

# Extraits du Livre du Ciel classés par thèmes (Tomes 1 à 13)

Préambule : Ce fichier s'adresse plus particulièrement à des personnes ayant déjà lu le Livre du ciel. Il a été établi au départ pour aider à retrouver plus facilement certains des passages déjà lus. Seuls des extraits sont repris ici. Lorsque des passages ont été coupés, cela est signifié par : [...]. **Une fois le texte recherché identifié, il est important de retourner au Livre du Ciel pour le lire dans son intégralité.** En effet, dans son message du 16 juillet 1922 au tome 14, Jésus dit à Luisa: "[...] Un mot manquant ou une virgule, une référence omise, un chapitre incomplet, autant d'omissions qui infirmeraient la connaissance de vivre dans ma Volonté au lieu d'éclairer les créatures. Alors, au lieu de Me donner Gloire et Amour, les créatures resteraient indifférentes. Par conséquent, sois attentive: Je veux que ce que Je t'ai révélé soit entièrement connu."

Enfin, plusieurs petites précisions :

- il peut se trouver quelques rares extraits des tomes postérieurs au livre 13,
- dans de rares cas, lorsque le texte est en italique, il s'agit alors d'un résumé,
- les textes en bleu sont des extraits de la bible.

**Jean 17 : 3 : Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.**

**1 Jean 3:2-3 : Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.**

<b>Lettre A</b> .....	<b>8</b>
Abandon (à Dieu et à sa Volonté) :.....	8
Actes dans la Divine Volonté.....	9
Actes suspendus :.....	15
Acte unique et éternel de Dieu :.....	16
Adorer Jésus :.....	16
Agonie (de Jésus et des hommes) :.....	16
Aide de Jésus :.....	17
Aimer / L'amour :.....	17
Aimer Jésus.....	19
Âmes consacrées :.....	21
Âmes victimes :.....	21
Amour (Jésus place son amour en nous) :.....	22
Amour de Jésus :.....	22
Amour vrai :.....	24
Anges :.....	25
Anxiété :.....	25
Argent :.....	25
Aridité :.....	25
Armes contre le trouble :.....	25

Attachements (des créatures) :.....	26
Attention portée aux enseignements de Jésus :.....	26
Attirance par Jésus :.....	26
Aveugle volontaire (qui refuse de voir Dieu à travers la création) :.....	26
<b>Lettre B.....</b>	<b>26</b>
Bénédition de Jésus (de chaque créature) :.....	26
Bien (le cultiver, le faire, ses fruits) :.....	27
Bonté de Dieu :.....	28
But (divin et humain) :.....	28
<b>Lettre C.....</b>	<b>29</b>
Chambres de l'âme :.....	29
Charité :.....	30
Châtiments :.....	30
Chefs :.....	34
Chercher Dieu :.....	35
Ciel (paradis, eden) :.....	35
Comment Dieu conçoit chaque homme :.....	36
Comment entrer dans la Volonté de Jésus :.....	36
Comment être avec Jésus :.....	36
Commérages.....	37
Communion (sacramentelle) :.....	37
Communion des saints :.....	40
Comprendre Dieu :.....	41
Confession - voir aussi "Repentir" :.....	41
Confiance :.....	41
Connaissances de la Divine Vol. (nécessité des connaissances) :.....	42
Consommation :.....	46
Constance :.....	47
Consumer (se consumer en Dieu) : voir "consommation".....	48
Contentements de l'âme :.....	48
Couronnement d'épines :.....	48
Création :.....	48
Cristal :.....	51
Croix :.....	51
Crucifixion :.....	53
<b>Lettre D.....</b>	<b>54</b>
Débiteur :.....	54
Découragement :.....	54
Décret divin :.....	54
4 degrés (ou paliers) dans la DV :.....	54
Démon :.....	54
Dépouillement :.....	55
Désirer la Divine Volonté :.....	56
Détachement :.....	56

Dettes d'amour :.....	57
Deux-mille ans :.....	57
Devoir :.....	58
Dieu :.....	58
Dieu fait dans l'âme (ce que ...) :.....	58
Divine volonté (voir aussi à "Vivre dans la DV") :.....	58
Divorce :.....	59
(Se) donner à Dieu :.....	59
Dons de Dieu :.....	60
Doutes :.....	60
Droiture :.....	61
<b>Lettre E.....</b>	<b>61</b>
Eau :.....	61
Eglise :.....	61
Enfance (de Jésus) :.....	62
Ennemis de l'Eglise :.....	62
Ennemis de l'homme :.....	62
Entrer en Dieu :.....	62
Ere du 3ème Fiat :.....	62
<b>Lettre F.....</b>	<b>63</b>
Faire du bien à tous :.....	63
Faire ce que Jésus fait :.....	63
Faire connaître la Divine Volonté :.....	64
Fautes chez une âme (parfois permises par Jésus) :.....	64
Fiat :.....	64
Fin du monde :.....	66
Fixer Jésus (rester fixé en/sur Jésus) :.....	67
Foi :.....	69
(Se) Fondre ou (se) fusionner avec Jésus ou dans la très sainte Divine Volonté :.....	69
France :.....	72
Froideur dans la prière :.....	72
<b>Lettre G.....</b>	<b>73</b>
Grâce (donnée par Dieu) :.....	73
Grandeur des actes dans la Divine Volonté :.....	73
Grandir (comment faire grandir Jésus en nous) :.....	74
Gratitude (envers Dieu - ses fruits) :.....	74
<b>Lettre H.....</b>	<b>74</b>
Heures de la Passion (voir aussi "Passion de Jésus") :.....	74
Hypocrisie :.....	77
Hosties vivantes (âmes qui vivent dans la DV) :.....	78
Humanité de Jésus :.....	79
Humiliation (bénéfice des humiliations) :.....	81
Humilité :.....	81
<b>Lettre I.....</b>	<b>82</b>

Imperfections.....	82
Indifférence (sainte indifférence) :.....	82
Infuser le bien :.....	83
Ingratitude de l'homme :.....	83
Inquiétude :.....	83
Insomnies (leur utilité) :.....	84
Instructions de Jésus :.....	84
Intentions (de prière) :.....	84
Intention et attention (pureté d'intention et attention dans les actes) :.....	85
Intérêt personnel :.....	87
Italie :.....	87
<b>Lettre J.....</b>	<b>87</b>
Jésus blessé (touché) :.....	87
"Je t'aime" de Dieu :.....	87
Jouer :.....	87
Jugement :.....	87
Juger :.....	88
Justice (de Dieu) :.....	88
<b>Lettre L.....</b>	<b>89</b>
(Se) Laver de nos péchés :.....	89
Louanges et adulations (envers des personnes).....	89
Luisa :.....	90
Lumière de la vérité :.....	92
Lutte contre des pensées mauvaises :.....	92
<b>Lettre M.....</b>	<b>93</b>
Maîtrise de soi :.....	93
Malhonnêteté :.....	93
Manière d'agir de Jésus :.....	93
Manifester l'amour de Dieu reçu pour le faire aimer.....	94
Marie :.....	94
Mécontentement :.....	95
Miracles :.....	95
Miroir pour Jésus :.....	96
Miséricorde :.....	96
Moqueries (envers Jésus) :.....	96
Mort :.....	97
Mortifications :.....	97
Mourir (à soi-même) :.....	98
Murmurer :.....	98
<b>Lettre N.....</b>	<b>98</b>
Nativité :.....	98
Néant / connaissance de soi / s'oublier soi-même :.....	98
Nombre d'actes :.....	100
Nourriture (de la créature et de Jésus) :.....	100

<b>Lettre O</b> .....	<b>101</b>
Obéissance : .....	101
Obstination : .....	103
Offrir ses actes à Dieu les purifie et rend gloire à Dieu : .....	103
Offrir ses souffrances (comment ?) : .....	103
S'offrir tout entier à Jésus : .....	104
Oisillon : .....	104
Oisiveté : .....	104
Opium : .....	104
Orgueil : .....	104
Où chercher Dieu ?.....	105
Ouvrir son intérieur aux autres (ne pas le faire !)	105
<b>Lettre P</b> .....	<b>106</b>
Paix de Dieu : .....	106
Parents (attention et manque de vigilance - conséquences) : .....	107
Parler beaucoup : .....	107
Parole de Dieu ou de Jésus : .....	108
Le Passé (ne pas s'attarder sur notre passé) : .....	108
Passé, présent et futur : .....	108
Passeport pour entrer dans la béatitude : .....	109
Passion de Jésus (voir aussi à "Heures de la Passion") : .....	109
Passions (humaines) : .....	110
Patience : .....	111
Péché : .....	111
Perfection de l'âme : .....	111
Persévérance : .....	112
Petitesse.....	112
(Le) Petit reste : .....	112
Plaire à Jésus - Le consoler - Le soulager : .....	112
Porte étroite : .....	114
Pourquoi (les "pourquoi ?" de l'homme) : .....	114
Pouvoir des âmes sur la terre : .....	114
Prendre (ce que qui est à Jésus pour le donner aux âmes) : .....	114
Présent (Eternel présent) : .....	114
Présence de Jésus (âme dans la présence de Jésus) : .....	115
Prêtres : .....	115
Preuve que c'est Jésus qui parle à Luisa.....	116
Prier dans la DV : .....	116
Prière : .....	121
Prière de Jésus : .....	122
Prière du Je vous salue Marie : .....	122
Prières les plus puissantes sur le cœur de Jésus : .....	122
Privation (fruits de la privation) : .....	122
Prophéties : .....	123

Protection de Dieu :.....	125
Protestants :.....	126
Punitions (envoyées par Jésus) :.....	126
Pureté :.....	126
Purgatoire :.....	126
Purifier (l'âme) :.....	128
<b>Lettre Q.....</b>	<b>128</b>
Qualités (pour ressembler à Jésus) :.....	128
40 jours au désert :.....	128
<b>Lettre R.....</b>	<b>128</b>
Réagir (parfois mieux vaut ne pas réagir) :.....	128
Réconforter Jésus.....	129
Rédempteur :.....	129
Regard sur soi-même :.....	129
(Se) regarder en Jésus :.....	130
Règles de vie :.....	131
Règne de la Divine Volonté :.....	131
Religieux (sens du religieux) :.....	131
Religion :.....	131
Réparation :.....	131
Repentir (se ...) - voir aussi "confession".....	132
Repos (le vrai) :.....	133
Se retirer (Jésus se retire de la terre) :.....	133
Réservoirs (dans son humanité, Jésus a ouvert des réservoirs).....	133
Résignation :.....	133
Résolution (ferme) :.....	134
Royaume de la DV (conditions pour l'obtenir) :.....	134
Ruminer (nécessité de ruminer les Vérités de Dieu) :.....	135
<b>Lettre S.....</b>	<b>135</b>
Sacrements :.....	135
Sacrifice de Jésus :.....	135
Sacrifices :.....	136
Sainteté :.....	136
Salut (se préoccuper du salut des autres, pas du nôtre !) :.....	139
Scrupules (ils ne sont jamais bons !)......	139
Sécheresse de l'âme :.....	139
Sentiments humains (que Jésus nous fait perdre pour éprouver ses sentiments) :.....	140
Signes que notre état est bon ou mauvais :.....	140
Signe que l'on vit dans la DV :.....	141
Silence (voir aussi à "Repos") :.....	143
Simplicité (son importance) :.....	143
Solitude de Jésus :.....	143
Sommeil de Jésus :.....	144
S'oublier soi-même : voir les textes à "Néant".....	144

Souffrances :.....	144
Souffrances de Jésus :.....	148
<b>Lettre T</b> .....	<b>151</b>
Tabernacle :.....	151
Tempête (comment réagir ?) :.....	151
Temple de l'âme (Dieu temple de l'âme) :.....	151
Tentation (comment lutter ?) :.....	151
Timidité :.....	152
Tout ce qui est à toi est à moi :.....	152
Travaux cachés > travaux en public :.....	152
Tribulations (sont nécessaires) :.....	152
Trinité (comparaison au soleil) :.....	152
Triples souffrances de Jésus :.....	152
Tristesse / mélancolie (doivent être repoussées) :.....	153
Trouble (effet et comment le détruire ?) :.....	153
<b>Lettre U</b> .....	<b>154</b>
Union des volontés :.....	154
Utilité des faiblesses/misères de l'homme.....	154
<b>Lettre V</b> .....	<b>155</b>
Vagues d'amour :.....	155
Vanité (ses conséquences) :.....	155
Vases sacrés (= nous ! qui devons être nettoyés !) :.....	155
Vérité :.....	155
Vertus :.....	157
Vêtement de noce/lumière de la créature (= la Volonté de Dieu) :.....	158
Vide (formé par l'humilité et la confiance pour faire entrer la grâce) :.....	159
Vie (la vie est un fardeau... qui sera transformé en un trésor) :.....	159
Vie cachée de Jésus :.....	159
Vie mouvement et l'être :.....	159
Vie mystique :.....	160
Vivre dans la Divine Volonté :.....	160
Vivre en Dieu :.....	173
Voile (humanité de Jésus sert de voile à sa Divinité) :.....	173
Voleur :.....	173
Volonté accomplie :.....	174
Volonté commandée :.....	174
Volonté de Dieu :.....	174
Volonté humaine :.....	176
Volonté opérante ou opérative :.....	177
Volonté voulue (ou exprimée ou désirée) par Dieu :.....	177
Vouloir la DV :.....	177
<b>Annexe : Position de l'Eglise sur les écrits de Luisa :.....</b>	<b>177</b>

# Lettre A

## Abandon (à Dieu et à sa Volonté) :

- **9 avril 1900** : Il me dit: «Sais tu que ne pas t'abandonner à Moi, c'est vouloir usurper les droits de ma Divinité et ainsi me faire un grand affront? Abandonne toi à Moi et apaise tout ton intérieur en Moi et tu trouveras la paix. Et en trouvant la paix, tu me trouveras.»
- **3 ou 23 juin 1907, tome 8** : «Ma fille, l'acte le plus beau et qui me plaît le plus, c'est l'abandon total dans ma Volonté, l'abandon tel que l'âme oublie que son être existe, alors que tout en elle est Divine Volonté. Même si le chagrin pour les péchés est louable, il ne détruit pas l'être propre de la personne. Mais s'abandonner complètement à ma Volonté détruit l'être propre et l'amène à reprendre possession de l'Être divin.
- **8 mars 1914, tome 11** : Un autre jour, alors que je me sentais incapable de faire quoi que ce soit ce qui m'accablait beaucoup , Jésus vint et, me serrant sur lui, me dit: «Ma fille, ne t'inquiète pas. **Essaie seulement d'être abandonnée à ma Volonté** et Je ferai tout à ta place. Un seul instant dans ma Volonté vaut plus que tout le bien que tu pourrais faire dans ta vie entière.»

Un autre jour, Il me dit: «Ma fille, l'âme qui est vraiment abandonnée à ma Volonté en tout ce qui lui arrive dans son âme et dans son corps, en tout ce qu'elle ressent et en tout ce qu'elle souffre peut dire: "Jésus souffre, Jésus est accablé." En fait, tout ce que me font les créatures m'atteint et atteint aussi les âmes où Je demeure, les âmes qui vivent dans ma Volonté. Ainsi, si la froideur des créatures m'atteint, ma Volonté ressent cela. Et, puisque ma Volonté est la Vie de ces âmes, elles ressentent cela aussi. Par conséquent, plutôt que de se troubler à cause de cette froideur, comme si c'était la leur, elles doivent rester auprès de Moi pour me consoler et réparer pour la froideur des créatures envers Moi. De la même manière, si elles se sentent distraites, accablées ou autre, elles doivent rester près de Moi pour me soulager et pour réparer, comme s'il ne s'agissait pas de leurs choses à elles, mais des miennes. Les âmes qui vivent de ma Volonté ressentiront diverses souffrances selon les offenses que Je reçois des créatures. Elles ressentiront aussi des joies et des contentements indescriptibles. Dans le premier cas, elles doivent me consoler et réparer et, dans le second, se réjouir. C'est seulement ainsi que ma Volonté trouve ses intérêts. Autrement, Je serais attristé et incapable de répandre ce que contient ma Volonté.»

- **14 août 1917, tome 12** : Ainsi, ma fille, si tu t'abandonnes à ma Volonté, tu n'auras plus aucune autre pensée que les miennes.
- **2 juillet 1918, tome 12** : Ah! ma fille, un grand abandon à Moi est nécessaire! Quand l'âme s'abandonne à Moi, Je m'abandonne Moi même à elle. La remplissant de Moi, Je fais à sa place ce qu'elle devrait faire pour Moi. Par contre, si la créature ne s'abandonne pas à Moi, ce qu'elle fait reste fixé en elle même plutôt qu'en Moi. Ses actions sont remplies d'imperfections et de misère, ce qui ne peut me plaire.»
- **6 août 1919, tome 12** : «L'abandon entre mes mains est comme deux torrents qui se rejoignent avec une grande force. Leurs eaux réunies forment des vagues si hautes qu'elles parviennent jusqu'au Ciel, ce qui a pour conséquence que leurs lits se vident. Le murmure de ces eaux atteignant le Ciel est si beau et harmonieux que le Ciel se sent honoré et investi d'une nouvelle beauté. Et les saints disent en chœur: "Cette harmonie ravissante provient d'une âme qui s'est abandonnée à Dieu. Que c'est beau, que c'est beau!"»

Un autre jour, Il me dit: «De quoi as tu donc peur? Abandonne toi à moi et tu seras entourée par moi comme d'un cercle. De telle façon que si les ennemis, les occasions ou les dangers se présentent, ils auront affaire à moi, pas à toi: je répondrai à ta place. Le vrai abandon à moi résulte en un repos pour l'âme et un travail pour moi. Si l'âme est nerveuse, cela signifie qu'elle n'est pas abandonnée à moi. Pour celle qui veut vivre par elle même, son agitation est sa juste peine Elle me fait grand mal et se fait grand préjudice.»

## Actes dans la Divine Volonté

- **8 octobre 1901, tome 4** : Jésus reprit: «Ah! Ma fille, **l'action de la créature est vide, même si c'est une grande action! C'est l'union à la mienne dans le simple but de me plaire qui la remplit.** Et puisqu'une action faite par Moi, ne serait-ce qu'une respiration, dépasse d'une façon infinie toutes les actions des créatures mises ensemble, voilà la raison qui rend cette action si grande. D'ailleurs, ne sais tu pas que celui qui se sert de mon Humanité pour opérer ses actions se nourrit des fruits de ma propre Humanité et s'alimente de ma propre nourriture? Ne sais tu pas également que c'est la bonne intention qui fait de l'homme un saint et c'est la mauvaise intention qui fait de lui un méchant ? Les hommes font souvent les mêmes actions, mais, par ces actions, l'un se sanctifie et l'autre se pervertit.
- **21 octobre 1901, tome 4** : «Ma fille, quand l'âme fait tout pour Moi, tout reste enfermé à l'intérieur de ce cercle.[...] En récompense, Je ramène tout dans l'âme, mais redoublé de grâces. L'âme, en déversant cela de nouveau en Moi et Moi de nouveau en elle, en vient à acquérir un capital surprenant de grâces.[...] Celui qui n'agit pas pour Moi, tout ce qu'il fait sort de mon cercle et est dispersé comme de la poussière emportée par un vent violent. »
- **22 décembre 1903, tome 6** : Jésus dit : Celui qui, me voyant méprisé par les créatures, m'honore, non seulement pour lui, mais pour les autres, fait surgir dans ce vide des honneurs pour Moi . Celui qui me voit non aimé et qui m'aime fait surgir dans ce vide de l'amour pour Moi. Celui qui voit que Je comble les créatures de bienfaits alors qu'elles ne sont pas reconnaissantes envers Moi, et qui est lui-même reconnaissant envers Moi, fait surgir dans ce vide de la gratitude et des remerciements pour Moi. Ainsi, il se crée autour de mon trône une atmosphère parfumée qui me plaît et qui provient des âmes qui m'aiment non seulement pour elles-mêmes, mais aussi pour les autres.
- **23 août 1905, tome 6** : «Ma fille, si l'âme fait tout pour moi, elle imite ces petits papillons qui tournent sans cesse autour d'une flamme et qui finissent par se consumer en elle. Ainsi, quand l'âme m'offre le parfum de ses actions ou de ses désirs, elle tourne autour de mes yeux, de mon visage, de mes mains ou de mon Cœur, suivant les offrandes qu'elle me fait. Elle se consume dans les flammes de mon amour sans toucher aux flammes du purgatoire.»
- **23 septembre 1906, tome 7** : Jésus dit : « agis toujours avec moi comme si, tous deux, nous faisons la même chose. Si tu souffres, fais-le comme si tu souffrais avec moi; si tu pries, si tu travailles, fais-le en moi et avec moi. Ainsi, en toi, l'agir humain s'estompera pour se retrouver divinisé. Oh! Comme elle est immense la richesse que les créatures peuvent acquérir en agissant de cette manière, mais ça ne les intéresse pas!»
- **10 octobre 1906, tome 7** : «**Ma fille, j'interviens dans toute action humaine,** que ce soit une pensée, une respiration ou un bref mouvement. Toutefois, les créatures ne pensent jamais à mon activité en elles et n'agissent pas pour moi. Elles s'attribuent plutôt à elles-mêmes tout ce qu'elles font. Oh! Si elles pensaient au fait que j'interviens continuellement en elles, elles n'useraient pas de ce qui est mien au détriment de ma gloire et de leur propre bien être ! **«Les créatures devraient tout faire pour moi, tout m'offrir. Parce que ce qu'elles font pour moi, je le garde en dépôt pour le leur rendre dans l'autre vie.** Par contre, les actes qui ne sont pas faits pour moi ne peuvent entrer en moi, parce qu'ils sont indignes de moi. Même s'ils sont faits moyennant mon intervention (vu que j'interviens pour toutes les actions humaines), j'en ai la nausée et je les rejette. »
- **5 avril 1908, tome 8** : Marie dit : “Ma vie, ma nourriture, mon tout était la Volonté de Dieu. Cela produisit en moi des mers de sainteté, de richesses, de gloire et d'honneur! “ [...] On ne doit pas se préoccuper de savoir si on fait beaucoup ou peu, mais plutôt si cela est voulu de Dieu ou pas. En fait, le Seigneur regarde plus les petites choses si elles sont faites dans sa Volonté que les grandes faites hors de sa Volonté.
- **4 avril 1912, tome 11** : Ma Volonté est le centre. Toutes les choses qui ne sont pas faites dans ma Volonté et uniquement pour s'y conformer, même s'il s'agit de choses saintes, de vertus ou de bonnes œuvres, sont comme des rayons détachés du centre. Elles sont sans vie. Elles ne peuvent pas me plaire . Je fais tout pour les écarter et les punir.

- **14 août 1912, tome 11** : faire tous ses actes comme si c'était Jésus qui les faisait ; cela leur donne une dimension divine
- **21 septembre 1913, tome 11** : «Ma fille bien aimée, toutes les choses que la créature fait dans ma Volonté prières, actions, pas, etc. acquièrent les mêmes qualités, la même vie et la même valeur que si c'était Moi qui les faisait. [...] Puisque J'avais en Moi la Puissance créatrice, les prières, les actes et les travaux que Je faisais, et le Sang que J'ai versé, sont toujours en acte, exactement comme le soleil dans son acte continu de donner sa lumière. Ainsi, mes prières se poursuivent, mes pas sont toujours dans l'action de courir après les âmes, et ainsi de suite. [...] Les choses que l'âme fait avec moi et dans ma Volonté sont comme mes propres choses en même temps que les siennes. Par l'union de sa volonté avec ma Volonté, ce qu'elle fait participe à ma Puissance créatrice.»
- **27 novembre 1913, tome 11** : «Ma fille, plus la créature accomplit d'actes dans ma Volonté, plus elle acquiert de lumière de ma Volonté. Ainsi, un soleil se forme en elle. [...] Ma Volonté est le plus haut point qui puisse exister sur la terre et dans le Ciel. [...] Tu dois consacrer beaucoup de temps à chercher à comprendre ma Volonté, puisque tu n'as compris que très peu sur elle.
- **29 octobre 1914, tome 11** : Les actes de ma Volonté s'accomplissent totalement: un simple acte de ma Volonté peut créer un millier de mondes, tous parfaits et complets. Il n'y a pas besoin d'actes subséquents pour que tout soit accompli. Donc, si tu fais le moindre acte dans ma Volonté, le résultat est complet : actes d'amour, de louange, de remerciement ou de réparation. Ces actes contiennent tout. Uniquement les actes faits dans ma Volonté sont dignes de moi Car, pour donner honneur et satisfaction à un Être parfait, des actes parfaits et complets sont nécessaires, ce que la créature ne peut produire que dans ma Volonté. Hors de ma Volonté, si bons qu'ils soient, les actes de la créature ne peuvent être parfaits et complets. Puisqu'il faut des actes subséquents pour les mener à terme, si seulement cela est possible. Tout travail fait hors de ma Volonté par la créature est pour Moi un travail futile. Que ma Volonté soit ta vie, ta règle et ton tout. Ainsi, fondue dans ma Volonté, tu seras en Moi et Moi en toi, et tu seras très attentive à ne plus jamais dire que Je t'ai sortie de mon Cœur.»
- **17 juin 1915, tome 11** : «Ma fille, tout doit se terminer dans ma Volonté. Quand l'âme a atteint cela, elle a tout accompli. Par contre, si elle a fait beaucoup sans l'inclure dans ma Volonté, on peut dire qu'elle n'a rien fait. [...] Pour ce qui est de l'âme, elle doit veiller à ce que tout ce qu'elle fait se termine dans ma Volonté. Ma Volonté constituera sa vie. Et Je ferai de sa vie ma nourriture.»
- **24 août 1915, tome 11** : «Si tu veux me donner le baiser de tous, embrasse moi dans ma Volonté. Car, par son pouvoir créateur, ma Volonté peut multiplier un acte simple en autant d'actes que l'on veut. Ainsi, tu me donneras un contentement comme si tous m'embrassaient et tu auras le même mérite que si tu amenais tout le monde à m'embrasser. Les créatures, quant à elles, en recevront les effets selon leurs dispositions personnelles. Un acte dans ma Volonté comporte tous les biens possibles et imaginables. [...] si tu désires m'aimer pour tous et que tu le fais dans ma Volonté, ton amour coulera dans ma Volonté. Et, comme ma Volonté remplit le Ciel et la terre, J'entendrai ton "je t'aime" dans le Ciel, autour de moi, en moi, de même que sur la terre: Il se multipliera de partout et il me donnera la satisfaction de l'amour de tous. Car la créature est limitée et finie alors que ma Volonté est immense et infinie. [...] Comment la créature, si incapable, peut elle être à mon image et à ma ressemblance? C'est seulement en passant par ma Volonté qu'elle peut arriver à cela. Car, en faisant sienne ma Volonté, elle en vient à agir d'une manière divine. Par la répétition d'actes divins, elle en vient à me ressembler, à être une image parfaite de Moi.
- **20 septembre 1915, tome 11** : Sache que chaque pensée, parole ou action faite dans ma Volonté est un canal de communication additionnel qui s'ouvre entre Moi et la créature. Si toutes tes actions sont liées à ma Volonté, aucun canal ne sera fermé entre toi et Moi.
- **8 septembre 1916, tome 11** : «Les actes faits dans ma Volonté sont des actes simples. Parce qu'ils sont simples, ils agissent sur tout et sur tous. La lumière du soleil, parce qu'elle est simple, est lumière pour tous les yeux. Un acte fait dans ma Volonté se diffuse dans tous

les cœurs, dans tous les travaux, en tous. Mon Être, qui est simple, contient tout. Il n'a pas de pieds, mais Il est le pas de tous; Il n'a pas d'yeux, mais Il est les yeux et la lumière de tous. Sans aucun effort, Il donne vie à tout, la capacité d'agir à tous. Ainsi, l'âme qui se trouve dans ma Volonté devient simple Et, avec moi, elle se multiplie en tous et fait du bien à tous. Oh! Si tous comprenaient la valeur immense des actes faits dans ma Volonté, même les plus petits, ils n'en laisseraient échapper aucun!»

- **22 décembre 1916, tome 11** : «Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté, quoi qu'elle fasse, elle le fait dans ma Volonté. Ce qui me force à faire la même chose qu'elle. Ainsi, si l'âme reçoit la communion dans ma Volonté, Je répète ce que je fis en me communiant moi même Et Je renouvelle les fruits attachés à cet acte. Si elle prie dans ma Volonté, Je prie avec elle et renouvelle les fruits de mes prières. Si elle souffre, travaille ou parle dans ma Volonté, Je souffre avec elle, renouvelant les fruits de mes souffrances. Je travaille avec elle, renouvelant les fruits de mes travaux. e parle avec elle renouvelant les fruits de mes paroles. Et ainsi de suite.»
- **6 décembre 1917, tome 12** : Après avoir reçu Jésus dans le Saint Sacrement, je lui ai dit: «Je te baise du baiser de ta Volonté. Tu n'es pas content si je te donne seulement mon baiser. Tu veux aussi le baiser de toutes les créatures. Ainsi, je te donne le baiser de ta Volonté parce que là se trouvent toutes les créatures. Sur les ailes de ta Volonté, je prends toutes les bouches des créatures et je te donne le baiser de toutes. Je te baise, non pas avec mon amour, mais avec ton propre Amour. Ainsi, tu sentiras le contentement, la douceur et la gentillesse de ton propre Amour sur les lèvres de toutes les créatures. Et tu seras forcé de donner ton baiser à chacune.» Qui pourrait raconter toutes les autres idioties que j'ai ainsi dites à mon aimable Jésus? Il me dit: «Ma fille, comme il m'est doux de voir et de ressentir une âme dans ma Volonté! Sans qu'elle s'en aperçoive, elle se place au niveau de mes actions et de mes prières telles que je les faisais quand j'étais sur la terre. Elle se met presque à mon niveau. **Dans mes plus petites actions, je portais toutes les créatures passées, présentes et futures, de manière à présenter au Père des actes complets au nom de toutes. Pas une seule respiration des créatures ne m'échappait.** Autrement, le Père aurait trouvé des exceptions et n'aurait pas reconnu toutes les créatures ou tous leurs actes. Il aurait pu me dire: "Tu n'as pas tout fait pour chaque créature, ton travail n'est pas complet. Je ne peux reconnaître toutes les créatures parce que tu ne les as pas toutes incorporées à toi et je ne veux reconnaître que ce que tu as fait." Ainsi, dans l'immensité de ma Volonté, de mon Amour et de ma Puissance, J'ai tout fait pour chaque créature. **«Les actions qui ne sont pas faites dans ma Volonté ne peuvent me plaire, si belles soient elles.**Elles sont basses, humaines et limitées. **Par contre, les actions faites dans ma Volonté sont nobles, divines et infinies, comme ma Volonté.** Elles sont similaires aux miennes et je les revêts de la même valeur, du même Amour et de la même puissance. Je les multiplie en tous et les étends à toutes les générations.[...]
- **12 décembre 1917, tome 12** : Les actes faites dans la Divine Volonté ont une grandeur comparable à celle du soleil. [...] En faisant ses actes par sa propre volonté, la créature agit de façon pauvre et limitée. Mais si elle entre dans ma Volonté, ses actes prennent des proportions immenses. Elles investissent tout Elles donnent lumière et chaleur à tout. Elles règnent sur tout et elles acquièrent la suprématie sur toutes les actes des créatures. Ainsi, l'âme gouverne, commande et conquiert. Quoique petites en soi, les actes faites dans ma Volonté subissent une incroyable transformation. Ceci n'est même pas donnée aux anges de comprendre. Il n'y a que moi qui puisse mesurer la juste valeur des actes faites dans ma Volonté. Elles sont le triomphe de ma gloire, le déversement de mon Amour, le parachèvement de la Création. Elles me récompensent pour la Création elle même. Par conséquent, ma fille, avance toujours plus avant dans ma Volonté.
- **26 mars 1918, tome 12** : Jésus me dit: «Ma fille, chaque fois que l'âme entre dans ma Volonté et y prie, y travaille, y souffre, etc., elle acquiert de nouvelles beautés divines. Pour chaque acte additionnel fait dans ma Volonté, l'âme acquiert plus de force, de sagesse, d'amour et de sainteté divine. «De plus, pendant que l'âme acquiert des qualités divines, elle

laisse les qualités humaines. Quand l'âme agit dans ma Volonté, l'humain reste comme suspendu. La vie divine agit et prend la place. Et mon Amour a la liberté de déposer ses attitudes dans la créature.»

- **27 février 1919, tome 12** : Par conséquent, que tes actes soient continuellement accomplis dans ma Volonté. Ils ne formeront pas seulement de l'Air pour ton Jésus, mais aussi de la Lumière. Tu seras ma réverbération, le reflet de mon Amour et de ma propre Lumière. Plus encore, en agissant dans ma Volonté, tu érigeras des tabernacles pour Moi. Par tes pensées, tes désirs, tes mots, tes réparations et tes actes d'amour, plusieurs Hosties seront émises par toi, consacrées par ma Volonté. Oh! quels épanchements trouvera ainsi mon Amour! J'aurai le champ libre en toutes choses, ne ressentant plus d'obstruction. J'aurai autant de tabernacles que Je voudrai. Les hosties seront innombrables. À chaque instant, nous communiquerons ensemble et Je crierai: "Liberté, liberté! Venez tous dans ma Volonté goûter à la vraie liberté!" En dehors de ma Volonté, que d'obstacles l'âme ne rencontre-t-elle pas! Dans ma Volonté, au contraire, elle trouve la liberté. L'âme peut m'aimer autant qu'elle le désire et Je lui dis: "Laisse ce qui te reste d'humain, prends ce qui est divin. Je ne suis pas mesquin ou jaloux de mes biens, Je veux que tu prennes tout. Aime Moi immensément. Prends tout mon Amour. Fais tiennes ma Puissance et ma Beauté. Plus tu en prendras, plus ton Jésus sera content."
- **16 mai 1919, tome 12** : Je pensais: «**Comment se peut-il qu'un seul acte fait dans la Divine Volonté se multiplie au point de faire du bien à tous?**» Alors, bougeant en moi, Jésus illumina mon esprit et Il me dit: «**Ma fille, tu trouveras une image de cela en observant le soleil. Il est unique et, cependant, il sait se multiplier pour que sa lumière et sa chaleur soient disponibles pour tout et tous.** [...] Il en va ainsi des actes faites dans ma Volonté: l'âme agit alors dans les hauteurs de ma Volonté. **De là, plus que le soleil, elle veille sur les créatures et leur transmet la vie. En dépit du fait que son action est une, elle brille comme un soleil sur les créatures: elle en embellit quelques unes, elle en féconde d'autres avec la grâce, elle en libère quelques unes du froid, elle adoucit le cœur de certaines, elle dissipe les ténèbres chez d'autres, elle en enflamme et en purifie d'autres, donnant à chacune l'appui dont elle a besoin en proportion de ses dispositions personnelles.** [...] En somme, le soleil produit des biens dans la Création selon la fécondité de la terre et les dispositions de l'homme. Ainsi, quoique les actes accomplis dans ma Volonté peuvent être bénéfiques pour tous, **ils opèrent selon les dispositions de chacun ainsi qu' en proportion des bonnes dispositions de l'âme qui agit dans ma Volonté.** Quoi qu'il en soit, chaque acte fait dans ma Volonté est un soleil de plus qui brille pour toutes les créatures.
- **6 août 1919, tome 12** : Puisque ma Volonté est éternelle, tout ce qui est fait en elle acquiert une valeur éternelle et infinie. C'est comme une monnaie qui prend sans cesse de la valeur et ne s'écroule jamais. Les plus petits actes faits dans ma Volonté s'inscrivent dans le Ciel en caractères indélébiles en se disant: « Nous sommes des actes éternelles parce qu'une Volonté éternelle nous a formées.» «C'est comme si de l'or liquide avait été versé dans un vase d'argile et qu'à partir de cet or, un orfèvre fabriquait des objets en or. Pourrait on dire que cet or n'est pas de l'or parce qu'il a été versé dans un vase d'argile? Certainement pas! De l'or est toujours de l'or, quel que soit le contenant dans lequel il se trouve. Dans cet exemple, le vase d'argile représente l'âme et l'or, ma Volonté. Les actes de la créature agissant dans ma Volonté lient ma Volonté à la sienne et les deux se liquéfient ensemble. À l'aide de ce liquide, moi, l'orfèvre divin, Je transforme les actes de l'âme en or éternel de telle façon que Je puisse dire que ces actes sont miens et que, également, l'âme puisse dire qu'ils sont siens.»
- **1er janvier 1920, tome 12** : «Sais-tu de quoi est fait le vêtement de celui qui vit dans ma Volonté? Il n'est pas fait d'or, mais de la plus pure lumière. Il est comme un miroir montrant à tout le Ciel les actions de cette âme. Il est orné de plusieurs miroirs et, dans chacun d'eux, on peut me voir entièrement. Ainsi, de partout où on regarde l'âme, de l'arrière, de l'avant, du côté gauche ou du côté droit, **on me voit multiplié autant de fois que l'âme a fait d'actions dans ma Volonté.** Je ne pourrais pas donner un plus beau vêtement à cette âme. Ce vêtement est la distinction exclusive des âmes vivant dans ma Volonté.» Ces paroles me

laissèrent un peu perplexes. Jésus ajouta: «Pourquoi doutes-tu? **La même chose ne se produit-elle pas concernant les hosties sacramentelles? S'il y a un millier d'hosties, il y aura un millier de Jésus qui se communiqueront à un millier d'âmes.** S'il y a une centaine d'hosties, il n'y a qu'une centaine de Jésus qui ne se donneront qu'à une centaine d'âmes. Par chaque action faite dans ma Volonté, l'âme m'encercle et me scelle à l'intérieur de sa volonté. **Les actes faits dans ma Volonté sont des hosties éternelles** dont les espèces ne sont pas sujettes à être consommées (contrairement à ce qu'il en est pour les hosties sacramentelles, où ma vie sacramentelle cesse dès que les espèces sacramentelles sont consommées). Dans les hosties de ma Volonté, il n'y a pas de farine ou d'autre matière. Leur substance est ma Volonté éternelle unie à la volonté de la créature qui, fondue dans la mienne, est devenue éternelle. ces deux volontés ne sont pas sujettes à être consommées. **Qu'y a t il de surprenant à ce que la totalité de ma personne soit multipliée autant de fois qu'il y a d'actions faites dans ma Volonté?**

- **24 mai 1920, tome 12 :** «Ma fille, les actions faites dans ma Volonté dissolvent les actions humaines qui, transformées en actions divines, s'élèvent dans le Ciel, circulent en toutes les créatures et embrassent tous les siècles. Ces actions demeurent en permanence dans ma Volonté. **Elles sont les défenseurs de mon trône contre chaque offense des créatures et cela, non seulement pour le temps présent, mais jusqu'à la fin des siècles. Les actions faites dans ma Volonté ont la vertu de se multiplier pour ma gloire suivant les besoins et les circonstances.** Quel sera le bonheur de l'âme quand, parvenue au Ciel, elle verra que ses actions faites dans ma Volonté sont devenues les défenseurs de mon trône en neutralisant les offenses venant de la terre! Au Ciel, le bonheur de l'âme qui aura vécu dans ma Volonté pendant qu'elle était sur la terre sera différent de celui des autres bienheureux. Les autres recevront de Moi tout leur bonheur. Alors que ces âmes, non seulement recevront de Moi leur bonheur, mais elles auront leurs propres petites rivières de bonheur puisées dans ma propre mer de bonheur. Pendant qu'elles vivaient sur la terre, ces âmes formaient leurs propres rivières de bonheur à partir de ma mer. Il est juste qu'au Ciel elles disposent aussi de ces rivières de bonheur, lesquelles se déverseront sur tous les bienheureux. Qu'elles soient belles ces rivières prenant leur source dans la mer infinie de ma Divine Volonté! Elles se versent en Moi et Je me verse en elles. Elles sont un spectacle enchanteur devant lequel tous les bienheureux sont extasiés.»
- **28 mai 1920, tome 12 :** «Les actes faits dans ma Volonté excellent au dessus de tous les autres. Ils entrent dans la sphère de l'éternité et ils laissent derrière toutes les actes humains. **Ce n'est pas important que ces actes soient faits à telle époque ou à telle autre, ou qu'ils soient petits ou grands. Il suffit qu'ils soient faits dans ma Volonté pour qu'ils aient la priorité sur toutes les autres actes humains.** Les actes faits dans ma Volonté sont comme de l'huile mêlée avec d'autres matières: qu'il s'agisse de choses de grande valeur comme, par exemple, de l'or ou de l'argent, ou de mets relevés, ou de choses ordinaires, toutes restent au bas, l'huile prévaut sur toutes, elle n'est jamais au dessous. Même en petite quantité, elle semble dire: "Je prévaux sur tout." Les actes faits dans ma Volonté se convertissent en lumière, une lumière qui se fond avec la lumière éternelle. Ils ne restent pas dans la catégorie des actes humains, mais ils passent dans la catégorie des actes divins. Ils ont la suprématie sur toutes les autres actes.
- **15 novembre 1920, tome 12 :** «Ma fille, chaque acte que l'âme accomplit pour Moi, chaque pensée, chaque parole, chaque prière, chaque souffrance et même un simple souvenir de Moi, devient une chaîne attachant l'âme à moi. Sans violenter la volonté humaine, ces chaînes ont le pouvoir de forger la persévérance qui est le dernier pas avant que l'âme prenne possession de la gloire éternelle.»
- **2 avril 1921, tome 12 :** «Ma fille, quand, dans ma Volonté, une âme me prie, m'aime, répare, m'embrasse et m'adore, Je sens que toutes les créatures me prient, m'aiment, réparent, m'embrassent et m'adorent. En fait, vu que ma Volonté porte en Elle chaque chose et chaque personne, l'âme qui agit dans ma Volonté me donne les baisers, l'adoration et l'amour de tous. Et en voyant toutes les créatures en Elle, Je lui donne assez de baisers, d'amour et

d'adoration pour tous. L'âme qui vit dans ma Volonté n'est pas contente si elle ne me voit pas pleinement aimé par tous, si elle ne me voit pas embrassé, adoré et prié par tous. Dans ma Volonté, les choses ne peuvent pas être faites à moitié, mais entièrement. Je ne peux pas donner des petites choses à l'âme qui agit dans ma Volonté, mais plutôt des choses immenses aptes à suffire pour tous. Avec l'âme qui agit dans ma Volonté, Je fais comme un responsable qui voudrait qu'un travail soit fait par dix personnes, 204 alors que seulement l'une d'elles s'offre pour faire le travail, toutes les autres refusant. N'est il pas juste que tout ce que le responsable voulait donner aux dix soit donné à la seule personne qui a fait le travail? Sinon, où serait la différence entre une personne qui agit dans ma Volonté et une autre qui agit dans sa propre volonté?»

- **6 juin 1921, tome 13** : Ma fille, le plus grand miracle que mon omnipotence puisse réaliser, c'est qu'une âme vive dans ma Divine Volonté. Est ce que cela te semble une chose infime que ma sainte Volonté, immense et éternelle, descende dans une créature qui, unifiant sa volonté à la mienne, s'immerge en Moi? Alors, tous ses actes deviennent miens, même les choses les plus anodines. Ainsi, ses battements de cœur, ses paroles, ses pensées, ses mouvements et sa respiration sont ceux de Dieu qui vit en elle. Elle porte en elle à la fois le Ciel et la terre. C'est seulement en apparence qu'elle semble être une simple créature. Je ne pourrais accorder une plus grande grâce, quelque chose de plus merveilleux, une sainteté plus héroïque que la grâce de mon troisième Fiat.
- **9 août 1921, tome 13** : «Ma Volonté est partout. Les actes accomplis dans ma Volonté ruissellent partout: sur la terre et dans le Ciel. Ils ruissellent vers le passé parce que ma Volonté a toujours existé; vers le présent parce que ma Volonté est encore active; vers le futur parce que ma Volonté existera à jamais. Comme ils sont beaux les actes réalisés dans ma Volonté! Puisque ma Volonté comporte toujours de nouvelles joies, ces actes sont de nouvelles joies pour les bienheureux. Ils complètent les actes des saints qui n'ont pas pu être accomplis dans ma Volonté. Ils sont de nouvelles grâces pour toutes les créatures.»
- **25 août 1921, tome 13** : Les actions faites dans ma Volonté inondent tout, de la même manière que la lumière du soleil inonde la terre. Cependant, avec la répétition des actes faits dans ma Volonté, la force du soleil s'accroît et l'âme acquiert plus de lumière et de chaleur. Au fur et à mesure que l'âme répète ses actes dans ma Volonté et y demeure attachée, cela fait couler sur la terre des ruisselets divins **freinant le cours de la Justice.**»
- **16 septembre 1921, tome 13** : «Très chère fille de ma Volonté, J'attends anxieusement que tu te fusionnes dans ma Volonté. Tout comme Moi, Je pensais dans ma Volonté, ainsi J'ai moulé tes pensées dans ma Volonté. Également, J'ai moulé tes actes dans ma Volonté, suivant mon habitude d'agir. **Les choses que J'ai réalisées, Je ne les ai pas accomplies pour Moi même, puisque Je n'en avais pas besoin, mais pour toi et les autres. Ainsi donc, Je vous attends dans ma Volonté afin que vous veniez occuper les places que mon Humanité y a préparées pour vous.** Suivez mes propres exemples. Je suis content et **Je reçois une grande gloire quand Je vous vois accomplir les mêmes choses que J'ai réalisées dans mon Humanité.**»
- **8 novembre 1921, tome 13** : *Jésus dit à Luisa* : «ta volonté s'étant mise en présence de ma Volonté, en est devenue le reflet. Voilà pourquoi elle est devenue lumière. [...] Voilà ce qu'est la volonté humaine lorsqu'elle est devenue le reflet de la Volonté du Créateur. [...] *Jésus* mit la petite lumière devant lui et j'ai reçu tous ses rayons, de telle façon que j'ai reproduit Jésus. **Chaque fois que ma volonté faisait des actes, un autre Jésus était formé.** Alors, Jésus me dit: **«Vois tu ce que signifie vivre dans ma Volonté? Cela veut dire : multiplier ma Vie autant de fois que l'on veut reproduire tout le bien que ma Vie contient.»**
- **22 novembre 1921, tome 13** : «Ma fille, les actes accomplis dans ma Volonté sont pour moi comme le jour. Avec ses péchés, l'homme m'entoure de noirceur. Encore plus que les rayons solaires, les actes accomplis dans ma Volonté me protègent contre la noirceur et m'entourent de lumière, m'aidant à me reconnaître à travers les créatures. Voilà pourquoi j'aime tant les personnes qui vivent dans ma Volonté. Elles peuvent tout me donner et me défendre contre

tous. Je me sens disposé à tout leur accorder et à les combler de toutes les bonnes choses que je prévoyais offrir aux autres.

- **15 décembre 1921, tome 13** : Car il n'y a pas d'acte réalisé en dehors de ma Volonté, même bon, qui puisse être qualifié de pur. Ne pas viser ma Volonté, c'est lancer de la boue aux œuvres les plus belles et se séparer du but premier des choses, c'est se mériter une punition. La Création a été mise en œuvre sur les ailes de ma Volonté. Sur ces mêmes ailes, elle doit me revenir. Cependant, c'est en vain que J'attends qu'il en soit ainsi. Et, par conséquent, tout est désordre et confusion. **Toi, immerge toi dans ma Volonté. Et, au nom de tous, donne-Moi réparation pour ce si grand désordre.**
- **20 janvier 1922, tome 13** : Quand Je trouve le plus petit et le plus misérable, Je le prends et Je le place dans la sphère éternelle de ma Volonté et Je lui dis: « Travaille avec Moi dans ma Volonté. Ce qui est à Moi est à toi. Si tu as quelque chose qui t'appartienne, laisse le. Parce que, dans la sainteté et dans les immenses richesses de ma Volonté, ces choses ne sont rien d'autre que de misérables guenilles. Qui veut retenir ses propres mérites veut garder ce qui appartient aux serviteurs et aux esclaves, pas aux fils. Ce qui appartient au Père appartient à ses fils. Quels sont tous les mérites que tu pourrais acquérir en comparaison d'un seul acte dans ma Volonté? Tous les mérites ont leur petite valeur, leur poids et leur mesure. Mais qui pourrait évaluer un seul acte dans ma Volonté? Personne, personne! Écoute, ma fille, Je veux que tu laisses tout de côté. Ta mission est très grande. Plus que des mots, J'attends des réalisations de toi. **Je désire que tout de toi soit un acte continué dans ma Volonté. Je veux que tes pensées suivent leurs cours dans ma Volonté laquelle se balade au dessus de toutes les intelligences humaines pour étendre son manteau sur tous les esprits créés Je veux que, s'élevant jusqu'au trône de l'Éternel, elles puissent offrir à Dieu toutes les pensées humaines marquées de l'honneur et de la gloire de ma Volonté. Étends le manteau de ma Volonté sur tous les yeux humains, sur toutes leurs paroles, plaçant tes propres yeux et tes propres paroles sur les leurs, les scellant dans ma Volonté pour qu'ils s'élèvent devant la Majesté suprême et lui rendent hommage, comme si tous avaient utilisé leurs yeux et leurs paroles dans ma Volonté.** Ton chemin est très long: c'est toute l'éternité que tu dois traverser. Si tu savais tout ce que tu perds quand tu t'arrêtes. Tu me privas alors, non d'un honneur humain, mais d'un honneur divin! Ce sont là les mérites que tu devrais craindre de perdre, non tes haillons et tes misères. Ainsi donc, assure-toi de courir dans ma Volonté.»
- **2 février 1922, tome 13** : Les actes réalisés dans ma Volonté tourneront toujours dans la roue sans fin de l'Éternité pour se faire vie, lumière et chaleur pour tous.»

## **Actes suspendus :**

- **29 janvier 1919, tome 12** : « **La première manifestation de la Vie dans ma Volonté se fit à travers mon Humanité.** Celle-ci, accompagnée de ma Divinité, baigna dans la Volonté éternelle et s'empara de toutes les actions des créatures pour donner au Père, en leur nom, une gloire divine et pour donner à chacune de leurs actions la valeur, l'Amour et le baiser de la Volonté éternelle. **Dans la sphère de la Volonté éternelle, J'ai vu tous les actes que les créatures auraient pu faire, mais n'ont pas faits, ainsi que leurs bonnes actions faites incorrectement; J'ai fait les choses qui ont été omises et J'ai refait celles qui ont été faites incorrectement. Les actions non accomplies ainsi que celles qui ne furent pas accomplies pour moi seul restent suspendues dans ma Volonté en attendant les créatures qui vivront dans ma Volonté pour qu'elles répètent à leur endroit tout ce que J'ai fait.** [...] Ces âmes ne travailleront plus humainement. Mais, immergées dans ma Volonté, leurs actions se multiplieront pour tous d'une manière complètement divine. Je recevrai de la part des créatures la gloire divine pour tant de sacrements administrés et reçus d'une manière humaine, ou profanés, ou couverts de la boue des intérêts personnels, de

même que pour tant de soi-disant bonnes actions qui me déshonorent plus qu'elles m'honorent.

- **13 février 1919, tome 12** : Voir le texte à "Vivre dans la DV" - Les saints attendent anxieusement qu'un des leurs, convertisse à l'ordre divin leurs propres actes, saints dans l'ordre humain, mais pas encore dans l'ordre divin. 105 Ils prient pour qu'immédiatement Je fasse entrer des créatures dans cet environnement divin et qu'ainsi toutes leurs actes soient immergés dans la Divine Volonté et marqués de l'empreinte de l'Éternel.

### **Acte unique et éternel de Dieu :**

- **25 décembre 1921, tome 13** : *Jésus dit à Luisa qu'il la gardait Lui dans la mangeoire... Je répliquai: «Mon Amour, comment cela était-il possible puisque, en ce temps-là, je n'existais pas?» Jésus me répondit: «Dans ma Volonté, tout existait; toutes les choses étaient pour moi comme concentrées en un seul point. Je t'ai vue comme Je te vois encore et toutes les grâces que Je t'ai données ne sont rien d'autre qu'une confirmation de celles qui t'avaient été accordées de toute Éternité. Et Je t'ai vue, non toute seule: J'ai vu en toi ma petite famille de ceux qui allaient vivre dans ma Volonté. Comme J'étais heureux de tout cela! Vous apaisiez mes pleurs et me donniez de la chaleur. Vous établissiez un cercle autour de Moi Vous me défendiez 988 de la tricherie des autres créatures.»*
- **3 janvier 1922, tome 13** : *Étant restaurée dans ses origines éternelles, l'âme qui vit dans ma Volonté embrassait déjà et adorait mon Sang et mes plaies, même avant que mon Humanité ne soit formée. Elle adorait mes pas et mes œuvres, établissant une cour digne de mon Humanité. Ô âme qui vis dans ma Volonté, tu es la gloire de la Création, la noblesse et l'honneur de mes œuvres, l'accomplissement de ma Rédemption. J'ai tout centré en toi. Toutes les relations avec le Créateur ont été restaurées en toi. Si, par faiblesse, tu devais ne pas être à la hauteur pour la noblesse et l'honneur de ma Volonté, je compenserai pour toi en toute chose. Dès lors, sois attentive et accorde ce bonheur suprême à ton Jésus.»*

### **Adorer Jésus :**

- **4 juillet 1917, tome 12** : *Un autre jour, je pensais à la chance que d'autres âmes ont de pouvoir être devant le Saint Sacrement pendant qu'à moi, pauvre petite chose, cela m'est refusé. Alors, mon Jésus béni me dit: «Ma fille, quiconque vit dans ma Volonté reste avec Moi dans le tabernacle et prend part à mes souffrances provenant des froideurs, des irrévérences et de tout ce que les âmes font subir à ma Présence sacramentelle. Quiconque vit dans ma Volonté doit exceller en tout. Et la place d'honneur lui est réservée. Qui a le plus de profit: celui qui est devant Moi ou celui qui est avec Moi? Pour celui qui vit dans ma Volonté, Je ne tolère même pas la distance d'un pas entre lui et Moi, ni de différence entre nous dans la douleur ou la joie. Peut être que Je le placerai sur la Croix, mais Je l'aurai toujours avec Moi. Voilà pourquoi Je te veux toujours dans ma Volonté: Je veux te donner la première place dans mon Cœur sacramentel. Je veux sentir ton cœur battre dans le mien avec le même amour et les mêmes peines que Moi. Je veux sentir ta volonté dans la mienne de manière à ce qu'en se multipliant en chacun, elle me donne, d'un simple acte, les réparations et l'amour de tous. Je veux sentir ma Volonté dans la tienne qui, rendant mienne ta pauvre humanité, la présente devant la Majesté du Père comme une victime perpétuelle.»*

### **Agonie (de Jésus et des hommes) :**

- **25 novembre 1909, tome 9** : *Tout ce que Je souffris dans le cours de la Passion, Je le souffris tout ensemble durant l'Agonie et cela, de manière plus intense, plus douloureuse et plus profonde. Car l'Amour me pénétra alors jusqu'à la moelle des os, jusque dans les fibres les plus intimes de mon Cœur, où une créature ne pourrait jamais descendre. Mais l'Amour atteint tout, rien ne lui résiste. Ainsi, mon premier bourreau fut l'Amour.*

- **4 juillet 1910, tome 9** : J'ai voulu souffrir l'Agonie au Jardin pour aider spécialement les mourants à bien mourir. [...] mon Agonie sur la Croix fut pour aider ceux ci à leur tout dernier moment, à leur dernier souffle. Ce furent deux agonies différentes: mon Agonie dans le Jardin fut pleine de tristesse, de peur, d'anxiété et de frayeur, alors que mon Agonie sur la Croix fut remplie de Paix et de calme imperturbable. [...] Ainsi, J'ai dédié six heures de ma Passion pour aider les hommes à bien mourir: les trois dans le Jardin pour les aider pendant leur agonie et les trois sur la Croix pour les aider à leur tout dernier soupir. En conséquence, tous ne devraient-ils pas regarder la mort avec le sourire, tout particulièrement ceux qui m'aiment et essaient de se sacrifier sur ma propre croix?
- **19 novembre 1921, tome 13** : «Ma fille, mon Agonie dans le jardin a été pénible, peut-être plus que ma mort sur la Croix. [...] Dans cette Agonie, la souffrance la plus accablante est survenue lorsque tous les péchés des hommes se sont présentés devant moi, l'un après l'autre. Mon Humanité les assumait dans toute leur ampleur. Chaque offense portait l'empreinte de la mort d'un Dieu et était armée d'une épée pour me tuer.  
[...] J'ai crié vers mon Père, mais Il se montra implacable. Pas même une seule personne ne m'a aidé pour m'empêcher de mourir. J'ai crié vers toutes les créatures pour qu'elles aient pitié de moi, mais en vain!  
[...] Sais tu qui a arrêté l'exécution et préservé mon Humanité de la mort à ce moment? La première personne fut mon inséparable Mère. J'ai crié à l'aide, elle accourut vers moi et me supporta. J'ai posé mon bras droit sur elle.  
[...] Puisque la Volonté de mon Père était inflexible, et que ma mort était causée par les créatures, ce fut une créature habitée par la vie dans ma Volonté qui me donna vie. Ce fut ma Mère, celle qui, dans le miracle de ma Volonté, m'avait conçu et m'avait donné naissance dans le temps, qui, à ce moment, me donna vie pour une deuxième afin de me permettre de réaliser l'œuvre de la Rédemption. Puis, regardant à gauche, J'ai vu la fille de ma Volonté. Je t'ai vue comme la première, suivie d'autres enfants de ma Volonté. [...] Avec ces deux appuis, J'ai senti en Moi comme une nouvelle Vie. [...] Ces deux appuis ne m'ont jamais quitté. Quand elles me voyaient sur le point de mourir, alors, avec ma Volonté qui était en elles, elles me soutenaient et elles me donnaient des regains de vie. Oh! Les miracles de ma Volonté!

## Aide de Jésus :

- **20 août 1912, tome 11** : **Jésus s'empresse de nous aider quand nous lui demandons de l'aide.** [...] J'attends que l'âme me dise: "Je veux faire cela, mais j'en suis incapable; viens le faire avec moi et je ferai tout correctement. [...] Aussitôt que l'âme se propose de faire quelque bien, d'être sainte, immédiatement Je dispose le nécessaire autour d'elle: lumière, grâces, connaissance de moi et détachements.

## Aimer / L'amour :

- **25 novembre 1900** : «Ma bien-aimée, veux-tu savoir quand on accomplit vraiment une œuvre pour une personne qu'on aime ? C'est quand, en rencontrant des sacrifices, de l'amertume et des souffrances, l'âme a la force de les changer en douceur et en délices. Car c'est dans la nature du véritable amour de transformer les souffrances en joie et l'amertume en douceur. Si la personne expérimente le contraire, c'est signe que ce n'est pas le véritable amour qui agit.
- **23 mars 1903, tome 5** : «Le divin Créateur fit les créatures par Amour uniquement. Si Dieu garde ses attributs orientés continuellement vers les créatures, c'est l'Amour qui le presse de faire ainsi. Ses attributs résultent de l'Amour. L'amour désordonné, tel celui des richesses et des plaisirs, ne soutient pas la vie de l'homme. Ces choses, non seulement ne conduisent pas à la sanctification, mais l'homme peut finir par en faire des dieux. Si l'amour est saint, il conduit à la sanctification. Si l'amour est pervers, il conduit à la damnation.»

- **27 juillet 1904, tome 6** : «Ma fille, fais en sorte que, pour toi, tout soit scellé dans l'amour. Si tu penses, tu dois penser dans l'amour. Si tu parles, si tu opères, si ton cœur palpite, si tu désires, tu dois faire tout cela dans l'amour. Même pour un seul désir qui se présente et qui n'est pas amour, restreins le à être amour. Ensuite, laisse le aller.»
- **8 août 1904, tome 6** : Tout, tout doit être enfermé dans un seul mot: Amour. L'âme qui n'enferme pas tout dans l'amour, on peut dire qu'elle ne comprend rien à l'art de m'aimer.
- **20 mars 1905, tome 6** : «Ma fille, l'amour qui n'a pas son principe en Dieu ne peut se dire un véritable amour. Les vertus qui n'ont pas leur principe en Dieu sont de fausses vertus. En fait, tout ce qui n'a pas son principe en Dieu ne peut être appelé amour ou vertu. Ce sont des lumières apparentes qui finissent par se transformer en ténèbres.
- **18 mai 1905, tome 6** : «Ma fille, la crainte diminue l'amour dans l'âme. Pareillement, les vertus qui n'ont pas leur principe dans l'amour diminuent l'amour dans l'âme. En toute chose, l'amour mérite la préférence parce que l'amour rend tout facile. Les vertus qui n'ont pas leur principe dans l'amour sont comme des victimes sur le chemin de l'abattoir, elles vont vers leur destruction. »
- **18 octobre 1905, tome 6** : «Ma fille, quelle stupidité ! Même dans les choses saintes, elles (*les âmes je suppose*) pensent à la façon de se contenter elles-mêmes. Si, dans les choses saintes, mes créatures me font fuir, comment trouverai-je une place dans leurs actions? «Quelle erreur! L'important est de se soucier de la manière de remplir d'amour ses actions, de rassembler le plus de choses possibles pour accroître son amour et de se tenir aussi près de moi que possible pour boire à la source de mon amour, pour s'immerger dans mon amour. Comme elles sont gaffeuses ! Elles font tout de travers! »
- **16 octobre 1906, tome 7** : Qui étaient ceux qui donnaient tant de bonheur dans le Ciel? C'était ceux qui avaient aimé Dieu le plus pendant qu'ils vivaient sur la terre. Ah! ce n'était pas ceux qui avaient fait des grandes choses, des grandes pénitences ou des miracles. Aucunement! L'Amour est uniquement ce qui élève au-dessus de tout. Tout le reste demeure derrière. Ainsi ceux qui aiment beaucoup, plutôt que ceux qui font beaucoup, sont les plus proches du Seigneur.
- **29 octobre 1907, tome 8** : «Ma fille, l'amour est ce qui ennoblit l'âme et la met en possession de toutes mes richesses. Le véritable amour n'admet aucune restriction, même si l'un est inférieur à l'autre. **Ce qui est à Moi est à toi**: le langage de deux êtres qui s'aiment vraiment. Car l'amour véritable transforme. Ainsi, la beauté de l'un fait disparaître la laideur de l'autre et le rend beau. si l'un est pauvre, Je le rends riche, s'il est ignorant, Je le rends savant, s'il est vil, Je le rends noble. Deux êtres qui s'aiment ne font qu'un dans leurs battements de cœur, dans leurs respirations, dans leurs volontés. Si d'autres battements de cœur ou respirations veulent entrer en eux, ils se sentent étouffés, blessés, et deviennent malades. **L'amour vrai est santé et sainteté**. Avec lui on respire un air embaumé, celui de l'amour lui-même. Mais c'est dans le sacrifice que l'amour est plus particulièrement ennobli, renforcé, confirmé et intensifié. **L'amour est la flamme et le sacrifice<sup>1</sup> le bois qui l'alimente**. S'il y a plus de bois, les flammes sont plus hautes et le feu va en augmentant.
- **20 novembre 1908, tome 8** : C'est là le signe que l'âme en est venue à se nourrir d'amour. Son amour perd de plus en plus les caractéristiques de l'amour humain. S'il n'y a qu'anxiété et émotions, c'est le signe que l'âme n'a pas fait de l'amour sa nourriture, mais que c'est seulement des parties d'elle même qu'elle a vouées à l'amour. Ainsi, parce qu'elle n'est pas entièrement amour, elle n'a pas la force de le contenir en elle et c'est ainsi qu'elle à ces émotions de l'amour humain. Cette âme est très démonstrative mais sans stabilité, alors que la première est stable comme une montagne qui ne bouge jamais.»
- **6 octobre 1909, tome 9** : L'amour vrai peut dire: "Je suis à toi et tu es à moi", si bien que les êtres aimés peuvent disposer l'un de l'autre, se féliciter l'un l'autre, s'amuser ensemble. Chacun peut dire à l'autre: "Puisque je t'ai acquis, je peux disposer de toi à ma guise." Comment l'âme pourrait-elle alors s'arrêter aux défauts, aux misères, aux faiblesses, si l'objet

---

<sup>1</sup> Voir "sacrifice" à la même date

acquis lui a tout remis, l'a embellie en tout et la purifie continuellement? Voici les vertus de l'amour vrai: purifier tout, triompher de tout et atteindre tout. En effet, quel amour pourrait-on avoir pour une personne que l'on craindrait, dont on douterait, dont on n'espérerait pas tout? L'amour y perdrait ses plus belles qualités.

- **23 novembre 1910, tome 10** : l'amour renferme tout, enchaîne tout, donne la vie à tout, triomphe sur tout, embellit tout et enrichit tout. [...] l'amour est jaloux de tout, même de la pensée et du souffle, même s'ils étaient chastes. L'amour veut tout pour lui-même. [...] l'amour est patience, l'amour est obéissance, douceur, force et paix. L'amour est tout. Alors toutes les vertus qui ne reçoivent pas la vie de l'amour peuvent au plus être appelées vertus naturelles. Mais l'amour les transforme en vertus divines. Oh! Quelle différence entre les unes et les autres! Les vertus naturelles sont des servantes et les vertus divines sont des reines. Alors en tout, laisse l'amour te suffire.
- **23 juin 1911, tome 10** : « Ma fille, l'amour n'est pas sujet à la mort. Il n'y a pas de pouvoir ni de droits au-dessus de l'amour. L'amour est éternel et pour l'âme qui aime, cette âme est éternelle avec moi. L'amour ne craint rien, ne doute de rien et convertit les maux mêmes en amour. L'amour c'est moi, moi-même. J'aime tellement l'âme qui m'aime en toute chose et qui fait toute chose par amour que : malheur à ceux qui veulent la toucher! Je les brûlerai au feu de ma terrible Justice.»
- **14 octobre 1911, tome 10** : Je te recommande, ma fille, de faire connaître à tous ceux que tu peux, que tout consiste en l'amour, la nécessité de l'amour; et que tout ce qui n'est pas amour, même dans les choses saintes, au lieu de faire avancer les âmes, les font reculer. Fais en sorte que ce soit ta mission d'enseigner la vraie vie de l'amour dans laquelle se trouve tout ce qu'il y a de beau chez les créatures et dans laquelle réside tout ce qu'elles peuvent me donner de plus beau.»
- **23 octobre 1911, tome 10** : «Ma fille, que la vie de ton cœur ne soit que tout amour! Ne laisse rien d'autre entrer parce que je veux prendre ma nourriture à l'intérieur de ton cœur. Si je ne trouve pas que tout est amour, la nourriture ne me sera pas agréable. Quant aux autres parties de ton corps, tu peux donner à chacune sa fonction d'amour. C'est à dire à l'esprit, à la bouche, aux pieds et à tous "tes sens" : A l'un, l'adoration, à l'autre, la réparation, à un autre, la louange, l'action de grâce etc. Mais du cœur, je ne veux que de l'amour.»
- **28 août 1912, tome 11** : Seul l'amour transforme l'âme en Dieu et l'amène à ne faire qu'un avec lui. Seul l'amour peut triompher de toutes les imperfections humaines. [...] Ma fille, l'amour veut trouver les âmes vides de tout Autrement il ne peut les envelopper de son vêtement.

## Aimer Jésus

- **16 juillet 1901, tome 4** : Jésus dit à Luisa : Pendant tout le cours de sa vie, **chaque âme doit m'aimer constamment sans aucun intervalle**. En ne m'aimant pas toujours, elle laisse en elle des vides pour chacun des jours, des heures et des minutes où elle a négligé de m'aimer. **Personne ne pourra entrer au Ciel s'il n'a pas comblé ces vides**. L'âme pourra les combler en m'aimant doublement pendant le reste de sa vie ou, si elle n'y arrive pas, par le feu du purgatoire. Quant à toi, lorsque tu es privée de Moi, la privation de l'objet aimé fait redoubler ton amour et, par cela, tu parviens à combler les vides qui se trouvent dans ton âme. »
- **14 janvier 1902, tome 4 : Aimer Dieu par le moyen de Dieu lui-même** : En se détruisant totalement elle-même, l'âme se remplit entièrement de Dieu et, en aimant Dieu par le moyen de Dieu lui-même, elle est habitée par un amour éternel. Cela est la véritable et la plus grande exaltation et, en même temps, la véritable humilité.» Il ajouta: «Le vrai signe pour connaître si l'âme possède cet amour, c'est si elle ne s'occupe de rien d'autre que d'aimer Dieu seul, de le faire connaître et de le faire aimer par tous. »
- **30 mai 1904, tome 6** : Je priais Jésus pour qu'Il donne la lumière aux esprits aveugles et qu'Il se fasse connaître. Car Il est impossible de connaître Jésus et de ne pas l'aimer.

- **21 janvier 1907, tome 7** : «Ma fille, celui qui a le désir continuel de m'aimer est toujours avec moi et ne peut jamais être une épine qui me blesse. Plutôt, il est un stimulant qui me soutient, me console, me caresse et m'apaise Car l'Amour vrai a le pouvoir de rendre heureuse la personne aimée. Celui qui m'aime toujours ne peut me déplaire ou me dégoûter parce que l'Amour absorbe toute sa personne. Il pourrait faire des petites choses qui me déplairaient et qu'il ne remarquerait pas. Mais l' Amour a la vertu de purifier cela, de telle manière que je puisse toujours trouver mes délices en cette personne. »
- **16 février 1908, tome 8** : «Ma fille, il en est bien ainsi. Seule la croix permet d'être sûr que nous aimons vraiment le Seigneur, mais la croix portée avec patience et résignation. S'il y a patience et résignation devant la croix, c'est que l'amour de Dieu est présent.
- **27 décembre 1908, tome 8** : à chaque âme quand elle me dit: «Je t'aime!» Je lui dis aussi: «Je t'aime», Et toute la création se joint à Moi en l'aimant à travers mon Amour. Oh! Si les créatures comprenaient le bien et l'honneur qu'elles se procurent à elles-mêmes simplement en me disant: «je t'aime !» Cela est suffisant pour qu'un Dieu les honore en leur répondant: «Je vous aime Moi aussi! »
- **1er octobre 1910, tome 9** : «Ma fille, si tu veux demeurer toujours transformée en Moi, et même ne faire qu'un avec Moi : aime Moi toujours. Cette transformation en Moi sera maintenue. En fait, l'amour est un feu. Tout morceau de bois qu'on y jette, petit ou gros, vert ou sec, prend la forme de ce feu et se transforme en feu lui-même.
- **19 octobre 1911, tome 10** : Jésus dit : Ah! Tu ne sais pas quel écho de malédictions me parvient de la terre! Les voix d'amour, de louanges etc. brisent cet écho pestifère et me soulagent quelque peu.» [...] La maman dit: «Ma fille, l'amour du Ciel lui appartient (déjà). Jésus veut acquérir l'amour de la terre. C'est pourquoi de ce côté, tu peux le contenter davantage en l'aimant et beaucoup plus en souffrant.» [...] Elle m'a aussi dit d'être audacieuse en te désarmant. N'est ce pas vrai, Maman?» Elle répondit: «Oui, c'est vrai. Et je veux que tu continues davantage. Parce que de graves châtiments sont en préparation. Donc, aime le beaucoup parce qu'au moins, l'amour va l'apaiser.»
- **26 octobre 1911, tome 10** : Jésus répond : Ma fille, je peux répandre mes amertumes avec tout le monde mais je ne peux déverser les effusions de mon amour uniquement que dans l'âme qui m'aime et qui est tout amour pour moi. Ne sais-tu pas que l'amour est nécessaire aussi en moi et que j'en ai besoin plus que toute autre chose?»
- **24 février 1912, tome 11** : *Luisa dit à Jésus qu'elle ne veut rien d'autre que Lui...*«Bravo, bravo, ma fille! Finalement, J'ai trouvé quelqu'un qui ne veut rien. Tous veulent quelque chose de Moi, mais pas le Tout, c'est à dire Moi uniquement. Toi, en ne voulant rien, tu veux tout. **Voilà la finesse et l'astuce du véritable amour.**»
- **26 février 1912, tome 11** : Ah! Ma fille, qu'elle n'est pas ma douleur de voir que, par un mauvais usage, la créature profane l'amour dont Je l'ai pourvue! Pour garder cet amour qui est sorti de Moi et dont Je l'ai comblée, **Je reste auprès d'elle comme un pauvre mendiant.** Quand elle bouge, respire, travaille, parle ou marche, Je mendie tout d'elle, Je la supplie de tout Me donner en lui disant: "Ma fille, Je ne te demande rien d'autre que ce que Je t'ai donné C'est pour ton propre bien, ne me vole pas ce qui est à Moi. La respiration est mienne, ne respire que pour moi. le battement de cœur est mien, que ton cœur ne palpite que pour moi, Le mouvement est mien, ne bouge que pour moi." Et ainsi de suite.
- **30 mai 1912, tome 11** : En fait, partout où il y a de l'amour, je suis là. Il ne peut y avoir de séparation entre moi et l'âme qui m'aime vraiment. [...] L'amour des âmes qui m'aiment me réjouit tant que Je m'en sens comme refait. Dans cet amour, Je trouve mon vrai repos. Mon intelligence, mon cœur, mes désirs, mes mains et mes pieds reposent dans l'intelligence de celui m'aime, le cœur qui m'aime, dans les désirs de celui qui ne désire que Moi, dans les mains qui ne travaillent que pour Moi, dans les pieds qui ne marchent que pour Moi. Je me repose dans l'âme qui M'aime . Et, par son amour, elle se repose en Moi, Me trouvant en tout et partout.
- **2 octobre 1913, tome 11** : «Ma fille, si tu veux vraiment m'aimer, dis: "Jésus, je t'aime avec ta Volonté." Comme ma Volonté remplit le Ciel et la terre, ton amour m'envahira de partout, et

ton "je t'aime" résonnera dans les Cieux et jusqu'aux fonds des abîmes. Pareillement, si tu veux me dire: "Je t'adore, je te bénis, je te loue, je te remercie", tu le diras unie à ma Volonté . Et ta prière remplira le Ciel et la terre d'adoration, de bénédictions, de louanges et de remerciements. Dans ma Volonté, tout est simple, facile et immense. Ma Volonté est tout. [...] L'âme qui choisit ma Volonté choisit tout, et on peut dire que sa vie a pris fin: finies les faiblesses, les tentations, les passions et les misères; tout a perdu ses droits. Ma Volonté a la suprématie sur tout.

- **25 décembre 1918, tome 12** : Je brûle d'être aimé par toi, pas avec un amour de créature, mais avec mon propre Amour. En conséquence, Je te transforme. Je te veux dans ma Volonté afin que tu puisses compenser pour les autres. Je te veux comme un orgue apte à émettre tous les sons que Je désire.»
- **2 janvier 1919, tome 12** : voir à "Silence"
- **21 septembre 1921, tome 13** : Ainsi, les créatures me font verser des larmes amères et me causent une peine continuelle. Sais tu qui sèche mes larmes et change ma peine en joie? C'est celui qui veut toujours rester avec moi, qui reçoit mes richesses avec amour et confiance filiale, qui mange à ma table et s'habille de mes propres vêtements. À celui là je donne sans mesure. Il est mon confident et je le laisse reposer sur ma poitrine.

### Âmes consacrées :

- **16 novembre 1906, tome 7** : Les âmes consacrées qui m'offensent affichent extérieurement m'appartenir, mais sont intérieurement éloignées de moi. Extérieurement, elles affichent qu'elles m'aiment mais, intérieurement, elles m'offensent et se servent de choses saintes pour nourrir leurs passions. Je garde mes yeux sur elles parce que je ne veux pas qu'elles mes dons et mes grâces. Toutefois, en dépit de mes soins, elles réussissent à gaspiller mes dons, même dans les choses extérieures au moyen desquelles elles paraissent me glorifier. C'est une offense très grave. Si tu pouvais le comprendre, tu mourrais de chagrin.

### Âmes victimes :

- **5 décembre 1902, tome 4** : Pendant que je souffrais, je vis une dame qui pleurait à chaudes larmes et qui disait : « Les rois se sont ligués et les peuples, ne se voyant ni aidés ni protégés, et même dépouillés, périssent. Cependant, les rois ne peuvent subsister sans peuple. Ce qui me fait pleurer davantage, c'est l'absence de ces forteresses de la Justice que sont les âmes victimes. Ces âmes sont le seul et unique soutien qui retient la Justice en ces temps extrêmement tristes. Toi, au moins, me donnes-tu ta parole que tu ne te retireras pas de cet état de victime? »
- **4 septembre 1905, tome 6** : Jésus béni me dit: «Ma fille bien aimée, ne sois pas étonnée de ce que tu vois, car tu n'es pas la seule. De tout temps, j'ai eu des âmes qui, dans la mesure où c'est possible pour une créature, répondaient d'une façon ou d'une autre aux buts de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification. Ces créatures ont pu accueillir tous les biens prévus pour ceux que j'ai créés, rachetés et sanctifiés. Si, à chaque époque, je n'avais pas eu ne fût ce qu'une personne répondant à cela, toute mon œuvre aurait été frustrée, au moins pour quelque temps. «C'est dans l'ordre de ma providence, de ma justice et de mon amour que, à chaque époque, il y ait eu au moins une créature avec qui j'ai pu partager tous mes biens et qui m'a donné tout ce qu'elle me devait en tant que créature. Autrement, à quoi bon avoir maintenu le monde ? En un instant, je l'aurais écrasé. «C'est justement pour cela que je me choisis des âmes victimes. Comme la justice divine a trouvé en moi tout ce qu'elle aurait dû trouver en chaque créature c'est-à-dire qu'elle trouvait en moi tous les biens qu'elle aurait aimé voir en chaque créature . Ainsi, je trouve tout cela en les âmes victimes et je leur partage tous mes biens.
- **14 octobre 1912, tome 11** : *(Bien que non indiqué explicitement, je comprends qu'il est question ici des âmes victimes).* Etant dans ma Volonté, ces âmes font tout, même s'il semble

qu'elles ne font rien. Ces âmes embrassent l'éternité. Mais, à cause de sa méchanceté, le monde n'en profite pas.

## Amour (Jésus place son amour en nous) :

- **5 septembre 1901, tome 4** : Jésus me dit: «Ma fille, courage, ne crains pas. L'amour suppléera à tout. D'ailleurs, en appliquant vraiment ta volonté à faire ce que Je veux, même si tu manques quelquefois, je suppléerai.

## Amour de Jésus :

- **2 décembre 1899, tome 3** : il est feu
- **15 juin 1902, tome 4** : Jésus dit à Luisa : « Ma fille, on peut dire que toutes les vertus sont mes qualités et mes attributs. Mais on ne peut pas dire que l'amour soit un de mes attributs. Non, l'amour est ma nature même. Toutes les vertus forment mon trône et mes qualités, mais l'amour constitue mon être même.»
- **15 juin 1904, tome 6** : « Ma fille bien aimée, la créature m'est si chère et Je l'aime tant que si elle comprenait cela, son cœur éclaterait d'amour. En la créant, Je ne l'ai faite autre qu'un petit récipient rempli de parcelles divines: elle possède des parcelles de tout mon Être attributs, vertus, perfections selon la capacité que Je lui ai donnée. Et cela, afin que je puisse trouver en elle des petites notes correspondant à mes notes et, ainsi, pouvoir parfaitement me délecter et m'amuser avec elle. Quand l'âme traite avec les choses matérielles et les laisse entrer dans son petit récipient rempli de divin, quelque chose de divin sort d'elle et quelque chose de matériel entre en elle: Quel affront pour la Divinité et quel mal pour l'âme ! Il faut faire très attention à ne pas laisser entrer dans l'âme des choses matérielles, s'il s'avère nécessaire de traiter avec elles.
- **12 mai 1905, tome 6** : Le moyen pour ne pas perdre mon amour, c'est de considérer mon amour et tout ce qui me regarde comme quelque chose qui vous appartient.[...] Mais celui qui fait de mon amour une chose personnelle, il l'estime, il le protège et il le garde toujours à l'œil. Et on ne peut perdre ce qui est sien, ni durant sa vie, ni après sa mort. »
- **8 février 1911, tome 10** : Luisa dit à Jésus : "Fais moi comprendre combien tu m'aimes parce que c'est uniquement dans ton Cœur que l'amour est compris!"  
«Tu veux que je te parle d'amour? Ma fille bien aimée, prête l'oreille à ma vie d'amour. Si je respire, je t'aime. Si mon Cœur bat, mes palpitations te disent «amour, amour!» Je suis fou d'amour pour toi. Si je me meus, j'augmente mon amour pour toi. Je t'inonde d'amour, je t'entoure d'amour, je te caresse d'amour, je te lance des flèches d'amour, je te darde d'amour, je te séduis d'amour, je te nourris d'amour et je lance à ton cœur des fléchettes aigues.»
- **23 avril 1912, tome 11** : Jésus dit à Luisa : « Ma fille, mon amour pour les créatures est grand. Vois la lumière du soleil. Si tu pouvais en extraire des atomes, de chacun tu entendrais ma voix mélodieuse te dire: « Je t'aime, je t'aime, je t'aime » Tu ne pourrais compter ces je t'aime. Tu serais noyée dans l'amour. Je te dis « je t'aime, je t'aime, je t'aime » dans la lumière qui remplit tes yeux, « je t'aime » dans l'air que tu respires, « je t'aime » dans le sifflement du vent qui berce ton ouïe, « je t'aime » dans la chaleur ou le froid ressenti par ton toucher, « je t'aime » dans le sang qui coule dans tes veines. Mes battements de cœur disent « je t'aime » à tes battements de cœur. Je te redis « je t'aime » à chaque pensée de ton esprit, « je t'aime » à chaque geste de tes mains, « je t'aime » à chaque pas de tes pieds; « je t'aime » à chaque mot que tu prononces. **Rien n'arrive à l'intérieur ou à l'extérieur de toi sans un acte de mon amour envers toi.** Un «je t'aime » n'attend pas l'autre. Et tes « je t'aime » à toi, combien y en a-t-il pour Moi ? »
- **12 août 1912, tome 11** : Tel est mon Amour. Il se lève pour tous comme un soleil majestueux. Il n'est aucun esprit qui ne soit illuminé par ma lumière, aucun cœur qui ne sente ma chaleur, aucune âme qui ne soit embrasée par mon amour. Plus que le soleil, Je suis au milieu de tous, même si peu me prêtent attention. Bien que Je reçoive peu de retour, Je

continue à donner ma Lumière, ma Chaleur et mon Amour. Si une âme fait attention à moi, Je deviens fou, mais sans clameur. Car, étant solide, stable et vrai, mon Amour n'est pas sujet à la faiblesse.

- **1er novembre 1915, tome 11** : Mon amour ne peut se déverser que sur les créatures qui m'aiment, qui sont blessées par mon amour, qui, délirantes, cherchent à se déverser dans mon amour en me demandant encore plus d'amour. Si mon amour ne trouve pas une créature pour se déverser sur elle, ma Justice s'enflammera davantage et donnera le coup final pour détruire les pauvres créatures.
- **15 avril 1916, tome 11** : «Ma fille, Je suis le Verbe c'est à dire la Parole Et mon amour pour les créatures est si grand que Je munis mon Être d'une multitude de voix pour rejoindre la totalité de leurs actions, de leurs pensées, de leurs affections, de leurs désirs, etc., avec l'espoir de recevoir en retour des actes remplis d'amour pour Moi. Je donne de l'Amour et Je veux qu'on me donne de l'amour. Mais Je reçois plutôt des offenses. Je donne la vie et, s'ils le pouvaient, ils me donneraient la mort. En dépit de cela, Je continue d'aimer. Les âmes qui nagent dans mon immensité et vivent unies à Moi dans ma Volonté deviennent toute voix au même titre que moi.
- **15 novembre 1916, tome 11** : «Ma fille, ne pas aimer une personne qui m'aime m'est impossible. Au contraire, Je me sens si attiré par elle, qu'au plus petit acte d'amour qu'elle m'adresse, je réponds par un triple acte d'amour et Je place en son cœur une veine divine qui lui communique la science divine, la sainteté divine et les vertus divines. Et, plus l'âme m'aime, plus cette veine se développe. Et, en irriguant toutes les puissances de l'âme, elle se diffuse pour le bien des autres créatures. J'ai placé cette veine en toi. Et quand ma présence te manque et que tu n'entends pas ma voix, cette veine supplée à tout et se fait voix pour toi et pour les autres.»
- **18 juillet 1917, tome 12** : Il me répondit: «Il est vrai que je n'ai besoin de rien ni de personne et que je peux tout faire par moi même. Cependant, pour vivre, l'Amour a besoin de débouchés. [...] «Ah! ma fille, quand la volonté est seule, elle est stérile; quand l'amour est seul, il languit et dépérit! J'aime tant les créatures que je les veux unies à ma Volonté pour les rendre fertiles et pour leur donner une vie d'amour. Ainsi, mon Amour trouvera un débouché. J'ai fait les créatures seulement pour que mon Amour trouve en elles une issue et pour rien d'autre.»
- **16 avril 1918, tome 12** : Il ajouta: «Je ressens un désir irrésistible de me répandre dans les créatures. Je voudrais déposer en elles ma beauté pour les rendre toutes très belles. Mais, par le péché, elles rejettent ma divine beauté et se couvrent de laideur. Je voudrais les combler de mon Amour. Mais, aimant ce qui n'est pas de Moi, elles tremblent de froid et elles rejettent cet Amour. J'aimerais leur communiquer tout de Moi pour les couvrir de mes qualités. Mais elles me rejettent. Me rejetant, elles forment entre elles et Moi un mur, empêchant toute communication entre le Créateur et sa créature. En dépit de tout cela, Je poursuis mes efforts, espérant trouver au moins une âme qui veuille recevoir mes qualités. L'ayant trouvée, J'augmente mes grâces en elle, les multipliant par mille. Je me verse tout entier en elle pour en faire un prodige de grâces. Enlève donc cette oppression de ton cœur. Verse toi en Moi et Je me verserai en toi. Jésus te l'a dit et cela suffit. Ne te soucie de rien. Je vais m'occuper de tout.»
- **9 juillet 1918, tome 12** : «Ma fille, Je suis tout amour. Je suis comme une fontaine d'amour telle que tout ce qui entre en elle se transforme en amour. Dans ma Justice, ma Sagesse, ma Bonté, ma Force d'âme, etc., il n'y a qu'Amour. Mais, qui contrôle cette fontaine d'amour? C'est ma Volonté. Ma Volonté domine, gouverne et ordonne. Toutes mes qualités portent l'empreinte de ma Volonté. L'âme qui se laisse dominer par ma Volonté, qui vit en elle, vit dans ma fontaine d'amour. Elle est inséparable de Moi. Et, pour elle, tout se change en amour. Ainsi, ses pensées, ses paroles, ses battements de cœur, ses actions, ses pas, etc. sont amour. Pour elle, il fait toujours clair. Par contre, pour l'âme séparée de ma Volonté, c'est la nuit. Les misères, les passions et les faiblesses l'envahissent et font leur travail, un travail à faire pleurer.»

- **9 janvier 1920, tome 12** : «C'est vrai, ma fille, que **mon Amour pour les créatures s'est répandu à torrents dans toutes les choses créées**. Je te l'ai déjà dit et Je te le répète: Quand mon Amour créa le soleil, il y plaça des océans d'Amour. Par chacun de ses rayons qui inonde les yeux, les pieds, les mains, la bouche etc. de la créature, J'offre à celle-ci mon baiser éternel débordant d'Amour. En plus de sa lumière, le soleil prodigue sa chaleur. Impatient de recevoir l'amour des créatures, Je leur dis par cette chaleur un intense "Je t'aime". Et quand, avec sa lumière et sa chaleur, le soleil féconde les plantes, c'est mon Amour qui fait ses courses pour nourrir l'homme. Le firmament déployé au-dessus de vos têtes vous rappelle continuellement mon Amour. Chacun des clignotements d'étoiles qui, pendant la nuit, réjouissent l'œil de l'homme, lui dit de ma part: "Je t'aime." «Ainsi, chaque chose créée manifeste mon Amour à l'homme. S'il n'en était pas ainsi, la Création n'aurait aucun but. Ce qui serait une absurdité puisque je ne fais jamais rien sans but. Tout a été fait pour l'homme. Hélas! Il ne le reconnaît pas et il est devenu une source de chagrin pour moi!
- **21 septembre 1921, tome 13** : Je suis comme un père très riche qui aime profondément ses enfants. Alors qu'il veut que ses enfants s'habillent, ceux-ci, extrêmement ingrats, refusent tout habillement et veulent rester nus. Le père leur donne à manger, mais ils veulent continuer de jeûner. S'ils mangent, ils ne mangent que des aliments impropres et vils. Le père leur offre des richesses et veut les garder près de lui, leur donnant sa propre maison, mais ses enfants ne veulent rien accepter. Ils se contentent d'errer, sans domicile et dépourvus de tout. Pauvre père, combien de peine et de larmes il verse! Il serait plus heureux s'il n'avait rien à donner, plutôt que de disposer de tant de richesses et de ne pas savoir quoi en faire pendant qu'il voit ses enfants périr. C'est pour lui une peine plus grande que toute autre. «Je suis comme ce père: je veux donner, mais il n'y a personne pour recevoir. »
- **28 septembre 1921, tome 13** : Ma fille, J'aime tellement la créature que Je la conçois de mon souffle et lui donne naissance sur mes genoux afin de la faire reposer sur ma poitrine et de la garder en sécurité. Mais la créature peut s'échapper de Moi. Lorsque Je ne la sens plus dans mon souffle, ni ne la trouve sur mes genoux, mon souffle l'appelle continuellement et mes genoux se fatiguent de l'attendre. Je la cherche partout pour l'inviter à revenir vers Moi. Ah! Dans quel gouffre de douleurs d'amour me plongent les créatures!»
- **16 octobre 1921, tome 13** : «Ma fille, Je brûle. L'amour me consume. Si fort est mon amour! Les flammes qui me brûlent sont si ardentes que je meurs d'amour pour chaque créature! Ce n'est pas seulement à la suite de mes souffrances que Je suis mort. Mes morts par amour sont continues. Pourtant, il n'y a personne qui m'offre son amour pour me soulager.»

## **Amour vrai :**

- **19 août 1900** : Seulement l'amour qui donne du fruit est durable. L'amour qui porte du fruit est ce qui distingue les vrais amoureux des faux. Tout le reste est fumée.  
Seulement l'amour qui donne du fruit est durable.[...] Ainsi se comportent les âmes qui ne se préoccupent que d'elles-mêmes, de leur propre satisfaction, de leur propre ardeur et de tout ce qui leur plaît. Elles disent que leur amour est pour moi alors qu'il est pour leur propre satisfaction.
- **15 juin 1902, tome 4** : L'âme qui m'aime forme avec Moi une seule chose, une seule volonté. Comment peut-elle donc se séparer de Moi ? Bien plus, ma nature étant l'Amour, si Elle trouve quelque étincelle d'amour chez l'homme, elle l'unit immédiatement à l'Amour éternel. Tout comme il est impossible de former deux âmes à partir d'une seule âme, deux Corps à partir d'un seul corps, ainsi, il est impossible que celui qui m'aime vraiment aille à sa perte.»
- **10 septembre 1902, tome 4** : Jésus me dit: «L'amour a trois caractéristiques: il est constant et sans limites, il est fort et il est noué en même temps avec Dieu et avec le prochain. Si, dans l'âme, on ne trouve pas ces trois caractéristiques, on peut dire que son amour n'a pas les qualités du véritable amour. »
- **22 mai 1912, tome 11** : «Ma fille, l'Amour vrai ne se prête pas au mécontentement. Plutôt, il sait profiter d'un sentiment de mécontentement pour le changer en un très beau sentiment de

contentement. De plus, étant le contentement des contentements, Je ne peux tolérer aucun mécontentement chez une âme qui m'aime Car Je ressentirais son mécontentement plus que s'il m'était propre.

- **19 juillet 1912, tome 11** : L'amour vrai doit être exclusif. Quand il porte sur quelqu'un d'autre, même sur une personne sainte et spirituelle, il me donne la nausée et m'ennuie. En fait, seulement quand l'amour de l'âme est exclusivement pour Moi, Je peux être le seigneur de cette âme et faire d'elle ce que Je veux.

## Anges :

- **Anges qui gardent les cités : 22 novembre 1902, tome 4** : je vis Jésus béni appeler les anges et leur dire: «Maintenant que la victime s'en vient avec nous, **retirez les forteresses**, afin que les populations fassent ce qu'elles veulent. » Alors, je dis: «Seigneur, qui sont ceux-ci?» Jésus répondit: «Ce sont les anges qui gardent les cités afin que les cités soient assistées par la force de protection divine communiquée aux anges. À cause des péchés graves que les gens commettent, les cités ne peuvent rien faire quand cette protection leur est enlevée. Laissés à eux-mêmes, ils peuvent faire des révolutions et commettre n'importe quelle sorte de mal. »

## Anxiété :

- **3 décembre 1906, tome 7** : je ne veux pas te voir anxieuse. Tout doit être douceur et paix en toi. [...] Si tu montres la moindre ombre d'anxiété et d'esprit amer, tu déshonores celui qui vit en toi. [...] Si tu veux m'honorer, surveille tout ce qui n'est pas douceur et paix en toi.
- **18 octobre 1921** : l'anxiété est un manque d'abandon en Jésus
- voir également les textes à "sentiments humains" et "inquiétude"

## Argent :

- **30 juin 1908, tome 8** : Le très doux Jésus me dit d'un ton plaintif: «C'est moi qui donne la liberté aux pauvres. Car je suis fatigué des riches. Ils en ont assez fait! **Combien d'argent gaspillé dans les bals, au théâtre, en voyages inutiles, en vanités, et même dans le péché !** Pendant ce temps, les pauvres ne peuvent avoir assez de pain pour se nourrir! Ils ont été asservis: ils sont dégoûtés et amers. Si les riches leur avaient donné seulement ce qu'ils ont dépensé en choses inutiles, mes pauvres auraient été heureux. Mais les riches les ont traités comme des étrangers. Ils les ont même méprisés, gardant pour eux le confort et les amusements comme un droit associé à leur condition et laissant les pauvres dans la misère, comme si cela correspondait à leur condition. »

## Aridité :

- **19 juillet 1907, tome 8** : Aridité et DV ne peuvent pas cohabiter. "Ni les aridités, ni les tentations, ni les défauts, ni les turbulences, ni le froid ne peuvent cohabiter avec ma Volonté. Parce qu'Elle est lumière et contient toutes les saveurs" [...] "La chaleur de ma Volonté a dissout sa froideur et ses aridités. Ma saveur divine a enlevé sa fadeur. Et mon bonheur l'a libérée de sa tristesse."

## Armes contre le trouble :

- **29 octobre 1910, tome 9** : Jésus dit : voici les trois armes les plus puissantes pour détruire cette bave venimeuse et infernale qu'est le trouble : [...] **la pureté d'intention, l'œuvre juste et bonne en soi d'être victime, le sacrifice pour Moi dans le seul but de m'aimer.** Ainsi, tu vaincras n'importe quel trouble et tu l'expédieras au plus profond de l'enfer. Par ton

indifférence, tu tourneras la clef pour qu'il ne puisse plus sortir et venir t'importuner de nouveau.»

### **Attachements (des créatures) :**

- **10 janvier 1907, tome 7 :** «Ma fille, l'attachement des créatures à leur satisfaction personnelle est tel que je suis forcé de retenir mes dons. C'est que, plutôt que de s'attacher au donateur, elles s'attachent aux dons eux mêmes, les adorant et offensant le donateur. Ainsi, si elles trouvent leur plaisir dans mes dons, elles s'en servent pour nourrir leurs passions. Si, d' autre part, elles n'y trouvent pas de joie, elles s'y désintéressent. « Leur satisfaction personnelle forme une seconde nature chez elles. Elles ne savent pas où trouver leur vrai plaisir. C'est avec difficulté qu'elles perçoivent les plaisirs ajustés à l'Amour de Dieu, même dans les choses saintes. En recevant mes dons, mes grâces et mes faveurs, elles ne doivent pas se les approprier en ne recherchant que leur propre plaisir. Elles doivent les considérer comme des dons divins, servant pour aimer beaucoup le Seigneur, prêtes à les sacrifier pour ce même Amour. »

### **Attention portée aux enseignements de Jésus :**

- **19 juillet 1912, tome 11 :** L'attention aux enseignements de Jésus rend notre souffle rafraîchissant pour Lui.

### **Attirance par Jésus :**

- **22 décembre 1899, tome 3 :** Je t'attire de trois manières pour que tu m'aimes: par mes bienfaits, par mon attraction et par la persuasion.

### **Aveugle volontaire (qui refuse de voir Dieu à travers la création) :**

- **22 décembre 1899, Tome 3 :** Par sa Puissance, Dieu se manifeste à l'âme à travers toute la Création. La Toute Puissance de Dieu se manifeste à travers tous les êtres. Le ciel, les étoiles et tous les autres êtres nous parlent d'un Être suprême, d'un Être incréé et de sa Toute Puissance. Le plus savant des hommes, avec toute sa science, ne peut même pas créer un vil rat. Et cela nous dit qu'il doit y avoir un Être incréé, un Être très puissant, qui a créé, qui a donné la vie et qui soutient tous les êtres. Oh! Comme tout l'univers nous manifeste, en notes claires et en lettres indélébiles, Dieu et sa Toute Puissance ! Celui qui ne le voit pas est aveugle, et **aveugle volontaire**.

## **Lettre B**

### **Bénédiction de Jésus (de chaque créature) :**

- **3 octobre 1903, tome 5 :** «Ma fille, quand tu réfléchis sur la bénédiction que j'ai accordée à ma Mère, réfléchis aussi au fait que j'ai béni chaque créature. Tout a été béni: leurs pensées, leurs paroles, leurs battements de cœur, leurs pas et leurs actions faites pour Moi. Absolument tout a été marqué de ma bénédiction. Tout le bien que peut faire la créature a déjà été accompli par mon Humanité. Ainsi, tout a été divinisé par Moi. Il poursuivit: «Ma vie se continue vraiment sur la terre, non seulement dans le Très Saint Sacrement, mais aussi dans les âmes qui vivent dans ma grâce. Les créatures ne peuvent embrasser tout ce que j'ai fait. Leurs capacités sont limitées. Ainsi, dans telle âme je continue ma réparation, dans telle autre ma louange, dans telle autre mes actions de grâce, dans telle autre mon zèle pour la sainteté des âmes, dans telle autre mes souffrances, et ainsi de suite. Suivant la qualité avec

laquelle les âmes sont unies à Moi, je développe ma Vie en elles. Imagine quel chagrin me causent les créatures qui, pendant que je veux agir en elles, ne font pas attention à Moi.»

## **Bien (le cultiver, le faire, ses fruits) :**

- **12 décembre 1905, tome 6** : «Ma fille, quand la créature fait le bien, une lumière émane d'elle et va vers le Créateur Cette lumière donne gloire au Créateur de la lumière et embellit l'âme d'une beauté divine.»
- **19 août 1908, tome 8** : j'ai entendu Jésus me dire: «**L'âme doit cultiver le bien** avec tout son être. L'âme possède une **intelligence** et elle doit s'en servir pour comprendre Dieu, pour ne penser qu'au Bien et pour ne permettre à aucune mauvaise semence d'entrer en elle. Cela, c'est cultiver le bien avec son **esprit**. C'est la même chose en ce qui concerne sa **bouche** : elle ne doit jamais dire de mauvaises choses, c'est à dire des mauvais mots. Il en va de même pour son **cœur**: il ne doit aimer que Dieu seul, ne désirer que lui, ne palpiter que pour lui et tendre uniquement vers lui. Avec ses **mains**, on ne doit faire que de saints travaux. Avec ses **pieds**, on ne doit avancer que suivant les exemples de Notre Seigneur.»
- **Vol. 11, chap 55** : Désirer, vouloir le bien, produit dans l'âme une force qui la fait croître et l'établit dans la DV.
- **20 décembre 1912, tome 11** : «La bonne volonté de l'âme qui fait le bien exerce un pouvoir sur mon Cœur. Son pouvoir est si grand qu'il me force à lui donner ce qu'elle veut.»
- **3 août 1916 , tome 11** : «Ma fille, le bien est toujours le bien. Tu dois savoir que chaque prière, chaque réparation, chaque acte d'amour, chaque chose sainte que fait la créature est un paradis supplémentaire qu'elle acquiert. Ainsi, l'acte saint le plus simple sera un paradis de plus. Un acte de moins, un paradis de moins. En fait, tout acte bon provient de Dieu. De ce fait, l'âme acquiert Dieu à travers lui. Dieu contient des joies innombrables, éternelles et infinies au point que les bienheureux eux-mêmes n'arriveront jamais à les épuiser. Alors il n'est pas surprenant que, comme chaque acte bon acquiert Dieu, Dieu est obligé de les récompenser par autant de contentements. Si, par amour pour Moi, l'âme a de la peine à cause d'une distraction, au Ciel, son intelligence aura plus de lumière et jouira d'autant de paradis que de fois elle aura sacrifié son intelligence. De surcroît, elle comprendra Dieu davantage. Si elle endure le froid par amour pour Moi, elle jouira d'une grande variété de contentements provenant de mon amour. Si elle souffre de la noirceur par amour pour Moi, elle aura beaucoup de contentements provenant de ma lumière inaccessible. Et ainsi de suite. Voilà ce que signifie une prière de plus ou une prière de moins.
- **4 mars 1918, tome 12** : La fermeté dans le bien conduit à l'héroïsme et à une grande sainteté. Poursuivant dans mon état habituel, je me plaignais à Jésus au sujet de mon pauvre état. Il me dit: «Ma fille, courage! Ne change en rien! La fermeté est la plus grande vertu. Elle produit l'héroïsme et il est presque impossible que celui qui possède cette vertu ne devienne pas un grand saint. La répétition des actes vertueux fait naître dans l'âme une fontaine d'amour nouveau et croissant. La fermeté fortifie l'âme et met sur elle le sceau de la persévérance finale. Ton Jésus ne craint pas que ses grâces restent sans effet dans les âmes fermes. Il les lui distribue par torrents.
- **21 septembre 1921, tome 13** : Texte sur la condamnation par Caïphe, voir le texte à "Faire le bien". Jésus me dit: «Ma fille, quand j'ai été présenté à Caïphe, c'était le plein jour. Mon amour pour les créatures était si grand que, durant ce dernier jour de ma vie, J'ai paru devant le grand prêtre complètement défiguré et blessé pour y recevoir la condamnation à mort. Quelle peine cette condamnation m'a causée! J'ai converti ces souffrances en un plein jour éternel dont J'ai inondé chaque créature afin qu'elle puisse y trouver la lumière nécessaire à son salut. J'ai mis à la disposition de chacune ma condamnation à mort afin qu'elle puisse y trouver la vie. Ainsi, toutes mes peines et tout le bien que J'ai fait se sont transformés en pleine lumière du jour pour le salut de mes créatures. Et J'ajoute qu'il n'y a pas seulement le bien que J'ai fait moi même qui fait naître le jour, mais aussi celui qu'accomplissent les créatures. Tout cela pour contrer le mal, qui est noirceur. Lorsqu'une personne tient une lampe

et que dix ou vingt personnes sont à proximité, même si la lampe n'appartient qu'à une seule personne, toutes les autres en sont éclairées. Elles peuvent lire et travailler à l'aide de la lumière dégagée par la lampe. Ce faisant, elles ne nuisent aucunement à la personne qui possède la lampe. C'est ainsi que le bien opère: il est non seulement pour une personne, mais pour beaucoup d'autres qui peut dire combien! Le bien est toujours communicatif. Les créatures me manifestent leur amour en produisant, à travers leurs bonnes œuvres, de nombreux foyers de lumière pour leurs frères.»

- **6 octobre 1921, tome 13** : «Si l'homme est horrible dans l'état de péché, il est par contre très beau dans l'état de grâce. En faisant le bien, même s'il s'agit d'une petite chose, l'effet sur l'homme est brillant. Le bien lui fait connaître une transformation céleste, angélique et divine. Sa volonté pour le bien amène tout son être à un seul point, de telle sorte que ses pensées, ses paroles, ses battements de cœur, ses mouvements et ses pas sont bons. Tout en lui et en dehors de lui est lumière. Son air est parfumé et vivifiant. Ceux qui l'approchent se mettent en sécurité. L'âme en état de grâce qui fait le bien est si belle, si gracieuse, si attirante, si aimable, que Moi même Je suis en amour avec elle! Chaque bonne chose qu'elle accomplit lui confère une nuance additionnelle de beauté, une ressemblance plus grande avec son Créateur qui en fait l'un de ses fils. C'est une puissance divine que cette âme met en circulation. Toutes les bonnes choses qu'elle réalise sont autant d'intercessions entre la terre et le Ciel. Elles constituent le service postal et les fils électriques qui maintiennent la communication avec Dieu.»
- **17 janvier 1922, tome 13** : Tout ce que la créature réalise de bon constitue pour son âme une parcelle de vie. Si bien que, d'une manière directement proportionnelle au nombre de bonnes actions qu'elle réalise, elle croît et devient plus forte et mieux disposée à faire d'autres bonnes actions. Toutefois, **pour que ses actions soient dénuées de toute substance empoisonnée, elles doivent être pures, sans intention humaine, seulement pour me plaire.** Autrement, même dans les actions qui paraissent les plus belles et les plus saintes, du poison peut se trouver. Étant le Bon dans toute sa pureté, Je fuis ces actions contaminées et Je ne leur communique pas la vie. Ainsi, en dépit du fait que l'âme semble accomplir le bien, elle est anémique et elle se nourrit d'un aliment qui lui donne la mort. Le mal dépouille l'âme du vêtement de la grâce, la déforme et la force à avaler du poison apte à la faire mourir.

## **Bonté de Dieu :**

- **19 août 1908, tome 8** : «Ma bonté est si grande que ceux qui me font connaître comme étant sévère, exigeant et rigoureux sont très fautifs. Oh! Quel affront ils font à mon amour! Je ne demanderai pas de comptes autres que ceux correspondant au petit champ que J'aurai confié à l'âme. Je ne demanderai de comptes à l'âme que pour la récompenser selon sa récolte. Je récompenserai l'âme par rapport à son intelligence: plus elle m'aura compris pendant sa vie terrestre, plus elle me comprendra dans le Ciel, et plus elle me comprendra, plus elle sera inondée de joie et de béatitude. Par rapport à sa bouche, Je lui donnerai les diverses saveurs divines et sa voix s'harmonisera à celle de tous les autres bienheureux. Par rapport à ses travaux, Je lui donnerai mes dons, et ainsi de suite.»

## **But (divin et humain) :**

- **8 août 1906, tome 7** : «Ma fille, pour celui qui veut atteindre la fin (*le bien suprême*), il est nécessaire de toujours courir et de ne jamais s'arrêter. Courir rend le trajet plus facile. Plus on court, plus on s'approche rapidement de l'objectif poursuivi. De plus, aidé par la grâce, on ne sent pas la lassitude de la route.
- **25 novembre 1912, tome 11** : Les buts humains ne produisent pas de croissance. Ces âmes sont connues de tous parce qu'elles ne sont pas cachées en Moi, mais plutôt en elles-mêmes. Elles ne causeront aucune surprise au Ciel, parce qu'elles étaient connues aussi sur la terre.

- **3 septembre 1919, tome 12** : «Ma fille, le but de ta vie est une chose qui relève de moi et non pas de toi. Sache cependant que le simple fait de te fondre en Moi plusieurs fois par jour est de nature à maintenir l'équilibre concernant les réparations requises à l'égard de la Divinité. En effet, seulement la personne qui sait se fondre en Moi et me prendre comme principe de toutes ses actes peut, au nom de chacun et de chaque chose, maintenir l'équilibre concernant la gloire du Père et toutes les réparations requises.
- **3 avril 1920, tome 12** : «Ma fille, ce que Je désirais en créant l'homme, c'était qu'il fasse ma Volonté en toute chose et que, petit à petit, par des actes répétés dans ma Volonté, le soleil de ma vie se forme en lui. Ainsi, le soleil de ma vie aurait trouvé en lui ce même soleil et les deux se seraient fondus en un seul. Alors, Je l'aurais amené aux joies du Ciel. Hélas! l'homme n'a pas donné suite à ce projet divin. [...] Comme ils sont nombreux ceux qui, en vivant la vie des passions et du péché, forment en eux une vie diabolique!»
- **1 mai 1920, tome 12** : «Ma fille, pour l'âme qui vit dans ma Volonté, la sainteté n'a qu'un seul but: un continuel "Gloire au Père" suivi de "Comme il était au commencement, comme il est maintenant et comme il sera dans les siècles des siècles." Il n'y a rien par lequel cette âme ne rende pas gloire à Dieu.
- **26 novembre 1921, tome 13** : «**L'objectif de la Création était que tous les hommes accomplissent ma Volonté et non pas qu'ils fassent de grandes choses.** En effet, je regarde de telles choses comme des futilités, à moins qu'elles ne soient le fruit de ma Volonté. [...] Considère, par exemple, la Rédemption: J'ai voulu expier les péchés des hommes à travers beaucoup de souffrances, en ne faisant jamais ma propre Volonté, mais toujours celle de mon Père, même dans les choses les plus insignifiantes, telles que respirer, regarder, parler, etc. Mon Humanité ne pouvait bouger ni avoir la vie à moins d'être animée par la Volonté de mon Père. **J'aurais préféré mourir mille fois plutôt que de respirer une seule fois hors de sa Volonté.** De cette manière, J'ai attaché de nouveau la volonté humaine à la Volonté Divine. 66 Et puisque Je suis vrai homme et vrai Dieu, J'ai retourné à mon Père toute la gloire et les droits qui lui étaient dus. Cependant, **ma Volonté et mon amour ne voulaient pas rester seuls dans mes œuvres.** Ils voulaient à mes côtés des images de Moi. Mon Humanité avait rétabli la Création selon les desseins du Créateur. Mais l'objectif de la Rédemption était en péril à cause de l'ingratitude des hommes, dont un grand nombre était en perdition. Aussi, pour assurer que la Rédemption m'apporte gloire complète et pour rétablir tous les droits qui m'étaient dus, J'ai choisi une autre créature dans la famille humaine: ma Mère, fidèle réplique de moi même, dont la volonté était complètement immergée dans la mienne et en qui j'ai concentré tous les fruits de la Rédemption. Et même si aucune autre créature n'avait profité de la Rédemption, ma Mère m'aurait, à elle seule, accordé tout ce que les créatures m'auraient refusé. J'en viens maintenant à toi. J'étais vrai Dieu et vrai homme et ma chère Mère était innocente et sainte. **Notre amour nous a poussés plus loin: nous voulions une autre créature qui, conçue comme toutes les autres créatures humaines, puisse prendre la troisième place à mes côtés. Je n'étais pas content que seulement Moi même et ma Mère soient intégrés à la Divine Volonté. Nous voulions d'autres enfants qui, au nom de toutes les créatures et vivant en complet accord avec notre Volonté, puissent nous donner gloire et amour divin au nom de tous.** Ainsi, alors qu'il n'existait encore rien ici bas, Je t'ai appelée.

## Lettre C

### Chambres de l'âme :

- **27 janvier 1900** ; chaque chambre de l'âme est remplie par une vertu ou son vice opposé.

## Charité :

- **Tome 1 pages 100 et 101** : Sans charité, foi et espérance ne peuvent pas exister [...] La charité rend la souffrance douce et parfumée. [...] Elle unit et fusionne les cœurs. [...] C'est un feu qui brûle et consume.[...] L'âme transformée par l'amour n'est plus capable de vivre sans souffrir. [...] C'est la Reine de toutes les vertus.
- **Tome 2 : 9 septembre 1899** : la foi l'espérance et la charité sont la base de la vie spirituelle
- **29 octobre 1900** : La charité est ce qu'il y a de plus essentiel et de plus nécessaire dans une âme.
- **16 janvier 1901, tome 4** : hiérarchie dans la charité : «La charité qui m'est la plus agréable est celle qu'on fait à ceux qui me sont les plus proches :
  - 1. Les âmes qui me sont les plus proches sont les âmes du purgatoire
  - 2. En second lieu, la charité qui est la plus agréable à mon Cœur est celle qu'on fait aux âmes qui, bien qu'elles vivent encore sur cette terre, ressemblent presque aux âmes du purgatoire, C'est-à-dire qu'elles m'aiment, font toujours ma Volonté et s'intéressent à mes affaires comme si mes affaires étaient les leurs.
  - 3. Les membres de son Corps qui sont séparés de lui, c'est-à-dire les pécheurs. Il me dit que ceux qui s'occupent de lui ramener ces membres sont très agréables à son Cœur.
- **23 juillet 1901, tome 4** : Il me sembla voir Jésus crucifié. M'ayant fait participer non seulement à ses souffrances, mais aussi à certaines souffrances d'une autre personne, le Seigneur ajouta: « C'est cela, la vraie charité: se détruire soi-même pour donner la vie aux autres. C'est prendre sur soi les maux d'autrui et se donner comme leur bien propre. »
- **14 octobre 1901, tome 4** : J'ai compris que lorsque Dieu nous crée, cet attribut de la charité se déverse en nous et nous remplit totalement, de sorte que si l'âme correspond, notre nature devrait se transformer en charité pour Dieu. Mais si l'âme se diffuse dans l'amour des créatures, des plaisirs, des intérêts personnels, ou de quelque autre chose que ce soit, alors ce souffle divin commence à quitter l'âme. Et si l'âme en vient à se disperser dans tout, elle devient vide de la charité divine. Et comme on n'entre pas dans le Ciel à moins d'être plein de charité très pure et toute divine. Si l'âme n'est pas remplie de cette Charité, elle ira recouvrer ce souffle de charité reçu au moment de sa création dans les flammes du purgatoire. Elle ne sortira pas de là que lorsqu'elle débordera de charité. Qui sait quelle longue étape elle aura à franchir en ce lieu d'expiation?
- **31 juillet 1902, tome 4** : «Ma fille, la vraie charité doit être désintéressée de la part de celui qui l'exerce et de la part de celui qui la reçoit. Si c'est l'intérêt personnel qui domine, cette fange produit une fumée qui aveugle l'esprit et qui empêche de recevoir l'influence et les effets de la charité divine. Voilà pourquoi, dans beaucoup d'œuvres que l'on accomplit, même dans les œuvres saintes, dans beaucoup de soins charitables que l'on dispense, on sent comme un vide. Et l'âme ne reçoit pas le fruit de la charité qu'elle exerce.»
- **8 septembre 1905, tome 6** : «Ma fille, la charité est vraie si, en faisant le bien au prochain, on le fait parce qu'il est mon image. Toute charité qui n'est pas exercée dans cette ambiance ne peut être appelée charité. Si l'âme veut le mérite de la charité, elle ne doit jamais omettre de voir mon image dans son entourage.
- **2 septembre 1908** : Un signe pour reconnaître si quelqu'un possède la vraie charité est que la personne aime les pauvres. Elle voit en eux l'image de Dieu.

## Châtiments :

- *(Proverbes 3:11-12 : Mon fils, ne rejette pas les leçons du Seigneur, ne dédaigne pas ses critiques, car le Seigneur reprend celui qu'il aime comme fait un père pour le fils qu'il chérit.)*
- **20 mars 1899** : Jésus explique pourquoi les châtiments sont nécessaires... Personne ne respecte plus personne, il n'y a plus d'obéissance

- **16 juin 1899 : Les châtiments sont nécessaires afin d'humilier les créatures et de les empêcher de devenir encore plus arrogants.**
- **13 novembre 1899 :** Jésus souffre dans les châtiments
- **3 juin 1900 :** C'est la justice qui me fait violence. Cependant, l'amour que j'ai pour le genre humain me fait violence encore plus. Ainsi, **d'avoir à punir les créatures plonge mon cœur dans une angoisse mortelle.**
- **7 juin 1900 : ... même la justice est pur Amour envers les hommes....**
- **10 juin 1900 :** mon âme se déchira en voyant la torture que le très doux cœur de Jésus éprouvait quand il punissait les créatures.
- **12 juin 1900 :** Jésus dit : Moi non plus je ne veux pas envoyer de punitions, mais c'est la justice qui me force à le faire.
- **24 juin 1900 : ...les hommes sont devenus si arrogants que chacun se prend pour Dieu. Si Je n'envoie pas de punitions sur eux, Je ferai du mal à leur âme, parce que la croix seule est nourriture pour l'humilité. Si Je ne fais pas ainsi, Je finirai par leur faire manquer le moyen de devenir humbles et de sortir de leur étrange folie.** Je fais comme un père qui partage le pain pour que tous ses enfants se nourrissent. Mais quelques-uns ne veulent pas de ce pain. Au contraire, ils le rejettent à la face de leur père.
- **11 juillet 1900 :** Il est vrai que les punitions sont nécessaires, mais il est aussi nécessaire, quand ma fureur augmente trop, que quelqu'un l'apaise. Autrement, j'enverrais beaucoup de punitions !
- **23 juillet 1900 :** Il ne peut pas y avoir de cruauté en moi. Tout est Amour en moi. Sache que si mon comportement est cruel, comme tu dis, c'est en fait l'expression d'un plus grand Amour.
- **9 septembre 1900 :** Jésus répond à Marie : "L'effusion de sang est nécessaire. Parce que Je veux que cette lignée de rois soit détrônée Et cela ne peut pas se faire sans répandre le sang. L'effusion de sang est nécessaire aussi pour purifier mon Église. Parce qu'elle est très infectée. En tenant compte des souffrances, Je peux tout au plus concéder d'en épargner une partie."
- **10 septembre 1900 :** Jésus dit : "Tu as vu combien le monde est pervers? Tu l'as toi-même dit. Il n'y a pas de façon pour l'amener à se soumettre. Même après que je lui aie presque enlevé son pain, il demeure dans son entêtement. Il est même pire, il cherche actuellement à se procurer du pain par des rapines, en faisant du tort à ses semblables. Par conséquent, **il est nécessaire que Je l'atteigne dans son corps. Autrement, il se pervertira davantage.**"
- **4 octobre 1900 :** Jésus me répondit : « Ce n'est pas comme tu dis. Moi aussi J'ai été victime. Et, en étant victime, il ne m'a pas été donné que le monde soit épargné de tous les châtiments. J'ai ouvert le Ciel pour l'homme. Oui, Je l'ai libéré de son péché et J'ai pris sur moi ses souffrances. Mais c'est Justice que l'homme reçoive sur lui une partie des châtiments qu'il s'est attirés en péchant.[...]
- **21 avril 1901, tome 4 :** «Ma fille, le monde est toujours corrompu. Mais il y a certains moments où il atteint un si haut degré de corruption que **si Je ne déversais pas sur lui une partie de ma croix, les gens périraient tous dans la corruption.** Il en a été ainsi au temps où je suis venu dans le monde. Seule la croix en a sauvé plusieurs de la corruption dans laquelle ils étaient immergés. Ainsi en est-il en ces temps-ci.
- **3 mars 1902, tome 4 :** « Ma fille, il est parfois nécessaire que Je ne vienne pas. Autrement, comment donnerais-je un épanchement à ma Justice? **En voyant que Je ne les châtie pas, les hommes deviendraient de plus en plus arrogants. Par conséquent, les guerres et les massacres sont nécessaires. Le commencement et le moyen utilisés seront très douloureux, mais la fin sera des plus joyeuses.** D'ailleurs, tu le sais bien, la chose primordiale, c'est la Résignation à ma Volonté.»
- **10 août 1902, tome 4 :** Jésus dit à Luisa : « Si j'acceptais de toi la satisfaction pour la dette du monde, le monde ne ferait rien d'autre que de s'endurcir toujours davantage dans le mal. **Pendant ces temps de rébellion, les châtiments sont très nécessaires. Si je ne frappais**

**pas le monde, les ténèbres se feraient tellement denses que tous seraient dans la noirceur. »**

- **30 décembre 1902, tome 4** : « Si nous n'envoyons pas sur le monde les plus violents fléaux, tout sera entièrement fini en fait de religion et les hommes deviendront pires que des barbares. » [...] Une voix sortant du milieu des Trois (*la Trinité*), disait: «L'homme ne peut se révolter que lorsqu'il est mortifié. Quand il est détruit, sa rébellion cesse. En ce moment, nous ne parlons pas de mortification, mais bien de destruction. »
- **21 avril 1903, tome 5** : Ah, ma fille! Il est nécessaire que les punitions viennent sur le monde. Autrement; si je me préoccupe de ménager leur corps, ils perdront leur âme.»
- **8 mai 1903, tome 5** : J'ai demandé à Jésus: «Seigneur pourquoi ne viens-tu pas? » Il répondit: «Tu veux savoir pourquoi? Écoute. J'ai alors entendu une multitude de voix venant de toutes les parties du monde et criant: «Mort au Pape! Détruisez la religion! Abattez les églises ! Abattez toute autorité: personne ne doit être au-dessus de nous!». Et j'ai entendu beaucoup d'autres propos sataniques de ce genre. • Notre Seigneur ajouta: «Ma fille, quand un homme se dispose à recevoir la grâce, il reçoit la grâce. Quand il se dispose au mal, c'est le mal qu'il reçoit. Toutes ces voix que tu entends atteignent mon trône et, cela, fréquemment. Aussi, quand ma Justice voit que l'homme veut non seulement le mal, mais le demande avec insistance. Alors le mal est ce que ma Justice est forcée d'accorder. Je le fais afin de leur faire comprendre ce qu'est ce mal qu'ils désirent. Vous connaissez vraiment ce qu'est le mal quand vous vous trouvez dedans. C'est la raison pour laquelle ma Justice cherche à punir l'homme.»
- **20 octobre 1905, tome 6** : «Ma fille, le péché est un feu et ma justice est un feu. Comme ma justice doit toujours se maintenir en équilibre et ne recevoir en elle aucun feu profane, alors, quand le feu du péché veut se mêler au feu de la justice, ma justice déverse son feu sur la terre en le convertissant en feu de châtements. »
- **17 avril 1906, tome 7** : Je pouvais voir trois endroits différents, éloignés l'un de l'autre. L'un de ces endroits était situé en Italie et comportait trois points qui ressemblaient à des bouches volcaniques. Il en sortait du feu pour englober des villes. Ailleurs, la terre s'ouvrait et de terribles tremblements de terre sévissaient. Je ne pouvais pas savoir si cela était en train de se produire ou si ces catastrophes étaient pour le futur. Combien de ruines partout! **La cause principale de ces catastrophes était le péché: l'homme ne veut pas abandonner; il se rebelle contre Dieu. Ainsi, Dieu dresse les éléments contre lui: l'eau, le feu, le vent et tant d'autres choses** causant de nombreux décès.
- **10 août 1908, tome 8** : Jésus dit : "... le manque d'eau amènera la famine, le peuple sera humilié et, après des massacres et des guerres, la grâce les trouvera plus disposés à être sauvés.»
- **2 janvier 1909, tome 8** : «Vois par toi même si je ne dois pas continuer à punir: au lieu de se convertir, les gens, en entendant parler de la destruction d'autres provinces, disent que ce sont ces régions qui sont la cause de ces châtements Et ils continuent à m'offenser! Comme ils sont aveugles et insensés!
- **11 octobre 1911, tome 10** : Alors je disais à Jésus : « La guerre, la guerre, des tremblements de terre, des villes détruites! Maintenant tu veux ajouter cela aussi! Tu veux aller trop loin! Qui pourra endurer cela?» Jésus me répondit : « Ah! Ma fille, c'est nécessaire! C'est nécessaire. Tu ne comprends pas très bien les excès auxquels en sont arrivés les hommes, de toutes classes, prêtres, religieux. Qui va les purifier? N'est il pas bon que j'utilise des étrangers pour tout purifier et pour abaisser la tête orgueilleuse et arrogante de l'homme?» [...] Jésus dit : « Viens un peu avec moi. Allons voir.» [...] Les raisons qu'a Jésus de vouloir presque nous détruire sont tellement nombreuses que pour en parler, je ne sais pas où commencer. Donc, je m'arrête ici.
- **20 octobre 1911, tome 10** : Jésus dit : «Ah! Ma fille, tu ne sais pas tout ce qu'ils me font. Si tu le voyais, tu mourrais de douleur. Ensuite, tu me dis que je ne dois pas laisser les étrangers venir. Mais par ce qu'ils font, eux mêmes arrachent cette punition de mes mains. Ce sont eux qui m'ont arraché la punition de la guerre et de la destruction des villes. Donc ma fille, patience.»

- **2 octobre 1915, tome 11** : Le péché provoque les châtiments.
- **2 mai 1915, tome 11** : «Ma fille, les péchés m'arrachent des mains les châtiments et les guerres: Je suis forcé de les permettre et, en même temps, Je pleure et Je souffre avec les créatures.»
- **25 mai 1915, tome 11** : «Ma fille, bien que les châtiments soient grands, les gens ne bougent pas. Ils sont presque indifférents, comme s'ils assistaient à une scène tragique, pas à des événements réels. 118 Plutôt que de venir tous ensemble pleurer à mes pieds et demander pardon, ils se contentent de regarder ce qui se passe. Ah! Ma fille, comme est grande la perfidie humaine! Les gens obéissent aux gouvernements par la crainte, mais à Moi, qui procède par l'amour, ils tournent le dos. Ah! Pour Moi seul, il n'y a ni obéissance ni sacrifice. S'ils font quelque chose, c'est plus par intérêt personnel qu'autrement. Mon amour n'est pas apprécié par les créatures, comme si Je ne méritais rien d'elles!» Et Il éclata en sanglots. Quel cruel tourment que de voir Jésus pleurer! Il poursuivit: «Le sang et le feu purifieront tout et Je restaurerai l'homme repentant. Plus il tarde, plus il y aura de sang versé: le carnage dépassera tout ce que l'homme aura pu imaginer.»
- **12 août 1915, tome 11** : «Ma fille, que les gens sont durs! Le fléau de la guerre ne suffit pas, la misère n'est pas assez grande pour qu'ils capitulent. Ils ont besoin d'être atteints dans leur propre chair. Autrement, on n'arrive à rien. Ne vois-tu pas que la pratique religieuse 768 va bien sur les champs de bataille? Pourquoi? Parce que les gens sont atteints dans leur chair. Ainsi, il est nécessaire qu'il n'y ait aucun pays qui ne soit touché d'une manière ou d'une autre, que tous soient atteints dans leur propre chair. Ce n'est pas là une chose que Je désire, mais leur dureté m'y force.» En disant cela, Il pleurait. Je pleurais moi aussi, et je priais pour que les peuples se rendent sans qu'il y ait besoin de tueries et pour que tous soient sauvés. Il me dit: «Ma fille, tout se trouvera dans l'union de nos volontés. Ta volonté s'unira à ma Volonté et nous implorerons pour qu'il y ait suffisamment de grâces pour le salut des âmes. Ton amour s'unira au mien, tes désirs et tes battements de cœur s'uniront aux miens: Nous réclamerons des âmes par un battement de cœur éternel. Il se formera ainsi un filet autour de toi et Moi dans lequel nous serons comme tissés. Ce filet servira de rempart qui nous protégera de tout danger. Comme il m'est doux d'entendre à l'intérieur de mon battement de cœur le battement de cœur d'une créature qui dise avec le mien: "Âmes, âmes!" Je me sens comme lié et conquis, et je capitule.»
- **21 avril 1916, tome 11** : voir ce passage sur les châtiments à "humanité de Jésus"
- **4 juin 1916, tome 11** : voir le passage à "Justice de Dieu"
- **3 août 1916, tome 11** : «Ma fille, penses tu que Je veux les punir? Ah! Non, bien au contraire! Mon amour est si grand que J'ai passé toute ma vie à refaire ce que l'homme devait faire pour la suprême Majesté. Et comme mes actes étaient divins, Je les multipliais pour tous au point de remplir le Ciel et la terre, de telle sorte que la Justice ne vienne pas frapper l'homme. Mais, par le péché, l'homme a brisé cette défense. Et, quand la défense est brisée, les fléaux frappent.»
- **9 décembre 1916, tome 11** : Jésus veut des âmes qui soient d'autres lui-même. J'attends de toi que tu t'appropries mes peines, mes prières et tout Moi-même. De sorte que Je puisse trouver en toi un autre Moi même. En ces temps, Je veux de grandes satisfactions. Et seulement ceux qui sont d'autres Moi même peuvent répondre à cette attente. Ce que le Père trouvait en Moi gloire, délices, amour, satisfactions complètes pour le bien de tous, Il le trouve en ces âmes. Tu dois avoir ces intentions à chaque Heure de la Passion que tu fais, à chacune de tes actions, tout le temps. Si Je ne trouve pas ces satisfactions, ah! Ce sera le désastre: les fléaux vont se répandre par torrents.
- **25 juillet 1917, tome 12** : «Ma fille, tu te plains? Pourtant, tu n'as encore rien vu. De grands châtiments viennent. Les créatures sont devenues insupportables. Sous les châtiments, elles se rebellent davantage plutôt que de reconnaître que c'est ma main qui frappe! Il ne me reste pas d'autre recours que de les exterminer. Ainsi, je pourrai enlever toutes ces vies qui infestent la terre et tuent les générations montantes.

- **4 octobre 1917, tome 12** : L'homme empire toujours. Il a accumulé en lui tant de pus que pas même la guerre ne fut capable de l'en départir. La guerre ne l'a pas arrêté; plutôt, elle l'a rendu plus osé. Les révolutions le rendront furieux. La misère le rendra désespéré et il tombera dans les bras du crime. Tout cela servira d'une manière ou d'une autre à le dégager de sa pourriture. Ensuite, ma bonté le frappera, non indirectement à travers les créatures, mais directement du Ciel. Ces châtiments seront pour lui comme une rosée bienfaisante qui le tueront. Touché par ma main, il se rendra compte de son état, il se réveillera du sommeil du péché et il reconnaîtra son Créateur. Ma fille, prie pour que tout tourne pour le bien de l'homme.»
- **30 décembre 1917, tome 12** : Jésus poursuivit: «Ces châtiments se continueront. Je vais humilier l'homme jusque dans la poussière. Des incidents inattendus continueront d'arriver pour le confondre. Où il espérera s'échapper, il trouvera un piège; où il attendra la victoire, il trouvera la défaite; où il s'attendra à la lumière, il trouvera les ténèbres. Alors, il dira: "Je suis aveugle et je ne sais plus quoi faire!" L'épée dévastatrice continuera son travail jusqu'à ce que tout soit purifié.»
- **3 octobre 1918, tome 12** : voir le passage à "Justice de Dieu"
- **14 octobre 1918, tome 12** : «Ma fille, les plus grands châtiments résulteront de l'action des pervers. Les purifications sont encore nécessaires. Et, dans leur triomphe, les pervers purifieront mon Église. Plus tard, Je pulvériserai ces pervers et Je les éparpillerai comme poussière au vent. Par conséquent, ne sois pas impressionnée par leur triomphe. Pleure plutôt avec Moi sur le triste sort qui les attend.»
- **4 mai 1919, tome 12** : «Ma fille, de l'intérieur de ton cœur, Je suis en train de décider du sort du monde. Mon trône sur la terre est situé dans ton cœur. De ce trône, Je vois le monde, la folie des créatures, le précipice qu'elles se creusent. Je me sens mis de côté comme si Je n'étais rien pour elles. Ainsi, **Je suis contraint de leur retirer non seulement la lumière de ma grâce, mais même celle de leur raison naturelle afin de les confondre et de leur faire toucher du doigt ce qu'est l'homme et ce qu'il est capable de faire.** De ton cœur, Je vois l'homme ingrat et Je pleure et prie pour lui. Je te veux avec Moi pour me consoler et m'accompagner dans mes pleurs, mes prières et mes souffrances.»
- **14 mars 1920, tome 12** : «Écoute, ma fille: si, avec le châtiment de la guerre, l'homme s'était humilié et était entré en lui-même, aucun autre châtiment ne serait nécessaire. Mais il s'est déchaîné encore plus. Ainsi, pour le faire entrer en lui-même, des châtiments pires que la guerre sont nécessaires et viendront.
- **22 décembre 1921, tome 13** : Ensuite, mon Jésus me transporta hors de mon corps et me montra, sous la mer, des canaux qui, conduisant l'eau sous la terre, inondaient les fondations des villes. Les édifices s'effondraient et les canaux de ces eaux les faisaient disparaître. Ces eaux profondes s'ouvraient et engouffraient les édifices sous la terre. Jésus, tout affligé, me dit: L'homme ne veut pas s'amender; ma justice est forcée de le frapper. Les villes sont nombreuses qui seront abattues par l'eau, le feu et les tremblements de terre.» Je répondis: «Mon Amour, que dis tu? Tu ne le feras pas ... !» Je voulais le supplier, mais il disparut.

## Chefs :

- **5 mars 1902, tome 4 : Conséquences du mauvais exemple des chefs.** C'est le mauvais exemple des chefs qui a eu une influence sur les populations. Lorsque quelqu'un possède une autorité, si petite qu'elle soit, l'esprit de désintéressement doit être la lumière qui te guide.
- **7 avril 1919, tome 12** : D'un ton de voix chagrin, Il me dit: «Quel désordre dans le monde! Ce désordre provient des chefs ecclésiastiques autant que civils. Leur vie étant remplie d'intérêts corrompus, ils n'ont pas la force de corriger leurs sujets. Ils ferment les yeux sur leurs méfaits parce que, vraiment, ils leur reprocheraient leurs propres méfaits. S'ils reprennent leurs sujets, ce n'est que d'une manière superficielle. Ils ne sont pas eux-mêmes habités par le bien. Comment pourraient-ils l'infuser chez les autres? Combien de fois n'ont-ils pas préféré le mal au bien? Aussi, Je les frapperai d'une manière particulière.» J'ai dit à Jésus: «Jésus, épargne

les chefs de l'Église, ils sont déjà si peu nombreux. Si tu les frappes, nous manquerons de leaders.» Il me répondit: «Ne te souviens-tu pas qu'avec douze apôtres, J'ai fondé l'Église? De la même manière, ceux qui resteront seront en nombre suffisant pour réformer le monde.

## **Chercher Dieu :**

- **10 décembre 1903, tome 6** : Chaque fois que l'âme cherche le Seigneur, elle reçoit un rayon divin, un attribut divin.

## **Ciel (paradis, eden) :**

- **2 août 1899, tome 2** : Tout est dans l'accueil à mon égard. Suivant la façon dont les âmes m'accueillent et me traitent sur la terre, Je les accueillerai et Je les traiterai au ciel. En ouvrant toutes grandes les portes du ciel, J'inviterai toute la cour céleste à venir les accueillir et Je les ferai asseoir sur les trônes les plus sublimes. Pour les âmes qui n'auront pas correspondu à mes grâces, ce sera le contraire.
- **2 octobre 1901, tome 4** : (Jésus amène Luisa au ciel) Je ne faisais rien d'autre que de nager en Dieu pour essayer de comprendre l'intérieur divin. Ce faisant, il me sembla être comme un petit enfant tentant d'atteindre dans sa petite main un objet de grandeur démesurée. Pendant qu'il cherche à le saisir, l'objet lui échappe. C'est à peine s'il arrive à le toucher, de sorte que l'enfant ne peut ni dire combien il pèse, ni quelle est sa grandeur. Ou encore, je suis comme cet autre enfant qui n'est pas parvenu à faire des études avancées. Avec anxiété, il essaye de tout apprendre en peu de temps, mais il arrive à peine à apprendre les premières lettres de l'alphabet. Ainsi, la créature ne peut dire autre chose que: « Je l'ai touché. Il est beau. Il est immense. Il n'y a pas de biens qu'il ne possède pas. Quel est son degré de beauté? Quelle est sa grandeur? Combien de biens possède-t-il? Je ne peux pas le dire. » Ainsi, la créature ne peut dire de Dieu que les premières lettres de l'alphabet. Elle doit laisser tomber toute étude avancée. Même au Ciel, en tant que créatures, mes très chers frères les anges et les saints n'ont pas la capacité de tout comprendre au sujet de leur Créateur. Ils sont comme autant de récipients remplis de Dieu. Mais, lorsqu'on veut les remplir davantage, ces récipients débordent. Je crois que je suis en train de dire beaucoup de sottises; c'est pourquoi je m'arrête.
- **4 août 1904, tome 6** : Quelqu'un a-t-il cherché à aimer Dieu davantage sur la terre? Il l'aimera davantage dans le Ciel et il recevra de Dieu un amour toujours nouveau et grandissant. Tel autre a-t-il cherché à glorifier Dieu davantage sur la terre? Dieu béni lui donnera une gloire toujours grandissante, une gloire calquée sur la gloire divine. Et ainsi de suite pour toutes les autres façons de se comporter avec Dieu sur la terre. On peut donc dire que ce qu'on fait pour Dieu sur la terre, nous le continuerons dans le Ciel, mais avec une plus grande perfection. Autrement dit, le bien que nous faisons sur la terre n'est pas temporaire, mais il durera éternellement et il resplendira continuellement devant Dieu et autour de nous. Oh ! Comme nous serons heureux de voir que la gloire que nous donnerons à Dieu, et aussi notre propre gloire, viendront de ce bien minime réalisé d'une façon bien imparfaite sur la terre. Si tous pouvaient voir cela ! Oh ! Comme ils s'efforceraient davantage d'aimer le Seigneur, de le louer, de lui rendre grâce, etc., afin de pouvoir le faire avec une plus grande intensité dans le Ciel.
- **3 mars 1919, tome 12** : Dans l'Éden divin, l'union est divine. Tu y jouis des plus beaux délices célestes et de ma Présence autant que tu veux. Je suis ta Vie et nous partagerons ensemble les douceurs, les joies et, si nécessaire, les souffrances. Dans l'Éden terrestre, l'ennemi a pu s'introduire et le premier péché fut commis. Dans l'Éden divin, l'entrée est fermée au démon, aux passions et aux faiblesses. Satan ne veut pas s'y montrer, sachant que ma Volonté le brûlerait plus que le feu de l'enfer. La simple sensation de ma Volonté le met en déroute. D'autre part, les actes accomplis dans ma Volonté sont immenses, infinies et éternelles. Elles embrassent tout et tous!»

- **21 mai 1919, tome 12** : Sache, ma fille, que ce que la créature fait sur la terre constitue le capital qu'elle s'accumule pour le Ciel. Si elle fait peu, elle aura peu. Si elle fait beaucoup elle aura beaucoup. Si une créature m'a aimé et glorifié pour dix, elle aura dix fois plus de contentement et de gloire et elle sera aimée dix fois plus par Moi. Si une personne m'a aimé et glorifié pour cent ou pour mille, elle goûtera le contentement, l'amour et la gloire pour cent ou pour mille. C'est ainsi que Je donnerai à la Création tout ce que J'avais prévu lui donner et que, réciproquement, la Création me donnera tout ce que J'avais prévu recevoir d'elle. Par conséquent, ma gloire sera complète.

## Comment Dieu conçoit chaque homme :

- **17 février 1901** ; L'homme naît d'abord en Dieu....
- **24 février 1919, tome 12** : «Ma fille, tu n'as encore rien dit concernant la création de l'homme, lui, le chef d'œuvre de la Création en qui l'Éternel jeta tout son Amour, sa beauté et son savoir faire, pas goutte à goutte, mais par rivières. Dans l'excès de son Amour, Il se plaça lui-même au centre de l'homme. Cependant, Il voulait y trouver une habitation digne de lui. Que fit-il donc? De son souffle tout puissant, Il le créa "à son image et à sa ressemblance" (Gn,1,26), le dotant de toutes ses qualités , adaptées aux créatures, faisant de lui un petit Dieu. **Tout ce que tu vois dans la Création n'est absolument rien comparé à l'homme.** Oh! de combien de cieux, d'étoiles et de très beaux soleils Il a muni son âme! Que de beautés variées et d'harmonies! Il trouva l'homme si beau qu'Il tomba amoureux de lui. Jaloux de ce prodige qu'Il venait de créer, Il se fit son gardien Il en prit possession en lui disant: "J'ai tout créé pour toi. Je te donne la gouverne de toutes choses Tout sera à toi et tu seras à Moi. Néanmoins, tu ne pourras pas tout comprendre: les mers d'Amour dont tu es l'objet, tes relations exclusives et intimes avec ton Créateur et ta ressemblance avec ton Créateur." Ah! fille de mon Cœur, si la créature (l'être humain) savait combien son âme est belle, combien de qualités divines elle possède et à quel point elle surpasse toutes les choses créées en beauté, en puissance et en lumière! On pourrait dire que son âme est un petit Dieu et un petit univers. **Oh! si elle comprenait cela, combien s'apprécierait elle davantage et elle ne se salirait pas par le péché,** elle, une beauté si rare, un prodige si représentatif de la Puissance Créatrice!

## Comment entrer dans la Volonté de Jésus :

- **16 février 1921, tome 12** : «**Ma fille, pour entrer dans ma Volonté, il n'y a ni chemin, ni porte, ni clé, parce que ma Volonté est partout.** On la trouve sous ses pieds, à droite, à gauche, au-dessus de sa tête, absolument partout. **Pour y accéder, il suffit de le vouloir. Sans cette décision, même si la volonté humaine se trouve dans ma Volonté, elle n'en fait pas partie et ne jouit pas de ses effets Elle s'y trouve comme une étrangère.** Dès l'instant que l'âme décide d'entrer dans ma Volonté, elle se fond en Moi et moi en elle. Elle trouve tous mes biens à sa disposition: force, lumière, aide, tout ce qu'elle veut. Il suffit qu'elle le veuille et le tour est joué. Ma Volonté prend charge de tout, donnant à l'âme tout ce qui lui manque et qui puisse lui permettre de nager à son aise dans l'océan infini de ma Volonté. C'est le contraire pour qui procède par l'acquisition des vertus. Que d'efforts sont nécessaires, que de combats, que de longs chemins à parcourir! Et quand il semble que la vertu sourit enfin à l'âme, une passion un peu violente, une tentation, une rencontre fortuite la ramène au point de départ.»

## Comment être avec Jésus :

- **9 février 1908, tome 8** : «Je veux t'enseigner la manière d'être avec Moi. «**Premièrement, tu dois entrer en Moi, te transformer en Moi et prendre pour toi ce que tu trouves en Moi. Deuxièmement,** quand tu te seras remplie de Moi complètement, **sors à l'extérieur et opère**

en coopération avec Moi comme si toi et moi ne faisons qu'un, de telle manière que si Je bouge, tu bouges aussi, et si Je pense, tu penses à la même chose que Moi. En d'autres mots, tout ce que Je fais, tu le fais toi aussi. **Troisièmement**, avec ces actes que nous avons faits ensemble, retire toi pendant un instant, rends toi au milieu des créatures et donne à tous et à chacun toutes les choses que nous avons faites ensemble: donne ma Vie divine à chacun. **Immédiatement après**, reviens en Moi pour Me donner au nom de tous toute la gloire qu'ils doivent me donner. Prie, excuse les, répare, aime, oh ! oui, aime Moi pour tous, rassasie Moi d'amour!

## Commérages

- **2 septembre 1910** : «Voilà l'erreur: prêter attention aux commérages et non pas au bien que l'on doit faire. Sur Moi aussi ils ont comméré. Si Je m'étais arrêté à ces racontars, Je n'aurais pas accompli la Rédemption des hommes. Par conséquent, il faut s'occuper de ce qu'on a à faire et non pas de ce que disent les gens. Quant aux commérages, ils restent au compte de ceux qui les font.»

## Communion (sacramentelle) :

- **16 avril 1899** : Luisa dit : J'ai vu des âmes dévotes, qui à cause de préoccupations futiles ne s'étaient pas bien préparées à la communion ; au lieu de penser à Jésus, leur esprit était préoccupé par des vétilles. Jésus en est offensé. Jésus dit : "Je ne m'arrête pas aux bagatelles mais à l'amour avec lequel on vient à moi.
- **12 juin 1899** : Jésus **prépare** Luisa à la Communion... Demander à Jésus de nous purifier, de nous illuminer et de nous sanctifier avant de le recevoir. [...] Ensuite, Jésus revêtit mon âme du manteau de la foi, de l'espérance et de la charité en murmurant à mon oreille la façon de pratiquer ces vertus. Il poursuivit en me pénétrant d'un autre rayon de lumière qui me fit voir mon néant. Ah! J'avais l'impression de n'être qu'un grain de sable au fond d'un vaste océan (qui est Dieu) Ce grain de sable se dissolvait dans cette mer immense (c'est-à-dire en Dieu). ...Puis il murmura sans cesse des actes de contrition pour mes péchés.
- **Tome 1, page 82** : effets de la communion - Il donne la vie qui dure toujours à ceux qui participent.
- **3 juillet 1902, tome 4** : Ma Vie eucharistique est une vie toute d'effacement, de transformation et de continuelle consommation. Je peux dire qu'après que mon amour eut atteint un sommet extrême, et même qu'il se fut consommé sur la croix, ne pouvant trouver dans mon infinie sagesse d'autre signe extérieur de démonstration d'amour pour l'homme, **J'ai voulu continuer de lui manifester mon amour en demeurant avec lui dans l'Eucharistie**. Mon Incarnation, ma vie et ma Passion sur la croix éveillent en l'homme l'amour, la louange, l'action de grâce et l'imitation. Ma vie eucharistique éveille en lui un amour extatique, un amour d'effacement en moi, un amour de parfaite consommation. **En se consumant dans ma Vie eucharistique, l'âme peut dire qu'elle accomplit auprès de la Divinité les mêmes fonctions que je fais continuellement auprès de Dieu par amour pour les hommes. Et cette consommation amènera l'âme dans la vie éternelle.**»
- **14 octobre 1906, tome 7** : L'âme qui, pour des peccadilles, s'abstient de recevoir la sainte communion participera à la douleur de Jésus quand il n'est pas reçu par les âmes.[...] «Jésus dans le Très Saint Sacrement brûle d'Amour et du désir de se donner aux âmes. Et si une âme est dans les conditions de le recevoir, mais ne le fait pas à cause de prétextes simplistes, elle lui fait un affront. Elle lui cause tant de déplaisir qu'il se sent suffoqué dans son Amour et il brûle. Ne trouvant personne pour recevoir son Amour, personne avec qui alléger ce feu, Il va répétant: "Les excès de mon Amour ne sont pas pris en considération; ils sont même oubliés. Même les âmes qui disent être mes épouses ne désirent pas me recevoir. Je ne puis mettre ma confiance en elles. Oh! Je ne suis pas aimé; mon Amour ne reçoit pas de retour."

- **16 février 1908, tome 8** : Si quelqu'un va communier, il reçoit bien la Vie divine, mais on ne peut dire que cette Vie divine reste en lui que s'il a vraiment les dispositions requises.
- **8 avril 1908, tome 8** : Mon bon Jésus vint et me dit: «Ma fille, Je veux que rien ne te trouble. C'est vrai que communier est une grande chose, mais combien de temps dure l'union étroite entre l'âme et Moi? Un quart d'heure tout au plus. **Ce que tu dois chérir le plus est le complet renoncement à ta volonté au profit de la mienne Car, pour celui qui vit dans ma Volonté, il y a union étroite non seulement pendant un quart d'heure, mais toujours, toujours!** Ma Volonté est communion continuelle avec l'âme. C'est non seulement une fois par jour, mais à chaque heure, à chaque instant que l'âme qui fait ma Volonté est en étroite communion avec Moi.»
- **2 janvier 1909, tome 8** : Sache que mon sort dans le sacrement de l'Eucharistie est peut-être moins malheureux sous les pierres que dans les tabernacles. Les sacrilèges commis par les prêtres et par le peuple sont si nombreux que Je deviens lassé de descendre dans leurs mains et dans leurs cœurs, au point de me sentir contraint de les détruire presque tous.
- **23 mars 1910, tome 9** : je me disais: «Il va finir par me dire que vivre dans sa Volonté est plus grand que la communion elle-même.» Jésus poursuivit: «Bien sûr, bien sûr. Car la communion sacramentelle dure quelques minutes. Alors que la Vie dans ma Volonté est une communion perpétuelle, plus encore, une communion éternelle: elle se prolonge éternellement dans le Ciel. La communion sacramentelle peut rencontrer des obstacles: par exemple, on peut ne pas pouvoir communier à cause de la maladie ou pour d'autres raisons, ou encore celui qui doit l'administrer peut être indisposé. La communion dans ma Divine Volonté n'est sujette à aucun empêchement. Il suffit que l'âme la veuille et c'est fait. Personne ne peut empêcher l'âme d'obtenir ce si grand bien, lequel constitue le bonheur de la terre et du Ciel : ni les démons, ni les créatures, ni même mon omnipotence elle-même. L'âme est libre. Personne n'a de droits sur elle et ne peut l'empêcher de vivre dans ma Volonté. C'est pourquoi Je fais la promotion de ma Volonté . Et Je veux tant que les créatures l'acceptent. C'est la chose qui m'importe le plus, que Je chéris le plus. Toutes les autres choses ne m'intéressent pas autant, même les plus saintes. Et quand J'obtiens que l'âme vive dans ma Volonté, Je triomphe parce que **c'est ce qu'il y a de plus grand dans le Ciel et sur la terre.**»
- **10 avril 1910, tome 9** : La préparation et l'action de grâce pour la communion. Sachant que je veux Le recevoir à tout prix, et afin de ne pas être déshonorée en venant en moi, mais plutôt d'y recevoir les plus grands honneurs, Il prépare lui-même ma pauvre âme. Il me donne ses propres choses, ses mérites, ses vêtements, ses œuvres, ses désirs, en somme tout Lui-même. S'il le faut, Il me donne aussi ce qu'ont fait les saints, car tout est à lui. S'il le faut, Il me donne même ce qu'a fait sa Très Sainte Mère. Et moi aussi je dis à tous: **«Jésus, fais toi honneur en venant en moi. Maman, ma Reine, tous les saints et tous les anges, je suis tellement pauvre que tout ce vous avez, mettez le dans mon cœur, non pour moi, mais pour Jésus.»** Et je sens que tout le Ciel coopère à me préparer. Et après que Jésus est descendu en moi, j'ai le sentiment qu'il est tout à fait satisfait, se voyant honoré par ses propres choses. Parfois, Il me dit: «Bravo, bravo, ma fille, comme je suis content, comme Je me plais ici! Partout où Je regarde, Je trouve des choses dignes de Moi. Tout ce qui est à Moi est à toi. Combien de belles choses tu m'as fait trouver en toi.»
- **8 juillet 1910, tome 9** : Pendant que Luisa communie, il lui dit: «Ton corps est mon tabernacle, ton âme le ciboire qui me contient et tes battements de cœur l'hostie qui me permet de me transformer en toi. Avec cette différence que, parce que l'hostie se consume, Je suis sujet à de continuelles morts. Tandis que tes battements de cœur, qui symbolisent ton amour, ne sont pas sujets à cesser. Ceci permet à ma Vie en toi d'être continuelle.
- **29 juillet 1910, tome 9** : Je permettrais pour toi la Messe et la Communion à tous les jours afin que tu puisses **y puiser la Force** que tu recevais auparavant par mes visites continuelles.
- **13 novembre 1915, tome 11** : Jésus explique pourquoi, en instituant l'Eucharistie, il s'est d'abord donné la communion à lui-même avant de la donner aux autres. Comment offrir sa communion. Après avoir reçu la sainte communion, je me suis dit: «De quelle manière dois-je

offrir cette communion pour plaire à Jésus?» Avec son amabilité coutumière, Il me dit: **«Ma fille, si tu veux me plaire, offre ta communion comme Je le fis moi même dans mon Humanité.** Avant de donner la communion aux autres, Je me suis donné la communion à moi même pour que mon Père reçoive la gloire complète pour toutes les communions des créatures, et aussi pour prendre en Moi les réparations pour tous les sacrilèges et les offenses que mon Humanité aurait à subir dans le sacrement de l'Eucharistie. Puisque mon Humanité englobait la Divine Volonté, elle englobait aussi toutes les réparations de tous les temps. **Et comme je me recevais moi même, je me recevais dignement. D'autre part, par le fait que tous les actes des créatures étaient divinisés par mon Humanité, J'ai pu sceller les communions de toutes les créatures avec ma communion.** Autrement, comment une créature aurait-elle pu recevoir un Dieu? En somme, mon Humanité ouvrait la porte aux créatures pour qu'elles puissent me recevoir. **Toi, ma fille, fais cela dans ma Volonté en t'unissant à mon Humanité. De cette manière, tu incluras tout et Je trouverai en toi les réparations de tous, la compensation pour tout, et mon contentement. Plus encore, Je trouverai en toi un autre Moi même.»**

- **8 septembre 1916, tome 11 :** Quand Je me suis donné la communion, Je me suis reçu moi même dans la Volonté du Père Et, ce faisant, **non seulement J'ai tout réparé, mais, par l'immensité et l'omniscience de la Divine Volonté, J'ai donné la communion à tous. Et voyant que beaucoup n'allaient pas profiter du sacrement de l'Eucharistie, ce qui allait offenser le Père puisque ces gens allaient refuser de recevoir ma Vie, Je donnai au Père satisfaction et gloire comme si tous allaient recevoir la communion. Toi aussi, reçois la communion dans ma Volonté en répétant ce que J'ai fait.** Ainsi, tu ne vas pas seulement tout réparer, mais tu vas me donner à tous comme Je le faisais Moi même, et tu vas me donner la gloire comme si tous recevaient la communion. Mon Cœur est tout ému quand Je vois que, incapable par elle même de me donner quoi que ce soit qui soit digne de Moi, la créature prend mes choses, les fait siennes, et fait comme Je faisais.
- **2 octobre 1916, tome 11 :** Je suis content que tu m'aies reçu en t'unissant à mon Humanité, à ma Divinité et à ma Volonté! Tu as renouvelé en Moi tout le contentement que J'ai eu quand Je me suis communié Moi même. Parce que, dans ma Volonté, il n'y a rien que la créature ne puisse me donner, J'ai senti que j'aimais les créatures, même si elles m'offensent.
- **24 février 1917, tome 11 :** Dans chaque hostie se trouvent mes prières, mes remerciements et tout ce qui est nécessaire à la glorification du Père. Il s'y trouve aussi tout ce que les créatures doivent faire pour Moi. Chaque fois qu'une créature communit, Je continue en elle mon action comme si je me recevais moi même. **L'âme doit se transformer en Moi, faire siens ma vie, mes prières, mes gémissements d'amour et mes souffrances, et aussi mes battements de cœur enflammés aptes à enflammer toutes les âmes. Quand, en communiant, une âme refait ce que Je fis, Je me sens comme si Je me recevais Moi même.** Et Je reçois une complète gloire, de divins contentements ainsi que des déversements d'amour qui me conviennent.»
- **23 octobre 1917, tome 12 :** je Lui ai dit: «Jésus, ma Vie, dis moi quel fut ton premier geste après t'être reçu Toi même en instituant l'Eucharistie?» Il me répondit: **«Ma fille, mon premier geste fut de multiplier ma Vie en autant de vies qu'il existera de vies humaines sur la terre.** Ainsi, chacun aura ma Vie pour lui seul, une Vie qui, sans cesse, prie, remercie, satisfait et aime. Cela, au même titre que j'ai multiplié mes souffrances pour chaque âme, comme si j'avais souffert pour elle seule! À ce moment suprême de me recevoir sous la forme sacramentelle, **je me suis donné à chacun pour souffrir ma Passion dans chaque cœur afin de le conquérir à force de souffrance et d'Amour.** En donnant totalement ma Divinité, j'ai pris possession de tous. Hélas! mon Amour fut désappointé par beaucoup. J'attends avec anxiété des âmes aimantes qui, en me recevant, s'uniront à moi pour se multiplier en tous et vouloir tout ce que je veux. Je recevrai de ces âmes ce que les autres ne me donnent pas . J'aurai le contentement d'avoir des âmes conformes à mes désirs et à ma Volonté. **Ainsi, ma fille, quand tu me reçois, fais ce que j'ai fait . Et j'aurai le contentement qu'il y a au moins une âme qui veut la même chose que moi.»**

- **24 octobre 1918, tome 12** : «Ma fille, pour m'assurer que la créature dispose de tous les moyens voulus pour me recevoir dans l'Eucharistie, J'ai institué ce sacrement à la fin de ma vie afin que ma Vie tout entière se trouve dans chaque Hostie et puisse servir de préparation pour chaque créature qui me recevrait. La créature n'aurait jamais pu me recevoir si elle n'avait pas eu un Dieu pour l'y préparer. Comme mon Amour excessif m'amenait à me donner à la créature et comme celle-ci était inapte à me recevoir, cet Amour excessif me conduisit à donner la totalité de ma vie pour la préparer. Ainsi, J'ai placé mes œuvres, mes pas et mon Amour en Elle. J'ai aussi placé en elle les souffrances de ma Passion imminente pour la préparer à me recevoir dans l'Hostie. Donc, revêts-toi de Moi, couvre-toi de chacun de mes actes et viens me recevoir.»
- **28 mai 1920, tome 12** : C'était pendant le saint sacrifice de la messe et je me fondais en Jésus afin d'être consacrée avec lui. Bougeant en moi, Il me dit: «**Ma fille, entre dans ma Volonté pour pouvoir te trouver dans toutes les Hosties, non seulement actuelles mais aussi futures.** Ainsi, tu recevras autant de consécration que Moi-même. Dans chaque hostie consacrée, J'ai déposé ma vie et J'en veux une autre en échange. Je me donne à l'âme, mais, très souvent, l'âme refuse de se donner à Moi en retour. Ainsi, mon Amour se sent rejeté, bafoué. Viens donc dans ma Volonté pour être consacrée avec Moi dans chaque Hostie. Ainsi, en chacune, Je trouverai ta vie en échange de la mienne. Et cela, pas seulement pendant que tu es sur la terre, mais aussi quand tu seras dans le Ciel. Et comme Je recevrai des consécration jusqu'au dernier jour, toi aussi tu recevras avec Moi des consécration jusqu'au dernier jour.»
- **25 décembre 1920, tome 12** : Sache que **ce que Je souffre dans mon sacrement d'Amour est plus dur encore que ce que Je souffrais dans la crèche** en tant qu'enfant. La grotte, quoique froide, était spacieuse. J'y trouvais de l'air pour respirer. L'hostie est froide elle aussi, mais elle est si petite que j'y manque d'air. Dans la grotte, J'avais une mangeoire et un peu de paille comme lit. Dans ma vie sacramentelle, même la paille me manque et, pour lit, Je n'ai qu'un dur et froid métal. Dans la grotte, J'avais ma chère Maman qui me prenait très souvent avec ses mains très pures et me couvrait de ses chaleureux baisers afin de me réchauffer et d'apaiser mes pleurs. Elle me nourrissait de son lait très doux. Dans ma vie sacramentelle, c'est tout l'opposé: Je n'ai pas ma Maman et, si on me prend, **Je ressens souvent la touche de mains indignes qui sentent la terre et le fumier. Oh! comme Je sens leur puanteur plus que le fumier que Je sentais dans la grotte!** Plutôt que de me couvrir de baisers, ils me couvrent d'actes irrévérencieux. Plutôt que du lait, ils me donnent l'amertume de leurs sacrilèges, de leur indifférence et de leur froideur. Dans la grotte, saint Joseph ne me privait jamais d'un peu de lumière ou d'une petite lampe pendant la nuit. Dans le sacrement, combien de fois Je reste dans le noir, même la nuit! «**Oh! comme ma situation sacramentelle est souffrante!** Combien de larmes cachées qui ne sont vues de personne! Combien de gémissements qui ne sont pas entendus! Si ma situation comme nourrisson te porte à la pitié, combien devrais-tu être émue de pitié pour ma situation sacramentelle.»
- **27 mars 1923, tome 15** : bienfaits (pour que la créature renaisse comme un autre Jésus) et sacrilèges pouvant mener à la damnation.
- **18 janvier 1933** : combien Jésus souffre d'être abandonné par tant de personnes qui communient sans penser à Lui.

## Communion des saints :

- **3 septembre 1910, tome 9** : Par une lumière qui sortit de Lui, Il me fit comprendre que lorsqu'Il vient c'est toujours un grand bienfait, non seulement pour moi, mais aussi pour le monde entier Parce qu'en aimant une âme et en se déversant en elle, Il atteint l'humanité entière. En fait, en cette âme, il y a plusieurs liens la liant à toutes les autres: liens de ressemblance, de paternité ou de filiation, de fraternité, d'avoir toutes été créées par ses mains, d'avoir toutes été rachetées par Lui, ce qui fait que toutes sont marquées de son Sang. Par conséquent, quand Il aime et donne des faveurs à une âme, les autres aussi sont aimées

et favorisées, si pas complètement, du moins partiellement. C'est pourquoi, en venant à moi pendant ce temps de fléaux et en m'embrassant, me caressant et me regardant, Jésus très saint voulait rejoindre toutes les autres créatures et les épargner en partie, sinon complètement.

## Comprendre Dieu :

- **19 août 1908, tome 8** : Importance de comprendre Dieu  
«L'âme doit cultiver le bien avec tout son être. **L'âme possède une intelligence et elle doit s'en servir pour comprendre Dieu**, pour ne penser qu'au Bien et pour ne permettre à aucune mauvaise semence d'entrer en elle. Cela, c'est cultiver le bien avec son esprit. C'est la même chose en ce qui concerne sa bouche : elle ne doit jamais dire de mauvaises choses, c'est-à-dire des mauvais mots. Il en va de même pour son cœur: il ne doit aimer que Dieu seul, ne désirer que lui, ne palpiter que pour lui et tendre uniquement vers lui. Avec ses mains, on ne doit faire que de saints travaux. Avec ses pieds, on ne doit avancer que suivant les exemples de Notre Seigneur.» [...] «Ma bonté est si grande que ceux qui me font connaître comme étant sévère, exigeant et rigoureux sont très fautifs. Oh! Quel affront ils font à mon amour! Je ne demanderai pas de comptes autres que ceux correspondant au petit champ que J'aurai confié à l'âme. Je ne demanderai de comptes à l'âme que pour la récompenser selon sa récolte. **Je récompenserai l'âme par rapport à son intelligence: plus elle m'aura compris pendant sa vie terrestre, plus elle me comprendra dans le Ciel, et plus elle me comprendra, plus elle sera inondée de joie et de béatitude.** Par rapport à sa bouche, Je lui donnerai les diverses saveurs divines et sa voix s'harmonisera à celle de tous les autres bienheureux. Par rapport à ses travaux, Je lui donnerai mes dons, et ainsi de suite.»

## Confession - voir aussi "Repentir" :

- **Tome 1, §10** : C'est un affront à ma Miséricorde et un obstacle à mon Amour que de persister mentalement à remuer la boue du passé après avoir reçu le sacrement de pénitence. Essaie d'uniquement me plaire dans l'avenir et tu seras toujours en paix.
- **Tome 7, 16 septembre 1906** : Ma fille, comme il est difficile de trouver quelqu'un qui sait manifester la vérité toute nue, même parmi le clergé, les religieux et les âmes dévotes! Dans leurs discours et leurs travaux, il y a toujours quelque chose d'humain et d'intéressé voilant la vérité. Ainsi, la personne qui écoute n'est pas atteinte par la vérité elle-même, mais par quelque autre intérêt humain qui la falsifie. En conséquence, l'auditeur ne reçoit pas les grâces attachées à la vérité. «C'est la raison pour tant de confessions sont gaspillées, profanées et sans fruit. Je ne refuse pas de donner la lumière de la vérité aux gens, mais ils ne la reçoivent pas. On croit que si on dit la vérité nue, on perdra son prestige, on ne sera plus aimé, on n'aura plus les satisfactions humaines qu'on recherche et que ses intérêts seront compromis. Oh! Comme on est dans l'erreur!

## Confiance :

- **6 janvier 1900, tome 3** : ce que Jésus aime le plus, c'est notre confiance...l'âme est alors sûre d'obtenir ce qu'elle demande... Quand l'âme a confiance, elle est sûre d'obtenir ce qu'elle demande: Je garde mes Bras attachés et Je laisse l'âme faire ce qu'elle veut. Je la laisse pénétrer plus profondément dans mon Cœur Je la laisse y prendre ce qu'elle m'a demandé.
- **4 février 1900, tome 3** : le manque de confiance rend l'âme moribonde
- **29 juillet 1904, tome 6** : Ma fille, la Foi fait connaître Dieu, mais la Confiance le fait trouver. De sorte que la foi sans la confiance est une foi stérile.
- **3 janvier 1907, tome 7** : «Ma fille, si l'âme est craintive, c'est un signe qu'elle se fie beaucoup à elle-même. Ne trouvant en elle que faiblesses et misères, alors, naturellement et justement,

elle craint. Si, d' autre part, l'âme n'a peur de rien, c'est un signe qu'elle met toute sa confiance en Dieu. Ses misères et faiblesses se perdent en Dieu. Elle se sent revêtue de l'Être divin. Ce n'est plus l'âme qui travaille, mais Dieu dans l'âme. Que peut-elle craindre? La vraie confiance en Dieu reproduit la Vie divine dans l'âme. »

- **29 juillet 1910, tome 9** : Afin de pouvoir vivre en toute confiance, **tu dois t'appuyer sur deux colonnes**. L'une d'elle est **ma Volonté**. En elle, il ne peut y avoir de péchés. [...] La deuxième colonne sur laquelle t'appuyer est la **ferme volonté et l'attention constante à ne pas m'offenser, même légèrement**, en disposant ta volonté à tout souffrir, à tout affronter et à se soumettre à tout plutôt que de me déplaire.
- **19 mai 1911, tome 10** : Voir cette date à "se fixer en Jésus".
- **10 avril 1912, tome 11** : «Ma fille, les âmes qui brilleront le plus comme des pierres précieuses dans la couronne de ma miséricorde sont les âmes les plus confiantes. Parce que plus elles sont confiantes, plus elles donnent de l'espace à ma miséricorde pour déverser en elles toutes les grâces qu'elle veut. [...] Je me préoccupe plus des âmes qui ont confiance que des autres. [...] En somme, les âmes confiantes sont celles où Je déverse le plus mon Amour, celles qui reçoivent le plus de grâces et qui sont les plus riches.»
- **8 octobre 1919, tome 12** : «Ma fille, la confiance en Moi est comme un nuage de lumière dans lequel l'âme reste si bien enveloppée, que toute crainte, tout doute et toute faiblesse ont disparu. Cette confiance remplit l'âme d'un pur amour et la rend si osée qu'elle s'attache à mon sein et s'abreuve de mon lait. Elle ne veut plus d'autre nourriture. Si rien ne vient de mon sein, ce que je permets pour que la confiance augmente au maximum, l'âme ne se décourage pas. Au contraire, elle s'acharne, frappe sa tête contre ma poitrine alors que je souris intérieurement et la laisse faire. L'âme confiante est mon sourire et mon amusement. Celui qui a confiance en Moi m'aime et croit que je suis riche, puissant et grand. Par contre, celui qui n'a pas confiance en moi, ne m'aime pas vraiment. Il me déshonore et croit que je suis pauvre, faible et petit. Quel affront il me fait!»

## **Connaissances de la Divine Vol. (nécessité des connaissances) :**

- **8 janvier 1919, tome 12** : «Ma chère, ne t'étonne pas. Tout est éternel en moi: Rien n'a eu de commencement et rien n'aura de fin. Toi et toutes les autres créatures étiez éternelles dans ma pensée créatrice. L'Amour avec lequel j'ai réalisé la Création, et dont j'ai doté chaque cœur, est éternel. Pourquoi donc t'étonner qu'en quittant sa propre volonté, la créature puisse entrer dans la mienne? Ou encore qu'en s'attachant à l'Amour qui l'a désirée et aimée de toute éternité, elle puisse en acquérir la valeur et la puissance éternelle, infinie? Oh! comme on sait peu de choses sur ma Volonté! C'est pour cela qu'elle n'est ni aimée ni appréciée et que la créature se contente de si peu et agit comme si elle n'avait qu'un commencement temporel.»
- **29 janvier 1919, tome 12** : « «Mon Amour, si vivre dans ta Divine Volonté résulte en tant de bien, pourquoi n'as-tu pas manifesté cette vérité avant?» Il poursuivit: «Ma fille, J'avais d'abord à faire connaître ce que mon Humanité a fait et souffert extérieurement pour préparer les âmes à connaître ce que ma Divinité a fait intérieurement. La créature est incapable de comprendre le sens de mes actes d'un seul coup. Par conséquent, Je me manifeste petit à petit.
- **24 février 1919, tome 12** : Ah! fille de mon Cœur, si la créature (l'être humain) savait combien son âme est belle, combien de qualités divines elle possède et à quel point elle surpasse toutes les choses créées en beauté, en puissance et en lumière! On pourrait dire que son âme est un petit Dieu et un petit univers. Oh! si elle comprenait cela, combien s'apprécierait elle davantage et elle ne se salirait pas par le péché, elle, une beauté si rare, un prodige si représentatif de la Puissance Créatrice! Mais, presque ignorante en ce qui la regarde et la créature continue de se salir avec mille choses dégoûtantes, défigurant ainsi le travail de son Créateur, à tel point qu'on peut à peine la reconnaître.

- **2 juin 1921, tome 13** : *Jésus dit à Luisa* : “Alors, ce que j'ai à accomplir dans les temps actuels, les enseignements que je dois offrir à tous au sujet de ma Volonté, je te les donne à toi. Les faire connaître est simplement achever les choses que je devais livrer pendant que j'étais dans ce monde, comme accomplissement du but de ma venue sur la terre.”
- **25 août 1921, tome 13** : «Chaque fois que Je te parle de ma Volonté et que tu acquiers de nouvelles connaissances, tes actions ont plus de valeur et les richesses que tu acquiers sont plus grandes. C'est comme un homme qui aurait en sa possession une pierre précieuse en pensant qu'elle ne vaut qu'un sou. Il rencontre, par hasard, un expert qui lui dit que sa pierre vaut 1000\$. Cet homme ne possède plus maintenant qu'un seul sou, mais 1000\$. Plus tard, il montre sa pierre à un joaillier plus expérimenté qui l'assure que sa pierre vaut au moins 20,000\$. Notre homme possède donc maintenant 20,000\$. Dans la mesure où il sait que sa pierre a de la valeur, dans cette même mesure, il l'estime et en prend soin, conscient qu'elle constitue toute sa fortune. Précédemment, il traitait sa pierre dans la pensée qu'elle ne valait rien. Sa pierre n'avait pas moins de valeur pour cela. La différence est que l'homme a maintenant une meilleure connaissance de sa valeur. Il en va ainsi pour ma Volonté et pour les vertus en général. Dans la mesure où l'âme comprend ces choses et acquiert les connaissances qui y correspondent, ses actions acquièrent de nouvelles valeurs et richesses. Oh! Si vous saviez seulement quelle mer de grâces Je vous offre quand Je vous parle des effets de ma Volonté, vous mourriez de joie. Vous fêteriez comme si vous aviez acquis de nouveaux royaumes à gouverner.»
- **2 septembre 1921, tome 13** : Tu dois réaliser que J'ai agi avec toi comme un roi qui s'éprend d'un ami très différent de lui-même quant au niveau social, mais dont l'amour pour cet ami est tel qu'il décide de le rendre semblable à lui. Mais le roi ne peut tout accomplir en même temps. Il réalise les choses peu à peu. D'abord, il commande des décorations pour embellir le palais. Il crée ensuite pour son ami une petite armée. Et, plus tard, il lui donne la moitié du royaume. Ainsi, il peut dire: ce que je possède, tu le possèdes; je suis roi, tu es roi. Mais chaque fois que le roi lui offre un nouveau cadeau, il s'assure de sa fidélité. Lui donner un cadeau est l'occasion d'un nouveau bonheur, d'une plus grande gloire, de son honneur et de célébrations. Si le roi avait voulu offrir à son ami tout à la fois, il l'aurait embarrassé. Parce que ce dernier n'aurait pas subi d'entraînement préalable pour gouverner. Mais, par sa fidélité, l'ami a progressivement appris et tout devint facile pour lui. C'est ainsi que J'ai agi avec toi. Je t'ai choisie d'une façon spéciale pour vivre dans les hauteurs de ma Volonté. Et, peu à peu, Je t'ai fait connaître celle ci. Pendant que tu apprenais, J'ai augmenté tes capacités et Je t'ai préparée pour une plus grande connaissance encore. Chaque fois que Je te révèle une valeur, un effet de ma Volonté, J'éprouve une plus grande joie et, avec le Ciel, Je célèbre. À mesure que ces Vérités, qui sont miennes, te sont révélées, ma joie et mes célébrations se multiplient. Dès lors, laisse moi tout et plonge toi davantage dans ma Volonté.»
- **6 septembre 1921, tome 13** : Jésus reprit: «Tu dois réaliser que chaque fois que je te révèle une nouvelle vérité concernant ma Volonté, c'est une union plus forte que j'établis entre toi et Moi, ainsi qu'avec toute la famille humaine. C'est un lien plus étroit et une nouvelle disposition de mon héritage. En révélant ces vérités, je rédige un acte de donation. À la vue de mes fils qui deviennent plus riches en touchant mon héritage, je sens un nouveau bonheur et une nouvelle joie. [...] Jusqu'à maintenant, Je t'ai parlé des œuvres de mon Humanité, de ses vertus et de ses souffrances. Maintenant, Je veux passer à autre chose. Je veux que tu saches ce qu'a réalisé ma Divine Volonté en mon Humanité, ses effets, sa valeur, afin d'en susciter des héritiers dans les nouvelles générations.
- **19 octobre 1922, tome 14** : Mes actes extérieurs sont assez bien connus et les créatures qui le désirent peuvent, avec leur volonté humaine, participer au bien que J'ai fait. Cela me plaît parce que je vois mes bontés multipliées chez les créatures en vertu de leur union avec Moi. C'est comme si mes actes étaient placés dans une banque et que j'en retirais des intérêts. Mais les actes intérieurs de mon Humanité dans la Divine Volonté sont peu connus. Ne connaissant pas le pouvoir de ces actes dans la Divine Volonté, la manière que j'ai utilisée pour agir dans cette Volonté et ce que j'ai fait, les créatures ne peuvent pas s'unir à moi pour

profiter de tous ces biens. Plus on connaît une chose, plus on peut en profiter. Si deux personnes vendent des objets identiques, celle qui connaît bien l'objet peut le vendre à un meilleur prix et retirer plus de profit celle qui connaît mal l'objet le vend à un prix plus bas et réalise un moindre profit. Que d'avantages on peut tirer de la connaissance! Certains deviennent riches parce qu'ils prennent la précaution de connaître ce qu'ils vendent. D'autres, dans des circonstances semblables, restent pauvres, parce qu'ils connaissent mal ce qu'ils vendent. Puisque Je veux t'unir à Moi dans mes actes intérieurs accomplis dans mon Humanité, il est juste que Je t'instruise quant à leur valeur et leur pouvoir, et sur la façon que ma Volonté agit. En te manifestant ces choses, Je t'ouvre en même temps la possibilité de participer à ce que Je te révèle. Autrement, pourquoi te les révéler? Est-ce seulement pour annoncer des nouvelles? Non! Non! Quand Je révèle quelque chose, c'est parce que Je veux offrir! Ainsi, plus tu connaîtras la valeur de la Divine Volonté et ses effets, plus tu recevras de Moi. Par conséquent, considère attentivement le grand bien que Je veux donner, pas seulement à toi, mais aussi à d'autres. Dans la mesure où la connaissance de la vie dans ma Volonté sera répandue, elle sera aimée. Je ne suis pas un Dieu qui s'isole. Non, Je veux que les créatures s'unissent à Moi. L'écho de ma Volonté doit résonner dans leur volonté et l'écho de leur volonté dans la mienne pour que ces volontés ne fassent qu'un. J'ai attendu tant de siècles pour manifester les bienfaits 1080 de ma Volonté œuvrant dans la volonté des créatures et les bienfaits de la volonté des créatures œuvrant dans ma Volonté parce que, par cela, J'élèverai les créatures presque à mon niveau. Aussi, je devais préparer les créatures et les disposer à progresser d'une connaissance limitée à une connaissance plus grande. J'ai agi comme un professeur qui doit d'abord enseigner l'alphabet avant d'en venir à l'écriture puis à la composition. C'est ainsi que je dévoile la vie dans ma Volonté! Quant à toi, je veux ta première composition. Si tu es attentive, tu la développeras bien. Tu me feras l'honneur d'écrire sur le sujet que ton Jésus t'a suggéré, le plus noble de tous, celui de la Volonté éternelle. Cela me donnera la plus grande gloire, car cela fera la soudure entre les créatures et moi-même, et leur révélera de nouveaux horizons, de nouveaux cieux, de nouveaux excès de mon Amour. [...] Je brûle du désir de délivrer ma Volonté! Le temps est venu et je cherche une âme prête à recevoir la première naissance afin qu'après je puisse continuer à livrer ma Volonté à d'autres créatures! C'est pourquoi Je te dis: «Sois attentive!» En tant que première créature dans laquelle je dépose ma Volonté, ouvre ta volonté pour qu'elle puisse absorber toutes les valeurs que comporte ma Volonté. Quelle joie tu me donneras! Tu seras l'aube de mon bonheur sur la terre! La volonté humaine, si l'on peut dire, a rendu pénible mon séjour au milieu des créatures. Mais ma Volonté agissant dans les créatures me redonnera mon bonheur.»

- **6 novembre 1922, tome 14** : Nécessité des connaissances pour progresser dans la vie avec Dieu - La découverte graduelle du palais de la Divine Volonté. - Ne se soucier de rien d'autre que Dieu....Ah! ma fille, tu ne veux pas encore accepter que l'on ne puisse recevoir de lumière, de grâces et de vérités que dans la mesure où l'on connaît et comprend! ....Lorsque Je révèle des choses à une âme, Je donne en même temps! J'imprime dans l'âme les choses divines que je révèle! Si seulement tu savais l'ampleur des vagues de grâces qui t'inondent lorsque Je t'informe des effets de ma Volonté, tu en serais estomaquée. Comme le ferait un peintre sur une toile, Je peins sur ton âme les vives couleurs de ma Volonté, ses effets et les immenses valeurs que Je suis en train de te révéler.
- **28 novembre 1922, tome 15** : «Ma fille, ma Volonté est la semence, le chemin et la fin de toute vertu. Sans la semence de ma Volonté, on ne peut même pas parler de vertu. C'est comme pour l'arbre: il débute par sa semence, qui contient l'arbre tout entier en puissance. De cette semence s'initient ses racines. Au fur et à mesure que celles-ci s'enfoncent dans le sol, ses branches se développent jusqu'à ce qu'elles forment une magnifique couronne qui fera sa gloire. En produisant beaucoup de fruits, l'arbre apporte du profit et de la gloire à celui qui l'a semé. Pour croître, il a besoin de temps et certains arbres prennent des siècles avant de porter du fruit. Plus l'arbre est précieux, plus il lui faut du temps. Ainsi en est-il de l'arbre de ma Volonté: puisqu'il est le plus précieux, le plus noble, le plus divin, le plus élevé, il nécessite

plus de temps pour croître et donner des fruits. L'arbre de l'Église, quant à lui, a tiré sa semence de l'arbre de ma Volonté, sans lequel il n'y aurait pas de sainteté. Ensuite, l'arbre de l'Église a vu grandir ses branches, lesquelles demeurent toujours reliées à l'arbre de ma Volonté. Maintenant, l'Église doit cueillir les fruits, afin d'en jouir et d'en être nourrie. Ces fruits seront ma gloire et ma couronne. Pourquoi donc es-tu étonnée que, au lieu de révéler les fruits de ma Volonté au début, j'ai choisi de le faire à travers toi après tant de siècles? Comme l'arbre de ma Volonté n'avait pas encore grandi, comment aurait-il pu donner des fruits? Tout va comme cela. On ne couronne pas un roi à moins qu'il ait déjà un royaume, une armée, des ministres et un palais. C'est alors seulement qu'on procède à son couronnement. Si on voulait le couronner sans qu'il ait un royaume et une armée, il passerait pour un roi de comédie. Ma Volonté doit être la couronne de tout et l'accomplissement de ma gloire chez les créatures. Quand tout sera réalisé selon mon désir dans l'arbre de la Création, non seulement Je lui ferai donner des fruits, mais Je le nourrirai et Je lui permettrai d'atteindre une hauteur insurpassable. Uniquement par ma Volonté, on pourra dire: "Tout est accompli." Voilà pourquoi Je désire tant que soient connus les fruits et les bénédictions immenses attachés à ma Volonté, ainsi que le grand bien que l'âme reçoit en vivant en Elle. Si ces vérités ne sont pas connues, comment pourra-t-on les désirer et s'en nourrir? Si Je ne révélais pas ce que signifie vivre dans ma Volonté et ses mérites, l'œuvre de ma Création serait incomplète et ne pourrait connaître son couronnement glorieux. Vois-tu maintenant combien il est nécessaire que tout ce que Je t'ai dit au sujet de ma Volonté soit connu pourquoi Je te presse tant et t'excuse si souvent auprès des autres? Comprends-tu aussi pourquoi, dans le cas d'autres personnes, Je révélais seulement après leur mort les grâces qu'elles avaient reçues, alors que pour toi Je le fais pendant que tu es encore vivante? C'est afin que tout ce que Je t'ai dit concernant ma Volonté soit connu. Ce qui n'est pas connu ne peut être ni estimé ni aimé. Les connaissances sur ma Volonté agiront comme l'engrais pour un arbre, permettant aux fruits de mûrir. Il s'ensuivra mon bonheur et le tien.»

- **6 avril 1928** : les connaissances de la DV ne peuvent être absorbées que par petites gorgées
- **23 août 1928, tome 24** : Les vérités sur mon Fiat sont le nouvel Évangile du Royaume de ma Divine Volonté, dans lequel ils trouveront les normes, le soleil, les enseignements sur la manière de s'ennoblir, de s'élever jusqu'à leur origine, et d'accéder à l'état qui leur fut donné au commencement de la Création. Ils trouveront l'Évangile qui, en les prenant par la main, les conduira au vrai bonheur, à la paix constante. La seule loi sera ma Volonté qui, avec son pinceau d'amour, trempé dans les couleurs vivantes de sa Lumière, rendra à l'homme sa ressemblance avec son Créateur. Oh ! combien ils auraient dû désirer recevoir et faire connaître un bien si grand ! Mais au lieu de cela... c'est tout le contraire.
- **20 mars 1932** : Première nécessité : demander par le royaume de la DV par des prières incessantes ; 2è : savoir ce qui peut être obtenu ; 3è : savoir que Dieu veut donner
- **15 mai 1932** - Nécessité d'avoir les connaissances de la DV
- **13 août 1933** : Ma fille, savoir où elle (*la vie dans son fiat / la DV*) se trouve, ce qu'elle doit faire en nous, ce qu'elle peut recevoir, sans oublier ce qu'elle a reçu, ce sont là des signes que l'âme vit dans ma Divine Volonté. Parce que dire qu'elle vit dans notre Volonté sans savoir où est ce divin Palais qui s'offre à être sa résidence serait ne pas l'apprécier. Car lorsque les choses, les personnes et les lieux ne sont pas connus ils ne peuvent être appréciés. Dire que l'on vit dans le divin Vouloir et ne pas le connaître est absurde ; ce n'est pas une réalité, mais une façon de parler, car la première chose que fait ma Volonté c'est de se révéler, de se faire connaître de la créature qui veut vivre en elle. Lorsque l'âme sait où elle se trouve, elle sait ce qu'elle doit faire avec un Vouloir si saint qui veut tout afin de pouvoir tout donner. L'âme agit alors de façon à pouvoir recevoir sa sainteté, sa lumière, et elle vit des biens de cette Volonté avec qui elle demeure, parce que la connaissant, elle n'a plus le sentiment de s'abaisser dans sa volonté humaine, d'autant que celle-ci ne lui appartient plus. La créature acquiert ainsi avec cette connaissance l'ouïe pour entendre ma Volonté, la voix pour lui parler, l'esprit pour la comprendre, la confiance dans les voies divines pour tout lui demander et tout recevoir. Si bien que la créature n'est plus dans l'ignorance des biens qu'elle

possède, mais qu'elle veille à les conserver et à remercier cette Volonté qui s'abaisse jusqu'à vivre avec elle. Or, si une créature lit ces lignes que je te fais écrire sans comprendre ce qui est écrit et met en doute une vérité si sainte, c'est le signe qu'elle ne vit pas dans ma Volonté. Comment peut-elle comprendre si elle n'a pas en elle cette vie si sainte, si elle n'a jamais goûté à ses délices, si elle n'a jamais entendu ses magnifiques leçons, si son palais n'a jamais goûté cette céleste nourriture que sait lui donner ma Volonté ? Elle ignore par conséquent ce que mon Fiat peut faire et donner, et si elle l'ignore, comment peut elle le comprendre ? Si on ne connaît pas un bien, si on n'a pas au moins les dispositions de vouloir y croire, on est alors dans un aveuglement de l'esprit et une dureté du cœur qui peuvent même conduire à mépriser ce bien. Mais pour la créature qui le connaît et le possède, ce bien forme sa fortune et sa gloire, et elle donnerait sa vie humaine pour posséder la vie de mon Fiat et ses biens qu'elle a connus. Et parce qu'elle le connaît, elle tend l'oreille pour l'écouter, elle ouvre grands les yeux pour le voir, elle l'aime de tout son cœur et ne parle que de lui. En fait, elle voudrait avoir un nombre infini de bouches pour dire tout le bien qu'elle en pense, les prérogatives de celui dont elle possède la vie parce que sa bouche ne suffit pas à dire tout ce qu'elle sait. C'est pourquoi lorsque je veux faire un don, spécialement le grand don de ma Volonté comme vie de la créature, je commence par la lui faire connaître. Je ne veux pas donner la lumière pour qu'elle la mette sous le boisseau comme si elle ne l'avait pas, ni faire des dons pour qu'ils soient cachés ou enterrés en elle. Quel serait alors mon profit ? Et si la pauvre créature ne les connaît pas, comment pourrait-elle y correspondre, m'aimer et les apprécier ? Si je donne, c'est parce que je veux que nous ayons la vie ensemble et que, unis, nous profitions des biens que je lui ai donnés. Ton Jésus se fait alors la sentinelle qui garde avec vigilance ce qu'il a donné à sa créature bien-aimée. C'est pourquoi connaître signifie posséder, et posséder signifie connaître. Les vérités deviennent difficiles et sans vie pour celle qui ne les connaît pas. Par conséquent, sois attentive et profite de ce que ton Jésus t'a donné et fait connaître.

## Consommation :

- **18 juin 1901, tome 4** : «Ma fille, ne crains pas parce que tu te sens faiblir de toute part. Ne sais tu pas que tout doit être sacrifié pour moi, non seulement l'âme, mais aussi le corps? Ne sais tu pas que de toutes les parcelles de ton être, j'exige ma gloire ? Ne sais tu pas que, de l'état d'union, on passe à un autre état appelé l'état de consommation?
- **17 juin 1904, tome 6** : Ainsi, plus la créature est consumée en Dieu, plus on peut dire qu'elle contient tout et qu'elle est parfaite. Les vertus et les bonnes œuvres sont des clés qui ouvrent les trésors divins à la créature et lui font acquérir plus d'amitié, d'intimité et de commerce avec Dieu. Cependant, seule la consommation fait d'elle une seule chose avec Dieu et met à sa disposition la Puissance divine.
- **9 mai 1912, tome 11** : «Ma fille, si la volonté ne veut que Moi, si l'intelligence ne s'intéresse qu'à me connaître, si la mémoire ne se remémore que moi, voilà la manière d'être consumé dans l'Amour par les trois facultés de l'âme. Même chose pour les sens: si une personne ne parle que de moi, ne prête l'oreille qu'à ce qui me concerne, ne se réjouit que de mes choses, ne travaille et ne marche que pour moi, si son cœur n'aime que moi, ne désire que moi, voilà la consommation dans l'amour par les sens. Ma fille, l'amour est un doux enchantement qui rend l'âme aveugle pour tout ce qui n'est pas amour et tout yeux pour tout ce qui est amour.
- **21 mai 1913, tome 11** : «Ma fille, Je veux en toi une véritable consommation, pas imaginaire, mais vraie, bien que réalisée d'une manière simple. Supposons qu'une pensée te vient qui ne soit pas pour Moi, alors tu dois y renoncer et lui substituer une pensée divine. De cette manière, tu auras consumé ta pensée humaine au profit d'une vie de pensée divine. De la même manière, si l'œil veut regarder quelque chose qui me déplaît ou ne se réfère pas à Moi et que l'âme renonce à cela, elle anéantit sa vision humaine et acquiert une vie de vision divine. Ainsi de suite pour tout le reste de ton être. Oh! Comme Je ressens ces vies divines

nouvelles couler en Moi, prenant part à tout ce que Je fais! J'aime tant ces vies que Je cède tout par Amour pour elles. Ces âmes sont premières devant Moi. Lorsque Je les bénis, d'autres sont bénies à travers elles. Elles sont les premières à bénéficier de mes Grâces et de mon Amour. Et, à travers elles, d'autres reçoivent mes Grâces et mon Amour.»

## Constance :

- **22 juillet 1904, tome 6** : « Ma fille, quand l'âme se propose de ne pas pécher ou de faire quelque bien, mais elle n'agit pas selon cette décision, c'est que ses résolutions n'ont pas été prises avec sa volonté entière et que la Lumière divine n'a pas eu de vrai contact avec son âme.
- **30 janvier 1906, tome 7** : Jésus dit : «La constance est une chaîne qui lie toutes les vertus, blesse toutes les passions, réorganise tout à l'intérieur de l'âme, maintenant l'âme sur les chemins du Créateur. Il n'y aura plus rien à purifier pour elle dans le purgatoire Puisque la constance aura tout ordonné en elle et l'aura placée sur les chemins du Créateur.»
- **Septembre 1907, tome 8** : Jésus ajouta: «La rondeur est la même dans toutes ses parties. Pareillement, l'âme, pour être parfaite, doit être la même en toutes circonstances, dans la prospérité ou l'adversité, dans la douceur ou l'amertume. Elle doit être égale en tout, de telle manière qu'elle soit comme un objet rond. Autrement, si l'âme n'est pas égale à elle-même en toute chose, elle ne pourra pas entrer, belle et jolie, dans la Jérusalem Céleste, elle ne pourra pas orner comme une étoile la patrie des bienheureux. Ainsi, plus l'âme est la même en toute chose, plus elle s'approche de la perfection divine.»
- **26 août 1908, tome 8** : Il me dit: «Ma fille, [...] La répétition de l'acte de m'aimer et la **constance dans le bien font grandir la Vie divine dans l'âme**. Et cela avec tant de force que cela peut être comparé à un enfant qui, grandissant dans le bon air et avec une bonne alimentation, grandit en pleine santé jusqu'à ce qu'il ait atteint sa stature normale, sans avoir besoin du médecin et de remèdes. Il devient si robuste qu'il peut aider les autres.
- **3 octobre 1908, tome 8** : Il me dit: «Ma fille, quand l'âme se maintient dans l'attitude de faire le bien, la grâce est avec elle et donne vie à toutes ses actions. Si, cependant, elle devient indifférente à faire le bien ou accomplit le mal, ma grâce se retire: incapable de pactiser avec ces choses et de communiquer sa vie, consternée, elle se retire avec beaucoup de déplaisir. Veux-tu que la grâce soit toujours avec toi et que ma Vie forme la tienne? Reste dans l'attitude de toujours faire le bien.
- **18 septembre 1917, tome 12** : «Ma fille, patience! **La constance dans le bien met tout en sécurité**. Quand tu es privée de ton Jésus et que tu combats entre la vie et la mort à cause de la douleur que cela te cause et que, malgré cela, tu demeures constante dans le bien et ne négliges rien, tu es en plein combat. À travers ce combat, l'amour propre et les satisfactions naturelles te quittent, ta nature est laissée comme défaite et **ton âme devient pour Moi un jus si pur et si doux que Je le bois avec beaucoup de contentement**. Ensuite, Je me ramollis et Je te regarde tout rempli d'amour et de tendresse, ressentant tes souffrances comme si elles étaient miennes. Si tu es froide, aride ou autre chose et que tu demeures constante, combien de renoncements additionnels tu réalises. Tu formes encore plus de jus pour mon Cœur passionné. Il en est comme pour un fruit qui a une pelure épineuse et dure, mais qui contient à l'intérieur une substance douce et utile. Si la personne est constante à enlever les épines, alors, en pressant le fruit, elle en savoure toute la substance. Le pauvre fruit est ainsi vidé de son contenu et sa pelure épineuse jetée. Pareillement, à travers la froideur et l'aridité, l'âme rejette les satisfactions naturelles et elle se vide d'elle-même dans la constance. Elle reste avec le fruit pur et doux du bien dont je me délecte. **Si tu es constante, tout contribuera à ton bien et je te donnerai ma grâce en abondance.**»
- **2 février 1922, tome 13** : J'ai seulement compris que Jésus, pour travailler en nous, veut la plus grande égalité en toute chose. Autrement, Il travaille à un certain point de notre âme, alors que nous détruisons à un autre point. Les choses inégales sont toujours agaçantes et déficientes. Si on veut appuyer quoi que ce soit sur elles, il y a danger que l'inégalité des

parties fassent tout tomber par terre. Une âme qui n'est pas toujours égale à elle-même veut faire le bien un jour en prétendant tout assumer; un autre jour, elle n'est plus reconnaissable: elle est indifférente et impatiente, de telle sorte qu'on ne peut se fier à elle.

## **Consumer (se consumer en Dieu) : voir “consommation”**

### **Contentements de l'âme :**

- **10 février 1905** : Jésus me dit: «Le premier contentement de l'âme est Dieu seul. Le second, c'est quand l'âme, intérieurement et extérieurement, ne regarde que Dieu. Le troisième, c'est quand, se maintenant dans l'ambiance divine, l'âme ne laisse aucun objet créé, aucune créature ni aucune richesse altérer l'image divine dans son esprit. En fait, l'esprit se nourrit de ce qu'il pense . Ne regardant que Dieu seul, les seules choses d'ici bas qu'il regarde sont celles que Dieu veut. Il ne se préoccupe de rien d'autre et, ainsi, il reste toujours avec Dieu. «Le quatrième contentement est la souffrance pour Dieu. Que ce soit pour une conversation entre l'âme et Dieu, pour s'étreindre mutuellement ou pour se témoigner de l'amour, Dieu appelle l'âme et l'âme répond, Dieu donne à l'âme de souffrir et l'âme accepte volontiers de souffrir. Elle désire même souffrir davantage par amour pour Dieu et pour pouvoir lui dire: "Vois-tu comme je t'aime." C'est le plus grand des contentements.»

### **Couronnement d'épines :**

- **31 janvier 1903, tome 4** : Ma fille, J'ai voulu souffrir ces épines dans ma tête non seulement pour expier tous les péchés causés par les pensées des hommes, mais pour unir l'intelligence humaine à l'Intelligence divine. [...] J'ai voulu souffrir ces épines dans ma tête non seulement pour expier tous les péchés causés par les pensées des hommes, mais pour unir l'intelligence humaine à l'Intelligence divine. L'Intelligence divine avait comme disparu des esprits humains. Mes épines la rappelèrent du Ciel et la greffèrent de nouveau sur l'intelligence humaine. De plus, J'ai obtenu Aide, Force et Lucidité pour ceux qui allaient manifester les choses divines et les faire connaître aux autres. »
- **10 avril 1914, tome 11** : Jésus me dit: «Fille, ces épines qui ont piqué ma tête vont piquer l'arrogance, la vanité et les blessures cachées des hommes pour en faire sortir le pus. Les épines trempées dans mon sang les guériront et leur redonneront la couronne que le péché leur avait enlevée.»

### **Création :**

- **13 mars 1899, tome 2** : Toute la création nous parle de l'amour de Dieu... Et il donne des exemples.
- **22 décembre 1899, tome 3** : Le plus savant des hommes, avec toute sa science, ne peut même pas créer un vil rat. Et cela nous dit qu'il doit y avoir un Être incréé, un Être très puissant, qui a créé, qui a donné la vie et qui soutient tous les êtres. Oh! Comme tout l'univers nous manifeste, en notes claires et en lettres indélébiles, Dieu et sa Toute Puissance! Celui qui ne le voit pas est aveugle, et aveugle volontaire.
- **20 mai 1900, tome 3** : «Ma fille, toute chose a commencé dans le néant, même cette grande machine de l'univers que tu regardes et qui a tant d'ordre. Si, avant d'avoir été créée, elle avait été quelque chose, je n'aurais pas pu y faire intervenir ma Main créatrice pour la créer avec une telle maîtrise, si parée et splendide. J'aurais eu à défaire d'abord tout ce qui aurait existé avant, puis à tout refaire comme il m'aurait plu. Tous mes travaux dans l'âme débutent à partir du néant. Quand il y a un mélange d'autre chose, ce n'est pas convenable pour ma Majesté d'y descendre et d'y travailler. Mais, quand l'âme est réduite à néant et qu'elle vient

vers Moi, plaçant son être dans le mien, alors Je travaille comme le Dieu que Je suis et elle trouve son vrai repos.»

- **11 janvier 1902, tome 4** : Je t'aime à travers ma toute-puissance dont Je me suis servi pour te créer et pour tout créer par amour pour toi, de sorte que l'air, l'eau, le feu et tout le reste te disent que je t'aime et que je les ai créés par amour pour toi, Je t'aime comme mon image et Je t'aime particulièrement par égard pour toi. troisièmement, Je t'aime de toute éternité, Je t'aime dans le temps et dans l'éternité, cela n'étant rien d'autre qu'un souffle sorti de mon amour. Imagine-toi alors l'immensité de cet amour qui m'habite. Quant à toi, tu es obligée de me retourner ce triple amour
- **5 janvier 1903, tome 4** : «Ma fille, Je n'ai pas fait l'homme pour la terre, mais pour le Ciel. Son esprit, son cœur et tout son intérieur devaient être dans le Ciel. S'il se comportait ainsi, il recevrait l'influence de la très Sainte Trinité dans ses trois facultés, elle serait imprimée en lui. Mais, puisqu'il se préoccupe des choses de la terre, il reçoit en lui la fange, la pourriture et tous les égouts de vices que la terre contient. »
- **13 janvier 1903, tome 4** : Lors de la création des êtres humains, rien d'autre ne sortit de l'intérieur de la Sainte Trinité que des flammes continues d'Amour. Il semblait que, pour donner un épanchement à cet Amour, les trois Personnes Divines créèrent beaucoup d'autres images d'Elles-mêmes. Alors, elles ne sont satisfaites que lorsqu'elles reçoivent ce qu'elles ont donné: Elles ont donné de l'Amour, Elles veulent de l'amour. Ainsi, le plus cruel affront que l'on puisse faire à la Trinité Sainte, c'est de ne pas L'aimer. Cependant, ô Dieu trois fois saint, qui t'aime vraiment ?
- **26 septembre 1904, tome 6** : Car le don le plus grand que la créature a reçu de Dieu fut d'être créée à son image et à sa ressemblance et d'être dotée de trois puissances: l'intelligence, la mémoire et la volonté. Et il n'y a pas de péché que la créature commette sans que ces trois puissances concourent. Par conséquent, la belle image divine que possède la créature est souillée et défigurée par ses offenses au Donateur en mettant à contribution ce triple don. Et Moi, pour refaire cette image divine dans la créature et pour donner à Dieu toute la gloire qu'elle lui doit, j'ai mis à contribution mon intelligence, ma mémoire et ma volonté, ainsi que ces triples souffrances, pour rendre complète la gloire que l'on doit au Père et pour le bien des créatures. »
- **15 juin 1906, tome 7** : «Ma fille, on peut dire que la Divinité est la conséquence de l'Amour. L'Amour la fait se générer et créer; l'Amour est l'âme de toutes ses opérations. Si la Divinité n'avait pas l'Amour, elle ne pourrait pas produire, elle n'aurait pas la vie. **La créature n'est rien d'autre qu'une étincelle du grand feu de l'Amour de Dieu.** Elle reçoit de cette étincelle sa vie et son aptitude pour le travail.
- **8 février 1911, tome 10** : Jésus me dit : «Écoute moi bien ma fille et tu comprendras ce que je te dis. Il n'y a rien de créé qui ne reçoive la vie de mon Cœur. Les créatures sont comme plusieurs cordes qui sortent de mon Cœur et qui reçoivent la vie de moi. Par nécessité et naturellement, tout ce qu'elles font résonne complètement dans mon Cœur, même si ce n'est qu'un mouvement. Comme conséquence, si elles font le mal ou ne m'aiment pas, elles m'ennuient continuellement. Cette corde résonne dans mon Cœur des sons de mécontentements, d'amertumes et de péchés. Cela forme des sons tristes qui me rendent malheureux à cause de cette corde de cette vie qui sort de moi.» «Au contraire, si la créature m'aime et est tout intentionnée à me contenter, cette corde me donne un plaisir continu et forme dans mon Cœur des sons doux et festifs qui s'harmonisent avec ma propre vie. À cause de cette corde, j'ai un plaisir tel au point de me rendre moi-même heureux et je jouis de mon propre Paradis à cause d'eux. Si tu comprends bien tout cela, tu ne diras plus que je me ris de toi.»
- **8 février 1915, tome 11** : Quand nous avons créé l'homme, Nous lui avons infusé notre image et notre ressemblance pour le combler de notre bonheur et pour qu'il soit notre enchantement. Mais il a brisé le chaînon fondamental qui le liait à son Créateur, la Divine Volonté, perdant ainsi le vrai bonheur et permettant au mal de l'envahir. En conséquence, Nous ne pouvons plus nous délecter en lui. C'est seulement en les âmes qui font notre

Volonté en toute chose que cela se produit. C'est en elles que Nous pouvons pleinement jouir des fruits de la Création. Même chez les âmes qui pratiquent quelques vertus, qui prient et reçoivent les sacrements, si elles ne sont pas conformes à notre Volonté, Nous ne pouvons nous reconnaître en elles. Comme leur volonté est coupée de la nôtre, tout en elles est sens dessus dessous. Donc, ma fille, accomplis ma Volonté toujours et en toute chose et ne te préoccupe de rien d'autre.»

- **20 février 1919, tome 12 : Chaque chose créée était prévue pour être un lien d'amour, un canal de grâces entre la Majesté Suprême et les créatures.** «Mais ces dernières n'allaient pas faire attention à ces liens d'amour et à ces canaux de grâces. En conséquence, Dieu aurait dû suspendre la Création qui n'allait pas être appréciée par les créatures. Cependant, en voyant que mon Humanité allait si bien l'apprécier et, qu'au nom de toutes les choses créées et de tous les humains, Elle allait présenter à l'Éternel toute la reconnaissance et tout l'amour escompté, Il ne se laissa pas arrêter par les mauvais côtés de ses autres fils. [...] Ainsi, tout ce que tu vois, même la plus petite fleur des champs, est un lien d'amour entre la créature et le Créateur. Il était donc juste que ce dernier attende la gratitude et beaucoup d'amour de la part des créatures. [...] Je veux aussi que d'autres créatures reconnaissent, aiment et adorent cette Puissance Créatrice et pour autant que ce soit possible pour une créature, participent à ces relations que l'Éternel a répandues dans l'univers et rendent hommage à la Puissance Créatrice au nom de tous. Mais sais-tu qui peut rendre ces hommages? Les âmes qui vivent dans ma Volonté. Dès qu'elles entrent dans ma Volonté, elle y trouvent tous les actes de la Majesté Suprême. Et comme ma Volonté se trouve en tout et en tous, ces actes sont multipliés en tout et en tous et peuvent rendre gloire, honneur, adoration et amour au nom de tous.»
- **22 mars 1919, tome 12 :** «Ma fille, vois quel ordre, quelle harmonie il y a dans la Création et comment **toutes les choses sont venues à l'existence à partir d'un Fiat de l'Éternel!** Tout résulta d'un Fiat, de la plus petite étoile jusqu'au soleil resplendissant, de la plus petite plante jusqu'au plus grand arbre, du plus petit insecte jusqu'au plus gros animal.[...] **Oh! combien la Création parle éloquentement de la puissance de ma Volonté** et enseigne que toutes les choses, de la plus grande à la plus petite, ont la même valeur, puisqu'elles résultent toutes de la Divine Volonté! [...] Après, Jésus me dit d'un ton affligé: «Il n'en fut pas ainsi pour la création de l'homme. Il résulte lui aussi d'un Fiat divin mais, pour lui, ce fut spécial. Rempli d'Amour, j'ai soufflé sur lui en lui infusant ma propre vie. Je l'ai pourvu de la raison. Je l'ai fait libre et je l'ai constitué roi de toute la Création. **Comment a t il répondu à tout cela? Dans toute la Création, seulement lui procura de la tristesse à mon Cœur, seulement lui est devenu une note discordante.** «Et que dire sur la sanctification des âmes? J'ai mis à la disposition des hommes non seulement mon souffle, mais ma propre vie, ma propre sagesse et mon propre Amour. Cependant, que de refus et de défaites pour mon Amour! Ma fille, viens dans ma Volonté pour atténuer ma dure souffrance. **Substitue toi à chaque être humain pour me donner l'amour de chacun et soulager mon Cœur transpercé!**»
- **6 décembre 1919, tome 12 :** «Ma fille, **j'aime tant l'homme qu'en le créant, je l'ai gratifié de la liberté,** contrairement à ce que j'ai fait pour les cieux, les étoiles, le soleil et toute la nature les cieux ne peuvent ni s'ajouter ni s'enlever d'étoiles, le soleil ne peut ni s'ajouter ni s'enlever de lumière. Plus encore, J'ai voulu que l'homme soit à mes côtés pour qu'en faisant le bien et en s'exerçant aux vertus, il crée ses propres étoiles et ses propres soleils pour l'ornementation du ciel de son âme. Plus il fera de bien, plus d'étoiles il formera. Plus son amour et ses sacrifices seront grands, plus il ajoutera de splendeur et de lumière à ses soleils. Présent dans le ciel de son âme, Je lui dis: "Mon fils, plus tu deviens beau, plus tu me fais plaisir. J'aime tant ta beauté que je te presse de te mettre à la tâche. Aussitôt que tu t'y mettras, J'accourrai et Je renouvellerai ta capacité créatrice, te donnant le pouvoir de faire tout le bien que tu voudras. Je t'aime tant que Je n'ai pas fait de toi un esclave, mais un homme libre." Hélas! que d'abus concernant ce pouvoir que J'ai donné à l'homme! Et il a l'audace de s'en servir pour sa ruine et pour offenser son Créateur!»

- **24 janvier 1920, tome 12** : «Ma fille, si tu savais à quel point J'aime la compagnie des créatures! Quand j'ai créé l'homme, J'ai dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul, créons une autre créature semblable à lui pour lui tenir compagnie, afin qu'ils soient la joie l'un de l'autre." Avant de créer l'homme, Je me suis dit à moi-même des paroles semblables: "Je ne veux pas être seul, **Je veux des créatures pour me tenir compagnie, pour que Je puisse me réjouir avec elles, pour qu'elles puissent partager mon bonheur.** Avec elles, Je donnerai libre cours à mon Amour." C'est pour cela que J'ai fait les créatures à ma ressemblance. «Quand leur intelligence pense à Moi, elles tiennent compagnie à ma Sagesse. Si leur regard se porte vers Moi ou vers les choses créées pour m'aimer, Je sens la compagnie de leur regard. Si leur langue prie ou enseigne ce qui est bien, Je sens la compagnie de leur voix. Si leur cœur m'aime, Je sens la compagnie de leur amour, etc. Mais, si les créatures font l'opposé, Je me sens seul, comme un roi destitué. Hélas! combien me laissent seul et m'ignorent!»
- **3 avril 1920, tome 12** : «Ma fille, ce que Je désirais en créant l'homme, c'était qu'il fasse ma Volonté en toute chose et que, petit à petit, par des actes répétés dans ma Volonté, le soleil de ma vie se forme en lui. Ainsi, le soleil de ma vie aurait trouvé en lui ce même soleil et les deux se seraient fondus en un seul. Alors, Je l'aurais amené aux joies du Ciel. Hélas! l'homme n'a pas donné suite à ce projet divin. [...] Comme ils sont nombreux ceux qui, en vivant la vie des passions et du péché, forment en eux une vie diabolique!»

## **Cristal :**

- **6 novembre 1922, tome 14** : De même que le cristal reflète tout ce qui est placé devant lui, ainsi les âmes cristallisées par ma Volonté reflètent tout ce que ma Volonté accomplit....Les âmes en lesquelles ma Volonté réside et qui la possèdent comme si elle était la leur, absorbent mes actes et les reflètent.... Je veux multiplier ces miroirs de ma Volonté afin qu'ils répètent mes actes. Ainsi, Je ne serai plus seul, J'aurai des créatures pour m'accompagner.

## **Croix :**

- **2 décembre 1899, tome 3** : Jésus fait parler Luisa de la croix et lui dit qu'elle a bien parlé.
- **15 septembre 1901, tome 4** : Jésus répéta : «Tout le triomphe et la gloire viendront de la Croix. Autrement, les remèdes aggraveront les maux eux-mêmes. Donc la Croix, la Croix! »
- **25 avril 1902, tome 4** : «Ma fille, la croix est sacrement. Chacun des sacrements produit ses effets spéciaux : celui-ci enlève le péché, celui-là confère la grâce, celui-ci unit à Dieu, celui-là donne la force, et beaucoup d'autres effets. Seule la croix unit tous ces effets ensemble en les reproduisant dans l'âme avec une telle efficacité qu'elle peut, en très peu de temps, rendre l'âme semblable à l'original d'où elle est sortie.»
- **4 décembre 1902, tome 4** : Quand J'envoie quelque croix à une âme pour sa sanctification, cela n'est pas bénéfique pour cette âme seulement mais, pour cinq, dix, autant d'âmes qu'il me plaît, afin que non seulement une seule âme, mais toutes ces âmes se sanctifient ensemble.
- **5 mars 1903, tome 4** : «Ma fille, il s'agit des croix de la désillusion. Je les tiens toujours prêtes pour désillusionner les créatures. » [...]

La croix est la désillusion primordiale et la première qui juge l'œuvre des créatures. Ainsi, si la créature se soumet, la croix lui permettra d'être épargnée du jugement de Dieu. Lorsque quelqu'un dans cette vie se soumet au jugement de la croix, cela me donne satisfaction. Mais si la créature ne se soumet pas, elle se trouvera dans l'ambiance de la seconde désillusion, celle de la mort. Elle sera jugée par Dieu avec la plus sévère rigueur. Mais elle sera surtout jugée pour avoir échappé au jugement de la croix qui est complètement un jugement d'amour.» [...] Je compris que c'est vrai que Jésus aime la croix, bien que, souvent, c'est l'homme lui-même qui incite Jésus à la lui donner. Si l'homme était ordonné envers Dieu,

envers lui-même et envers les créatures, alors, en ne voyant dans l'homme aucun désordre, le Seigneur s'abstiendrait de lui donner des croix et Il lui donnerait la paix.

- **22 décembre 1903, tome 6** : De même que la croix incarne la Divinité dans l'âme, elle incarne aussi l'âme dans la Divinité, détruisant en elle ce qui lui vient de la nature. [...] La croix pénètre tellement dans l'âme que celle-ci devient souffrance. Et là où il y a souffrance, il y a Dieu. Car Dieu et la souffrance ne peuvent être séparés. La croix rend l'union à Dieu plus stable et rend la séparation d'avec Lui presque aussi difficile que la séparation entre la souffrance et la nature.
- **3 juin 1904, tome 6** : «Ma fille, n'accepte pas de te fatiguer de souffrir. Mais agis plutôt comme si, à chaque nouvelle heure, tes souffrances commençaient. En fait, si l'âme se laisse dominer par la croix, celle-ci détruit en elle trois mauvais royaumes qui sont le royaume du monde, le royaume du démon, le royaume de la chair. Elle y construit trois bons royaumes qui sont le Royaume spirituel, le Royaume divin et, le Royaume éternel. »
- **14 août 1904, tome 6** : «Ma fille bien aimée, plus le fer est battu, plus il acquiert de lumière et, même s'il ne contient pas de rouille, les coups servent à le maintenir brillant et dépoli. Ainsi, quiconque s'y approche peut facilement s'y mirer comme si c'était un miroir. Il en est ainsi pour l'âme. Plus la croix la bat, plus elle acquiert de lumière et plus elle est époussetée de toute saleté, de sorte que quiconque s'y approche peut s'y mirer comme si elle était un miroir. En tant que miroir, elle accomplit sa fonction, c'est-à-dire qu'elle permet de voir si les visages sont sales ou propres, s'ils sont beaux ou laids. Non seulement cela, mais Je me délecte moi-même en venant m'y mirer. Ne trouvant dans l'âme ni poussière, ni autre chose qui m'empêchent d'y voir mon image, Je l'aime toujours plus.»
- **28 janvier 1905, tome 6** : «Ma fille, la croix est une semence de vertu. Tout comme celui qui sème récolte dix, vingt, trente et même cent pour un, ainsi la croix multiplie les vertus et les perfections en les embellissant merveilleusement. Plus les croix s'amoncellent autour de toi, plus les vertus sont semées dans ton âme. Donc, au lieu de t'affliger quand t'arrive une nouvelle croix, tu devrais te réjouir en pensant que tu fais l'acquisition d'une autre semence pour enrichir et compléter ta couronne. »
- **5 mars 1905, tome 6** : « Ma fille, la croix est le soutien des faibles, la force des forts, la semence et la gardienne de la virginité ! »
- **5 juin 1905, tome 6** : «Ma fille, la pensée de ma Passion est comme les fonts baptismaux. Quand une croix est accompagnée de la pensée de ma Passion, son amertume et son poids diminuent de moitié.» Puis, il disparut comme un éclair et je poursuivis en adorant et en réparant intérieurement. Il revint par la suite et ajouta : «Quelle n'est pas ma consolation de retrouver en toi ce que fit mon Humanité il y a tant de siècles. En fait, les choses que j'ai prévues pour être réalisées par les âmes ont d'abord été réalisées par moi dans mon Humanité, et si l'âme correspond, elle refait en elle ce que j'ai fait. Mais, si elle ne correspond pas, ces choses restent faites en moi uniquement et j'en éprouve une amertume inexprimable.»
- **27 juillet 1906, tome 7** : Qui accepte les croix dans sa vie accepte de se fiancer avec Jésus. Qui les refuse perd les deux : la dot et les fiançailles.  
«Je marie l'âme à une seule condition: qu'elle accepte les petits cadeaux que je lui donne, c'est-à-dire les croix. C'est là le signe qu'elle m'accepte comme époux. Alors le mariage se fait et la dot est remise à l'âme. Si, au contraire, l'âme n'accepte pas mes petits cadeaux, c'est-à-dire si elle ne se résigne pas à ma Volonté, tout est annulé. Même si je veux lui faire une dot, je ne le peux pas.
- **11 août 1906, tome 7** : «Ma fille, la croix est un trésor. L'âme est la place la plus sécuritaire pour garder ce très précieux trésor. Cette place est la plus sûre quand, par sa patience, par sa résignation et par ses autres vertus, l'âme est devenue apte à recevoir ce trésor. 31 Les vertus, spécialement la patience, sont des verrous protégeant l'âme des voleurs. »
- **8 octobre 1906, tome 7** : «Ma fille, la croix est à la créature ce que la bride est au cheval. Que deviendrait le cheval si l'homme ne lui mettait pas de bride? Il serait indomptable. Il irait de précipice en précipice jusqu'à ce qu'il devienne furieux, faisant du mal à l'homme et à

lui-même. Par contre, avec sa bride, il devient docile, il va par des chemins sécuritaires, il est prémuni contre les précipices et il sert les besoins de l'homme comme un ami fidèle. Telle est la croix pour l'homme.[...]

- **4 octobre 1907, tome 8** : «Ma fille, la croix fait partie de la vie. Seulement ceux qui n'aiment pas leur propre vie n'aiment pas la croix. Parce que c'est uniquement par la croix que j'ai greffé la Divinité sur l'humanité perdue. 16 Seulement la croix continue la Rédemption dans le monde, greffant à la Divinité quiconque la reçoit. Et si quelqu'un ne l'aime pas, cela signifie qu'il ne connaît rien aux vertus, à la perfection, à l'amour de Dieu et à la vraie vie.[...] L'homme est devenu très pauvre. La croix est le moyen non seulement de le sauver de la misère, mais de l'enrichir de tous les biens. La croix est la fortune de l'âme.»
- **20 novembre 1909, tome 9** : Jésus me dit: «Ma fille, celui qui considère la croix d'un point de vue humain, la trouve boueuse et, par conséquent, lourde et amère. Par contre, celui qui considère la croix d'un point de vue divin la trouve pleine de lumière, légère et douce.
- **18 novembre 1913, tome 11** : «Ma fille, quand deux volontés sont opposées, elles forment une croix. Il en va ainsi entre Moi et la créature: si sa volonté est opposée à la mienne, Je forme sa croix et elle forme la mienne. Je suis la barre longue de la croix et elle la barre courte. En se croisant, les barres forment la croix. Quand la volonté de la créature est unie à ma Volonté, les barres ne sont plus croisées, mais unies. Alors, il n'y a plus de croix. [...] Ce n'est pas la croix qui sanctifie, c'est la résignation à ma Volonté qui sanctifie la croix. La croix ne produit du bien que si elle est unie à ma Volonté. Cependant, la croix ne sanctifie et ne crucifie qu'une partie de la personne. Alors que ma Volonté ne néglige rien. Elle sanctifie tout. Elle crucifie les pensées, les désirs, la volonté, les affections, le cœur, tout.
- **16 juin 1919, tome 12** : J'aurais aimé libérer les créatures de toute souffrance, autant dans le temps que dans l'éternité, mais cela ne me fut pas accordé par la Sagesse du Père. Ah! ma fille, il n'y a pas de sainteté sans la croix, pas de vertu sans union avec la souffrance!

## Crucifixion :

- **15 décembre 1905, tome 6** : «Ma fille, j'ai voulu être élevé et crucifié sur la croix pour que les âmes qui me veulent, puissent me trouver.  
\*Si quelqu'un me veut comme Maître parce qu'il sent le besoin d'être enseigné, je m'abaisse pour lui enseigner autant les petites choses que les choses les plus élevées pour le rendre savant.  
\*Si quelqu'un gémit dans l'abandon et l'oubli et cherche un père, qu'il vienne au pied de ma croix Moi je me ferai son Père en lui donnant mes plaies comme demeure, mon sang comme breuvage, ma chair comme nourriture et mon royaume comme héritage.  
\*Si quelqu'un est infirme, il me trouve comme médecin lui donnant non seulement la guérison, mais aussi des remèdes sûrs pour ne pas redevenir infirme.  
\*Si quelqu'un est opprimé par les calomnies et les mépris, il me trouve comme son défenseur qui va jusqu'à transformer en honneurs divins ces calomnies et ces mépris. Et ainsi de suite. «En somme, quiconque me veut comme juge, comme ami, comme époux, comme avocat, comme prêtre, etc. me trouve comme tel. Voilà pourquoi j'ai voulu que mes mains et mes pieds soient cloués : pour ne m'opposer en rien à ce qu'on veut, pour qu'on puisse faire de moi ce qu'on veut. Cependant, malheur à celui qui, voyant que je ne peux même pas bouger un doigt, ose m'offenser. » Je lui dis: «Seigneur, quels sont ceux qui t'offensent le plus?» Il répondit : « Ceux qui me donnent le plus de souffrances sont les religieux. Ceux-ci, vivant dans mon Humanité, me tourmentent et déchirent ma chair de l'intérieur, Tandis que ceux qui vivent en dehors de mon Humanité, me déchirent de loin.»
- **23 février 1906, tome 7** : «Ma fille, non seulement mes mains et mes pieds furent cloués à la Croix, mais aussi toutes les particules de mon Humanité, de mon Âme et de ma Divinité. **Tout fut cloué dans la Volonté de mon Père parce que la crucifixion était voulue par lui; elle était nécessaire.** En effet, **qu'est le péché sinon de se retirer de la Volonté de Dieu,** de ce qui est bien et saint, et de se croire quelque chose en dehors de Dieu? Aussi, **afin de réparer**

**une si grande audace** de la part des créatures et de détruire ces idoles qu'elles s'étaient faites d'elles-mêmes, je voulais, **au coût de grands sacrifices, perdre entièrement ma Volonté et vivre uniquement dans celle de mon Père.** »

- **14 septembre 1906, tome 7** : Luisa dit: «Mon adorable Jésus, je sais que, pendant ta crucifixion, toutes les âmes avaient une place dans ton Humanité. S'il te plaît, dis-moi quelle était ma place? Où étais-je?». Jésus répondit: «Ma fille, les âmes aimantes étaient dans mon Cœur. Mais toi, qui aidais à la Rédemption par ton état de victime, je t'avais aussi dans tous mes membres comme ma consolation.»
- **18 novembre 1911, tome 10** : «Il faut que tu saches que la véritable crucifixion ne consiste pas à être crucifié dans les mains et dans les pieds mais dans toutes les particules de l'âme et du corps. Alors maintenant, je te tiens plus crucifiée qu'auparavant. Quand tu es crucifiée par moi, combien de temps la crucifixion dure-t-elle extérieurement dans les mains et dans les pieds? A peine trois heures. Mais " la crucifixion de toutes les particules de mon Être c'est la crucifixion de ma volonté dans la Volonté du Père qui a duré toute ma vie. Ne veux-tu pas aussi m'imiter en cela?

## Lettre D

### Débiteur :

- **5 janvier 1912, tome 10** : Lorsque Jésus prive une âme de sa présence et l'âme demeure fidèle à Dieu dans l'attente de Jésus : Jésus se fait son débiteur.  
«Il est vrai que je me fais le débiteur lorsque je prive une âme de ma présence, de la grâce sensible. Mais lorsque je dépose ma sagesse et lorsque les âmes ne me donnent pas l'occasion de les priver de ma présence, ou lorsqu'elles me donnent l'occasion et en les privant de ma présence elles ne me demeurent pas fidèles, elles ne m'attendent pas, alors, au lieu de faire de moi le débiteur, elles se rendent elles mêmes débiteurs.

### Découragement :

- **4 février 1900, tome 3**, il est toxique ; l'arroser de l'humeur contraire pour ne pas que l'arbre s'écroule
- **8 septembre 1904, tome 6** : «Ma fille, ne sais tu pas que le découragement tue l'âme plus que tout autre défaut. Donc, courage, courage ! Si le découragement tue, le courage fait revivre et est l'attitude la plus louable que l'âme puisse avoir.»

### Décret divin :

- **3 janvier 1932 - Tome 30** - Le règne de la DV est un décret divin, mais cela pourra prendre des siècles.

### 4 degrés (ou paliers) dans la DV :

- **26 Juillet 1926, tome 19** : éclairée par le soleil jusqu'à "consumée" au centre du soleil. (Voir aussi à "volonté voulue, commandée, opérative et accomplie")

### Démon :

- **28 mai 1904, tome 6** : *Un démon était venu pour molester Luisa... Luisa répondit au démon* : «Vas y, je t'attendrai ici.» Ainsi, il est parti et je suis restée avec l'intention ferme de l'attendre. A ma grande surprise, j'ai vu qu'il avait rencontré un autre démon et qu'ils se disaient : «C'est inutile d'y retourner; pourquoi la battre si cela doit causer notre perte? Il est bon de faire

souffrir celui qui ne veut pas souffrir, car il pourrait offenser Dieu. Mais, avec celui qui veut souffrir, nous nous faisons du mal par nos propres mains. » Le démon n'est donc pas revenu

- **2 septembre 1904, tome 6** : Ne sais tu pas que même si toutes les forces diaboliques s'unissent, elles ne peuvent entrer à l'intérieur d'un cœur et le dominer à moins que l'âme elle-même, de sa propre volonté, leur ouvre l'entrée? Dieu seul possède ce pouvoir d'entrer dans les cœurs et de les dominer comme il lui plaît. »
- **14 décembre 1912, tome 11** : «Ma fille, celui qui vit complètement dans ma Volonté n'est pas sujet à la tentation parce que le démon n'a pas le pouvoir d'entrer dans ma Volonté. D'ailleurs, il ne voudrait pas s'y risquer par le fait que ma Volonté est Lumière et que, à cause de cette lumière, l'âme reconnaîtrait très vite ses ruses et se moquerait de lui. L'Ennemi n'aime pas qu'on se moque de lui, cela est pour lui plus terrible que l'enfer lui-même. Il fait tout pour rester éloigné de l'âme qui vit dans ma Volonté.
- **27 août 1913, tome 11** : Les pièges et la rage du démon contre les âmes qui vivent dans la Divine Volonté. [...] Le démon est consumé par la rage chaque fois que tu parles des effets de ma Volonté à ceux qui t'approchent, il devient furieux et, comme il ne peut s'approcher directement des âmes qui vivent dans ma Volonté, il cherche dans l'entourage des personnes qui, sous les apparences du bien, viendront perturber le ciel serein de l'âme où J'aime tant demeurer. De loin, il agite ses éclairs et son tonnerre, pensant qu'il fait quelque chose. Mais, pauvre de lui, la puissance de ma Volonté lui casse les jambes et fait retomber sur lui ses éclairs et son tonnerre. Et il en devient encore plus furieux.
- **16 novembre 1918, tome 12** : «Ma fille, quel déferlement de crimes en ces jours! **Quel triomphe satanique! La prospérité des impies en est le pire signe. La foi a disparu des nations qui restent captives comme à l'intérieur d'une sombre prison.** Cependant, les humiliations causées par les impies sont autant de fentes à travers lesquelles passe la lumière, amenant les nations à entrer en elles-mêmes et à retrouver la foi. Les humiliations les rendront meilleures, plus que toute victoire ou conquête. Quels moments critiques elles traverseront! L'enfer et les méchants sont consumés par la rage de poursuivre leurs complots et d'accomplir leurs actes pervers. Mes pauvres enfants! Ma pauvre Église!»
- **18 décembre 1921, tome 13** : L'âme en paix est pour Moi un jardin dans lequel j'aime me recréer et m'amuser. La paix est lumière, irradiant tout ce que l'âme pense, dit et fait. **L'ennemi ne peut s'approcher de l'âme en paix** parce qu'il se sent agressé par sa lumière. Blessé et étourdi, il est forcé de fuir pour éviter la cécité.

## Dépouillement :

- **6 mars 1902, tome 4** : «Ma fille, ils m'ont dépouillé de toute principauté, de toute royauté et de toute souveraineté. Et, pour recouvrer mes droits sur les créatures, il est nécessaire que Je les dépouille et, presque, que Je les anéantisse. De cette façon, elles reconnaîtront que là où il n'y a pas Dieu comme principe comme roi et comme souverain, tout ce qu'elles font les conduit à leur destruction et, par conséquent, à la source de tous les maux. »
- **3 août 1903, tome 5** : «Plus une âme se dépouille des choses naturelles, plus elle acquiert les choses surnaturelles et divines. Plus elle se dépouille de son amour-propre, plus elle acquiert l'amour de Dieu. Moins elle s'ambitionne à la connaissance des sciences humaines et à rechercher les plaisirs de la terre, plus elle acquiert la connaissance des choses célestes et des vertus.»
- **1er avril 1916, tome 11** : «Ma fille, pour celui qui m'aime vraiment et qui fait ma Volonté en tout, ses battements de cœur et les miens ne font qu'un. Je les appelle mes Battements de Cœur et, comme tels, Je les veux à l'intérieur de mon Cœur, prêts à Le consoler et à adoucir sa peine. Ses battements de cœur dans les miens créent une douce harmonie qui Me parle des âmes et Me force à les sauver. **Mais quel dépouillement est requis pour l'âme!** Sa vie doit être plus une vie du Ciel qu'une vie de la terre, plus une vie divine qu'une vie humaine. **Une ombre, une toute petite chose suffit à empêcher l'âme de percevoir les harmonies**

**et la sainteté de mes battements de cœur.** Alors, ses battements de cœur ne s'harmonisent pas avec les miens Et je dois rester seul dans mes peines et mes joies.»

- **25 mai 1916, tome 11 :** «Ma fille, mon amour pour les créatures est si grand que, quand une âme décide de se donner à Moi, Je l'inonde de grâces, Je la berce, je la caresse, Je lui donne des grâces sensibles, de la ferveur, des inspirations, Je la serre sur mon Cœur. En se voyant ainsi inondée de grâces, l'âme commence à m'aimer, amorce dans son cœur un début de pratiques pieuses et de prières, et commence à s'exercer à la vertu. Tout cela forme comme un champ de fleurs dans son âme. Mais mon amour ne se contente pas de seulement des fleurs. Il veut aussi des fruits. Aussi, il fait tomber les fleurs. C'est-à-dire qu'il **dépouille l'âme de son amour sensible, de sa ferveur et de beaucoup d'autres choses de manière à ce que des fruits apparaissent.** Si l'âme est loyale, elle poursuit avec ses pieux exercices et la pratique des vertus: elle n'a plus le goût des choses humaines, elle ne pense plus à elle, mais seulement à Moi. Par sa confiance en Moi, elle donne de la saveur aux fruits, Par sa loyauté, elle les laisse mûrir et, Par son courage, sa tolérance et sa tranquillité, ils mûrissent et deviennent des fruits de qualité. «Et Moi, le Fermier céleste, Je cueille ces fruits et J'en fais ma nourriture. Ensuite, J'ouvre un autre champ, plus fleuri et plus beau, dans lequel des fruits héroïques pousseront, lesquels feront sortir de mon Cœur des grâces inouïes. Cependant, si l'âme devient déloyale, méfiante, agitée, mondaine, etc., ses fruits seront insipides, amers, couverts de boue, et seront de nature à m'ennuyer et à m'amener à me retirer.»
- **14 juin 1917, tome 12 :** «Ma fille, plus l'âme se dépouille d'elle-même, plus Je la revêts de Moi. Plus elle croit qu'elle ne peut rien faire par elle-même, plus Je travaille et fais tout en elle. Je ressens que mon Amour, mes prières et mes réparations sont mis à contribution par elle. Et, pour mon honneur, Je regarde ce qu'elle veut faire: Veut-elle aimer? Je viens et J'aime avec elle. Veut-elle prier? Je prie avec elle. En somme, son annihilation et son amour, qui sont miens, m'attachent à elle et m'obligent à faire avec elle ce qu'elle veut; Et Je lui donne le mérite de mon Amour, de mes prières et de mes réparations. Avec un immense contentement, Je sens ma vie se répéter et Je fais descendre les fruits de mes actes pour le bien de tous, parce qu'il ne s'agit pas de choses de la créature (cachée en Moi), mais des miennes.»

## **Désirer la Divine Volonté :**

- **26 Février 1930, tome 28 :** Importance de désirer et demander la DV.

## **Détachement :**

- **n°90 :** Jésus donne 5 règles de vie à Luisa. Voici la première : Je dois avoir un total détachement pour tout le créé, m'incluant moi-même. Je dois vivre dans un parfait oubli de toute chose, pour que mon intérieur ne soit fixé que sur Jésus.
- **26 avril 1899 :** Jésus dit : Je suis tellement fier des âmes détachées de tout, non seulement sur le plan affectif mais aussi sur le plan effectif, qu'au fur et à mesure qu'elles se dépouillent, ma lumière les envahit et elles deviennent transparentes comme le cristal [...] Ces âmes croient se dépouiller mais en réalité elles se revêtent de choses spirituelles et même de choses corporelles. [...] Ma providence les accompagne partout ; elles semblent n'avoir rien mais elles possèdent tout.
- **29 octobre 1899, tome 2 :** Jésus : "Ma fille, pour que je puisse venir habiter dans une âme, l'essentiel, c'est qu'elle soit totalement détachée de toutes choses... Dès que l'âme s'est dépouillée de tout, j'y entre. Et avec elle, nous construisons une maison.
- **28 juillet 1904, tome 6 :** «Ma fille, quand l'âme est détachée de tout, elle trouve Dieu en toute chose. Elle Le trouve en elle-même, elle Le trouve en dehors d'elle. Elle Le trouve dans les créatures, de sorte qu'on peut dire que toute chose se transforme en Dieu pour l'âme détachée de tout. Non seulement elle trouve Dieu, mais elle Le contemple, Le ressent et

L'embrasse. Comme elle Le trouve en tout, tout lui donne l'occasion de L'adorer, de Le prier, de Lui rendre grâce, de s'attacher plus intimement à Lui.

- **6 décembre 1904, tome 6** : «Ma fille, courage! Perdre totalement ses goûts personnels est le commencement de la béatitude éternelle. À mesure que l'âme perd ses goûts personnels, les goûts divins viennent en elle. Quand l'âme s'est complètement perdue elle-même, ne se reconnaît plus, ne trouve en elle plus rien d'elle-même, même pas dans les choses spirituelles, alors Dieu la remplit de Lui même et la comble de toutes les joies divines. Alors, et seulement alors, l'âme peut être dite bienheureuse. [...] Toute âme arrivée au port de la béatitude éternelle doit nécessairement avoir vécu ce détachement douloureux, oui, mais nécessaire. Généralement, il se réalise au moment de la mort. Le purgatoire y met la touche finale. [...] Cependant, pour mes âmes bien aimées qui se sont données totalement à Moi, Je ne veux pas que leur béatitude commence seulement là haut dans le Ciel, mais qu'elle commence dès ici bas sur la terre. Non seulement Je veux les remplir du bonheur et de la gloire du Ciel, mais aussi des souffrances et des vertus que mon Humanité a vécues sur la terre. C'est pourquoi Je les dépouille non seulement des goûts matériels que l'âme considère comme du fumier, mais aussi des goûts spirituels, afin de les remplir totalement de mes Biens et de leur donner le commencement de la véritable béatitude.»
- **29 avril 1906, tome 7** : « Seulement l'âme vidée de tout, sauf de Dieu, comprend les choses en accord avec la divine Vérité, par exemple : la valeur de la souffrance, l'importance des vertus et la nécessité d'adhérer à l'Éternel; ou encore que, pour aimer quelque chose, il est absolument nécessaire de détester les choses qui lui sont opposées. Seulement l'âme qui est vidée de tout, sauf de Dieu, peut arriver à un tel bonheur. »
- **15 mai 1906, tome 7** : «Mon enfant, l'âme doit se contraindre continuellement parce qu'elle est comme une éponge. Si elle se vide d'elle-même, elle devient remplie de Dieu et sent sa Vie en elle. Elle sent de l'amour pour les vertus et les tendances saintes. Elle se sent vaincue et transformée par Dieu.
- **18 février 1912, tome 11** : «Ma fille bien aimée, puisque tu vis de ma vie, on peut dire que ta vie a pris fin. Et puisque ce n'est plus toi qui vis, mais Moi, tout ce qu'on peut te faire de plaisant ou de déplaisant, Je le reçois comme si on me le faisait à Moi même. Cela se traduit par le fait que, quoi qu'on te fasse de plaisant ou de déplaisant, tu ne ressens rien. Il y a donc quelqu'un d'autre qui ressent ce plaisir ou ce déplaisir à ta place. Ce quelqu'un n'est autre que Moi, Moi qui vis en toi et qui t'aime beaucoup, beaucoup.»
- **29 septembre 1912, tome 11** : Le fait de voir ces célestes enfants (*qui ont touché du doigt que seul Jésus suffit*) user des biens naturels avec détachement et selon ma Volonté est pour Moi la plus belle réparation pour ceux qui usent des choses naturelles hors de ma Volonté.

## Dettes d'amour :

- **22 janvier 1909, tome 8** : Dialogue sur les dettes d'amour. 1/ Dons spontanés selon le bon vouloir de Dieu 2 / Dons obligatoires avec les âmes dont Jésus est en dette avec elle.

## Deux-mille ans :

- **29 janvier 1919, tome 12** : Jésus m'a dit: «Ma fille bien aimée, Je veux te faire connaître l'ordre de ma Providence. À tous les deux mille ans, J'ai renouvelé le monde. À la fin du premier deux mille ans, Je l'ai renouvelé par le déluge. À la fin du second deux mille ans, Je l'ai renouvelé par ma venue sur la terre où J'ai manifesté mon Humanité. [...] Actuellement, nous sommes près de la fin de la troisième période de deux mille ans. Il y aura un troisième renouveau. C'est là la raison de la confusion générale actuelle qui n'est rien d'autre que la préparation au troisième renouveau.

## Devoir :

- **18 juin 1900** : Mes plaies et mon sang enseignent à chacun le chemin de l'amour et le devoir pour tous de se préoccuper du salut des autres

## Dieu :

- **Tome 2, page 9 : 28 février 1899** : Dieu semble être lui-même cette Lumière. Dans cette lumière se trouvent la beauté, la force, la sagesse, l'immensité, la hauteur et la profondeur infinies. Dieu est présent même dans l'air que nous respirons. Ainsi, nous le respirons et nous pouvons faire de lui notre propre vie. Rien n'échappe à Dieu et rien ne peut lui échapper. Cette lumière semble être complètement voix, malgré qu'elle ne parle pas Elle semble être complètement action, malgré qu'elle est toujours au repos. Elle est partout, malgré qu'elle a son propre centre.
- **24 octobre 1910, tome 9** : une colombe qui tournait autour de moi, me dit: «Le remuement des feuilles et des herbes, le murmure des eaux, la lumière qui envahit la terre, le mouvement de toute la nature, tout, **tout provient des doigts de Dieu**. Peux tu t'imaginer que seul ton état ne proviendrait pas des doigts de Dieu?»
- **3 août 1916, tome 11** : «Ma fille, Je suis le centre, et toute la création reçoit la vie de ce centre. Ainsi, Je suis la vie de toute pensée, de tout mot, de toute action, de toute chose. Mais les créatures se servent de cette vie pour m'offenser: Je leur donne la vie et, si elles le pouvaient, elles Me donneraient la mort.»
- **20 mai 1918, tome 12** : Jésus me dit: «Ma fille, je n'ai ni désir, ni affection, tout est concentré dans ma Volonté. Ma Volonté est tout pour Moi. On désire une chose si on ne l'a pas. Cependant, dans ma Volonté, Je peux tout faire.
- **21 septembre 1921, tome 13** : «Je suis comme ce père: je veux donner, mais il n'y a personne pour recevoir. »
- **27 octobre 1921, tome 13** : «De fait, cela se produit même entre nous, les trois Personnes divines. Notre amour est grand, infini et éternel, mais si nous n'avions pas une Volonté animant cet amour, celui-ci serait inerte et sans œuvres. Notre sagesse accomplit l'incroyable. Notre pouvoir peut tout écraser en un instant et tout refaire à l'instant suivant. Mais si nous n'avions pas une Volonté pour manifester notre sagesse comme, par exemple, elle a été manifestée dans la Création où nous avons tout ordonné et harmonisé et, avec notre pouvoir, empêché qu'elle se modifie le moins, alors ni notre sagesse ni notre pouvoir n'auraient réalisé quoi que ce soit. Il en va ainsi pour tous nos autres attributs.

## Dieu fait dans l'âme (ce que ...) :

- **30 décembre 1902** : «Ma fille, Je trouve souvent mes délices à choisir des âmes, à les entourer d'une forteresse divine de façon qu'aucun ennemi ne puisse entrer en elles, et J'y établis ma demeure permanente. Dans cette demeure, Je m'abaisse, si l'on peut dire, à rendre les plus petits services. Je nettoie l'âme de fond en comble, J'y extirpe toutes les épines, J'y détruis tout ce que la nature humaine a produit de mal et J'y plante tout ce qui se trouve en Moi de beau et de bon, de façon à former le plus beau jardin de mes délices. Je m'en sers pour mon plaisir et selon que les circonstances de ma gloire et du bien d'autrui l'exigent. Ainsi, on peut dire que l'âme n'a plus rien d'elle-même. Elle me sert uniquement de demeure. Sais-tu ce qu'il faut pour détruire tout cela? Un seul acte opposé à ma Volonté! Et c'est ce que tu feras si tu t'opposes à ma Volonté. »

## Divine volonté (voir aussi à “Vivre dans la DV”):

- **15 décembre 1906, tome 7** : «Ma fille, oh! Combien la Divine Volonté est la seule nourriture substantielle qui contienne toutes les saveurs appropriées à l'âme! Celle-ci y trouve une

nourriture exquise et devient calme. Elle y trouve son fourrage et pense à paître lentement sans rien désirer de plus. Ses inclinations ne trouvent plus où se manifester parce qu'elles ont trouvé un moyen de se satisfaire. Sa volonté n'a plus rien à désirer, parce qu'elle l'a laissée derrière, elle qui l'avait précédemment tourmentée. Elle a trouvé la Divine Volonté qui forme son bonheur. Elle a laissé la pauvreté et trouvé la richesse, pas humaine, mais divine. «En somme, l'âme trouve dans la Divine Volonté sa nourriture, c'est-à-dire l'activité en laquelle elle reste occupée et absorbée. Elle y trouve aussi son contentement ainsi que ce qu'elle doit faire. Elle y apprend comment apprendre continuellement et à toujours apprécier de nouvelles choses. À partir d'une moindre science, elle y apprend une science plus grande. De petites choses, elle passe à de plus grandes. D'une saveur, elle passe à des saveurs supérieures. Et il lui reste toujours plus à goûter dans cette ambiance de la Divine Volonté! »

- **20 janvier 1907, tome 7** : Vivre dans la Divine Volonté conduit à la plus grande sainteté à laquelle une créature puisse aspirer. [...] «Ma Volonté devrait être le sceau marquant tout ton extérieur et tout ton intérieur. Et quand tout en toi aura été renouvelé, alors tu trouveras le vrai Amour. C'est là que se trouve la meilleure de toutes les saintetés à laquelle une créature puisse aspirer. »
- **25 septembre 1913, tome 11** : La Divine Volonté se tient au centre de l'âme. Elle donne vie aux Sacrements. J'avais informé mon confesseur que Jésus m'a dit que la Divine Volonté se tient au centre de l'âme et que, diffusant ses rayons comme un soleil, Elle donne lumière à l'esprit, sainteté aux actions, force aux pas, vie au cœur, puissance aux paroles et à tout, et qu'elle se tient là aussi pour que nous ne puissions pas lui échapper et pour être continuellement à notre disposition. Jésus m'a aussi dit que la Divine Volonté est en avant de nous, en arrière de nous, à notre droite, à notre gauche et partout, et qu'elle sera aussi au centre de nous au Ciel. [...] Les sacrements produisent des fruits selon que l'âme est ajustée à ma Volonté. Et si l'âme n'est pas ajustée à ma Volonté, elle peut recevoir la communion et rester l'estomac vide, aller à confesse et rester sale.
- **2 mars 1924, tome 16** : Ma Volonté en a le pouvoir, quand l'âme entre en elle, Elle ouvre en cette âme le courant de sa lumière par laquelle chacune des pensées de cette âme, chacun de ses mots et chacun de ses actes s'étendent à tous.
- **16 septembre 1931, tome 29** : Jésus compare la DV au soleil : elle embellit l'âme de sa lumière et lui communique sa puissance divine.

## Divorce :

- **12 janvier 1902, tome 4** : cette loi brutale (sur le divorce) est un affront à l'Église et, pour Moi, une chose abominable et intolérable.

## (Se) donner à Dieu :

- **29 avril 1902, tome 4** : «Ma fille, celui qui veut Dieu dans sa totalité doit se donner totalement à Dieu. »
- **13 septembre 1904, tome 6** : «Ma fille, quand une âme m'a donné sa volonté, elle n'est plus libre de faire ce qui lui plaît, autrement ce ne serait pas un véritable don. S'il est véritable, ce don exige que l'on garde sa volonté continuellement sacrifiée à celui à qui on l'a donnée. Cela est un martyre continu que l'âme offre à Dieu. [...] Donc, sois attentive ! Laisse moi la pleine liberté d'agir avec toi selon la façon qui me plaît le plus. »
- **26 mai 1905, tome 6** : «Ma fille, quand l'âme est totalement à moi, j'entends continuellement murmurer son être en moi. Je sens continuellement couler son murmure dans ma voix, dans mon cœur, dans mon esprit, dans mes mains, dans mes pas et jusque dans mon sang. Oh ! Que ce murmure m'est doux! À mesure que je l'entends, je ne cesse de répéter: "Tout, tout, tout de cette âme est mien ; je l'aime, je l'aime tellement!" Je scelle en cette âme le murmure de mon amour de sorte qu'à mesure que j'entends son murmure, elle entend le mien dans

tout son être. Ainsi, si l'âme entend couler mon murmure dans tout son être, c'est signe qu'elle est totalement mienne.»

- **20 août 1905, tome 6** : «Ma fille, à celui qui me donne tout, je donne tout. L'âme n'étant pas capable de recevoir tout mon Être en même temps, ma grâce entoure l'âme d'autant d'images que je possède de perfections et de vertus. 85 Par l'image de la beauté, je communique à l'âme la lumière de la beauté; par l'image de la sagesse, je lui communique la lumière de la sagesse; par l'image de la bonté, je lui communique la lumière de la bonté ; par les images de la sainteté, de la justice, de la force et de la pureté, je lui communique la lumière de la sainteté, de la justice, de la force et de la pureté. Et ainsi de suite. «Ainsi, l'âme est entourée, non d'un seul soleil, mais d'autant de soleils que j'ai de perfections. Ces images entourent chaque âme, mais c'est seulement pour les âmes qui correspondent que ces images sont en activité. Pour les âmes qui ne correspondent pas, ces images sont comme endormies, de sorte que ces âmes n'en tirent que peu de profit ou aucun profit. »
- **10 juillet 1906, tome 7** : «Ma fille, celui qui se donne tout à moi mérite que je me donne tout à lui. Je suis tout à sa disposition. »
- **2 mars 1916, tome 11** : «Ma fille, quand l'âme se donne complètement à Moi, J'établis ma demeure en elle. Souvent, J'aime tout fermer et demeurer dans l'ombre. D'autres fois, J'aime dormir et Je place l'âme comme sentinelle afin qu'elle ne permette à personne de venir me déranger. Et, si nécessaire, elle doit s'occuper des intrus et leur répondre pour Moi. Parfois encore, J'aime tout ouvrir et laisser entrer les vents, la froideur des créatures, les dards du péché et beaucoup d'autres choses. L'âme doit être contente de tout et me laisser faire tout ce que Je veux. Elle doit faire siennes mes choses. Si Je n'étais pas libre de faire en elle tout ce que Je veux, Je serais mécontent. Si Je devais être précautionneux pour lui faire ressentir combien Je jouis ou combien Je souffre, où serait ma liberté? «Ah! Tout est dans ma Volonté! Quand l'âme prend en elle ma Volonté, c'est la substance de mon Être qu'elle prend. En conséquence, quand elle fait le bien, c'est comme si ce bien sortait de Moi. Et, venant de Moi, il est comme un rayon de lumière qui profite à toutes les créatures.»
- **25 mai 1916, tome 11** : «Ma fille, mon amour pour les créatures est si grand que, quand une âme décide de se donner à Moi, Je l'inonde de grâces, Je la berce, je la caresse, Je lui donne des grâces sensibles, de la ferveur, des inspirations, Je la serre sur mon Cœur. En se voyant ainsi inondée de grâces, l'âme commence à m'aimer, amorce dans son cœur un début de pratiques pieuses et de prières, et commence à s'exercer à la vertu. Tout cela forme comme un champ de fleurs dans son âme.

## **Dons de Dieu :**

- **5 décembre 1921, tome 13** : **Celui qui, par fausse humilité, refuse les dons de Dieu est un ingrat.** [...] «Fille de ma Volonté, pourquoi n'acceptes-tu pas les dons que ton Jésus veut t'offrir ? Les refuser est une suprême ingratitude.[...] parce que tu te vois indigne, tu voudrais te dispenser de mes dons ? »

## **Doutes :**

- **5 décembre 1921, tome 13** : Rougissant à cause de mes difficultés, je lui dis: «Mon plus grand et mon seul Bien, vois comme je suis devenue pire qu'avant: au début, je n'avais aucun doute au sujet de ce que tu me disais. Maintenant, ce n'est plus vrai: que de doutes, que de difficultés. Je ne sais pas moi même comment tout cela me vient.» Jésus: «Ne sois pas blessée à cause de cela. Souvent, Je provoque moi même ces difficultés dans mon souci de répondre ensuite à tes interrogations et de te confirmer les vérités que Je te révèle, et aussi pour répondre à tous ceux qui, en lisant ces vérités, pourraient avoir des doutes et des difficultés. Je réponds à eux tout particulièrement, afin qu'ils puissent y trouver lumière et libérer leur esprit de leurs difficultés. En effet, les critiques ne manqueront pas! Tout est nécessaire.»

## Droiture :

- **23 octobre 1908, tome 8** : Il me dit: «Ma fille, la science divine se manifeste dans les travaux faits avec droiture. En fait, la droiture contient toute la beauté et le bien que l'on puisse trouver: l'ordre, l'utilité, la beauté, la connaissance.

## Lettre E

### Eau :

- **20 juillet 1921, tome 13** : il n'y a rien sur la terre qui ne soit pas saturé d'eau [...] Ma Volonté est plus importante que l'eau. [...] dans tout ce qui existe, elle occupe la première place. Cependant, elle est cachée comme l'eau dans le sol. Quoiqu'elle ne se montre pas, l'eau fait croître les plantes en donnant vie aux racines. Quand mon Amour enclenchera l'ère de ma Volonté la nouvelle ère du bien maximum pour les créatures les mers et les rivières de ma Volonté déborderont, libérant des vagues géantes qui balaieront tout. Elle ne sera plus cachée. Ses vagues fracassantes seront vues par tous et toucheront toutes les personnes. Celles qui essaieront de résister au courant prendront le risque de perdre leur vie. Quand tu vis avec ma seule Volonté, tu es comme l'eau qui occupe la première place dans toutes les bonnes choses. Quand ma Volonté coulera de ses rives, ta volonté, perdue dans la mienne, aura la suprématie sur toutes les choses, au Ciel et sur la terre. Que veux-tu de plus ? »
- **26 juillet 1921, tome 13** : L'eau peut être appelée la Reine de la terre. Elle symbolise ma Volonté. Il n'y a aucun endroit où elle n'entre pas et aucune créature ne peut exister sans elle.[...] Telle est ma Volonté Elle est non seulement la reine, mais, plus encore, l'âme de toute chose créée. Elle est la vie de chaque battement et de chaque fibre du cœur. Ma Volonté, comme l'eau, coule en tout: parfois silencieuse et cachée, parfois éloquente et visible. L'homme peut se soustraire à ma Lumière, à mon Amour et à ma Grâce, mais jamais à ma Volonté. Ce serait comme s'il voulait vivre sans eau. Même s'il existait un homme assez fou pour détester l'eau, alors, en dépit du fait qu'il la détesterait, il serait forcé d'en boire. Ce serait l'eau ou la mort. Ma Volonté est comme cela: elle est la vie de tous. Mais les créatures peuvent l'aimer ou la détester. Cependant, malgré elles, elles sont forcées de la laisser couler en elles comme le sang dans leurs veines. Essayer d'échapper à ma Volonté serait une sorte de suicide de l'âme. Cependant, ma Volonté n'abandonnerait pas les créatures pour autant N'ayant pas réussi à les gagner avec ses bienfaits, elle les suivrait jusqu'à la cour de justice. Si l'homme savait seulement ce que signifie faire ou ne pas faire ma Volonté, il tremblerait de peur à la seule pensée de s'en retirer, ne fût ce qu'un instant.»

### Eglise :

- **30 novembre 1899** : Les membres de l'Eglise font beaucoup souffrir Jésus
- **14 mars 1900** : Pour savoir qui appartient vraiment à l'Eglise : 1. Organiser une réunion avec les catholiques et établir ce qui doit être fait. 2. Obliger les catholiques présents à se confesser. Congédier ceux qui refusent.
- **25 octobre 1903** : Eglise malade mais toujours unie au ciel
- **7 août 1904, tome 6** : Ah ! Ma fille, crois-tu que ce sont les laïques qui seront les premiers à persécuter mon Église? Ah ! Non, ce seront les religieux, les chefs eux-mêmes! Présentement, ils prétendent être des fils, des pasteurs, mais, en réalité, ils sont des serpents venimeux qui s'empoisonnent eux-mêmes et empoisonnent les autres. Ils commenceront à déchirer cette bonne Mère l'Église. Et, par après, les laïques suivront. »
- **12 février 1918, tome 12** : «Hélas! ma fille, quand je permets que les **églises soient désertes**, les ministres dispersés et les messes en diminution, **cela signifie que les**

**sacrifices sont des offenses pour Moi, les prières des insultes, les adorations des irrévérances, les confessions des passe temps sans fruits.** Ne trouvant plus ma gloire mais plutôt des offenses en retour des bénédictions que Je donne, J'arrête ces dernières. Ces départs de mes ministres indiquent aussi que les choses ont atteint leur point culminant. Les châtements seront multipliés. Comme l'homme est dur, comme l'homme est dur!»

## **Enfance (de Jésus) :**

- **30 décembre 1908, tome 8 :** En vivant sa petite enfance, Jésus a divinisé la petite enfance de chaque créature.

## **Ennemis de l'Église :**

- **16 mai 1911, tome 10 :** Jésus me dit: «Ma fille, je peux confondre les ennemis de la Sainte Église, mais je ne le veux pas. Si je le faisais, qui purifierait mon Église? [...] Moi je pleure pour les douloureuses plaies qui existent dans le corps de la sainte Église. Elles me causent tellement de douleur qu'elles surpassent les plaies des laïques. Parce que ces douleurs viennent de cette partie du corps dont je ne m'attendais pas à cela. Ces plaies me poussent à disposer les laïques à crier contre le corps de l'Église.
- **7 juin 1911, tome 10 :** Jésus ajouta : « Ma fille, ne t'afflige, pas. Il est nécessaire que les ennemis purifient l'Église. Après qu'ils l'aient purifiée, la patience et les vertus des bons seront lumière pour les ennemis. Ainsi ces, ennemis et l'Église seront sauvés.» J'ai donc ajouté : « Au moins, ne permet pas que les manquements de tes ministres soient connus par les laïques. Autrement, ils affligeront ton Église davantage.» Jésus répondit : « Ma fille ne me demande pas. Je deviens indigné. Je veux que cette matière soit connue. Je ne peux plus continuer. Je ne peux plus continuer. Les sacrilèges sont énormes. En les recouvrant, je leur donnerais l'occasion de commettre de plus grands maux.

## **Ennemis de l'homme :**

- **12 octobre 1900 :** Les ennemis les plus puissants de l'homme sont : l'amour des plaisirs, l'amour des richesses et l'amour des honneurs.

## **Entrer en Dieu :**

- **14 septembre 1901, tome 4 :** Dieu étant très pur amour, l'âme entre en lui quand elle est totalement amour. Dieu ne reçoit personne en lui qui ne soit en tout semblable à Lui. En trouvant une âme qui est tout amour, Dieu l'accueille et la fait participer à tous ses dons. [...] Le principe et la fin de toutes nos actions doivent être le feu de l'Amour de Dieu.[...] Le signe que tout en nous est consumé par le feu, c'est quand nos passions demeurent en place et que nous n'éprouvons plus de penchant pour tout ce qui ne regarde pas Dieu.

## **Ere du 3ème Fiat :**

- **2 février 1921, tome 12 :** «Ô monde inique, tu fais tout pour m'évincer de la surface de la terre, pour me bannir de la société, des écoles et des conversations. Tu conspires pour démolir les temples et les autels, pour détruire mon Église et tuer mes ministres. De mon côté, Je prépare pour toi une ère d'Amour, l'ère de mon troisième Fiat. Pendant que tu tenteras de me bannir, Je viendrai par derrière et par devant pour te confondre par l'Amour. Partout où tu m'auras banni, J'érigerai mon trône et Je régnerai plus qu'avant et d'une manière qui te surprendra, jusqu'à ce que tu tombes au pied de mon trône, foudroyé par mon Amour.» [...] Je verrai à ce que le "que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel" arrive à son complet accomplissement. Je prépare l'ère du troisième Fiat dans laquelle mon Amour se manifestera

d'une manière merveilleuse et complètement nouvelle. Oh! oui! Je vais confondre l'homme par l'Amour! Quant à toi, sois attentive. Je te veux avec Moi pour préparer cette céleste et divine ère d'Amour. Nous y travaillerons la main dans la main.»

## Lettre F

### Faire du bien à tous :

- **16 juillet 1918, tome 12** : «Ma fille, ne reste pas en toi même, dans ta propre volonté; entre plutôt en Moi, dans ma Volonté. Je suis immense. Seulement celui qui est immense peut multiplier ses actes autant qu'il le veut. Qui demeure dans les hauteurs peut envoyer de la lumière plus bas. Vois le soleil: parce qu'il est dans les hauteurs, il est lumière pour tous. Chaque homme a le soleil à sa disposition comme s'il était sa propriété personnelle. Par contre, plus bas, les plantes, les arbres, les rivières et les mers ne sont pas à la disposition de tous. Elles ne sont pas comme le soleil qui pourrait dire s'il pouvait parler: « Si je le veux, je peux m'approprier toute chose, ce qui n'empêche nullement les autres de profiter de moi.» En effet, toutes les choses plus bas bénéficient du soleil: quelques-unes de sa lumière, d'autres de sa chaleur, d'autres de sa fécondité, d'autres de ses couleurs. Je suis la Lumière Éternelle. Je suis au sommet Par conséquent, Je me trouve partout, y compris dans les plus grandes profondeurs. Je suis la Vie de tous et chacun me reçoit comme si Je n'existais que pour lui seul. Quant à toi, si tu veux faire du bien à tous, entre dans mon immensité et vis dans les hauteurs, détachée de tout, y compris de toi-même. Autrement, tu seras entourée de terre. Tu seras capable d'être une plante, un arbre, mais jamais un soleil. Plutôt que de donner, tu ne feras que recevoir et le bien que tu feras sera si limité qu'il pourra être mesuré.»
- **3 septembre 1919, tome 12** : Essaie de réparer pour tous autant que tu le peux. Si tu savais tout le bien que le monde reçoit quand une âme, sans une ombre d'intérêt personnel et seulement par amour pour Moi, s'élève entre le Ciel et la terre et, unie à Moi, fait les réparations nécessaires au nom de tous!»
- **15 janvier 1920, tome 12** : Ainsi, ma fille, pour quiconque veut, au nom de tous, aimer, réparer et se substituer à tous, il est absolument nécessaire qu'il vive dans ma Volonté, de laquelle tout jaillit, où les choses se multiplient autant de fois que l'on veut et sont marquées de l'empreinte divine. Cette empreinte forme les fontaines dont les vagues s'élèvent au point de tout inonder et de faire du bien à tous. Par conséquent, reste toujours dans ma Volonté. C'est là que Je t'attends, là que Je te veux.»
- **24 février 1935, tome 33** : L'action dans ma Divine Volonté symbolise les riches qui ont des richesses à leur disposition, alors que l'intention n'a pas de valeur. La créature qui vit dans ma Volonté peut aller où elle veut pour faire la charité, faire du bien à tous et aider tout le monde. Il y a tant de richesses dans ma Volonté que la créature se perd en elle et peut prendre à pleines mains tout ce qu'elle veut pour aider tout le monde, et en plus, sans cris et sans bruit, comme un rayon de lumière, elle offre son aide et se retire.

### Faire ce que Jésus fait :

- **2 décembre 1910, tome 10** : A un moment je priais avec Jésus, ensuite je faisais des actes d'amour. A un autre moment je faisais réparation. En résumé, je faisais ce que Jésus faisait.
- **12 juin 1913, tome 11** : voir à “se fusionner en Jésus”
- **4 octobre 1917, tome 12** : Jésus revint et me dit: «Que d'Amour, que d'Amour! Pendant que je souffrais, je disais: “Ma souffrance, cours, va à la recherche de l'homme! Aide le et sois sa force dans ses souffrances.” Pendant que je répandais mon Sang, je disais à chaque goutte: “Cours, cours, sauve l'homme pour moi! S'il est mort, donne lui la vie, mais une vie divine. S'il fuit, cours après lui, entoure le, confonds le avec mon Amour jusqu'à ce qu'il se rende.” Pendant la flagellation, alors que se formaient les Plaies de mon corps, je répétais: “Mes

Plaies, ne restez pas avec moi, mais cherchez l'homme. Si vous le trouvez blessé par le péché, placez vous comme un pansement pour le guérir." Ainsi, **avec tout ce que j'ai dit et fait, j'ai entouré l'homme pour le sauver. Toi aussi, par amour pour moi, ne garde rien pour toi mais fais tout courir vers l'homme pour le sauver.** Et je te regarderai comme un autre moi-même.»

- **4 juin 1918, tome 12** : Jésus béni me dit: «Ma fille, quand je t'entends répéter mes mots, mes prières, et vouloir ce que je veux, je me sens attiré à toi comme par un puissant aimant. Quelle joie je ressens dans mon Cœur! Je peux dire que c'est une fête pour Moi. Et pendant que je me réjouis, je me sens faiblir à cause de ton amour pour moi et je n'ai pas la force de frapper les créatures. Tu me lies avec les mêmes chaînes que j'ai utilisées avec le Père pour Le réconcilier avec les hommes. Ah oui! répète ce que j'ai fait. Fais toujours ainsi si tu veux que ton Jésus, qui vit tant d'amertume, reçoive de la joie des créatures.»

### **Faire connaître la Divine Volonté :**

- **5 décembre 1921, tome 13** : *Jésus dit à Luisa* : Rien d'autre ne reste à être réalisé sauf de tout faire connaître afin que, non seulement toi, mais aussi les autres participent à tous ces grands dons. C'est d'ailleurs ce que Je fais, appelant tantôt l'un de mes ministres, tantôt un autre, même des ministres d'endroits éloignés, afin de les informer de ces grandes vérités. Ce projet est le mien, non pas le tien! Par conséquent, laisse le Moi ! Et tu dois réaliser que, chaque fois que Je t'apprends une nouvelle valeur sur ma Volonté, Je me sens tellement heureux et Je t'aime encore davantage.
- **30 janvier 1922, tome 13** : **Mes vérités sont plus que le firmament et Je voudrais que, de bouche à oreille, elles se répandent d'un bout à l'autre de la terre**, de manière à ce que la terre en soit entièrement ornée. Si une créature s'opposait à ce que mes Vérités soient révélées, ce serait comme si elle voulait contrecarrer mes desseins, Moi qui ai créé le ciel et la terre. Par sa volonté de cacher l'une de mes vérités, elle me déshonorerait. [...] «Ah! Ma fille, la vérité est lumière et la lumière se répand par elle-même. Pour qu'une vérité se répande au dehors, il est nécessaire qu'elle soit connue. Par la suite, elle fait le reste par elle-même. Autrement, on l'empêche d'illuminer l'entourage et de suivre son cours. **Ainsi donc, fais attention et ne m'empêche pas de répandre la lumière de mes vérités.**

### **Fautes chez une âme (parfois permises par Jésus) :**

- **23 avril 1912, tome 11** : Jésus prouve son amour pour ses créatures à travers toutes choses. Pour se rapprocher davantage des âmes qui l'aiment, il leur permet parfois des fautes. Je me trouvais dans mon état habituel. Jésus béni vint brièvement et me dit: «Ma fille, Je permets parfois des fautes chez une âme qui m' aime pour pouvoir la serrer plus fortement sur Moi et l'amener à faire de plus grandes choses pour ma gloire. Ces fautes m'amènent à une plus grande compassion pour ses misères, à l'aimer davantage et à augmenter ses charismes, ce qui amène cette âme à faire de plus grandes choses pour Moi. Ce sont là des excès de mon amour.

### **Fiat :**

- **10 janvier 1921, tome 12** : **Le "fiat" de la Très Sainte Vierge.** «J'ai demandé un premier fiat dans ma Volonté à ma chère Maman. Oh! la puissance de ce fiat dans ma Volonté! Aussitôt que le fiat de ma Mère rencontra le Fiat divin, ils devinrent un. Mon Fiat éleva ma Mère, la divinisa, l'inonda puis, sans aucune intervention humaine, elle conçut mon Humanité. C'est seulement dans mon Fiat qu'elle a pu concevoir mon Humanité. Mon Fiat lui communiqua d'une manière divine l'immensité, l'infinité et la fécondité . C'est ainsi que l'Immense, l'Éternel et l'Infini put être conçu en elle. Dès qu'elle eut dit son fiat, non seulement prit elle possession de Moi, mais son être couvrit toutes les créatures et toutes les choses créées. Elle ressentit

en elle la vie de toutes les créatures et elle commença à agir comme Mère et Reine de tous. Combien de prodiges comporta ce fiat de ma Mère? Si je voulais te les raconter tous, tu ne finirais plus d'en entendre parler!

- **17 janvier 1921, tome 12 : les 3 Fiat** - «Ma fille, **mon Fiat est plein de vie Mieux encore, Il est vie.** Toute vie et toute chose proviennent de mon Fiat. La Création provient de mon Fiat. Dans chaque chose créée, on peut voir son empreinte. **La Rédemption résulte du fiat de ma chère Maman, prononcé dans ma Volonté,** et portant le même pouvoir que mon Fiat créateur. Par conséquent, tout, dans la Rédemption, contient l'empreinte du fiat de ma Mère. Même ma propre Humanité, mes pas, mes paroles et mes travaux portent l'empreinte de son fiat. Mes souffrances, mes blessures, mes épines, ma Croix et mon Sang portent l'empreinte de son fiat, parce que les choses portent l'empreinte de leur provenance. Mon origine dans le temps porte l'empreinte du fiat de ma Mère Immaculée. Ce fiat se retrouve dans chaque hostie sacramentelle. Si l'homme renaît après le péché, si le nouveau né est baptisé, si le Ciel s'ouvre pour recevoir les âmes, c'est par suite du fiat de ma Mère. Oh! la Puissance de ce Fiat! **Je veux te dire maintenant pourquoi je t'ai demandé ton fiat, ton oui dans ma Volonté. Le "Fiat Voluntas tua sicut in Coelo et in terra"** "que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel" , que J'ai enseigné et qui est récité depuis tant de siècles par tant de générations, Je veux qu'Il ait son total accomplissement. [...] «Ma fille, **c'est ma coutume de choisir des âmes parmi les plus incapables et les plus pauvres pour mes œuvres les plus grandes. Même ma propre Mère n'avait rien d'extraordinaire dans sa vie extérieure:** aucun miracle, aucun signe pour la distinguer des autres femmes. Sa seule distinction était sa vertu parfaite, à laquelle personne ne porta attention. Et si J'ai donné la distinction des miracles à certains saints et que J'en ai orné quelques-uns de mes Plaies, à ma Mère, rien. Cependant, elle était le prodige des prodiges, le miracle des miracles, la vraie et parfaite crucifiée. Personne d'autre ne fut comme elle. [...] **C'est ainsi que Je procède: plus le travail à accomplir est grand, plus je choisis des âmes pauvres et ignorantes, sans aucune apparence extérieure pouvant attirer l'attention et les exposer.** L'état effacé de l'âme sert de précaution de sécurité à mon entreprise. Les voleurs remplis d'estime de soi et d'amour propre ne feront pas attention à elle, connaissant son incapacité. Et elle, humble et tremblante, accomplit la mission que Je lui ai confiée, sachant bien qu'elle ne fait rien par elle-même, mais que Je fais tout à sa place.»
- **24 janvier 1921, tome 12 :** Le troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption. [...] «Ma fille, le premier Fiat, qui a trait à la Création, fut prononcé sans l'intervention d'aucune créature. Pour le second, qui a trait à la 923 Rédemption, j'ai voulu l'intervention d'une créature et ce fut ma Mère qui fut choisie. Un troisième Fiat est prévu pour l'achèvement des deux premiers et, cette fois encore, une créature doit y participer. Et c'est toi que j'ai choisie. Ce troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption. Il amènera sur la terre la réalisation du "que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel". Les trois Fiats sont inséparables, chacun complétant les deux autres. Ils sont un reflet de la Très Sainte Trinité, ne faisant qu'un et étant distincts entre eux. [...] Tu dois savoir que le début de la plupart de mes œuvres se passe entre moi et une créature. Par la suite, il y a développement, expansion.
- **22 février 1921, tome 12 :** «Disons "Fiat" ensemble.» Par suite de ce Fiat, le Ciel et la terre furent remplis d'adoration à la Majesté Suprême. Il répéta encore "Fiat" et, cette fois, le Sang et les Plaies de Jésus se multiplièrent à l'infini. Une troisième fois, il dit "Fiat" et ce Fiat se multiplia dans toutes les volontés des créatures pour les sanctifier. Après, Il me dit: «Ma fille, **ces trois Fiats sont ceux de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification.**» Puis, il ajouta: «En créant l'homme, **Je l'ai doté de trois puissances: son intelligence, sa mémoire et sa volonté.** Par mes trois Fiats, Je l'assiste dans sa montée vers son Dieu. **Par mon Fiat créateur, l'intellect de l'homme est ravi** en voyant toutes les choses que J'ai créées pour lui et qui lui manifestent mon Amour. **Par le Fiat de la Rédemption, sa mémoire est touchée par les excès de mon Amour manifesté à travers tant de souffrances pour le délivrer de son état de péché. Par mon troisième Fiat, mon Amour pour l'homme veut**

**se manifester encore davantage.** Je veux assaillir sa volonté en plaçant ma propre Volonté comme soutien de la sienne.

- **6 juin 1921, tome 13 :** Par mon troisième Fiat, la créature plonge sa vie dans ma Volonté et Je deviens le centre de sa vie. C'est pourquoi, Je te le répète, mon «Fiat Voluntas tua» sera la véritable gloire de la Création et l'accomplissement des fruits abondants de la Rédemption. Comprends donc la raison pour laquelle Je ne veux rien d'autre de toi que l'accomplissement en toi de mon troisième Fiat. que ma Volonté soit ta vie. Puisse-tu n'avoir aucun autre objectif que ma Volonté. Parce que je veux être le centre de ta vie!»

## **Fin du monde :**

- **Tome 12, 22 février 1921** - Les générations ne prendront pas fin avant que ma Volonté n'ait régné sur toute la terre.
- **21 mai 1919, tome 12 :** «Ma fille, toutes mes œuvres doivent être achevées. En conséquence, le dernier jour ne viendra pas avant que J'aie reçu des créatures tout l'honneur et toute la gloire attendus, tel qu'établi à l'origine. Ce que certaines créatures ne me donnent pas, d'autres me le procureront. Chez ces dernières, Je doublerai les grâces que les premières avaient rejetées afin qu'elles soient en mesure de me donner une double portion de gloire et d'amour. À quelques unes, en accord avec leurs dispositions, Je donnerai les grâces que Je donnerais normalement à dix. A d'autres, les grâces que Je donnerais à cent. A d'autres, les grâces que Je donnerais à mille. A d'autres, les grâces que Je donnerais à une ville, voire à une province ou même à un royaume tout entier. Et ces créatures m'aimeront et me rendront gloire pour dix, cent, mille, etc. De cette façon, ma gloire de la part de la Création sera complète.
- **26 novembre 1921, tome 13 :** De même que J'ai centré le dessein de la Création en Moi même et les fruits de la Rédemption en ma Mère, J'ai centré le dessein de ma Gloire en toi, comme si ma Volonté était intégrée à tous. **Par toi, doivent venir les escadrons de créatures vivant dans ma Volonté. Les générations ne passeront pas sans que J'aie atteint cet objectif.»**
- **11 janvier 1922, tome 13 :** La fin du monde ne peut venir avant que Je dispose de ces âmes qui vivent comme perdues dans ma Volonté. Je m'occupe d'elles plus que de toute autre. Sans elles, que serait le Corps Mystique dans la Jérusalem céleste? Je me soucie de cela plus que de tout autre chose. Toi de même, si tu m'aimes, tu dois te sentir concernée. Dès maintenant, tous tes actes réalisés dans ma Volonté feront circuler la vie dans tout le Corps Mystique de l'Église. Le sang qui circule dans le corps humain. Ainsi tous tes actes amplifiés par l'immensité de ma Volonté rejoindront tous les membres. Elles les couvriront tous, comme une peau et leur accorderont une croissance appropriée. Ainsi donc, sois attentive et fidèle.»
- **2 mars 1924, tome 16 :** Le monde ne peut pas prendre fin maintenant. Nous attendons nos enfants qui, en vivant dans la DV, nous donneront la gloire de nos œuvres.
- **6 novembre 1926, tome 20 :** Ma fille, courage, laisse-moi te manifester ce qui est nécessaire concernant le Royaume de ma Volonté afin que rien ne manque pour le former dans la famille humaine. Alors, lorsque tout sera terminé, je t'amènerai rapidement dans notre Patrie. Crois-tu que tu verras le plein triomphe du Royaume du Fiat éternel avant de venir au ciel ? C'est du ciel que tu vas voir son plein triomphe. Il en sera pour toi comme pour moi avec le Royaume de Rédemption. J'ai fait tout ce qu'il fallait ; j'ai établi la fondation, j'ai donné les lois et les conseils nécessaires ; j'ai institué les Sacrements, j'ai laissé les Évangiles comme norme de leur vie, j'ai enduré des souffrances inouïes jusqu'à la mort ; mais lorsque j'étais sur terre, je n'ai vu que très peu ou presque rien des fruits et de l'accomplissement de la Rédemption. Après avoir tout fait, et n'ayant plus rien d'autre à faire, j'ai tout confié aux Apôtres afin qu'ils puissent être les annonceurs du Royaume de Rédemption et que les fruits des œuvres que j'ai accomplies pour le Royaume de Rédemption puissent venir. La même chose se passera pour le Royaume du Fiat suprême. Nous le ferons ensemble, ma fille. Tes souffrances, tes longs sacrifices, tes incessantes prières pour que mon Royaume puisse venir

bientôt, et mes manifestations concernant ce Royaume, j'unirai tout cela avec moi pour en faire les fondations. Et lorsque tout sera terminé, je confierai mon Royaume à mes ministres afin que, tels des seconds apôtres du Royaume de ma Volonté, ils puissent en être les annonciateurs.

## Fixer Jésus (rester fixé en/sur Jésus) :

- **He 12 : 1-2** : Ainsi donc, nous aussi, entourés de cette immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi.
- **6 février 1901** : Toi, fixe toi en Moi et regarde Moi. Tu deviendras tellement saisie par Moi que tout ce qui est matériel te sera indifférent. Tu dois totalement te fixer en Moi afin de m'attirer totalement en toi. Car Je veux trouver en toi ma parfaite complaisance. Ainsi, en trouvant en toi tout le bonheur qu'il m'est possible de trouver dans une créature humaine, ce que me font les autres ne me déplaîra pas autant.»
- **21 août 1901, tome 4** : La céleste maman dit à Luisa : «Fixe en toi la pensée que seul Jésus et toi existez dans ce monde et personne d'autre. Retiens que Jésus est le seul à qui tu dois plaire, le seul avec qui tu dois te complaire et le seul que tu dois aimer. De Lui seul tu dois t'attendre d'être aimée et contentée en tout. «
- **19 février 1902, tome 4** : «Ma fille, dans mon ministère public, l'usage de ma voix était nécessaire pour me faire entendre mais, dans mon ministère privé, mon unique Présence suffit pour tout. Car, me voir et comprendre l'harmonie de mes vertus pour les recopier en soi, c'est la même chose. Par conséquent, l'attention de l'âme doit être de Me regarder et de se conformer en tout aux opérations intérieures du Verbe. [...] Ma lumière est comme un pinceau : mes vertus fournissent les différentes couleurs et l'âme est comme une toile recevant l'Image de Dieu. [...] C'est pourquoi tu dois être contente de tout, contente si Je parle et contente si Je ne parle pas. »
- **23 mars 1902, tome 4** : «Quand l'âme s'imprègne, se préoccupe entièrement de Dieu et de tout ce qui lui appartient, Dieu se communique totalement à elle. Si au contraire, l'âme s'occupe tantôt de Dieu et tantôt d'autre chose, Dieu ne se communique à elle que partiellement. »
- **3 décembre 1902, tome 4** : Toi, cependant, dans les contradictions et la mortification, ne tourne pas ton regard vers eux, mais fixe ton regard sur Moi qui ai été la cible de ces contradictions. En souffrant ces contradictions, tu parviendras à te rendre davantage semblable à Moi. Ainsi, ta nature humaine ne se troublera pas, mais tu resteras calme et en paix.
- **30 juin 1903, tome 5** : Marie dit : « Ma fille, ne pleure pas, voici ton Trésor (bébé Jésus), ta Vie et ton Tout. Prends le, garde-le avec toi pour toujours et garde tes yeux fixés sur Lui en toi. Ne sois pas embarrassée s'il ne te dit rien ou si tu n'as rien à lui dire. Garde seulement tes yeux fixés sur Lui en toi et tu entendras tout, feras tout et satisfieras pour tous. **«C'est là la beauté de la vie intérieure d'une âme: elle n'a ni à parler, ni besoin d'instruction; rien d'extérieur ne l'attire ou la dérange. Tout ce qui l'attire et tous ses biens sont en dedans d'elle. En regardant simplement Jésus en elle, elle comprend tout et fait tout.** En agissant ainsi, tu monteras jusqu'au sommet du Calvaire où tu verras Jésus, non pas comme un enfant, mais comme le Crucifié. Et tu resteras là avec lui.» [...] «N'aie pas peur. **Ta tâche est de garder tes yeux intérieurs fixés sur Lui.** Cela a un tel pouvoir que toutes les autres puissances, qu'elles soient humaines ou diaboliques, seront terrassées.»
- **22 août 1907, tome 8** : «Ma fille, pour que ma grâce ait libre accès à l'âme, elle doit être dans le monde comme s'il n'y existait rien d'autre que Dieu et elle-même. Parce que toute autre pensée ou chose se placent entre l'âme et Dieu, empêchant la grâce d'entrer dans l'âme et l'âme de recevoir la grâce.»

- **19 mai 1911, tome 10** : Jésus me dit: «Ma fille, tu es mon contentement. De cette façon, j'aime que l'âme s'oublie ainsi que ses misères et qu'elle **s'occupe uniquement de moi, de mes afflictions, de mes amertumes, de mon amour qu'elle m'entoure en toute confiance**. Cette confiance ravit mon Cœur et m'inonde d'une joie telle que lorsque l'âme s'oublie totalement pour moi, moi j'oublie tout pour l'âme et je la fais une avec moi. J'en arrive non seulement à lui donner ce qu'elle veut, mais à la faire prendre ce qu'elle veut.» «Au contraire, l'âme qui n'oublie pas tout pour moi, même ses misères, et qui veut m'entourer avec tout respect, avec crainte et sans la confiance qui ravit mon Cœur, comme si elle voulait être avec moi mais saisie d'une réserve craintive et toute circonspecte, à une telle âme je ne donne rien et Elle ne peut rien prendre parce qu'il lui manque la clef de la confiance, de l'aise et de la simplicité. Toutes ces choses sont nécessaires pour que je puisse donner et pour que l'âme prenne. Donc, elle vient avec ses misères et elle demeure avec ses misères.»
- **14 décembre 1911, tome 10** : Ah! On ne veut pas comprendre que toute mon intention est de voir à ce que **tous soient centrés en moi, sans porter attention à rien qui soit hors de moi**. Vois tu cette âme là bas (la pointant du doigt)? Avec la façon qu'elle scrute tout, qu'elle porte attention à tout, qu'elle se laisse impressionner par tout jusqu'aux excès, et même par les choses saintes, ce n'est rien d'autre que de vivre à l'extérieur de moi. Et l'âme qui vit hors de moi, comme conséquence, éprouve beaucoup d'elle-même. Elle croit qu'elle m'honore; mais c'est tout le contraire.
- **11 janvier 1912, tome 10** : Jésus me dit: «Ma fille, vois combien je t'aime et comment je prends soin de toi à l'intérieur de mon courant; c'est à dire à l'intérieur de moi! **C'est ainsi que tu dois t'occuper de moi et me donner une place de refuge à l'intérieur de toi**. L'amour désire une égalité d'amour afin de pouvoir avoir le contentement de faire une plus grande surprise d'amour. Donc, ne sors jamais de l'intérieur de mon amour, de mes désirs, de mes œuvres, de mon tout. »
- **2 septembre 1912, tome 11** : Ma fille, je ne peux te quitter parce que tu n'es pas repliée sur toi et que tu ne te soucies pas de toi. [...] Par contre, l'âme qui n'est pas portée à se préoccuper de ses propres choses et qui ne pense qu'à m'aimer, Je la remplis complètement. Il n'y a aucun point de sa vie où ne se trouve pas ma vie. [...] Telles sont les âmes qui m'aiment. Elles sont mes rayons vivants. Elles ne s'interrogent pas sur ce qu'elles font. Leur seul souci est de rester uni au divin Soleil.
- **20 juin 1918, tome 12** : «**Ma fille, Je suis tout attentif aux âmes. Si elles sont également attentives à Moi**, la corde de mon Amour reste fixée à leur cœur. Je multiplie mes attentions et Je m'amuse. Autrement, la corde reste lâche et mon Amour se sent rejeté et attristé.» Il ajouta: Chez les âmes qui font ma Volonté et vivent en elle, mon Amour ne rencontre pas d'obstacle. Je les aime et les préfère tant que Je m'occupe directement de tout ce qui les concerne. Je leur procure des grâces inattendues. Et Je suis jaloux si quelqu'un d'autre fait quelque chose pour elles. Je veux tout faire Moi même. J'atteins une telle jalousie d'amour que, à l'instar du prêtre à qui Je donne le pouvoir de me consacrer dans l'hostie sacramentelle, Je m'accorde le privilège de consacrer Moi même ces âmes qui font leurs actions dans ma Volonté en laissant tomber leur volonté humaine pour permettre à la Divine Volonté de prendre toute la place. Ce que fait le prêtre pour l'hostie, Je le fais pour ces âmes, non seulement une fois, mais chaque fois qu'elles répètent leurs actes dans ma Volonté. Elles m'attirent comme de puissants aimants Et Je les consacre comme des hosties privilégiées, répétant sur elles les mots de la consécration. Je fais cela avec Justice. Parce que les âmes qui vivent dans ma Volonté se sacrifient davantage que les âmes qui reçoivent la communion mais ne vivent pas dans ma Volonté. Les âmes qui vivent dans ma Volonté se vident d'elles-mêmes pour me donner toute la place en elles. Elles me donnent l'entière direction Et, si nécessaire, elles sont prêtes à souffrir toute peine pour vivre dans ma Volonté. Aussi, mon Amour ne peut attendre que le prêtre juge convenable de me donner à elles par le moyen de l'hostie sacramentelle. Je fais tout moi-même. Oh! que de fois Je me donne en communion avant que le prêtre trouve que c'est le temps de me donner à ces âmes! S'il n'en était pas ainsi, mon Amour resterait comme enchaîné par les sacrements. Non, non, Je suis libre! J'ai

les sacrements dans mon Cœur. J'en suis le propriétaire et Je peux les exercer quand Je veux.»

- **7 août 1918, tome 12** : Il me dit: «Sois calme et ne dis pas de sottises. Je ne t'ai pas laissée. Je reste dans les profondeurs de ton âme. C'est pour cela que tu ne me vois pas. Quand tu me vois, c'est que je suis à la surface de ton âme. Ne sois pas distraite. **Je te veux toute attentive à Moi, toujours disponible pour le bien de tous.**»

## **Foi :**

- **Tome 1 page 97** : Pour obtenir la foi, il est nécessaire de croire
- **Tome 1 page 97** : Pour avoir la foi, 3 choses sont nécessaires : la semence en soi, une semence de bonne qualité et qu'elle se développe
- **Tome 1 page 100** : La foi sert de vision à l'âme. Elle est à la tête de toutes les vertus
- **28 février 1899, tome 2, page 6** : La foi c'est Dieu. L'âme se nourrit de Dieu et lui ressemble de plus en plus. Page 8 : Luisa comprend que la foi est Dieu et que Dieu est la foi.
- **Tome 2 page 7** : Dieu communique la foi de 2 façons : par le baptême et ensuite en libérant une particule de sa substance.
- **9 septembre 1899, tome 2** : La foi l'espérance et la charité sont la base de la vie spirituelle
- **2 mars 1902, tome 4** : «Ma fille, celui qui se nourrit de la Foi acquiert la Vie divine En acquérant la Vie divine, il détruit l'humain. En d'autres mots, il détruit en lui les germes qu'a produits le péché originel. Il acquiert de nouveau la nature parfaite telle qu'elle est sortie de mes mains, semblable à Moi. Il en vient à surpasser en noblesse la nature angélique elle-même.»
- **9 janvier 1903, tome 4** : «Ma fille, pour bien comprendre un sujet, il est nécessaire d'avoir de la foi. Parce que, sans la foi, tout est sombre dans l'intelligence humaine Le seul fait de croire allume une lumière dans l'esprit. Au moyen de cette lumière, on peut percevoir clairement 197 la vérité et la fausseté des choses, pour discerner si c'est la grâce qui opère, ou la nature, ou le diable. Vois-tu, l'Évangile est connu de tous. Mais qui comprend la signification de mes paroles? Qui comprend les vérités que l'Évangile contient? Qui conserve ces vérités dans son cœur et en fait un trésor pour acheter le Royaume de Dieu? Ceux qui croient. Pour tous les autres, non seulement ils n'y comprennent rien, mais ils s'en servent pour s'en moquer et pour plaisanter sur les choses les plus saintes. Ainsi, on peut dire que tout est écrit dans les cœurs de ceux qui croient, qui espèrent et qui aiment. Pour tous les autres, on peut dire que rien n'est écrit pour eux. Il en est ainsi de toi. Celui qui possède un peu de foi voit les choses avec clarté et découvre la vérité. Celui qui ne croit pas voit les choses dans la confusion.»
- **20 mars 1904, tome 6** : «Tout découle de la foi. Celui qui est fort dans la foi est fort dans la souffrance. La foi fait trouver Dieu partout, Le fait voir dans chaque action. Tout ce qui se présente est pour l'âme une nouvelle révélation divine. Donc. sois forte dans la foi. Car si tu es forte dans la foi dans tous les états et circonstances, la foi t'administrera des forces et fera en sorte que tu sois toujours unie à Dieu.»
- **29 juillet 1904, tome 6** : Ma fille, la Foi fait connaître Dieu, mais la Confiance le fait trouver. De sorte que la foi sans la confiance est une foi stérile.

## **(Se) Fondre ou (se) fusionner avec Jésus ou dans la très sainte Divine Volonté :**

- **21 mai 1900** : Mon but est de t'absorber dans ma Volonté et de faire que nous ne fassions qu'un, de faire que tu sois un parfait modèle de conformité de la volonté humaine avec la Volonté divine. Ceci est l'état le plus sublime pour un humain, le plus grand prodige. C'est le miracle des miracles que je projette d'accomplir en toi.
- **8 janvier 1909, tome 8** : Il me dit: «Pour te rapprocher encore plus de Moi, au point de fondre ton être dans le mien comme le mien est fondu dans le tien, tu dois en toutes choses prendre

ce qui est de Moi et laisser ce qui est de toi. Si tu en arrives à ne penser qu'à des choses saintes, à ne regarder que le bien et à ne chercher que la gloire et l'honneur de Dieu, tu laisseras ton esprit et épouseras le mien.

- **12 juin 1913, tome 11** : Se fusionner avec Jésus forme la très Sainte Trinité en l'âme. Pendant que je priais, j'unissais mes pensées aux pensées de Jésus, mes yeux aux yeux de Jésus, et ainsi de suite, avec l'intention de faire ce que Jésus fait avec ses pensées, ses yeux, sa bouche, son Cœur, etc. Il me semblait que les pensées de Jésus, ses yeux, etc. se diffusaient pour le bien de tous. Il me semblait également que, moi aussi, unie à Jésus, je me diffusais pour le bien de tous. [...]

Bonne à rien quand tu es seule, tu es bonne à tout quand tu es avec moi. Tu veux alors le bien de tous. Ton union à mes pensées donne vie à de saintes pensées chez les créatures, ton union à mes yeux donne vie à de saints regards chez les créatures, ton union à ma bouche donne vie à de saintes paroles chez les créatures, ton union à mon Cœur, à mes désirs, à mes mains, à mes pas, à mes battements de cœur donne plein de vies. Ce sont de saintes Vies, puisque la puissance créatrice est avec Moi et puisque que, par conséquent, l'âme qui est avec Moi, crée et fait tout ce que Je veux. Cette union entre toi et Moi, pensée à pensée, cœur à cœur, etc., produit en toi au plus haut degré la Vie de ma Volonté et la Vie de mon Amour. Par cette Vie de ma Volonté, le Père est formé et, par cette Vie de mon Amour, le Saint Esprit est formé. Par les actes, les paroles, les travaux, les pensées et tout ce qui provient de cette Volonté et de cet Amour, le Fils est formé. Voilà donc la Trinité en ton âme.

- **27 août 1915, tome 11** : «Ma fille, quand une âme se fond dans ma Volonté, il lui arrive comme à deux récipients qui contiennent des liquides différents et qui sont déversés l'un dans l'autre. Alors le premier devient rempli avec ce que le second contenait et le second avec ce que le premier contenait. De la même manière, la créature devient remplie de Moi et Moi d'elle. Comme ma Volonté contient la Sainteté, la Beauté, la Puissance, l'Amour, etc., en se déversant en Moi, en se fondant dans ma Volonté et en s'abandonnant à Elle, l'âme en vient à être remplie de ma Sainteté, de mon Amour, de ma Beauté, etc., et cela de la manière la plus parfaite qu'il soit possible pour une créature. De mon côté, Je me sens rempli de l'âme Trouvant en elle ma sainteté, ma beauté, mon amour, etc., Je regarde toutes ces qualités comme si elles lui étaient propres. Elle me plaît tellement que Je tombe en amour avec elle et que Je la garde jalousement au plus intime de mon Cœur, l'enrichissant et l'embellissant continuellement de mes qualités divines. De sorte que ma Joie et mon Amour pour elles vont toujours en augmentant.»
- **10 décembre 1915, tome 11** : Unis toi toujours à Moi. Si tu pries, laisse ta prière couler dans la mienne en faisant de ma Prière ta prière. De cette manière, tout ce que J'ai fait avec mes prières la gloire que J'ai donnée au Père, le bien que J'ai obtenu pour tous. Tu le feras aussi. Si tu travailles, fais couler ton travail dans le mien et fais de mon Travail ton travail. Ainsi, tu auras en ton pouvoir tout le bien fait par mon Humanité, laquelle sanctifia et divinisa tout. Si tu souffres, fais couler ta souffrance dans la mienne, et fais de ma Souffrance ta souffrance. Ainsi, tu auras en ton pouvoir tout le bien que J'ai réalisé par la Rédemption. Ainsi, tu t'empareras des trois aspects essentiels de ma Vie et d'immenses mers de Grâces sortiront de toi et se déverseront pour le bien de tous. Ta vie sera non pas comme la tienne, mais comme la mienne.»
- **15 novembre 1916, tome 11** : «Ma fille, plus tu te fusionnes en Moi, plus Je me fusionne en toi. C'est ainsi que l'âme forme son paradis sur la terre: plus elle s'emplit de saints désirs, pensées, affections, paroles, travaux et pas, plus elle façonne son paradis. À chacune de ses saintes paroles ou pensées correspond un contentement additionnel. À ses bonnes actions correspondent une grande variété de beautés, de contentements et de gloire. Quelle ne sera pas sa surprise quand, dès qu'elle aura quitté la prison de son corps, elle se trouvera dans une mer féérique de bonheur, de joie, de lumière et de beauté résultant de tout le bien qu'elle aura fait! »
- **18 avril 1917, tome 12** : se fondre avec Jésus dans la DV résulte en une rosée bénéfique sur toute la création.

- **31 janvier 1918, tome 12** : «**Ma fille, fonds toi en Moi. Fonds ta prière dans la mienne pour que nos prières ne fassent qu'une et qu'on ne puisse pas savoir laquelle est la tienne et laquelle est la mienne.** Tes souffrances, tes actions, ta volonté et ton amour, fonds les dans mes souffrances, mes actions, ma Volonté et mon Amour. **Fonds les de telle manière que tu puisses dire: "ce qui est à Jésus est à moi" et que Je puisse dire: "ce qui est à Luisa est à Moi."** Suppose que tu verses un verre d'eau dans une grande cuve d'eau. Après coup, pourras-tu discerner l'eau qui provient du verre de celle qui se trouvait dans la cuve? Certainement pas! Ainsi, pour ton plus grand bien et mon plus grand contentement, **répète souvent dans tout ce que tu fais: "Jésus, je verse cela en toi pour accomplir ta Volonté plutôt que la mienne."**»
- **28 juillet 1922, tome 14** : Ma fille, fusionne ton intelligence avec la mienne de telle sorte qu'elle envahisse les intelligences de toutes les créatures et qu'elle soit reliée à toutes leurs pensées. Ainsi, ton intelligence sera en mesure de remplacer leurs pensées par un nombre équivalent de pensées dans ma Volonté. Et Je recevrai la gloire comme si toutes leurs pensées avaient une qualité divine. Fusionne ta volonté avec la mienne. Rien ne doit s'échapper du filet de ta volonté et de ma Volonté. Ma Volonté en Moi et ma Volonté en toi doivent fusionner et jouir des mêmes prérogatives. Mais J'ai besoin que tu me remettes ta volonté pour que Je puisse la dilater dans la mienne, afin qu'aucune chose créée ne lui échappe. Ainsi, de toutes les choses, J'entendrai l'écho de la Divine Volonté.
- **10 mai 1925, tome 17** : *comment Luisa fait : un vide se présente à elle et se remplit de lumière, elle voit mentalement les 3 personnes divines et une petite fille (son âme) sort d'elle. Elle place toutes les créatures dans la sainte Volonté. Elle circule à travers toutes les choses créées et imprime sur elles des "je t'aime" à l'adresse de la suprême Majesté... Elle apporte devant Dieu les repentirs de tous pour les offenses qui lui sont faites, elle implore la miséricorde pour tous.*  
*Jésus dit que toutes les créatures devraient avoir rempli ce vide (qui représente la Sainte Volonté) de leurs actes et de l'offrande de leur volonté à leur Créateur.*  
 Jésus dit à Luisa : "Et toi, au lieu de te préoccuper de ta volonté, tu t'occupes seulement d'amener sur nos genoux tout ce que tu as pu accomplir dans notre Volonté, et tu déposes notre Volonté elle même en notre sein, comme le plus grand hommage qui puisse nous être rendu et la récompense qui nous plaît le plus. Le fait que tu ne considères plus ta volonté et que c'est uniquement la nôtre qui vit en toi nous rend festifs. Tes petits actes accomplis dans notre Volonté nous apportent les joies de toute la création. Ainsi, il nous semble que tout nous sourit et est en fête pour nous."
- **17 mai 1925, tome 17** : *Luisa met aussi un "je t'aime" sur tous les actes de Jésus et tout ce qu'il a vécu. Jésus dit : "Ma fille, il s'agit de se fusionner dans l'ordre de la grâce dans tout ce qu'a fait et fera le Sanctificateur, le Saint Esprit, pour ceux qui doivent être sanctifiés. La Création est attribuée au Père, la Rédemption au Fils, et la réalisation du "que ta Volonté soit faite" au Saint Esprit [...] Son œuvre fondamentale est de placer notre Volonté dans l'âme en tant que l'acte complet de la sanctification.*
- **9 novembre 1925, tome 18** :
  - 1-*Se fusionner dans la DV.*
  - 2- *Se présenter devant la Divine Majesté.*
  - 3- *Lui ramener toutes les volontés humaines.*
  - 4- *A l'aide de Sa Volonté, faire réparation pour tous les actes des volontés humaines opposés à Sa Volonté.*
  - 5- *Prendre Sa Volonté sur mes genoux et appliquer son acte divinisant à toutes les créatures.*
  - 6- *Présenter à la Majesté suprême tous ces actes de Sa Volonté.*
- **11 juillet 1938 vol 36** : Jésus : " Aïmons-nous d'un même amour et disons ensemble : « Ce que Tu veux, je le veux ». Dis : « Jésus, fais fondre ma volonté dans la tienne et donne-moi ta Volonté pour vivre. »

## France :

- **29 juin 1902, tome 4** : Jésus dit à Luisa : «Pauvre France! Pauvre France! Tu t'es cabrée et tu as rompu et violé les lois les plus sacrées en me désavouant pour ton Dieu. Tu es devenue pour les autres nations un exemple pour les attirer vers le mal. Et ton exemple a tant de force que les autres nations sont sur le point de se ruiner. Mais sache cependant que, dans le châtement que tu as mérité, et à cause même de ce châtement, tu seras conquise. »
- **7 décembre 1902, tome 4** : Ne vois-tu pas comment la France m'a chassé de chez elle en se faisant un honneur de ne plus me reconnaître? Et comment l'Italie veut suivre la France, avec certaines personnes qui donneraient même leur âme au diable pour atteindre leur but de faire passer la loi du divorce, ce qu'ils ont tant de fois essayé sans succès, et ce dont ils sont restés écrasés et confus.
- **12 janvier 1916, tome 11** : Deux nations pour lesquelles J'avais une prédilection, l'Italie et la France, sont parmi celles qui m'ont le plus rejeté. Elles se sont donné la main pour Me rejeter. Elles se donneront aussi la main pour être humiliées: juste châtement!

## Froideur dans la prière :

- **23 juillet 1912, tome 11** : *Luisa dit* : je sentais mon pauvre cœur froid et indifférent à tout, comme s'il n'avait plus de vie. [...] «Écoute ma fille, si c'était parce qu'une pensée, une affection ou un désir qui n'est pas à Moi soit entré en toi, tu aurais raison d'avoir peur. Mais si ce n'est pas le cas, c'est signe que Je garde ton cœur en Moi où que Je le fais dormir. Le temps viendra où je l'éveillerai: alors, tu reprendras l'attitude d'avant . Et, comme tu seras reposée, tout sera plus grand.» Il ajouta: «Je fais des âmes de toutes sortes: des endormies par l'Amour, des ignorantes de l'Amour, des folles de l'Amour, des érudites de l'Amour. De tout cela, sais-tu ce qui m'intéresse le plus? Que tout soit Amour. Tout le reste, tout ce qui n'est pas Amour, ne mérite aucune attention.»
- **16 mars 1913, tome 11** : «Ma fille, quand l'âme prie avec ferveur, c'est de l'encens avec de la fumée qu'elle m'envoie. quand elle prie en se sentant froide mais sans laisser entrer en elle quoi que ce soit d'étranger à Moi, c'est de l'encens sans fumée qu'elle m'envoie. Les deux me plaisent. Mais l'encens sans fumée me plaît davantage, parce que la fumée cause toujours quelque ennui aux yeux.» [...] Ainsi, dans ma Volonté, la glace a la vertu de détruire toute chose qui n'est pas digne de ma Sainteté, rendant l'âme pure, claire et sainte selon mon goût et non selon son goût. Tel est l'aveuglement des créatures et aussi des personnes que l'on considère comme bonnes. Quand elles se sentent froides, faibles, opprimées, etc.: plus elles se sentent mauvaises, plus elles se replient à l'intérieur de leur volonté, se formant un labyrinthe pour s'enfoncer davantage dans leurs troubles, plutôt que de faire le saut dans ma Volonté, où elles trouveraient le froid feu, la misère richesse la faiblesse force, l'oppression joie. C'est par exprès que Je fais en sorte que l'âme se sente mauvaise, pour lui donner l'opposé de ce qu'elle ressent. Cependant, ne voulant pas comprendre cela une fois pour toutes, les créatures rendent vains mes desseins sur elles. Quel aveuglement! Quel aveuglement!»
- **1er août 1918** : «Ma fille, quand tu souffres d'être privée de Moi, ton cœur est blessé d'une blessure divine qui se reflète sur mon Cœur et le blesse. Cette blessure m'est douce et est un baume pour mon Cœur. Elle a la vertu d'adoucir les blessures cruelles qui me viennent de l'indifférence des créatures, de leur mépris, et même de leur oubli total. **Quand l'âme se sent froide**, aride et distraite **et qu'elle en souffre à cause de son amour pour Moi**, elle me blesse et **Je me sens réconforté.**»

# Lettre G

## Grâce<sup>2</sup> (donnée par Dieu) :

- **30 juin 1901** : «Ma fille, veux-tu savoir quels sont les signes permettant de reconnaître si l'âme possède ma grâce ? » [...]
  - **Le premier signe** pour savoir si l'âme possède ma grâce, c'est que tout ce qu'elle peut entendre ou voir à l'extérieur d'elle et provenant de Dieu lui fait éprouver intérieurement une douceur et une suavité toutes divines, qui ne peuvent être comparables à rien d'humain ou de terrestre.
  - **Le second signe** est que le discours de l'âme qui possède la grâce est paisible et a la puissance d'implanter la paix chez les autres,
  - **Ensuite, ma fille, la grâce dépouille l'âme de tout.**[...] Il n'est donc pas étonnant de trouver dans cette âme la véritable humilité, l'obéissance et les autres vertus, puisqu'il ne reste rien d'autre de la personne qu'un simple voile.
- **3 août 1901, tome 4** : la Vierge très sainte me dit: “ Toi, ne t'arrête pas. Car l'âme qui possède la Grâce est puissante sur l'enfer, sur les hommes et sur Dieu lui-même. La grâce étant une partie de Dieu, l'âme qui la possède n'a-t-elle pas un grand pouvoir sur ce qu'elle possède ?”
- **9 mars 1903, tome 4** : «Ma fille, comme ce sera terrible pour ces âmes qui ont été beaucoup fécondées par ma grâce et qui n'y ont pas correspondu ! La nation hébraïque a été la plus comblée, la plus fécondée, et pourtant la plus stérile. Moi-même pendant ma vie publique J'ai obtenu de minces résultats. Ainsi, nous n'avons pas produit les fruits que Paul a obtenus chez les autres nations, moins fécondées par la grâce, mais qui y ont mieux correspondu, Car le manque de correspondance à la grâce aveugle l'âme, la dispose à mal interpréter les choses et ouvre la route à l'obstination, même devant des miracles. »
- **16 décembre 1908, tome 8** : Jésus dit : Que tu sois tout immergée en Moi et liée à Moi en pensant sans cesse à Moi, même si tu ne Me vois pas, cela n'est pas de toi, **c'est une grâce spéciale et efficace**. Et si Je te donne beaucoup, c'est le signe que Je t'aime beaucoup et que Je veux que tu m'aimes aussi beaucoup.
- **21 septembre 1920, tome 12** : «Ma fille, **les actions faites dans ma Volonté sont scellées en Elle**. Par exemple, si l'âme prie dans ma Volonté, sa prière est scellée dans ma Volonté. Ainsi, **l'âme reçoit le don de la prière, c'est-à-dire qu'elle n'a plus d'effort à faire pour prier**. Celui qui a des yeux sains n'a pas d'effort à faire pour voir. Il voit naturellement les objets et en jouit. Mais, pour celui dont l'œil est malade, regarder lui demande beaucoup d'efforts. Si l'âme souffre dans ma Volonté, **elle sent en elle le don de la patience**. Si elle travaille dans ma Volonté, **elle sent en elle le don de travailler saintement**. Les actions scellées dans ma Volonté perdent leur faiblesse et sont affranchies de leur aspect humain. Elles sont imprégnées de Vie divine.»

## Grandeur des actes dans la Divine Volonté :

- **3 décembre 1921, tome 13** : Comme Je te l'ai déjà dit : l'agir de l'âme vivant dans ma Volonté est même plus grand que la Rédemption elle-même. [...] Vivre dans ma Volonté donne non seulement le salut, mais aussi la sainteté qui surpasse toute autre forme de sainteté et qui porte le sceau de la sainteté du Créateur. Les formes moindres de sainteté sont comme les précurseurs et les défricheurs pour cette sainteté complètement divine.
- **10 décembre 1921, tome 13** : «Ma fille, comme ils sont grands les actes accomplis dans ma Volonté! Si tu demandais au soleil: «Combien de semences as-tu rendues productives

---

<sup>2</sup> Selon le Catéchisme de l'Église catholique, la grâce est « la faveur, le secours gratuit » reçu de Dieu afin de répondre à son appel. La grâce est reçue lors du baptême afin de sanctifier l'âme et de la guérir du péché. La justification de l'homme vient de la grâce de Dieu.

aujourd'hui? Combien d'entre elles as-tu multipliées?» De toute évidence, ni le soleil, ni aucune créature, quelles que soient leurs connaissances, ne pourraient répondre à cette question. Néanmoins, un acte réalisé dans ma Volonté réalise beaucoup plus que le soleil en multipliant à l'infini les semences divines. 76 Une nouveauté se produit alors dans le monde spirituel, une musique nouvelle ravit tout le monde. En entendant cette musique, les âmes les mieux disposées deviennent ardentes et d'innombrables retombées surgissent comme autant de semences. Un acte accompli dans ma Volonté porte en lui un grand pouvoir créateur rendant les semences incroyablement productives Il crée les graines et les multiplie à l'infini. Il me donne l'occasion de nouvelles créations, mettant mon pouvoir en action. Il est porteur de vie divine.»

## **Grandir (comment faire grandir Jésus en nous) :**

- **25 décembre 1908 : Pour faire grandir Jésus en son cœur.**
  - 1/ **Se vider de tout**, parce qu'en trouvant l'espace vide, Je peux y placer mes biens.
  - 2/ **Que tout ce qu'une âme contient tant intérieurement qu'extérieurement soit pour Moi.** Tout doit être fait pour m'honorer et accomplir mes ordres. Si, même une seule chose, une pensée, un mot, n'est pas pour Moi, J'en suis malheureux . Et, alors que Je dois être le Maître, on fait de Moi un esclave. Comment puis-Je tolérer cela?
  - 3/ **L'amour héroïque, magnifié et sacrificiel...** "Tout en moi est amour pour Toi". Ces trois amours font grandir mon bonheur d'une façon merveilleuse, parce qu'elles rendent l'âme capable d'actions dépassant ses forces, vu qu'elle agit uniquement avec ma Force. Ces amours font croître l'âme en coopérant non seulement à augmenter son amour pour Moi, mais aussi celui des autres.

## **Gratitude (envers Dieu - ses fruits) :**

- **4 septembre 1901, tome 4 :** Jésus dit : la gratitude est la clef permettant d'ouvrir pour son propre plaisir les trésors de Dieu.
- **6 juin 1903, tome 5 :** Que ta mémoire soit comme une cloche qui sonne continuellement en toi, te rappelant tout ce que j'ai fait et souffert pour toi et les nombreuses grâces que je t'ai accordées. Remercie Moi et sois reconnaissante: la gratitude est la clef qui ouvre les trésors divins. Que ton intellect ne pense à rien d'autre: occupe-toi seulement de Dieu. Si tu fais ainsi, je trouverai mon image en toi et je recevrai la satisfaction que je ne peux pas recevoir des autres créatures. Cela, tu dois le faire continuellement parce que, si l'offense est continue, la satisfaction doit l'être aussi.

## **Lettre H**

### **Heures de la Passion (voir aussi "Passion de Jésus") :**

- **He 12:3 :** Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu. **Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement.**
- **9 novembre 1906, tome 7 :** «Ma fille, celui qui médite toujours sur ma Passion la ressent en lui et est plein de compassion pour moi. Cela me plaît beaucoup puisque je suis ainsi récompensé pour tout ce que j'ai souffert. L'âme qui médite toujours sur ma Passion s'alimente continuellement d'une nourriture remplie de saveurs et d'assaisonnements variés. «Alors que, durant ma Passion, on m'attacha avec des chaînes et des cordes, cette âme me détache et me redonne ma liberté. Compensant pour la haine, les crachats et le déshonneur dont on m'accabla, elle m'apprécie, me nettoie et m'honore. Compensant pour les affronts de ceux qui me déshabillèrent et me fouettèrent, elle me guérit et m'habille. Alors qu'on m'a

couronné d'épines, qu'on m'a traité comme un roi ridicule, qu'on a rendu ma bouche amère avec du fiel et qu'on m'a crucifié, cette âme qui médite sur toutes mes peines me couronne de gloire et m'honore comme son roi. Elle enlève les clous de la croix et me ressuscite dans son cœur. « Chaque fois que l'âme fait ainsi, moi, comme récompense, je lui donne de nouvelles grâces. Ainsi, cette âme est ma nourriture et je suis la sienne. Ce que j'aime plus particulièrement, c'est que l'âme médite toujours sur ma Passion.»

- **10 avril 1913, tome 11** : «Ma fille, l'âme qui pense toujours à ma Passion forme une source dans son cœur. Plus elle continue de penser à ma Passion, plus cette source s'agrandit. Les eaux de cette source sont pour tous, Ainsi cette source coule pour ma gloire et au profit de cette âme et de toutes les autres âmes.» Je lui dis: «Dis moi, mon Dieu, quelle récompense donneras-tu à ceux qui font les Heures de la Passion de la manière que tu m'as enseignée?» Il me répondit: «Ma fille, Je considérerai ces Heures, non pas comme faites par eux, mais comme faites par moi. Selon leurs dispositions, Je leur donnerai les mêmes mérites et les mêmes effets que si J'étais en train de souffrir ma Passion. Cela, même pendant leur vie sur la terre. Je ne pourrais pas leur donner une plus grande récompense. 64 Puis, au Ciel, Je placerai ces âmes devant moi Et je leur lancerai des flèches d'amour et de contentement autant de fois qu'elles auront fait les Heures de ma Passion. Et elles me rendront la pareille. Quel doux enchantement ce sera pour tous les bienheureux!»
- **6 septembre 1913, tome 11** : «Ma fille, on peut gagner quelques choses par les prières indulgenciées<sup>3</sup>. Mais les Heures de ma Passion, qui sont mes propres prières et qui débordent d'Amour, viennent du tréfonds de mon Cœur. Aurais tu oublié combien de temps nous avons mis pour les composer et que, par elles, des châtements se sont changés en grâces sur toute la terre? Ma satisfaction par rapport à ces prières est telle que, plutôt que des indulgences, Je donne à l'âme une surabondance d'Amour accompagnée de grâces d'un prix incalculable. Quand elles sont faites dans un Amour pur, elles permettent à mon Amour de se déverser. Et cela n'est pas banal que la créature puisse donner du soulagement à son Créateur et permettre de déverser son Amour.»
- **Octobre 1914, tome 11** : «Que donneras-tu à ceux qui feront les Heures de la Passion ?» Il me dit: «S'ils les font avec Moi dans ma Volonté, Je leur donnerai aussi une âme pour chaque mot qu'ils réciteront. En fait, l'effet sera petit ou grand suivant la grandeur de leur union avec Moi. [...] Tout le dommage est du côté de ceux qui, bien qu'ils en soient capables, ne les font pas. Ces Heures sont très précieuses parce qu'elles ne sont rien d'autre que la répétition de ce que J'ai fait au cours de ma Vie mortelle et que Je continue de faire dans le très saint Sacrement. Quand J'entends ces Heures, J'entends ma propre voix, mes propres prières. Dans l'âme qui fait ces Heures, Je vois ma Volonté voulant le bien de tous et la réparation pour tous Et Je me sens attiré à venir habiter en cette âme pour y faire ce qu'elle fait. Oh! comme J'aimerais que, dans chaque ville, il y ait au moins une âme qui fasse les Heures de ma Passion! Je m'entendrais ainsi dans chaque ville. Et ma Justice, si indignée en ces temps, serait en partie apaisée.» Un jour, alors que j'en étais à l'Heure où la céleste Maman participa à l'ensevelissement de Jésus, je me tenais près d'elle pour la consoler. En fait, je ne faisais généralement pas cette Heure et j'hésitais à la faire. Sur un ton suppliant et plein d'amour, Jésus béni me dit: «Ma fille, Je ne veux pas que tu omettes cette Heure là. Tu la feras par amour pour Moi et en l'honneur de ma Maman. Sache que chaque fois que tu la fais, ma Maman se sent comme si elle revivait sa vie terrestre et elle reçoit la gloire et l'amour qu'elle me donnait. Quant à Moi, Je ressens sa tendresse maternelle, son amour et toute la gloire qu'elle me donnait. De plus, Je te considère comme une mère.»
- **4 novembre 1914, tome 11** : «Ma fille, si tu savais quelle grande satisfaction Je ressens en te voyant refaire ces Heures de ma Passion encore et encore, tu en serais très heureuse. [...] Tu es la première à me donner ce plaisir si grand et si spécial de revivre intérieurement, heure

---

<sup>3</sup> Prières qui permettent de gagner des indulgences.

après heure, ma Vie et tout ce que J'ai souffert. Je me sens si attiré par cela que, heure après heure, Je te donne cette nourriture et la mange avec toi, faisant avec toi ce que tu fais. Sache que Je te récompenserai abondamment de Lumière et de Grâces nouvelles. »

- **6 novembre 1914, tome 11** : Jésus me dit: « Ma fille, le monde renouvelle sans cesse ma Passion. Puisque mon immensité enveloppe toutes les créatures, tant intérieurement qu'extérieurement, Je suis forcé, à leur contact, de recevoir clous, épines, coups de fouet, mépris, crachats et tout le reste dont j'étais accablé pendant ma Passion, et même plus. Cependant, au contact des âmes qui font les Heures de ma Passion, Je sens que les clous s'enlèvent, que les épines sont détruites, que mes blessures sont soulagées et que les crachats disparaissent. Je me sens dédommagé pour le mal que les autres créatures me font Et, sentant que ces âmes ne me font aucun mal, mais plutôt du bien, Je m'appuie sur elles.» Jésus béni ajouta: «Ma fille, **sache qu'en faisant ces Heures, l'âme s'empare de mes pensées, de mes réparations, de mes prières, de mes désirs, de mes affections et même de mes fibres les plus intimes. Et elle les fait siens. S'élevant entre le Ciel et la terre, elle remplit la fonction de corédemptrice** et elle dit à ma suite: "Me voici, je veux réparer pour tous, implorer pour tous et répondre de tous."»
- **23 avril 1916, tome 11** : En ce qui concerne les âmes, chaque pensée qu'elles ont sur ma Passion, chaque acte de compassion qu'elles effectuent, chaque acte de réparation, etc. fait descendre en elles de la Lumière émanant de mon Humanité et qui les embellit. Chaque pensée sur ma Passion est un ajout de Lumière qui se transformera en joie éternelle.
- **13 octobre 1916, tome 11** : J'étais à faire les Heures de la Passion et Jésus béni me dit: «Ma fille, pendant ma vie terrestre, des milliers et des milliers d'anges accompagnaient mon Humanité. Ils recueillaient tout ce que Je faisais mes pas, mes travaux, mes paroles, mes soupirs, mes peines, les gouttes de mon sang, etc. Ils me donnaient des honneurs. Ils obéissaient à tous mes désirs. Et ils montaient au Ciel et en redescendaient pour apporter au Père tout ce que Je faisais. Ces anges ont une mission particulière: Quand une âme se remémore ma Vie, ma Passion, mon Sang, mes Plaies, mes prières, etc., ils viennent auprès de cette âme et ils recueillent ses paroles, ses prières, ses actes de compassion, ses larmes, ses offrandes, etc., ils les unissent aux miens et les apportent devant ma majesté pour renouveler ma gloire. Avec révérence, ils écoutent ce que les âmes disent et ils prient avec elles. Par conséquent, avec quelle attention et quel respect les âmes doivent elles faire les Heures de la Passion, sachant que les anges sont suspendus à leurs lèvres pour répéter ce qu'elles disent!» Il ajouta: «**Au milieu de tant d'amertume que me donnent les créatures, ces Heures sont pour Moi d'agréables petites douceurs**, même si elles sont trop peu nombreuses, vu toute l'amertume que Je reçois des créatures. Par conséquent, **fais connaître ces Heures autant que tu peux.**»
- **2 février 1917, tome 11** : «Ma fille, le monde est devenu déséquilibré parce qu'il a perdu la pensée de ma Passion. Dans la noirceur, il n'a pas trouvé la lumière de ma Passion qui l'aurait éclairé. Comme cette lumière lui aurait fait connaître mon amour et combien les âmes m'ont coûté, il se serait mis à aimer celui qui l'a tant aimé et la lumière de ma Passion l'aurait guidé et mis sur ses gardes au milieu des dangers. Dans la faiblesse, il n'a pas trouvé la force de ma Passion qui l'aurait soutenu. Dans l'impatience, il n'a pas trouvé le miroir de ma patience qui lui aurait infusé le calme et la résignation. Et, à la vue de ma patience, il se serait senti gêné et il se serait fait un devoir de se dominer. Dans les souffrances, il n'a pas trouvé le réconfort des Souffrances d'un Dieu qui lui aurait infusé l'amour de la souffrance. Dans le péché, il n'a pas trouvé ma Sainteté qui lui aurait infusé la haine du péché.
- **12 juillet 1918, tome 12** : «Ma fille, pourquoi crains-tu? Quand une âme médite sur ma Passion, se rappelant mes souffrances en entretenant des pensées de compassion et de réparation, des chemins s'ouvrent entre elle et moi et des beautés variées viennent orner son âme. Cette âme a fait les "Heures de ma Passion" . Et je la recevrai comme une fille de ma Passion, revêtue de mon Sang et ornée de mes Plaies. Cette fleur fut cultivée dans ton cœur Et je la bénis et la reçois dans mon Cœur comme une fleur de prédilection.» Pendant qu'il disait cela, une fleur partit de mon cœur et s'envola vers Jésus.

- 21 octobre 1921, tome 13** : Méditer sur la Passion de Jésus donne beaucoup de bienfaits. On y trouve tous les remèdes à la malice humaine. Dans la mesure où l'on veut être dans la Divine Volonté et en faire sa propre vie, on acquiert les divins attributs de Dieu.

«Ma fille, **toutes les fois que l'âme pense à ma Passion, chaque fois qu'elle se souvient de ce que j'ai souffert ou chaque fois qu'elle sent de la compassion pour moi, l'application de mes souffrances est renouvelée en elle. Mon Sang surgit pour l'inonder, mes plaies la guérissent si elle est blessée ou l'embellissent si elle est en santé; tous mes mérites l'enrichissent. L'effet que produit ma Passion est surprenant:** C'est comme si l'âme déposait en banque tout ce qu'elle a accompli et souffert pour recevoir le double en retour. Ainsi, tout ce que j'ai réalisé et souffert rejaillit continuellement sur les hommes, comme le soleil offre constamment sa lumière et sa chaleur à la terre. Ma façon d'agir n'est pas sujette à l'épuisement. **Tout ce qui est nécessaire, c'est que l'âme le désire.** Aussi souvent que l'âme le désire, elle reçoit les fruits de ma Vie. **Si elle se souvient de ma Passion vingt, cent, ou mille fois, autant de fois elle jouira de ses effets. Combien peu en font leur trésor!** En dépit de tous ces bienfaits, on voit tant d'âmes faibles, aveugles, sourdes, muettes et boiteuses: en somme, de dégoûtants cadavres vivants. Pourquoi? On oublie ma Passion alors que mes souffrances, mes plaies et mon Sang offrent une force pour surmonter la faiblesse, une lumière pour donner la vue aux aveugles, une langue pour délier les langues des muets et ouvrir les oreilles des sourds, une voie pour guider les faibles, la vie pour ressusciter les morts. Tous les remèdes dont l'humanité a tant besoin peuvent être trouvés dans ma Vie et ma Passion. Mais les créatures méprisent cette médecine et ne profitent pas de mes solutions. Aussi, malgré ma Rédemption, l'homme dépérit comme s'il était affecté d'une tuberculose incurable. Ce qui me peine plus particulièrement, c'est la vue de personnes religieuses qui se donnent du mal pour des questions de doctrine, pour des spéculations et des histoires, mais qui n'ont aucun intérêt pour ma Passion. Trop souvent, ma Passion est bannie des églises et de la bouche des prêtres. Leurs paroles sont sans lumière et le peuple se retrouve plus dépourvu que jamais.

## Hypocrisie :

- 22 novembre 1921 : Tome 13** : «Ma fille, la douleur qui m'affligea le plus au cours de ma Passion fut l'hypocrisie des pharisiens. Ils feignaient la justice alors qu'ils étaient les plus injustes. Ils simulaient la sainteté, la rectitude et l'ordre, alors qu'ils étaient les plus pervers, en dehors de toute règle et dans un total désordre. Pendant qu'ils feignaient d'honorer Dieu, ils s'honoraient eux-mêmes, ils soignaient leurs propres intérêts, leur propre confort. La lumière ne pouvait entrer en eux, car leur hypocrisie en avait fermé toutes les portes. Leur vanité était la clé qui, à double tour, les enfermait dans leur mort et arrêtait même toute faible lumière. Je me sens plus attiré par le pécheur, même le plus pervers, s'il n'est pas fourbe, que par ceux qui sont meilleurs mais hypocrites.[...]

**Je me sens plus attiré par le pécheur, même le plus pervers, s'il n'est pas fourbe, que par ceux qui sont meilleurs mais hypocrites. Oh ! Comme me dégoûte celui qui fait le bien en surface, prétend être bon, prie, mais en qui le mal et l'intérêt égoïste sont camouflés. Pendant que ses lèvres prient, son cœur est loin de moi.**

[...] Il agit comme un démon incarné qui, sous le déguisement du bien, tente les créatures. Voyant quelque chose de bon, l'homme est attiré. Mais lorsqu'il est au plus beau du chemin, il se voit entraîné dans les péchés les plus graves. **Oh! Les tentations qui se présentent sous l'apparence du péché sont moins dangereuses que celles qui se présentent sous l'apparence du bien! Il est moins dangereux de traiter avec des personnes perverses qu'avec celles qui semblent bonnes mais sont hypocrites.** Que de poisons ces dernières cachent! Combien d'âmes n'ont-ils pas empoisonnées?

## Hosties vivantes (âmes qui vivent dans la DV) :

- **3 mars 1912, tome 11** : Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté perd son tempérament et acquiert le mien. [...] En fait, ces âmes sont mes vraies Hosties et, comme Je ne peux vivre sans ma Volonté, Je ne peux vivre sans ces âmes. Elles ne sont pas simplement mes vraies Hosties, mais mon Calvaire et ma Vie même. Ces âmes me sont plus chères que les tabernacles et les Hosties consacrées elles-mêmes, parce que, dans l'hostie, ma Vie cesse quand les espèces sont consommées, tandis que dans ces âmes ma Vie ne cesse jamais. Mieux, ces âmes sont mes Hosties sur la terre et elles seront mes Hosties éternelles dans le Ciel. Pour ces âmes, J'ajoute: "Si je ne m'étais pas incarné dans le sein de ma Mère, Je me serais incarné seulement pour toi et, pour toi seulement, J'aurais souffert ma Passion, car Je trouve en toi le vrai fruit de mon Incarnation et de ma Passion."
- **15 mars 1912, tome 11** : «Ma fille, la vie dans ma Volonté est la sainteté des saintetés. L'âme qui vit dans ma Volonté, si petite, ignorante ou inconnue qu'elle soit, laisse les autres saints derrière elle, même avec leurs prodiges, conversions et miracles retentissants. 20 Vraiment, ces âmes sont reines, c'est comme si toutes les autres étaient à leur service. Il semble qu'elles ne font rien, mais, en réalité, elles font tout. Car, étant dans ma Volonté, elles agissent divinement d'une manière cachée et surprenante. Elles sont une lumière qui illumine, un vent qui purifie, un feu qui brûle, un miracle qui fait faire des miracles. Ceux qui font des miracles sont des canaux, mais la Puissance réside en ces âmes. Elles sont les pieds des missionnaires, la langue des prédicateurs, la force des faibles, la patience des malades, l'autorité des supérieurs, l'obéissance des sujets, la tolérance des calomniés, l'assurance dans les dangers, l'héroïsme des héros, le courage des martyrs, la sainteté des saints, et ainsi de suite. Étant dans ma Volonté, elles concourent à tout le bien qui peut exister dans le Ciel et sur la terre. C'est pourquoi Je peux dire qu'elles sont mes vraies hosties, des hosties vivantes, pas mortes. Les accidents qui forment les hosties sacramentelles ne sont pas remplis de vie et n'influencent pas ma vie. Tandis que l'âme est pleine de vie Faisant ma Volonté, elle influence et concourt à tout ce que Je fais. C'est pourquoi ces hosties consacrées par ma Volonté me sont plus chères que les hosties sacramentelles, et si j'ai une raison d'exister dans l'hostie sacramentelle, c'est de former ces hosties de ma Volonté. Ma fille, J'éprouve tant de délices dans ma Volonté que, simplement à entendre quelqu'un parler d'elle, Je surabonde de joie et J'appelle tout le Ciel à la fête. Imagine ce qu'il adviendra des âmes qui vivent dans ma Volonté: en elles Je trouve tout mon bonheur et 21 Je les comble de bonheur. Leur vie est celle des bienheureux. Elles ne recherchent que deux choses: ma Volonté et mon Amour. Elles ont peu de choses à faire et, cependant, elles font tout. Leurs vertus étant absorbées par ma Volonté et mon Amour, ces âmes n'ont plus à se préoccuper d'elles, puisque ma Volonté possède tout d'une manière divine et infinie. Ainsi est la vie des bienheureux.»
- **17 décembre 1914, tome 11** : «Ma fille, toi aussi tu peux être une hostie. Dans le sacrement de l'Eucharistie, l'accident du pain constitue mon vêtement et la vie qui se trouve dans l'hostie est constituée de mon Corps, mon Sang et ma Divinité. C'est par ma Volonté suprême que cette vie existe. Ma Volonté assume l'amour, la réparation, l'immolation et tout ce qui se trouve dans l'Eucharistie. Ce sacrement ne déroge jamais de ma Volonté. D'ailleurs, il n'est rien qui provienne de Moi sans résulter de ma Volonté. Voici comment tu peux former une hostie. L'hostie est matérielle et totalement humaine. Pareillement, tu as un corps matériel et une volonté humaine. Ton corps et ta volonté si tu les gardes purs, droits et loin de l'ombre même du péché sont les accidents de cette hostie. Ils me permettent de vivre caché en toi. Cela n'est cependant pas suffisant, car ce serait l'hostie sans la consécration. Ma vie est nécessaire. Ma vie est constituée de sainteté, d'amour, de sagesse, de puissance, etc., mais le moteur de tout cela, c'est ma Volonté. Après avoir préparé l'hostie, tu dois faire mourir ta volonté en elle, laquelle tu dois bien cuisiner afin qu'elle ne renaisse pas. Ensuite, tu dois laisser ma Volonté pénétrer tout ton être. Ma Volonté, qui contient toute ma Vie, fera la vraie et parfaite consécration. Ainsi, la pensée humaine n'aura plus de vie en toi. Il n'y aura que la

pensée de ma Volonté. Cette consécration mettra ma Sagesse dans ton esprit. Il ne s'y trouvera plus de vie pour ce qui est humain, pour la faiblesse, pour l'inconstance. Elle mettra en toi la vie divine, la force d'âme, la fermeté et tout ce que Je suis. Ainsi, chaque fois que tu laisseras ta volonté, tes désirs, tout ce que tu es et tout ce que tu dois faire couler dans ma Volonté, Je renouvellerai ta consécration. Et Je continuerai de vivre en toi comme dans une hostie vivante, pas une hostie morte comme les hosties où Je ne suis pas. Et ce n'est pas tout. Dans les hosties qui sont 756 dans les ciboires, dans les tabernacles, tout est mort, muet. Il ne s'y trouve pas la sensibilité d'un battement de cœur, d'un élan d'amour. Si ce n'était du fait que j'y attends les cœurs pour me donner à eux, j'y serais très malheureux. mon Amour serait frustré, ma Vie sacramentelle serait sans but. Si Je tolère cela dans les tabernacles, Je ne le tolère pas chez les hosties vivantes. La vie a besoin de nourriture Dans l'Eucharistie, Je veux être nourri de ma propre nourriture. C'est à dire que l'âme s'approprie ma Volonté, mon amour, mes prières, mes réparations, mes sacrifices et qu'elle me les donne comme si c'était ses propres choses. Je m'en nourrirai. 106 L'âme s'unira à moi, tendant l'oreille pour entendre ce que Je fais et pour agir avec Moi. En répétant ainsi mes propres actions, elle me donnera sa nourriture et Je serai heureux. C'est uniquement dans ces hosties vivantes que Je trouverai compensation pour ma solitude, ma grande faim et pour tout ce que Je souffre dans les tabernacles.»

- **20 octobre 1917, tome 12** : Ayant reçu mon Jésus dans la sainte communion, je pensais: «Comment puis-je lui donner amour pour Amour, puisqu'il n'est pas en mon pouvoir de me rapetisser comme lui le fait dans l'hostie par amour pour moi?» Alors, mon bien aimé Jésus me dit: «Ma fille, si tu ne peux pas te réduire par amour pour moi sous la forme d'une petite hostie, **tu peux très bien te réduire complètement dans ma Volonté, te faisant ainsi hostie dans ma Volonté.** À chaque action que tu feras dans ma Volonté, tu seras une hostie pour Moi et Je me nourrirai de toi comme tu te nourris de moi. Qu'est ce que l'Hostie? N'est elle pas ma Vie? Et qu'est ce que ma Volonté? N'est elle pas la totalité de ma Vie? Tu peux faire de toi une hostie par amour pour Moi. Autant tu fais d'actions dans ma Volonté, autant tu peux former d'Hosties pour me donner amour pour Amour.»

## Humanité de Jésus :

[Jn 14, 6](#) : "Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur. **Personne ne va vers le Père sans passer par moi.**"

- **8 octobre 1901, tome 4** : Jésus m'a dit: «Ma fille, lorsque l'âme se sert de mon Humanité pour faire tout ce qu'elle fait, ne serait ce qu'une pensée, une respiration ou un acte quelconque, ses actions sont comme autant de pierres précieuses qui sortent de mon Humanité et qui se présentent devant la Divinité. Et puisqu'elles sont produites par le moyen de mon Humanité, ces actions ont les mêmes effets que les œuvres que J'accomplissais quand j'étais sur la terre.» [...] Ces âmes qui opéraient pour plaire uniquement à Dieu par le moyen de son Humanité, je les voyais sur cet arbre à l'intérieur de Jésus: l'Humanité de Jésus leur servait de demeure. Cependant, comme leur nombre était petit!
- **4 décembre 1902, tome 4** : Les questions les plus difficiles se résolvent lorsqu'on les compare aux événements correspondants de ma vie, les choses les plus embrouillées se simplifient, les questions les plus obscures, qui laissent l'esprit humain presque perdu dans l'obscurité, retrouvent à la lumière de ma Vie une lumière resplendissante.
- **22 février 1903, tome 4** : J'ai satisfait, mérité et obtenu pour tous. Mon Humanité sert d'échelle pour monter au Ciel. Si l'homme ne monte pas par cette échelle par l'exercice de ses propres vertus, c'est en vain qu'il essaye d'y monter et il rend mon œuvre inutile pour lui. »
- **17 octobre 1904, tome 6** : «Ma fille, il est nécessaire d'œuvrer en union avec l'Humanité du Christ et avec sa Volonté, comme si la volonté de l'homme et celle du Christ ne faisaient qu'un, et cela uniquement pour plaire à Dieu. En agissant ainsi, l'âme se trouve en continuel contact avec Dieu, puisque l'Humanité du Christ était une sorte de voile couvrant sa Divinité.

Quand on œuvre en passant par ce voile, on est automatiquement avec Dieu. «Celui qui ne veut pas œuvrer par le moyen de la très sainte Humanité de Notre Seigneur et qui veut trouver le Christ est comme quelqu'un qui veut trouver le fruit sans trouver son enveloppe. Cela est impossible. »

- **29 novembre 1904, tome 6** : «Ma fille, ma Divinité incarnée dans mon Humanité est descendue dans l'abîme de toutes les humiliations humaines, de sorte qu'il n'y a aucun acte humain, aussi modeste qu'il soit, que Je n'ai pas sanctifié et divinisé. Et cela, pour restituer à l'homme une double souveraineté, celle qu'il a perdue dans la Création, et celle que Je lui ai acquise par la Rédemption. Mais l'homme ingrat et ennemi de lui-même aime à être un esclave plutôt qu'un souverain. Alors qu'il pourrait aisément, en unissant ses actions aux miennes, rendre ses actions méritoires d'un mérite divin, il les gaspille en perdant son statut de souverain. »
- **23 juin 1905, tome 6** : «Ma fille, celui qui s'unit à mon Humanité se trouve à la porte de ma Divinité, car mon Humanité est le miroir à travers lequel l'âme voit ma Divinité. Si quelqu'un se tient dans les reflets de ce miroir, il est naturel que tout son être soit transformé en amour. Ma fille, tout ce qui provient de la créature, le clignotement de ses yeux, le mouvement de ses lèvres, ses pensées, et tout le reste, devrait être amour. Mon Être étant totalement amour, là où je trouve de l'amour, j'absorbe tout en moi et l'âme habite en moi en toute sécurité comme dans son propre palais. Par conséquent, quelle crainte pourrait avoir une âme de venir à moi à travers sa mort, si déjà elle se trouve en moi ? »
- **28 novembre 1906, tome 7** : «Ma chère fille, vois-tu dans quelle union étroite je suis avec toi? C'est ainsi que je veux te voir unie à moi. Néanmoins, ne crois pas que tu peux faire cela seulement quand tu pries ou que tu souffres. Non, tu peux le faire toujours. Si tu te déplaces, si tu respirez, si tu travailles, si tu manges, si tu dors, **tout cela tu dois le faire comme si tu le faisais dans mon Humanité, comme si tout ton travail était mien.** «De cette manière, rien ne sera tien. Tout ce que tu fais doit être comme déposé à l'intérieur d'une coquille. En ouvrant cette coquille, on ne doit trouver que le fruit du travail divin. Tu dois tout faire ainsi et en faveur de toutes les créatures, comme si mon Humanité habitait toutes les créatures. Si tu fais tout à travers moi, alors, même les actions les plus indifférentes et les plus petites acquièrent les mérites de mon Humanité. « Étant Dieu, je contenais tout en moi même. C'est-à-dire que, dans ma respiration, je contenais les respirations de chacun; dans mes mouvements, les mouvements de chacun; dans mes pensées, les pensées de chacun. En conséquence, tout était restauré et sanctifié par moi. «En travaillant entièrement avec l'intention de passer par moi, tu parviendras à contenir toutes les créatures en toi; ton travail sera diffusé pour le bien de tous. Par conséquent, même si les autres ne me donnent rien, je recevrai tout par toi. »
- **28 octobre 1915, tome 11** : «Ma fille, ma vie sur la terre n'était qu'un ensemencement pour que mes enfants puissent en récolter les fruits. Cependant, ils ne peuvent récolter ces fruits que s'ils demeurent sur le sol où J'ai semé. Et la valeur de ces fruits va selon les dispositions des moissonneurs. Cette semence est formée de mes Travaux, mes Paroles, mes Pensées, mes respirations, etc. Si l'âme sait tirer profit de ces fruits, elle est assez riche pour s'acheter le Royaume du Ciel. Si elle ne le fait pas, ces fruits serviront à sa condamnation.»
- **21 avril 1916, tome 11** : «Ma fille, as-tu vu quel vêtement horrible les créatures m'ont fait, et comment ces épines couvrent toute mon Humanité? Couvrant toute mon Humanité, elles ferment la porte à ma Divinité. **Cependant, c'est seulement par mon Humanité que ma Divinité peut agir pour le bien des créatures.** Il est donc nécessaire qu'une partie de ces épines soit enlevée pour être déversée sur les créatures. Ainsi, comme la lumière de ma Divinité s'échappe par ces épines, Je pourrai mettre les âmes en sécurité. Il est également nécessaire que la terre soit atteinte par les châtements, les tremblements de terre, les famines, les guerres, etc. afin que ce vêtement d'épines que m'ont fait les créatures soit brisé et afin que la Lumière de la Divinité puisse pénétrer dans les âmes, les délivrer de leurs illusions, et faire se lever des temps meilleurs.»

- **19 avril 1919, tome 12** : «Ma fille, mon Humanité fut l'instrument qui rétablit l'harmonie entre le Créateur et les créatures. J'ai fait au nom de chaque créature tout ce qu'elle avait à faire envers son Créateur, sans exclure les âmes perdues, parce que, pour chaque chose créée, Je devais donner au Père la gloire, l'amour et la satisfaction complète. Certaines âmes en viennent à satisfaire elles-mêmes à leur dette envers le Créateur quoique, cependant, aucune en vient à la satisfaction complète.
- **10 juin 1920, tome 12** : «Ma fille, quand mon Humanité était sur la terre, je vivais entre le Ciel et la terre [...]. En vivant de cette manière, j'essayais d'attirer la terre tout entière et le Ciel tout entier en Moi afin de faire d'eux une seule chose. [...] «De même, ceux que j'appelle à ma ressemblance, je les mets dans les mêmes conditions que mon Humanité. Je les fais vivre dans mes bras entre le Ciel et la terre. Seulement les choses strictement nécessaires les atteignent. Ils sont tout à Moi, détachés de tout. Pour eux, les choses humaines qui ne sont pas absolument nécessaires sont viles et dégradantes. Si un soutien humain leur est offert, ils y sentent la puanteur de l'humain et s'en éloignent.»
- **16 octobre 1921, tome 13** : «Ma fille, regarde le grand prodige de l'Incarnation. Lorsque j'ai été conçu et que mon Humanité a été formée, j'ai fait renaître en moi toutes les créatures, de telle sorte que mon Humanité percevait tous leurs actes. Mon esprit a embrassé toutes les pensées des créatures, les bonnes comme les mauvaises. Les bonnes, Je les ai confirmées dans le bien, entourées de ma grâce et investies de ma lumière afin que, étant renouvelées dans la sainteté de mon esprit, elles soient des produits dignes de mon intelligence. Les mauvaises, Je les ai réparées par la pénitence; J'ai multiplié mes pensées à l'infini afin de rendre gloire à mon Père pour chaque pensée des créatures. Dans mes regards et mes paroles, dans mes mains et mes pieds et aussi dans mon Cœur, J'ai embrassé les regards, les paroles, les travaux, les pas et le cœur de toutes les créatures. Tout a été plongé dans la sainteté de mon Humanité, tout a été réparé. J'ai souffert une peine particulière pour chaque offense. Ayant fait renaître toutes les créatures en moi, je leur ai offert toute ma Vie. Et sais tu quand Je les ai fait renaître? Sur la Croix, dans le lit de mes cruelles souffrances et de mon atroce Agonie, dans le dernier souffle de ma Vie, je leur ai donné naissance. Quand J'ai exhalé mon dernier soupir, elles sont reniées à une vie nouvelle, chacune marquée du sceau de mon Humanité. Non content de les avoir fait renaître, j'ai donné à chacune d'elles tout ce que j'avais accompli pour les défendre et les garder en sécurité. Vois tu quelle sainteté est dans l'homme? La sainteté de mon Humanité n'aurait jamais pu donner naissance à des enfants indignes et différents de moi. Je les aime à ce point parce qu'ils sont ma progéniture. Mais les humains sont si ingrats qu'ils ne reconnaissent pas celui qui leur a donné naissance avec tant d'amour et de peine.»

## **Humiliation (bénéfice des humiliations) :**

- **7 juillet 1902** : Luisa comprit que plus l'âme subit d'humiliations avec le Christ et par amour pour lui, et plus ces humiliations sont continuelles, plus le Seigneur exaltera cette âme. Cette exaltation, il la fera continuellement devant toute la Cour céleste, auprès des hommes et devant les démons eux-mêmes.

## **Humilité :**

- **3 avril 1899** : L'humilité est la plus petite des plantes mais ses branches s'élèvent jusqu'au ciel et pénétrant profondément mon cœur. Les branches produites par l'humilité correspondent à la confiance. En somme, pas d'humilité vraie sans la confiance.
- **juste après 8 janvier 1900, non daté, tome 3** : c'est la connaissance de soi. Aucune prière n'est entendue si elle n'est pas parfumée d'humilité. L'humilité est la clé du paradis où personne ne peut entrer sans elle.
- **10 avril 1900** : Il me dit: «Tout comme l'oiseau doit battre des ailes pour prendre son envol. Ainsi doit faire l'âme pour venir vers moi. Dans ses élans, elle doit battre des ailes de son

humilité. Alors, par ses battements, elle déploie comme un aimant qui m'attire de telle manière que, quand elle prend son envol vers moi, Je prends le mien vers elle.»

- **3 juin 1900** : le manque de respect pour les autres est un manque de vraie humilité chrétienne et de douceur, parce qu'un esprit humble et tendre sait comment respecter chacun et toujours interpréter positivement les actions des autres.
- **20 juin 1900** : La plus sublime humilité exige de fuir tout raisonnement et de s'abîmer dans son néant. Si on fait ainsi, alors, sans trop s'en rendre compte, on se fonde en Dieu...En quittant sa propre raison, on acquiert la raison divine.
- **24 juin 1900** : Si je n'envoie pas de punitions sur eux, je ferai du mal à leur âme, parce que la croix seule est nourriture pour l'humilité.
- **9 mars 1903** : La force de l'humilité devant Dieu
- **24 février 1905, tome 6** : «Ma fille, l'humilité est une fleur sans épines. Étant sans épines, on peut la prendre dans sa main, l'étreindre ou la mettre où l'on veut sans craindre d'être incommodé ou de se piquer. On peut en faire ce que l'on veut. Elle renforce et éclaircit la vue et se maintient sans épines. »

## Lettre I

### Imperfections

- **17 février 1918, tome 12** : Aussitôt que l'âme entre dans ma Volonté, cette dernière détruit par sa chaleur les infections que l'âme a contractées par ses distractions. Par conséquent, dès que tu remarques en toi la distraction, ne reste pas en toi même mais entre tout de suite dans ma Volonté pour que ma chaleur te purifie et t'empêche de déprimer.»

### Indifférence (sainte indifférence) :

- **Tome 1 N°69 page 56** : Si tu ne rives pas tes yeux seulement sur moi, tu boîteras toujours [...]. Je veux que tu restes dans la sainte indifférence par rapport aux choses qui t'entourent.
- **Tome 1 page 65** : Résigne toi avec une sainte indifférence à la volonté des autres sans considérer si c'est bon ou mauvais.
- **Tome 7 : 13 octobre 1906** : «Ma fille, on peut dire qu'une âme est indifférente à tout si, quels que soient ses désirs, saints ou indifférents, elle est prête à les sacrifier à la Divine Volonté dans une sainte paix. Si elle devient troublée ou inquiète, c'est qu'elle retient au moins quelque chose pour elle-même. »
- **24 mai 1910, tome 9** : Je me sentais incapable de dire quoi que ce soit, ni sur le péché, ni sur la froideur, ni sur la ferveur. Je voyais tout de la même manière. Je me sentais indifférente à tout, ne m'occupant de rien sauf de la Sainte Volonté de Dieu, et tout cela sans anxiété, dans le calme le plus parfait. Je me disais: «Dans quel piteux état je suis! Si au moins je pensais à mes péchés! On dirait même que j'en suis contente. Ô mon Dieu, dans quelle misère je suis plongée!» Pendant que j'entretenais ces pensées, mon Jésus bien aimé vint et Il me dit: «Ma fille, ceux qui vivent ici bas et respirent l'air que tout le monde respire sont forcés de ressentir les diverses variations du climat: le froid, la chaleur, la pluie, la grêle, les vents, les nuits, les jours. Mais ceux qui vivent là-haut, où l'air n'existe plus, ne sont pas soumis aux variations du climat. Car, là, il n'y a que le jour parfait. Ne ressentant pas ces mutations, ils ne s'inquiètent de rien du tout. Il en est ainsi pour celle qui ne vit que de l'air divin. Puisque mon Être n'est pas sujet aux changements mais est toujours le même, toujours en paix et en parfait contentement, qu'y a t il d'étonnant que celle qui vit en Moi, de ma Volonté et de mon propre air, ne s'inquiète de rien du tout?»
- **29 novembre 1910, tome 10** : Jésus veut Luisa dans la sainte indifférence.

## Infuser le bien :

- **24 mai 1911, tome 10** : Jésus me dit : [...] en essayant d'infuser le bien, la vertu, l'amour, la patience et la douceur dans les âmes tu ne diminues pas du tout. Au contraire, en les infusant dans les autres, si tu vois que ces âmes en profitent, tu jouis d'une plus grande satisfaction.

## Ingratitude de l'homme :

- **5 août 1904, tome 6** : «Ma fille, Je suis le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. À Moi seul reviennent les hommages royaux que les créatures me doivent. En ne me les rendant pas, elles ne me reconnaissent pas comme Créateur et Maître de tout. »
- **27 janvier 1919, tome 12** : «La deuxième blessure mortelle de mon Cœur est l'ingratitude. Par l'ingratitude, la créature bloque l'entrée de mon Cœur, en prend la clé et la ferme à double tour. Alors, mon Cœur se gonfle de chagrin parce qu'Il voudrait déverser ses grâces et son Amour et qu'Il ne le peut pas.
- **26 juin 1922, tome 14** : Au milieu des hommes, Je suis la Lumière de leurs pensées, le Son de leurs paroles, le Moteur de leurs actes, les Pas de leurs déplacements, les Palpitations de leur cœur. L'homme ingrat me laisse seul, ne m'offrant jamais un «merci» ou un «je t'aime».

## Inquiétude :

- **18 mars 1902, tome 4** : Il me dit : «Toi, alors, tu veux vraiment que Je souffre. Car tu sais que si tu es inquiète, Je souffre davantage. Ne pas chercher à rester calme, c'est la même chose que de vouloir me faire souffrir davantage.»
- **4 septembre 1902, tome 4** : Jésus me dit : «Ma fille, que fais tu? Ne sais tu pas que si la mort te surprend en te trouvant inquiète, tu devras être purifiée au purgatoire? Si ton esprit ne se trouve pas uni au mien, ta volonté unie à la mienne, si tes désirs ne sont pas mes propres désirs, nécessairement, il faudra que tu sois purifiée pour être totalement transformée en Moi. Donc, sois attentive et pense seulement à demeurer unie à Moi, et Moi je m'occuperai de tout le reste.»
- **6 septembre 1911, tome 10** : il me dit : «Ma fille, les âmes qui veulent porter attention aux difficultés, aux doutes ou à elles-mêmes sont comme ces gens qui considèrent tout comme répugnant et qui sont exigeants en tout. Au lieu de penser à se nourrir, ces âmes pensent aux choses qui sont répugnantes, même s'il n'y en avait pas. C'est pourquoi elles s'amaigrissent, s'amincissent et comme conséquence elles meurent. C'est la même chose pour les âmes qui s'inquiètent de tout. Elles s'amaigrissent et par conséquence elles meurent.»
- **13 août 1921, tome 13** : «Prends courage, ma fille! Je ne veux pas que tu sois inquiète. Parce que quiconque vit dans ma Volonté est rejoint dans tout son être par la joie du Ciel, par le bonheur des bienheureux, par la paix des saints. Ma Volonté est la substance de toute joie, la source de tout bonheur. Celui qui vit dans ma Volonté, même lorsqu'il est dans la peine, se sent à la fois plein de chagrin et de joie, de larmes et de bonheur, d'amertume et de douceur. Le bonheur est inséparable de ma Volonté.
- **18 octobre 1921, tome 13** : «Ma fille, aujourd'hui, par ton inquiétude, tu as empêché le soleil de ma Personne de se lever en toi. Tes inquiétudes dressent un nuage entre toi et moi et empêchent les rayons de descendre en toi. Si les rayons ne descendent pas, comment peux-tu voir le soleil? Si tu savais ce que cela signifie d'empêcher mon soleil de se lever et quel grand mal cela est pour toi et le monde entier, tu éviterais avec grande prudence d'être inquiète de nouveau. Il fait toujours nuit pour les âmes inquiètes; le soleil ne se lève jamais. Au contraire, chez les âmes paisibles, c'est toujours le jour; mon soleil peut se lever à toute heure car l'âme est toujours prête à recevoir les bienfaits de ma venue. «L'inquiétude n'est rien d'autre qu'un manque d'abandon entre mes mains. Je te veux si abandonnée entre mes bras que rien ne puisse te déranger; je m'occuperai de tout. Sois sans crainte, ton Jésus ne peut rien faire de moins que de prendre soin de toi et de te protéger contre tout.

## Insomnies (leur utilité) :

- **28 décembre 1917, tome 12 : Tout ce que faisait Jésus servait à communiquer la Vie. Il en va ainsi pour celui qui vit dans la Divine Volonté.** Étant dans mon état habituel et souffrant un peu, ma pensée était la suivante: «Comment se fait-il que je ne puisse trouver le repos ni le jour ni la nuit? Plus je suis faible et souffrante, plus mon esprit est éveillé et incapable de se reposer.»

Mon doux Jésus me dit: « Ma fille, toi, tu ne sais pas pourquoi, mais Je vais te le dire. **Mon Humanité n'avait pas de repos. Même durant mon sommeil, Je n'avais aucun répit. J'étais intensément à l'œuvre. Car, ayant à donner la vie à chaque chose et à chacun, Il m'était nécessaire de travailler sans arrêt.** Celui qui doit donner la vie doit être continuellement en action. Si j'avais voulu me reposer, combien de vies n'auraient pu surgir? Combien, sans mon action continue, n'auraient pu se développer et seraient demeurées atrophiées ? Combien n'auraient pu entrer en Moi parce que privées de l'acte vital de celui qui, seul, peut donner la vie?

**Ma fille, te voulant dans ma Volonté, Je te veux en action continue.** Ton esprit pleinement éveillé est action, le murmure de ta prière est action, le mouvement de tes mains, les battements de ton cœur, les clignotements de tes paupières sont action. Tes gestes peuvent être petits, peu m'importe. Du moment que tu bouges, que tu sèmes, J'unis tes actions aux miennes et Je les fais grandes. Je leur donne la vertu de produire des vies. Beaucoup de mes actions étaient petites en apparence. Par exemple, quand J'étais petit, Je pleurais, Je suçais le lait de ma Mère, Je m'amusais à la baiser, à la caresser, à entrelacer mes petites mains avec les siennes. Un peu plus grand, Je cueillais des fleurs pour elle, Je puisais de l'eau, et ainsi de suite. C'était des actions petites. Mais, parce qu'elles étaient unies à la Volonté de ma Divinité, elles étaient capables de créer des millions de vies. Quand Je pleurais, de mes pleurs surgissaient des vies de créatures. Quand Je suçais, baisais, caressais, c'était des vies que Je créais. Dans mes doigts entrelacés avec ceux de ma Mère, des âmes coulaient. Quand Je cueillais des fleurs et que Je puisais de l'eau, des âmes sortaient de mes battements de cœur amoureux. J'agissais continuellement. **C'est la raison de tes veilles. Quand Je vois tes veilles et tes actions dans ma Volonté, tantôt placées à mes côtés, tantôt coulant dans mes mains, dans ma voix, dans mon Esprit ou dans mon Cœur, Je les fais couler pour le bien et le salut de tous. Je leur donne la vertu de mes propres actions.**»

## Instructions de Jésus :

- **22 avril 1901, tome 4 :** Je veux que tu sois respectueuse avec tous. Car respecter tout le monde donne la paix à soi-même et aux autres. Je veux que tu te considères la plus petite entre tous. Je veux que tu médites toutes mes instructions toujours dans ton esprit et Je veux que tu les conserves dans ton cœur. afin que, quand les occasions se présenteront, tu trouves toujours ton esprit et ton cœur prêts à se servir de mes instructions et à les mettre en pratique. En somme, Je veux que ta vie soit un débordement de la mienne.

## Intentions (de prière) :

- **25 décembre 1899, tome 3 :** offrir son cœur en sacrifice à 3 intentions : glorifier le Père, la conversion des pécheurs, pour les personnes qui nous entourent et qui sont ses compagnons fidèles dans ses douleurs.
- **20 octobre 1916, tome 11 :** *Pas d'intentions particulières dans la prière* - Je me fusionnais dans la Divine Volonté et l'idée m'est venue de recommander à Jésus béni certaines personnes en particulier. Il me dit: «Ma fille, la spécificité va de soi, même si, **théoriquement, tu ne devrais pas spécifier des intentions particulières.** Dans l'ordre de la grâce, il en va

comme dans l'ordre naturel. Le soleil donne sa lumière à tous, bien que les gens n'en profitent pas tous au même degré, et cela, pas à cause du soleil, mais à cause des gens. [...] La même chose se produit dans l'ordre de la grâce qui, plus que la lumière du soleil, inonde les âmes. Tantôt la grâce se fait voix pour l'âme en l'interpellant, en l'instruisant et en la corrigeant; Tantôt elle se fait feu pour y brûler ce qui n'est pas bon et y faire disparaître le goût des mondanités et des plaisirs, et aussi pour y former des souffrances et des croix afin de lui conférer la forme de sainteté prévue pour elle. Tantôt la grâce se fait eau pour purifier l'âme, l'embellir et l'imprégner de grâces.

## **Intention et attention (pureté d'intention et attention dans les actes) :**

- **7 mai 1899, tome 2** : importance de la pureté d'intention - «Tout ce que vous faites se rend jusqu'au ciel. vos pas, vos paroles et vos actions parviennent jusqu'à moi. Avec quelle pureté devez vous donc agir! Si vos actions sont pures, c'est-à-dire faites pour Moi, J'en fais mes délices et Je les sens m'entourer comme autant de messagères qui me font penser à vous continuellement. Mais si elles sont faites pour des motifs terrestres et vils, J'en suis importuné.»
- **25 avril 1900, tome 3** : «La pureté dans tes souffrances, même les plus petites, que tu acceptes uniquement par amour pour moi, et ton désir de souffrir plus si je te l'accorde, voilà la cause de tant de lumière. Ma fille, la pureté d'intention est d'une telle grandeur que celui qui agit pour l'unique raison de me plaire inonde de lumière tous ses travaux. Celui qui n'agit pas avec droiture ne fait que répandre la noirceur, même dans le bien qu'il fait.»
- **4 septembre 1901, tome 4** : Jésus dit à Luisa : «Le bien que les gens omettent de faire crée des vides par rapport à ma gloire et à leur âme. Même s'ils ne font pas de mal, en ne faisant pas le bien qu'ils pourraient faire, ces gens ressemblent à ces chambres vides qui, bien que belles, n'ont rien qui attire l'admiration ou frappe le regard. Par conséquent, le propriétaire n'en reçoit aucune gloire. [...] Cherche à combler ces vides de ma gloire. Tu pourras le faire en ne laissant passer aucun moment de ta vie qui ne soit uni à ma Vie. En d'autres mots, **à toutes tes actions, qu'il s'agisse de la prière ou de la souffrance, du repos ou du travail, du silence ou de la conversation, de la tristesse ou de l'allégresse, ou même de la nourriture que tu prends, en somme, à tout ce qui peut t'arriver, tu adjoindras l'intention de me donner toute la gloire qui devrait m'être donnée à travers ces actions. Tu y ajouteras l'intention de suppléer pour le bien que les âmes devraient faire, mais ne font pas, et de suppléer pour la gloire non reçue à cause de cela.**
- **11 mai 1903, tome 5** : «La paix met toutes les passions en ordre. Mais qu'est-ce qui triomphe de tout, établit le bien complet dans l'âme et sanctifie tout? C'est la pureté d'intention, c'est-à-dire tout accomplir avec l'unique intention de plaire à Dieu. La pureté d'intention règle et corrige les vertus elles-mêmes, y compris l'obéissance. Elle est comme un maestro qui dirige la musique spirituelle de l'âme.»
- **22 juillet 1905, tome 6** : «La valeur d'une action, fût-elle indifférente, augmente selon le degré d'amour qui l'accompagne. Car je ne regarde pas l'action, mais l'intensité de l'amour qui l'accompagne. Par conséquent, je ne veux pas d'irritation en toi, mais toujours la paix. Dans le trouble, c'est l'amour propre qui veut se manifester pour régner ou c'est l'ennemi qui veut nuire. »
- **6 septembre 1905, tome 6** : «Ma fille, une chose qui a aggravé les plaies de mes mains et qui m'a particulièrement rendu amer est les bonnes œuvres faites en manquant d'attention, car le manque d'attention amoindrit la vie des bonnes œuvres. Et ce qui manque de vie est toujours proche de la mort. Par conséquent, de telles œuvres me donnent la nausée. D'ailleurs, pour l'œil humain, une bonne œuvre faite sans attention est plus scandaleuse que le péché lui-même. «Il est bien connu que le péché est noirceur et que la noirceur ne donne

pas la vie. Une bonne œuvre doit normalement donner de la lumière ; mais si elle produit de la noirceur, elle offense l'œil humain et elle est un encombrement sur le chemin du bien.»

- **21 juillet 1906, tome 7** : Les actions humaines, même celles dites saintes, faites avec rectitude et pour plaire à Dieu sont remplies de lumière, autrement, elles sont ténèbres. L'intention purifie l'action.
- **11 septembre 1906, tome 7** : «Ma fille, tous les travaux, les paroles et les pensées des créatures devraient être estampillés du sceau "Pour la gloire de Dieu". Tous les travaux, les paroles et les pensées qui ne sont pas ainsi marqués demeurent dans la noirceur. Ils sont ensevelis dans les ténèbres et n'ont aucune valeur. La créature ne fait alors qu'accumuler ténèbres et horreurs! En ne travaillant pas pour la gloire de Dieu, elle s'éloigne du but pour lequel elle a été créée. Elle reste séparée de Dieu et abandonnée à elle-même. «Par contre, puisque Dieu est Lumière, **les actions humaines faites pour la gloire de Dieu acquièrent lumière et valeur.** Ne sois donc pas surprise que la créature qui ne travaille pas pour la gloire de Dieu ne tire rien de ses efforts et accumule beaucoup de dettes.»
- **4 octobre 1906, tome 7** : «La droiture d'intention maintient l'Amour divin allumé dans l'âme. La duplicité, au contraire, tend à étouffer cet Amour, par exemple par l'amour de soi, par le respect humain et par le désir de plaire aux autres. »
- **19 novembre 1906, tome 7** : «Ma fille, si on pouvait priver la nourriture de sa substance et si une personne en mangeait, elle n'en tirerait aucun profit. Cette nourriture ne servirait qu'à gonfler son estomac. Pareillement, les travaux faits sans esprit intérieur et sans droiture d'intention sont vides de la substance divine. Ils ne valent rien. Ils ne servent qu'à enfler la personne et lui causent plus de mal que de bien. »
- **décembre 1907, tome 8** : «Ma fille, **ma Mère sortit le jour de ma Passion uniquement pour rencontrer et supporter son Fils. Pareillement, chez l'âme qui aime vraiment, son intention dans toutes ses actions est uniquement de rencontrer son Bien Aimé et de le soulager du poids de sa croix.** Et puisque la vie humaine est un enchaînement continu d'actions, tant extérieures qu'intérieures, l'âme rencontre sans cesse son Bien Aimé. Cette âme ne fait-elle que rencontrer son Bien Aimé? Non, non ! **Elle le salue, l'embrasse, le console et l'aime, ne fût ce que par un petit mot en passant. Et son Bien Aimé est satisfait et content. Chaque action comporte un sacrifice. Si cette action est faite avec l'intention de rencontrer le sacrifice qu'elle contient, elle servira à me soulager du poids de ma croix. Et quelle n'est pas la joie de cette âme qui, par le moyen de ses actions, se garde toujours en contact avec Moi? Mon amour pour elle augmente à chaque nouvelle rencontre avec Moi faite par le biais de ses actions. Cependant, comme sont peu nombreux ceux qui se servent de leurs actions pour en faire le moyen le plus court de venir à Moi, de s'attacher à Moi et de Me soulager des nombreuses afflictions que Me causent les créatures!**
- **8 mars 19010, tome 9** : Il me dit: «Ma fille, l'intention droite est lumière pour l'âme. Elle la couvre de lumière et lui indique le moyen d'agir divinement. [...] Agir avec rectitude transforme tout en Lumière.»
- **9 novembre 1910, tome 10** : Les œuvres les plus saintes accomplies avec des motivations humaines sont des œuvres vides.
- **2 juillet 1911, tome 10** : Toutes les œuvres, même les bonnes, si elles ne sont pas faites avec amour sont comme un feu dessiné qui ne donne pas de chaleur ou le dessin d'une eau qui n'étanche pas la soif et ne purifie pas.
- **2 mars 1916, tome 11** : «Ma fille, ce que Je possède par ma Puissance, l'âme le possède dans sa volonté. Par conséquent, Je regarde tout le bien qu'elle veut réellement faire comme si elle le faisait réellement. J'ai la Volonté et la Puissance: si Je veux, Je peux. D'un autre côté, l'âme ne peut pas faire grand chose Mais sa volonté compense pour son manque de puissance. De cette manière, elle tend à devenir un autre Moi. Et Je l'enrichis de tous les mérites du bien que sa volonté veut faire.»
- **22 décembre 1921, tome 13** : «Ma fille, le courant de ma grâce entre dans les âmes qui agissent par pur amour. Leur désir de m'aimer les garde disposées à recevoir le courant de

toutes mes grâces. [...] «L'intention motivant les actes de l'homme le transforme en beauté ou en laideur, en lumière ou en noirceur, en sainteté ou en péché. Les motifs des actions de l'homme se répercutent sur lui-même. Mon courant n'entre pas en tous. Puisqu'il est rejeté par ceux qui me sont fermés, il se dispense avec encore plus de force et d'abondance sur les âmes ouvertes.»

- **15 juin 1933** : Je ne considère pas l'action externe de la créature, mais l'intention qui forme la vie de l'action et qui est comme l'âme de l'action et devient comme le voile de l'intention.

### Intérêt personnel :

- **30 janvier 1901, tome 4** : «Ma fille, comme un poison, l'intérêt personnel est entré dans tous les cœurs et, comme des éponges, les cœurs sont restés imprégnés de ce poison. «

### Italie :

- **2 novembre 1917, tome 12** : Le bon Jésus me dit: «Ma fille, c'est l'inondation dont je t'ai parlé et elle se poursuivra. Les étrangers continueront d'envahir l'Italie. Cela n'est-il pas bien mérité? J'avais choisi l'Italie comme seconde Jérusalem. Cependant, elle a ignoré mes lois et refusé de me rendre ce qui m'est dû. Ah! je peux dire qu'elle ne se conduit pas à la manière des humains, mais à la manière des bêtes! Même sous le pesant fléau de la 820 guerre, je ne suis pas reconnu et elle veut continuer de se comporter comme mon ennemi. C'est justice qu'elle ait subi la défaite. Je continuerai à l'humilier jusque dans la poussière.»

## Lettre J

### Jésus blessé (touché) :

- **15 juin 1933** : Ma fille, ton désir d'être nourrie par ma parole blesse mon cœur, et blessé, je cours vers toi pour te donner la divine nourriture que moi seul peux te donner. **Ma parole est vie et forme en toi une vie divine, elle est lumière et elle t'illumine**, et la vertu illuminative demeure en toi et te donne toujours la lumière, c'est un feu qui fait monter la chaleur en toi, c'est un aliment qui te nourrit.

### “Je t'aime” de Dieu :

- Voir les textes à “Amour de Jésus”

### Jouer :

- **28 juillet 1899, tome 2** : La vie est un jeu
- **19 mars 1914, tome 11** : Nous aimons jouer avec celle qui vit dans la DV.... Remercier pour les croix qu'il nous envoie.

### Jugement :

- **5 septembre 1908, tome 8** : Il me dit: «Ma fille, [...] ce sont plutôt les créatures qui peuvent ressentir différemment ma Présence, suivant leur état d'âme. En fait, comment une personne qui m'aime pourrait-elle être apeurée alors qu'elle ressent la totalité de mon Être couler en elle et former toute sa vie? Peut-elle vraiment être gênée par ma beauté si elle s'efforce de s'embellir toujours plus dans le but de Me plaire et d'être comme Moi? Elle ressent la totalité de mon Être divin circuler dans ses mains, ses pieds, son cœur et son esprit, de telle sorte que mon Être lui appartient totalement. Et comment pourrais-je avoir honte d'elle? Cela est impossible ! Ah! Ma fille, le péché jette tant de désordre dans la créature qu'elle en vient à

vouloir se détruire elle-même pour ne pas avoir à soutenir ma Présence. Au jour du jugement, ce sera terrible pour les méchants. Ne voyant aucune semence d'amour en eux, mais plutôt de la haine envers Moi, ma Justice m'imposera de ne pas les aimer. Et les personnes qui ne sont pas aimées, on ne veut pas être auprès d'elles et on cherche à les éloigner de nous. Je ne voudrai pas les avoir auprès de Moi et elles ne voudront pas y être Nous nous fuiront l'un l'autre. Uniquement l'amour unit tout et rend tout le monde heureux.»

## Juger :

- **30 juillet 1899, tome 2** : la façon la plus sûre d'agir avec droiture envers son prochain, c'est de ne pas regarder ce qu'il fait, parce que regarder, penser et juger, c'est la même chose... Ne pas juger son prochain.
- **2 avril 1900, tome 3** : Jésus dit à Luisa : Je ne juge pas suivant ce qui est fait, mais suivant la volonté avec laquelle la personne agit.

## Justice (de Dieu) :

- **7 juin 1900, tome 3** : si la justice ne punissait pas, elle ne serait pas en harmonie avec les autres attributs divins. La justice est pur amour envers les hommes.... Lorsque Jésus donne les clés de la justice à Luisa, elle dit qu'elle ferait pire que Lui.
- **20 juin 1900, tome 3** : "Par le fait que ma Justice heurte mon amour pour les hommes, mon cœur est déchiré d'une manière tellement douloureuse que je me sens mourir."
- **27 mars 1902, tome 4** : « Non seulement tu dois être droite, mais aussi juste. Entre dans la Justice pour m'aimer, me louer, me glorifier, me rendre grâce, me bénir, me faire des réparations, 143 m'adorer, non seulement pour toi-même, mais pour toutes les autres créatures. Ce sont les redevances de la Justice que J'exige de chaque créature et qui me reviennent en tant que Créateur. Celui qui me refuse une seule de ces choses ne peut pas se dire juste. Pense donc à accomplir ton devoir de Justice. Dans la Justice, tu trouveras le commencement et l'aboutissement de la Sainteté.»
- **29 juin 1904, tome 6** : «Ma fille, le signe que ma Justice ne peut plus supporter l'homme et est sur le point d'envoyer de graves châtements, c'est quand l'homme ne peut plus se supporter lui-même. En effet, rejeté par l'homme, Dieu se retire de lui . Il lui fait ressentir tout le poids de sa nature, du péché et des misères. Et l'homme, incapable de supporter ce poids sans l'aide divine, cherche une façon de se détruire. C'est l'état dans lequel se trouve la présente génération.
- **16 avril 1905, tome 6** : « Ma fille, c'est le monde qui me plante ce clou profondément dans le Cœur en me donnant une mort continue. Ainsi, par justice, comme eux me donnent une mort continue, je permettrai qu'ils se donnent la mort entre eux en se tuant comme des chiens.»
- **11 septembre 1910, tome 9** : Jésus me dit: «Ma fille, la Justice et la Miséricorde sont en lutte continue. Mais la miséricorde gagne plus souvent que la Justice.
- **6 mars 1915, tome 11** : Les choses se corsent et ma Justice ne te veut absolument pas dans cet état, afin que Je puisse envoyer plus de châtements et faire en sorte que d'autres nations entrent en guerre pour abaisser l'orgueil des créatures qui trouveront la défaite là où elles s'attendent à la victoire. Mon Amour pleure, mais ma Justice demande satisfaction. Ma fille, patience!
- **21 novembre 1915, tome 11** : Jésus me répondit: «Ah! Ma fille, les choses terribles qui se déroulent actuellement ne sont qu'une esquisse du dessin. Ne vois tu pas le grand cercle que Je trace? Qu'arrivera t il quand J'en viendrai au vrai dessin? En plusieurs endroits on dira: "Il y avait ici telle ville, il y avait ici tel édifice." Quelques endroits disparaîtront complètement. Le temps est court. L'homme a atteint le point où je suis forcé de le châtier. Il voulait presque me provoquer, me défier, et Je restais patient. Mais le temps est venu. **Il n'a pas voulu me**

**connaître sous l'aspect de l'Amour et de la Miséricorde. Il me connaîtra sous l'aspect de la Justice.** Donc, courage, ne perds pas cœur si hâtivement!»

- **4 juin 1916, tome 11** : «Ma fille, c'est leur propre amertume que la Justice divine déverse sur les gens. J'ai voulu en déverser d'abord sur toi pour que quelques endroits soient épargnés et pour te faire plaisir; ensuite. J'ai déversé le reste sur eux. Ma justice demande satisfaction.»
- **3 octobre 1918, tome 12** : «Ma fille, ma justice est équilibrée. Tout en moi est équilibré. Le fléau de la mort touche continuellement les créatures avec l'accompagnement de ma grâce. De telle manière que presque toutes demandent les derniers sacrements. **L'homme est tel que c'est seulement quand il voit sa peau touchée et qu'il se sent battu qu'il se réveille.** Beaucoup de ceux qui ne sont pas touchés vivent dans l'indifférence et continuent leur vie de péchés. Il est nécessaire que la mort fasse sa récolte afin de toucher ceux qui ne font que placer des épines sous leurs pieds. Et cela, tant chez les religieux que chez les laïcs.
- **15 décembre 1919, tome 12** : L'âme qui fait ma Volonté et vit en elle n'a plus en elle la fontaine du mal, parce que ma Volonté est la fontaine éternelle, immuable et inviolable de tout bien et de toute sainteté. Quiconque s'abreuve à cette fontaine est saint et le mal n'a pas d'emprise sur lui. Si le mal essaie de se manifester, il ne prend pas racine parce que la fontaine à laquelle il s'abreuve est sainte. Quand ma Justice me force à frapper les créatures, il semble que je leur fais du mal. **On va jusqu'à dire que Je suis injuste. Mais cela est impossible parce que la fontaine du mal n'est pas en moi.** Tout au contraire, dans ces souffrances que j'envoie, il y a l'Amour le plus tendre et le plus intense. C'est la volonté humaine qui est la fontaine du mal; si elle semble faire quelque bien, ce bien est infecté et quiconque y touche en devient également infecté.»
- **19 mars 1920, tome 12** : Moi aussi J'aurais voulu porter en Moi toutes les souffrances de toutes les créatures. Mon Amour envers elles était si grand que J'aurais voulu qu'aucune ne souffre. Cependant, Je n'ai pas pu obtenir cela. J'ai dû me soumettre à la Sagesse et à la Justice du Père. Quoiqu'il m'ait permis de prendre sur Moi la plus grande part des souffrances des créatures, Il n'a pas voulu que Je les prenne toutes afin que soient préservés les droits et l'équilibre de sa Justice. Mon Humanité aurait voulu souffrir assez pour que soit mis un terme à l'enfer, au purgatoire et à tous les châtements. Mais la Divinité ne l'a pas voulu ainsi. La Justice a dit à l'Amour: "Tu as voulu tes droits? Ils t'ont été concédés. La justice a aussi ses droits." Je me suis ainsi résigné à la sagesse du Père. Mais mon Humanité en ressentit beaucoup de peine, vu les grandes souffrances qui allaient tomber sur les créatures.

## Lettre L

### (Se) Laver de nos péchés :

- **1er août 1900, tome 3** : L'homme a la possibilité de se purifier, de se sanctifier et de se diviniser à travers mon Humanité déifiée. Ainsi, **tu dois toujours te tenir devant mon Humanité, la considérant comme un miroir dans lequel tu laves tous tes péchés**, un miroir dans lequel tu acquies la beauté. Petit à petit, tu t'orneras de ma ressemblance. C'est la propriété du miroir physique de laisser apparaître l'image de celui qui se pose devant lui. Le divin miroir fait beaucoup plus: mon Humanité est pour l'homme comme un miroir lui permettant de voir ma Divinité. Toutes les bonnes choses viennent à l'homme par mon Humanité.

### Louanges et adulations (envers des personnes)

- **13 janvier 1903, tome 4** : «Ma fille, les louanges et les adulations sont des crachats et de la fange qui souillent l'âme et aveuglent l'esprit en l'empêchant de reconnaître qui elle est en vérité. Surtout si ces louanges et ces adulations n'ont pas la vérité comme point de départ. Si leur origine est la vérité, c'est-à-dire que la personne est digne de louanges, elle m'en

donnera la gloire. Mais si ces louanges et ces adulations partent de la fausseté, elles conduisent l'âme à des excès, de sorte qu'elle s'enfoncé davantage dans le mal.»

## Luisa :

- **6 janvier 1902, tome 4 : continuer la vie de Jésus :** Celui qui cherche à continuer ma Vie en faisant ce que J'ai fait quand il le peut, et en le faisant au moins par le désir dans le cas contraire, Je le tiens dans mes mains comme si toute ma vie était en train de se continuer dans cette âme, non comme une chose du passé, mais comme si Je vivais présentement. En redoublant le trésor de tout ce que J'ai fait, cela est un trésor dans mes mains dont Je dispose pour le bien de tout le genre humain. Ne voudrais-tu pas être une de ces âmes?
- **7 janvier 1903, tome 4 :** «Ma fille, ni toi, ni ceux qui te dirigent n'avez compris ton état. Dans cet état de souffrance, c'est vrai que tu disparais totalement. Et c'est Moi seul qui, non d'une façon mystique, mais dans une chair vivante, reproduis les souffrances que J'ai souffertes dans mon Humanité. Ne sont ce pas mes souffrances qui ont affaibli les démons, qui ont illuminé les esprits aveuglés, en un mot, qui ont réalisé la Rédemption de l'homme ? Et si elles ont pu le faire à ce moment-là dans mon Humanité, ne peuvent-elles pas le faire à présent dans ton humanité?
- **3 novembre 1907, tome 8 :** Jésus dit à Luisa : Tu n'es rien d'autre qu'un petit brin d'herbe à qui Dieu s'est plu à accorder une vertu merveilleuse. Ceux qui ne connaissent pas la vertu que contient ce petit brin d'herbe le piétinent et ne le regardent même pas. Ainsi, ceux qui ne connaissent pas le don que J'ai mis en toi et la vertu que contient mon petit brin d'herbe, non seulement te piétinent, mais ne comprennent pas combien il me plaît de donner de la valeur aux plus petites choses.
- **12 août 1918, tome 12 :** Tu dois savoir que si tu n'avais jamais besoin de rien, Je ferais mourir des gens de faim. Cependant, en te laissant le besoin d'être servie, Moi, par amour pour toi et à cause de toi, Je donne ce qui est nécessaire aux créatures. Par conséquent, si Je t'écoutais, Je négligerais les autres. En prenant de la nourriture et en la vomissant ensuite, tu fais du bien aux autres. Et, de plus, tes souffrances me glorifient. Quand tu vomis ta nourriture, tu souffres. Et comme tu souffres dans ma Volonté, Je prends ta souffrance et Je la multiplie et Je la répands pour le bien des créatures. Je suis heureux de cela et Je me dis en moi-même: "C'est le pain de ma fille que Je donne à mes enfants."»
- **9 février 1919, tome 12 :** Je disais à mon doux Jésus: «Comment est-il possible que je sois le deuxième maillon de jonction avec ton Humanité? [...] N'est ce pas mon habitude de prendre de la poussière et d'en former de grands prodiges de grâces? Tout l'honneur est pour Moi. Plus le sujet est faible et petit, plus Je suis glorifié. Ma Mère, quant à elle, n'a pas le second rôle dans mon Amour, dans ma Volonté, mais elle forme un unique maillon avec Moi. [...] Les grâces qui n'étaient pas nécessaires pour d'autres que Je n'ai pas appelées à vivre dans la sainteté de ma Volonté te sont nécessaires à toi que J'ai élue à cet effet de toute éternité. En ces temps si tristes, Je t'ai élue pour que, vivant dans ma Volonté, tu me donnes un Amour divin, des réparations et des satisfactions divines, lesquelles ne peuvent se trouver que chez les âmes qui vivent dans ma Volonté.
- **10 février 1919, tome 12 :** «Ma fille, dis moi, veux-tu vivre dans ma Volonté? Acceptes-tu d'être le 864 deuxième maillon de jonction avec mon Humanité? Acceptes-tu mon Amour comme tien, ma Volonté comme vie? Acceptes-tu de partager les souffrances infligées à mon Humanité par ma Divinité, lesquelles Je ressens le besoin irrésistible de non seulement faire connaître, mais aussi de faire partager à une créature pour autant que cela soit possible? Je ne peux faire connaître et partager ces choses qu'à une personne qui vit dans ma Volonté, qui vit entièrement de mon Amour. Ma fille, c'est ma coutume de demander le "oui" de la créature pour pouvoir ensuite travailler librement avec elle.» Puis, Il devint silencieux comme s'Il attendait mon "FIAT". J'étais surprise et je lui ai dit: «Jésus, ma Vie, ta Volonté est mienne. Toi seul unis nos deux volontés et en fais un seul fiat. Aussi, unie à toi, je dis "oui". Je te prie d'avoir pitié de moi. Ma misère est grande et, uniquement parce que tu le veux, je dis: "FIAT,

FIAT".» Oh! comme je me sentais annihilée et pulvérisée dans les profondeurs de mon néant, d'autant plus que ce rien que je suis était appelé à vivre dans le Tout qu'il est! Mon doux Jésus joignit nos deux volontés et y grava le mot FIAT. **Mon "oui" entra dans la Divine Volonté. Parce qu'il avait été prononcé en elle, il apparut non pas comme un oui humain, mais un oui divin. Il se multiplia pour rejoindre toutes les créatures, les amener toutes à Jésus et réparer solennellement les refus adressés par elles à mon doux Jésus.** Il était marqué du sceau et du pouvoir de la Divine Volonté, prononcé non par peur ou intérêt de sainteté personnelle, mais seulement pour se fondre dans la Volonté de Jésus, pour œuvrer pour le bien de chaque créature et pour donner à Jésus, au nom de chacune, une gloire divine, un amour divin et des réparations divines.

- **14 mars 1919, tome 12 :** «Ma fille, comme tu es la première à vivre dans ma Volonté, Je veux que tu prennes part aux souffrances que, dans ma Volonté, mon Humanité reçut de ma Divinité. Chaque fois que tu entreras dans ma Volonté, tu trouveras les Souffrances que ma Divinité me donna pas celles que me donnèrent les créatures, même si elles étaient aussi voulues par l'éternelle Volonté. Par le fait qu'elles me furent données par les créatures, ces souffrances là étaient finies. [...] Tu seras la première à être avec moi le petit agneau sacrifiée par les mains du Père pour revivre ensuite et être sacrifiée de nouveau pas un nombre limité de fois comme ceux qui ont partagé les plaies de mon Humanité, mais autant de fois que ma Divinité l'a voulu pour Moi. Tu seras crucifiée avec Moi par les Mains éternelles, recevant l'empreinte de mes Souffrances immenses, éternelles et divines. Nous nous présenterons ensemble devant le trône de l'Éternel avec, sur nos fronts, écrit en caractères indélébiles: "Nous voulons mourir pour donner la Vie à nos frères. Nous voulons souffrir pour les libérer des peines éternelles." [...] Plutôt, sache que J'aurai l'honneur et la gloire de la première âme stigmatisée dans ma Volonté.»
- **23 mars 1920, tome 12 :** Je disais à mon doux Jésus: «J'aimerais me cacher des yeux de tous pour que tous m'oublient comme si je n'existais plus sur la terre. Comme il m'est pénible d'avoir affaire aux gens! Je sens la nécessité d'un profond silence.» Alors, bougeant en moi, Jésus me dit: «**Tu veux te cacher, mais Moi Je te veux comme une lampe sur son lampadaire qui donne sa lumière à tous**, cette lampe étant alimentée par mon éternelle lumière. Si tu te caches, ce n'est pas toi que tu caches, c'est Moi même, ma lumière et ma Parole.»
- **17 mars 1921, tome 12 :** *Jésus dit à Luisa :* «Ma bien aimée, jusqu'à maintenant, tu as occupé à mes côtés le rôle que mon Humanité jouait sur la terre. Je veux dorénavant te donner un rôle plus noble et plus vaste: celui que ma Volonté jouait par rapport à mon Humanité. Vois combien ce rôle est plus haut, plus sublime. Mon Humanité eut un commencement, mais ma Volonté est éternelle. Mon Humanité était circonscrite dans l'espace et le temps Mais ma Volonté n'a aucune limite. Je ne pourrais pas te donner un rôle plus noble.» En entendant cela, je lui ai dit: «Mon doux Jésus, je ne vois aucune raison pour laquelle tu veux me donner ce rôle. Je n'ai rien fait qui aurait pu me mériter une faveur si grande!» Il reprit: «Les raisons sont : mon Amour, ta petitesse, ta vie dans mes bras comme un bébé qui ne pense à rien d'autre qu'à son seul Jésus, et aussi le fait que tu ne m'as jamais refusé un sacrifice.»
- **23 mars 1921, tome 12 :** Ma fille, J'ai fait le tour du monde bien des fois et J'ai regardé toutes les créatures une à une pour trouver la plus petite. Finalement, Je t'ai trouvée, toi la plus petite de toutes. J'ai aimé ta petitesse et Je t'ai choisie. Je t'ai confiée à mes anges pour qu'ils veillent sur toi, pas pour te grandir, mais pour protéger ta petitesse. Maintenant, Je veux commencer en toi le grand travail de l'accomplissement de ma Volonté, et tu ne te sentiras pas grandie à cause de cela. Au contraire, ma Volonté te rendra plus petite encore. Et tu continueras d'être la petite fille de ton Jésus, la petite fille de ma Volonté.»
- **26 novembre 1921, tome 13 :** Stupéfiée, je dis: «Mon Amour, est ce possible que ta Volonté soit intégrale en moi et que, dans toute ma vie, il n'y ait pas eu même une seule séparation entre ta Volonté et la mienne? Il semble que tu me taquines.» Et, d'un ton encore plus doux, Jésus répondit: «Non, Je ne te taquine pas; il est réellement vrai qu'il n'y a pas eu cette

brisure. Au plus, tu as été blessée quelquefois. Mais mon amour, comme un ciment très fort, a guéri ces blessures et rendu l'intégrité de ma Volonté en toi encore plus forte. J'ai surveillé chacun de tes actes. Et J'y ai fait couler ma Volonté comme à une place d'honneur. Je savais combien de grâces t'étaient nécessaires pour que Je puisse accomplir en toi le plus grand miracle qui existe au monde, celui de vivre continuellement dans ma Volonté. L'âme doit assimiler tout ce qui lui provient de Dieu, de manière à le Lui retourner tel qu'elle l'a assimilé, et ensuite à l'assimiler de nouveau. Cela surpasse même le miracle de l'Eucharistie! Les accidents du pain et du vin ne possèdent ni raison, ni volonté, ni désirs qui pourraient les mettre en opposition avec ma vie sacramentelle. L'Hostie ne fait rien par elle-même; tout est mon travail. Si Je le veux, Je le réalise. Tandis que pour le miracle de vivre dans ma Volonté, Je dois inciter une volonté humaine, une raison, un désir et un amour, tous complètement libres. Combien de choses sont nécessaires! Bien des âmes vont à la communion et prennent part au miracle de l'Eucharistie. Mais très peu d'entre elles sont disposées à ce 977 que se réalise en elles le miracle de ma Volonté, vu que, pour cela, elles auraient à se sacrifier davantage.»

- **5 décembre 1921, tome 13** : «Ta famille est la Trinité. Ne te souviens-tu pas que, dans les premières années où tu étais confinée au lit, Je t'ai conduite au Ciel et que, devant la Très Sainte Trinité, nous avons accompli notre union? La Trinité t'a dotée de tels dons que toi-même tu n'es pas encore parvenue à les connaître. Et lorsque Je te parle de ma Volonté, de ses effets et de sa valeur, tu découvres les dons que tu as reçus. Je ne parle pas de ma propre dot, parce que ce qui est à toi est à Moi. Ensuite, après quelques jours, nous sommes descendus du Ciel. Nous, les trois Personnes divines, Nous avons pris possession de ton cœur et en avons fait notre demeure perpétuelle. Nous avons pris les rênes de ton intelligence, de ton cœur et de tout ton être. Toutes tes actions émanaient de notre Volonté créatrice en toi.

## Lumière de la vérité :

- **9 mars 1900, tome 3** : Le soleil qui éclaire tous les peuples est une image de ma grâce. Les pauvres et les riches, les ignorants et les savants, les chrétiens et les incroyants peuvent en bénéficier. Personne ne peut dire qu'il en est privé **Parce que la lumière de la Vérité inonde le monde comme le soleil en son plein midi**. Mais quelle n'est pas ma peine de voir que les gens passent au milieu de cette lumière les yeux fermés et que, défiant ma grâce par leurs torrents d'iniquités, ils s'éloignent de cette lumière et ils vivent volontairement dans des régions ténébreuses au milieu de cruels ennemis.
- **28 septembre 1921, tome 13** : Ma fille, Je suis la Lumière éternelle. Tout ce qui sort de Moi est Lumière, si bien que ce ne sont pas seulement les battements de mon Cœur qui émettent de la lumière, mais mes pensées, ma respiration, mes paroles, mes pas, chaque goutte de mon Sang. Tous reçoivent la Lumière venant de Moi. **Se répandant parmi les créatures, cette lumière est Vie pour chacune**. Elle veut se fondre avec les petits foyers de lumière des créatures émis à partir de ma propre lumière. Le péché, pour sa part, convertit en noirceur les actions des créatures.

## Lutte contre des pensées mauvaises :

- **30 septembre 1899** : J'ai vécu l'enfer pendant plus d'une heure. En effet, pendant que je regardais une image de l'Enfant Jésus, une pensée, rapide comme l'éclair, disait à l'enfant: «Comme tu es laid!» Je me suis efforcée d'ignorer cette pensée et de ne pas me laisser troubler par elle afin d'éviter le piège du démon. [...] Le souvenir de l'heure passée en enfer m'a traversé l'esprit et je lui ai dit: «Seigneur, pardonne moi mes nombreuses offenses à ton égard.» Il répondit: «Ne t'afflige pas, ne sois pas perturbée. C'est moi qui conduis l'âme dans l'abîme profond afin de pouvoir la conduire au ciel plus rapidement.» [...] Ainsi donc, la

patience déployée, l'humiliation subie et l'offrande à Dieu de nos souffrances pendant la tentation sont un pain nourrissant pour Jésus qu'il accepte avec grand plaisir.

## Lettre M

### Maîtrise de soi :

- **18 juin 1901, tome 4** : «Ma fille, Je te recommande très fortement de ne pas laisser s'échapper de toi le moindre acte qui ne reflète la patience, la résignation, la douceur, l'équilibre et la tranquillité en tout. Autrement, tu en viendrais à me déshonorer.

### Malhonnêteté :

- **tome 1 page 79** : c'est le péché qui offense le plus Jésus...choses saintes en soi mais contrefaites, prières vides par des personnes feignant la piété, pratique de dévotions hypocrites... communions sacrilèges

### Manière d'agir de Jésus :

- **15 avril 1919, tome 12** : C'est ma coutume de faire d'abord les choses mineures et, ensuite, les choses majeures comme couronnement des premières. [...] J'ai procédé de cette manière concernant la Rédemption. Ma naissance fut sans fanfare. Devant les hommes, mon enfance n'eut pas la splendeur des grandes choses. Ma vie à Nazareth fut si cachée que J'étais ignoré de tous. Je me suis astreint aux choses les plus petites et les plus communes de la vie terrestre. Dans ma vie publique, il y eut quelque grandeur. Cependant, qui connut ma Divinité? Personne. Même pas tous les apôtres! Je suis passé au milieu de la multitude comme un homme ordinaire, tant et si bien que tous pouvaient m'approcher, me parler et même me mépriser, comme c'est arrivé.» [...] Ma Résurrection est le vrai soleil qui glorifia mon Humanité. Elle est le soleil de la religion catholique, la gloire de tous les chrétiens. Sans elle, la religion aurait été comme le ciel sans soleil, sans chaleur et sans vie. Ma Résurrection symbolise les âmes qui formeront leur sainteté dans ma Volonté. Les saints des siècles passés sont symbolisés par mon Humanité. Quoique abandonnés à ma Volonté, ils n'agissaient pas continuellement en elle.. Ainsi, ils n'ont pas reçu l'empreinte du soleil de ma Résurrection, mais plutôt celle des œuvres de mon Humanité avant la Résurrection. Ces saints sont nombreux. [...] Ma Résurrection symbolise les saints vivant dans ma Volonté parce que chaque action, chaque mot, chaque pas, etc., qu'ils font dans ma Volonté est une résurrection divine, une empreinte de gloire, une sortie d'eux-mêmes et une entrée dans la Divinité. [...] Pourquoi donc s'étonner si ces âmes deviennent comme ressuscitées et illuminées par le soleil de ma gloire? Hélas! peu se disposent à cela parce que, même dans la sainteté, les âmes veulent quelques biens provenant d'elles-mêmes. La sainteté dans ma Volonté n'a rien qui soit propre à l'âme, mais tout lui vient de Dieu. Être disposé à se dépouiller de tout est très exigeant. En conséquence, il n'y aura pas beaucoup d'âmes qui y parviendront. Toi, tu es du côté des peu nombreux. Sois toujours attentive à mes appels et dans un envol continu.»
- **28 novembre 1920, tome 12** : Je méditais sur l'épisode où, avant de s'engager dans sa douloureuse Passion, Jésus se rendit chez sa Maman pour lui demander sa bénédiction. Il me dit: «Ma fille, combien de choses révèle ce mystère. **J'ai voulu me rendre chez ma chère Maman pour lui demander sa bénédiction afin de lui fournir l'occasion de me demander ma propre bénédiction.** Les souffrances qu'elle devait traverser allaient être si grandes qu'il était approprié que Je la fortifie par ma bénédiction. **Quand Je veux donner, c'est mon**

**habitude de demander d'abord.** Ma Maman comprit cela tout de suite et me demanda de la bénir d'abord. Ce fut seulement après qu'elle me bénit.

- **23 octobre 1921, tome 13 :** *Jésus dit à Luisa :* c'est mon habitude d'agir d'abord et de parler ensuite.

## **Manifester l'amour de Dieu reçu pour le faire aimer**

- **14 juin 1918, tome 12 :** C'est que, dans ces manifestations amoureuses, Je cherche non seulement à t'inciter à me connaître et à m'aimer davantage. Mais Je m'intéresse aussi à ceux qui vont lire ces textes et dont Je pourrai recevoir plus d'amour. [...] Il me répondit: «Ah! c'est la faiblesse de beaucoup. Par humilité ou par peur, ils cachent l'amour que J'ai pour eux. Et ce faisant, ils me cachent. Au contraire, ils devraient manifester cet amour pour me faire aimer. Ainsi, Je suis trahi en amour, même par les bons.»

## **Marie :**

- **26 septembre 1899, tome 2 :** ce que je suis par nature, ma Mère l'est devenue par grâce. Puisqu'elle était sans péché, ma grâce régnait librement en elle. Il n'y a rien de mon Être que je ne lui aie communiqué.
- **24 février 1902, tome 4 :** la Reine Mère est venue et m'a dit: « Ma fille, [...] de chacune de mes souffrances a jailli un trésor de grâces. Alors que, sur la terre, on m'appelle l'Étoile de la Mer, laquelle guide au port en toute sécurité, au Ciel, on m'appelle l'Étoile de la Lumière pour tous les bienheureux, par le fait qu'ils sont recréés par cette lumière produite par mes souffrances. »
- **10 janvier 1903, tome 4 :** «Ma bien-aimée, les mots qui sont les plus agréables à ma Mère et qui la consolent le plus sont le « Dominus tecum le Seigneur est avec toi »). Parce que, à peine furent-ils prononcés par l'Archange, ma Mère a ressenti que tout l'Être divin se communiquait à elle. Elle s'est sentie revêtue du Pouvoir divin. Et, devant celui-ci, le sien s'est dispersé. De sorte que ma Mère est restée avec le pouvoir divin dans les mains. »
- **21 décembre 1903, tome 6 :** Marie lui dit : «Ma fille, sois courageuse sur la voie de la souffrance. Vois-tu, ces sept soleils qui sortent de mon Cœur sont mes sept douleurs qui m'ont apporté beaucoup de gloire et de splendeur! Ces soleils, fruits de mes douleurs, dardent continuellement la très Sainte Trinité qui, se sentant blessée, m'envoie continuellement des grâces par sept canaux. Ces grâces, je les distribue pour la gloire de tout le Ciel, pour le soulagement des âmes du purgatoire et pour le bénéfice des âmes pèlerines sur la terre.»
- **9 mai 1913, tome 11 :** «Ma fille, il ne pouvait y avoir de séparation entre Moi et ma douce Maman. La séparation ne fut qu'apparente. Il y avait fusion entre elle et Moi. Cette fusion était telle que Je suis demeuré avec elle et elle avec Moi. On peut dire qu'il y avait une sorte de bilocation. Cela arrive aussi aux âmes quand elles sont vraiment unies à Moi. Si, pendant qu'elles prient, elles laissent la prière entrer dans leur âme comme vie, une sorte de fusion et de bilocation se produit. Je les amène avec Moi où que Je sois, et Je reste avec elles.
- **28 mai 1918, tome 12 :** Comme c'était beau de voir Jésus et sa Maman parler ensemble! La céleste Maman disait: «Mon Fils, que fais tu? C'est assez! J'ai mes droits de Mère et je suis peinée de voir tant souffrir mes enfants. Veux tu te livrer aux punitions pour détruire les créatures ainsi que leur nourriture? Veux tu les inonder de maladies contagieuses? Que feront ils? Tu dis que tu aimes cette fille; si tu fais cela, combien ne souffrira t elle pas? Pour ne pas la rendre amère, ne fais pas cela!» En disant cela, elle tira Jésus vers moi. Mais Jésus répondit fermement: «Je ne le peux pas! J'éloigne beaucoup de maux à cause d'elle, mais tout, non! Ma Mère, faisons descendre sur l'humanité une tornade de malheurs de sorte qu'elle se rende.» Ils se dirent beaucoup d'autres choses, mais je ne comprenais pas bien.

- **9 février 1919, tome 12** : Ma Mère, quant à elle, n'a pas le second rôle dans mon Amour, dans ma Volonté, mais elle forme un unique maillon avec Moi.
- **18 décembre 1920, tome 12** : Je lui ai dit: «Mon doux Jésus, pendant que je suis tout près de toi, je veux te manifester mon amour, ma gratitude et te rendre tout ce que les créatures te doivent pour avoir créé notre Reine Maman Immaculée, la plus belle, la plus sainte, l'ayant enrichie de tous les dons et ayant fait d'elle notre Mère. Je te fais cette prière d'action de grâces au nom de toutes les créatures passées, présentes et futures. Je veux m'emparer de chaque action, chaque parole, chaque pensée, chaque battement de cœur et chaque pas des créatures . Et je veux par chacun, te dire au nom de tous que « je t'aime, te remercie, te bénis et t'adore » pour tout ce que tu as fait en ta céleste Maman et la nôtre.» Jésus se montra très content de ma prière. Il me dit: «Ma fille, J'attendais avec impatience cette prière au nom de toutes les générations. Il reprit: «Si ce n'est pas le cas, rien n'est terminé.» Ma Justice et mon Amour ressentaient le besoin de ce retour. Parce que **les grâces qui descendent sur tous par ma chère Maman sont très grandes**. Et on ne m'a jamais donné une parole, un merci à ce sujet.»
- **8 mars 1921, tome 12** : «Ma fille, par son Amour, ses prières et son annihilation, ma Mère me fit descendre du Ciel pour que je m'incarne dans son sein. Toi, par ton amour et en vivant dans ma Volonté, tu amèneras ma Volonté à s'établir dans ton intérieur et, par la suite, dans les autres créatures. Cependant, sache qu'en venant dans son sein par un acte unique qui ne sera jamais répété, J'ai enrichi ma Mère de toutes les grâces et Je l'ai dotée d'Amour au point de surpasser l'amour dont sont dotées toutes les autres créatures ensemble. Je lui ai donné la primauté dans les privilèges, la gloire et tout le reste. La totalité de l'Éternel se déversa en elle par torrents.
- **27 octobre 1921, tome 13** : «Ma Volonté ne peut descendre dans une âme que d'une manière spéciale hors de l'ordinaire. Elle ne peut le faire à moins que l'âme ne reçoive des privilèges très particuliers. Ainsi, moi, le Verbe éternel, je n'aurais pu descendre en ma Mère bien aimée sans ses privilèges spéciaux, c'est à dire si le souffle divin ne l'avait pas pénétrée comme une nouvelle création et ne l'avait pas rendue merveilleuse, supérieure à tous et à toutes les choses créées.
- **15 août 1925, tome 18** : La fête de l'Assomption devrait être appelée la fête de la Divine Volonté.
- **20 octobre 1927** : Marie qui vivait dans la DV ne pouvait pas suffire à rendre toute la gloire due au Seigneur. Il faut plusieurs âmes qui vivent dans la DV.

## Mécontentement :

- **24 mars 1913, tome 11** : «Ma fille, que fais tu ? Je suis le contentement des contentements. Je suis en toi et je ressens du mécontentement. Je reconnais que cela provient de toi Et, par conséquent, je ne me reconnais pas totalement en toi. En effet, le mécontentement fait partie de la nature humaine et non de la nature divine.

## Miracles :

- **12 novembre 1921** : *Le vrai miracle, c'est de vivre dans la DV, les autres miracles sont de moindre importance* : Plus tard, je réfléchissais: «Dans cette sainte Volonté, l'on ne voit pas de miracles ou de choses extraordinaires. [...] Tout se passe entre l'âme et Dieu. Si les créatures reçoivent quelques bienfaits, elles ne savent pas d'où cela provient. Vraiment, c'est comme pour le soleil qui donne vie à tout: personne ne s'y arrête.» [...] Chaque fois que la volonté humaine garde un contact continu avec la Divine Volonté, c'est un miracle. Ressusciter les morts, donner la vue aux aveugles et autres choses semblables ne sont pas des choses éternelles: elles ont une fin! Vraiment, on ne peut appeler miracles de simples ombres, des choses éphémères, comparativement au grand miracle permanent de la vie dans

ma Volonté. N'accorde donc pas d'importance à ces miracles. Je sais cependant quand ils sont utiles et nécessaires.»

- **1er juin 1927** : Pourquoi ne pas faire de miracle - Exemple de Marie

## Miroir pour Jésus :

- **3 février 1912, tome 10** : Jésus a besoin de miroirs dans le monde où il peut aller se contempler. Pour pouvoir être un miroir pour Jésus, l'âme doit avoir en elle-même: la pureté, la droiture et l'amour. Et le signe de tout cela c'est la paix.

## Miséricorde :

- **23 novembre 1900, tome 4** : je vis que s'échappaient de Jésus beaucoup de ruisseaux de lait (= sa miséricorde). [...] mais très peu des âmes qui cheminent sur la terre y buvaient. Notre Seigneur aussi était mécontent. Il me dit: «Ce que tu vois, c'est ma miséricorde réfrénée. Cela irrite davantage ma Justice. Comment ne dois-je pas faire Justice quand ils freinent ma miséricorde ? »
- **2 janvier 1909, tome 8** : Je vous aime tellement qu'il suffit d'un dernier acte d'amour de votre part pour que vous soyez sauvés et pour que J'ignore tout le mal que vous avez fait dans le passé.
- **11 septembre 1910, tome 9** : Jésus me dit: «Ma fille, la Justice et la Miséricorde sont en lutte continuelle. Mais la miséricorde gagne plus souvent que la Justice.
- **6 février 1919, tome 12** : «Pour qui m'aime vraiment, Je ne sais ni ne veux tenir des comptes.
- **4 juin 1919, tome 12** : «Ma fille, pourquoi t'affliges tu? Les enseignements de ton Jésus ne serviront jamais à te condamner. Même si tu n'avais fait qu'une seule des choses que Je t'ai enseignées, tu aurais fixé une étoile dans le ciel de ton âme. J'ai déployé le firmament au dessus de vos têtes et de mon Fiat, Je l'ai garni d'étoiles. Ainsi, J'ai déployé un ciel dans les profondeurs de ton âme. Et le "fiat" du bien produit par toi , car tout bien est un fruit de ma Volonté vient l'ornier d'étoiles. Si l'âme fait dix bonnes actes, il y place dix étoiles, pour un millier de bonnes actes, un millier d'étoiles. En conséquence, répète mes enseignements autant que tu le peux afin d'ornier d'étoiles le ciel de ton âme et que ce ciel ne soit pas inférieur au ciel qui s'étend au dessus de ta tête. Chacune de ces étoiles portera l'empreinte de l'enseignement de ton Jésus. Quel honneur tu me donneras!»

## Moqueries (envers Jésus) :

- **16 septembre 1921, tome 13** : En effet, toutes sortes de personnes persistent à se moquer de moi. Si une personne va en confession et qu'elle n'a pas l'intention de ne plus m'offenser, elle se paie ma tête. Si un prêtre entend les confessions, prêche et administre les sacrements, mais que sa vie ne correspond pas aux mots qu'il dit ni à la dignité des sacrements qu'il administre, il accumule les moqueries contre Moi. Pendant que Je renouvelle la vie par les sacrements, on me ridiculise et me bafoue. Avec leurs profanations, ils me fabriquent des vêtements pour m'habiller comme un aliéné. Si des supérieurs demandent des sacrifices à leurs subordonnés ou la pratique de vertus, des prières, de la générosité, et qu'au contraire, ces derniers vivent une vie de confort, de vice et d'égoïsme, là encore, on se moque de Moi. Si les dirigeants civils et ecclésiastiques insistent sur l'observance de la loi, alors qu'eux mêmes la transgressent, ils se moquent de Moi. Que de plaisanteries on se permet contre Moi. Il y en a tant que J'en suis fatigué. Surtout quand, sous l'apparence du bien, on distille le poison du mal. On se paie ma tête comme si J'étais un amusement ou un passe temps. Mais ma Justice, tôt ou tard, ridiculisera et punira sévèrement ceux qui se moquent ainsi de Moi. **Tu dois prier et faire réparation pour leurs moqueries qui me causent tant de peine**, ces moqueries qui m'empêchent d'être reconnu pour ce que Je suis.»

## Mort :

- **6 janvier 1902, tome 4** : «Fille, en vérité, cette crainte extravagante de mourir est une sottise. Puisque chacun possède tous mes mérites, mes vertus et mes œuvres comme passeport pour entrer au Ciel, don que J'ai fait à tous. Profite de ce don quiconque y ajoute le sien. Avec tous ces biens. Quelle crainte peut-on avoir de la mort? Avec ce passeport parfaitement valide, l'âme peut entrer où elle veut. Par égard pour ce passeport, tous respectent cette âme et lui cèdent le passage. Quant à toi, le fait de ne pas craindre du tout la mort te vient d'avoir traité avec Moi et d'avoir expérimenté combien est douce et précieuse l'union au Bien suprême. Sache cependant que l'hommage le plus agréable qu'on puisse m'offrir, c'est de désirer mourir pour être uni à Moi. Cela est la plus belle disposition pour l'âme pour pouvoir se purifier et, sans aucun intervalle, pour pouvoir passer en ligne droite sur le chemin du Ciel.»
- **17 février 1902, tome 4** : la mort est une union stable et permanente avec moi
- **9 mai 1905, tome 6** : «Ma fille, tout ce que la mort fera à la nature humaine, pourquoi la grâce ne ferait-elle pas à l'âme par anticipation, c'est-à-dire la faire mourir d'avance par amour pour Dieu à tout ce à quoi elle devra mourir un jour? « Mais, ne peuvent parvenir à cette bienheureuse mort que ceux qui demeurent continuellement dans ma grâce. Car, en vivant avec Dieu, il devient plus facile de mourir à tout ce qui est éphémère. En vivant avec Dieu et en mourant à tout le reste, l'âme en vient à anticiper les privilèges qui l'enrichiront à la résurrection, c'est-à-dire se sentir spiritualisée, déifiée et incorruptible, en plus de participer à tous les privilèges de la vie divine. De plus, il y a la distinction de gloire que ces âmes connaîtront dans le Ciel. Leur gloire différera de la gloire des autres autant que le Ciel diffère de la terre. »
- **13 mars 1907 et 9 mai 1907, tome 7** : mort des parents de Luisa. Explications sur le purgatoire
- **4 juillet 1910, tome 9** : Au moment de la mort : "De grâce, ne sors jamais de Moi, mais entre en Moi et expire avec Moi." [...] Ainsi, J'ai dédié six heures de ma Passion pour aider les hommes à bien mourir: les trois dans le Jardin pour les aider pendant leur agonie et les trois sur la Croix pour les aider à leur tout dernier soupir. En conséquence, tous ne devraient-ils pas regarder la mort avec le sourire, tout particulièrement ceux qui m'aiment et essaient de se sacrifier sur ma propre croix? [...] La mort est quelque chose de grand, de sublime! [...]
- **22 décembre 1920, tome 12** : Je vais te parler de divers genres de morts que l'on peut subir. Je souffre la mort quand ma Volonté veut du bien pour une créature et que celle-ci tourne le dos à la grâce que je lui offre. [...] La créature subit une mort quand Je veux qu'elle fasse un bien et qu'elle ne le fait pas. Alors sa volonté meurt à ce bien. La créature qui n'est pas dans l'acte continu de faire ma Volonté subit une mort pour chacun de ses refus. Elle meurt à cette lumière, à cette grâce, à ce charisme qu'elle aurait reçus si elle avait fait ce bien. Je veux aussi te parler des morts par lesquelles tu peux donner la vie à nos frères. Quand tu te sens privée de moi, que ton cœur est lacéré et que tu sens une main de fer le serrer, tu subis une mort, et même plus qu'une mort, parce que mourir serait vivre pour toi. Cette mort est apte à donner la vie à nos frères. [...] Ce qui est mort pour toi est vie pour les autres.»
- **21 novembre 1926** : tendresse de Jésus au moment de la mort
- **22 mars 1938** : la mort... Jésus se laisse voir

## Mortifications<sup>4</sup> :

- **16 février 1900, tome 3** : la mortification doit être l'air de l'âme... si une personne respire l'air de la mortification, chaque chose sera purifiée en elle.
- **5 août 1901, tome 4** : Jésus me dit: « Ma fille, comme les yeux sont la vue du corps, ainsi la mortification est la vue de l'âme. On peut dire que la mortification est l'œil de l'âme. »

---

<sup>4</sup> Mortification : Souffrance que s'imposent les croyants pour faire pénitence.

- **22 novembre 1900, tome 4** : " Puisque J'ai pris la place de ton cœur, il faut que tu me réserves une nourriture toujours prête pour Moi. Cette nourriture sera ma Volonté ainsi que toutes tes mortifications et tout ce dont tu te priveras par amour pour Moi. »
- **17 juin 1902, tome 4** : «La mortification produit la gloire. Celui qui veut trouver la source de tous les plaisirs doit s'éloigner de tout ce qui peut déplaire à Dieu. »
- **12 octobre 1903, tome 5** : Les passions ne peuvent jamais être contrôlées ni les vertus acquises sans la mortification de la chair et de l'esprit. Le vrai pouvoir s'acquiert avec le don de soi-même, avec les blessures de la mortification et du sacrifice. Finalement, la couronne d'épines signifie que je suis le seul vrai Roi et que la personne qui fait de Moi l'unique Roi de son cœur aura la joie et la paix. J'en ferai la reine de mon Royaume.

### **Mourir (à soi-même) :**

- **26 février 1910, tome 9** : Il me dit: «Ne veux-tu pas comprendre qu'avant de quitter ce monde, **tu dois mourir à tout**: à la souffrance, aux désirs, aux faveurs. Tout en toi doit mourir dans ma Volonté et dans mon Amour. Au Ciel, ce qui entre dans l'éternité, c'est uniquement ma Volonté et mon amour. Toutes les autres vertus prennent fin: patience, obéissance, souffrance, désirs. Il n'y a que ma Volonté et mon Amour qui n'ont jamais de fin. Par conséquent, tu dois mourir par avance dans ma Volonté et dans l'Amour. Il doit en être ainsi pour tous mes saints.
- **21 juin 1911, tome 10** : il n'y a pas de sainteté si l'âme ne meurt pas en moi. Il n'y a pas de vraie vie si on n'est pas totalement consumé dans mon amour.

### **Murmurer :**

- **27 février 1900** : murmurer les uns contre les autres est un grand mal.

## **Lettre N**

### **Nativité :**

- **25 décembre 1900** : sans le moindre obstacle, Jésus sortit du sein maternel, c'est-à-dire que, pendant que ces très saints corps étaient transformés en lumière, Jésus lumière sortit sans le moindre obstacle de l'intérieur de la Lumière de sa Mère. Les deux corps restaient sains et intacts.

### **Néant / connaissance de soi / s'oublier soi-même :**

- **19 juin 1899, tome 2** : si tu t'anéantis, tu ne pécheras jamais
- **7 août 1899, tome 2** : Plus tu t'anéantiras et apprendras à reconnaître ton néant, plus mon Humanité te communiquera ses vertus et t'inondera de sa lumière.
- **20 mai 1900, tome 3** : Tous mes travaux dans l'âme débutent à partir du néant. Quand il y a un mélange d'autre chose, ce n'est pas convenable pour ma Majesté d'y descendre et d'y travailler. Mais, quand l'âme est réduite à néant et qu'elle vient vers Moi, plaçant son être dans le mien, alors Je travaille comme le Dieu que Je suis et elle trouve son vrai repos.
- **27 juin 1900, tome 3** : Dans la mesure où tu t'oublieras et te détruiras toi même, tu avanceras dans ma connaissance, tu te reconnaîtras uniquement en Moi....Pour que l'âme ne se reconnaisse qu'en Dieu, elle doit retourner à ses origines, c'est à dire à Dieu, de qui elle vient. Elle doit se conformer entièrement à son Créateur; Elle doit réduire à néant tout ce qu'elle tient d'elle même et qui n'est pas en conformité avec ses origines, De cette manière seulement, nue et dépouillée, elle pourra retourner à ses origines, se reconnaître uniquement en Dieu et travailler en accord avec la fin pour laquelle elle a été créée. Pour se conformer complètement à Moi, l'âme doit devenir invisible comme Moi.

- **3 août 1900, tome 3** : Quand tu veux me trouver, entre en toi-même, atteins ton néant et là, vidée de toi même, tu verras les fondations que l'Être divin a établies en toi et la structure qu'il y a érigée: regarde et vois! [...] Les fondations établies sur le néant signifient que la main de Dieu travaille là où il n'y a rien et que jamais il n'appuie ses travaux sur les choses matérielles.
- **23 mars 1902, tome 4** : Il me dit: «Certainement, car la connaissance de soi détache l'âme d'elle-même, qui finit par s'appuyer totalement sur la connaissance qu'elle acquiert de Dieu. Ainsi, lorsqu'il ne reste plus rien de son être propre, de son moi, son œuvre est celle de Dieu Lui-même.»
- **28 septembre 1904, tome 6** : Jésus vint comme un éclair et Il me dit: « Le renoncement à soi-même vaut mieux que l'acquisition d'un royaume.»
- **12 octobre 1905, tome 6** : «Ma fille, la connaissance de soi vide l'âme d'elle-même et la remplit de Dieu. Dans l'âme, il y a beaucoup de compartiments, et tout ce qui peut être vu en ce monde a sa place dans ces compartiments, certaines choses plus et d'autres moins, selon les perceptions de l'âme. «L'âme qui se connaît et qui est remplie de Dieu, sachant qu'elle n'est rien, ou plutôt qu'elle est un vase fragile, pourri et malodorant, se garde de laisser entrer en elle d'autre pourriture provenant des choses que l'on voit dans le monde. Il serait bien stupide celui qui, affligé d'une plaie infectée, ramasserait de la pourriture pour la placer dessus. «Se connaître soi-même entraîne la connaissance des choses du monde avec leur vanité, leur fugacité, leurs tromperies, ajoutées à l'inconstance de la créature. Cela amène l'âme à être attentive à ne pas laisser entrer ces souillures en elle et, conséquemment, tous ses compartiments sont remplis des vertus de Dieu.»
- **18 novembre 1907, tome 8** : Jésus me dit: «Ah! Ma fille, tu t'affliges parce que tu te sens réduite à rien? À ce sujet, Je te dis que plus une créature est réduite à rien, plus elle est remplie par le Tout. Et s'il reste en elle ne fût ce qu'une ombre d'elle-même, cette ombre m'empêche de me donner complètement à elle. Tes retours constants à ton néant signifient que tu perds ton être humain pour recouvrer l'Être Divin.»
- **2 juin 1910, tome 9** : Il me dit: «Ma fille, ce sont là les chemins de Dieu: mourir et ressusciter sans cesse. [...] Alors que l'âme semble avoir triomphé de tout et abonder en ferveur, en grâces, en union avec Moi, en vertu, et qu'elle semble avoir acquis de nouvelles vies sur tous les points, Je me cache et tout semble mourir pour elle. Je lui porte des coups en vrai maître afin que tout meure pour elle. Et quand Je vois que tout est mort pour elle, comme le soleil, J'apparais. Et, avec moi, tout ressuscite et devient plus beau, plus vigoureux, plus fidèle, plus reconnaissant, plus humble. De sorte que s'il y avait quelque chose d'humain en elle, la mort l'a détruit, faisant tout ressusciter à une vie nouvelle.»
- **14 août 1912, tome 11** : «Ma fille, l'âme qui veut s'oublier elle-même doit faire ses actions comme si c'était Moi même qui les faisais. Si elle prie, elle doit dire: "C'est Jésus qui prie, et moi je prie avec lui." Si elle s'apprête à travailler, à marcher, à manger, à dormir, à se lever, à s'amuser: " C'est Jésus qui va travailler, marcher, manger, dormir, se lever, s'amuser." Et ainsi de suite. C'est seulement de cette manière que l'âme peut en venir à s'oublier elle même. C'est seulement de cette manière que l'âme peut en venir à s'oublier elle-même: faire ses actions non seulement parce que je suis d'accord, mais parce que c'est moi qui les fais.» [...] Il me dit: «Oui, c'est moi qui le fais. Mes doigts sont dans les tiens et ils travaillent. [...] *Voir la suite de ce texte à "Vie cachée de Jésus".*
- **28 août 1912, tome 11** : Ma fille, l'amour veut trouver les âmes vides de tout Autrement il ne peut les envelopper de son vêtement.
- **21 mars 1913, tome 11** : Souvent, la complaisance, l'estime de soi, l'ego et tout ce qui est humain alourdisent l'air de l'âme. Et Je suis forcé d'envoyer les vents de la froideur, de la tentation, de l'aridité, de la calomnie, pour qu'ils nettoient l'air, purifient l'âme et la replacent dans son néant. Ce néant ouvre la porte au Tout, à Dieu, qui fait naître des brises parfumées. De sorte que, en gardant la bouche ouverte, l'âme puisse mieux profiter de cet air bienfaisant pour sa sanctification.

- **8 février 1915, tome 11** : J'attends de toi l'héroïsme des âmes qui, s'oubliant elles-mêmes, ne s'occupent que de Moi, et qui, unies à Moi, se soucient du salut de mes enfants que le démon essaie de me ravir.
- **15 mai 1920, tome 12** : En toi aussi, Je veux que la crucifixion soit complète, qu'elle embrasse toutes les créatures. C'est la raison de l'appel continu que Je te fais d'amener la famille humaine tout entière devant la Majesté Suprême et de faire au nom de chaque créature les actes qu'elle ne fait pas. L'oubli total de toi même et l'absence totale d'intérêt personnel sont des clous que ma Volonté met en place en toi. Ma Volonté ne sait pas faire des choses petites ou incomplètes. Entourant l'âme, elle la veut totalement en Elle et y met son sceau.
- **3 décembre 1921, tome 13** : Je répondis: «Parce que je me vois si vilaine et que plus tu parles, plus je me sens annihilée.» Jésus répliqua: «**Je veux cette annihilation de toi. Plus Je te parle de ma Volonté, et comme mes paroles sont créatives**, plus ma Volonté se crée en la tienne. Et ta volonté, face à face avec la mienne, se sent annihilée et perdue. Réalise que ta volonté doit se fondre totalement en la mienne, comme la neige fond sous les ardents rayons du soleil.

### Nombre d'actes :

- **12 mars 1930** : Pour l'obtention d'un bien quel qu'il soit, c'est le nombre d'actes qui compte, pas la durée d'attente.

### Nourriture (de la créature et de Jésus) :

- **17 novembre 1904, tome 6** : «Ma fille, tout comme Je me fais la nourriture de la créature, celle-ci peut se faire ma nourriture en transformant tout son intérieur en aliment. C'est-à-dire en faisant en sorte que ses pensées, ses affections, ses désirs, ses penchants, ses battements de cœur, ses soupirs, son amour, etc. tendent vers moi. Ainsi, pendant que Je communique à l'âme le fruit de ma nourriture , qui est de diviniser l'âme et de la transformer en Moi , Je peux me nourrir de l'âme, c'est-à-dire de ses pensées, de son amour et de tout le reste. Et l'âme peut Me dire : "Comme tu es arrivé à Te faire ma nourriture et à tout me donner, moi aussi, je me suis fait ta nourriture. Il ne me reste rien d'autre à Te donner parce que tout ce que je suis t'appartient." »
- **8 novembre 1905, tome 6** : Voir le texte à "Résignation"
- **16 mars 1918, tome 12** : *Jésus dit à Luisa* : "Tu dois savoir que j'étais dans ton cœur et que, pendant que tu faisais tes actions, tes prières et tes réparations, pendant que tu te versais dans ma Volonté et m'aimais, Je prenais tout pour moi et Je m'en servais pour me nourrir et décorer mon vêtement de diamants précieux. Pendant que tu m'aimais, me priais, et ainsi de suite, Je n'ai pas jeûné comme si tu n'avais rien fait. Je prenais tout puisque tu m'avais donné toute liberté."
- **6 février 1919, tome 12** : «Ma fille, quand l'âme s'immerge dans ma Volonté et m'aime, elle m'emprisonne dans son âme. Par son amour, elle dresse les éléments qui m'emprisonnent et elle forme une hostie pour moi. En souffrant, en faisant des réparations, etc., **elle forme des hosties pour me donner la communion et pour que Je puisse me nourrir d'une manière divine, digne de Moi**. Aussitôt que Je vois les hosties formées en elle, Je vais les prendre pour m'en nourrir et pour satisfaire ma faim insatiable, ma faim de recevoir amour pour Amour des créatures. Ainsi, l'âme peut me dire: "Tu me communies et moi aussi je te communie."»  
[...] «As tu vu? Comme Je suis heureux quand la créature me communie! **Fais moi beaucoup d'hosties et Je viendrai me nourrir en toi**. Tu renouvelleras pour Moi le contentement, la gloire et l'amour que J'ai éprouvés à l'institution de l'Eucharistie, quand Je me suis communié Moi-même.»

- **12 mars 1921, tome 12** : «Ma fille, tu seras la paille permettant au blé qu'est ma Volonté de se former. Je donnerai le blé de ma Volonté comme nourriture à toutes les âmes qui voudront s'en nourrir. Tu seras la paille pour sa préservation.»
- **9 octobre 1921, tome 13** : «Ma fille, quand je mangeais avec mes disciples à la dernière Cène, [...] . En partageant l'agneau, J'en ai donné à mes apôtres et aussi à tous. Cet agneau, rôti et coupé en morceaux, me symbolisait. Il représentait ma Vie et montrait comment J'avais dû m'abaisser par amour pour tous. J'ai voulu l'offrir à tous comme un aliment exquis représentant ma Passion. [...]»  
«Sais tu pourquoi mon amour a tant fait, tant parlé et tant souffert, se changeant en nourriture pour les hommes? \*pourquoi Je les ai tous appelés et leur ai donné l'agneau? Parce que Je désirais aussi de la nourriture de leur part : **Je désirais que tout ce qu'ils feraient puisse être un aliment pour Moi. Je voulais me nourrir de leur amour, de leurs paroles, de leurs travaux, de tout.**» Je dis à Jésus: Mon Amour, comment nos travaux peuvent-ils devenir un aliment pour toi?» Il me répondit: «L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de ce que ma Volonté lui fournit. Si le pain nourrit l'homme, c'est parce que Je le désire. Toutefois, la créature met en action sa volonté pour accomplir ses actions. Si elle veut présenter ses travaux comme un aliment pour Moi, elle me donne un aliment, si c'est de l'Amour qu'elle veut m'offrir, elle me donne de 955 l'amour, si c'est de la Réparation, elle me fait réparation. si, dans sa volonté, elle veut m'offenser, elle fait une arme de ses actions pour me blesser et même me tuer.

## Lettre O

### Obéissance :

- **20 mars 1899, tome 2** : Si le monde est dans un état si triste, c'est parce qu'il n'obéit pas à ses chefs, dont Dieu est le premier.
- **17 août 1899, tome 2** : elle doit faire mourir tous les vices. [...] Il n'y a pas de vraie paix sans obéissance. [...] Quand on s'éloigne de l'obéissance, on s'éloigne de moi [...] L'obéissance tue la volonté propre et déverse dans l'âme les grâces divines par torrents. [...] Dans la pratique des autres vertus, même les plus sublimes, l'amour de soi peut toujours se glisser mais, dans la pratique de l'obéissance, jamais !
- **31 août 1899, tome 2** : : L'abnégation : Jésus demande à Luisa d'obéir à son confesseur qui lui interdit de parler à Jésus.
- **1er septembre 1899, tome 2** : : J'entendis la voix de mon adorable Jésus me disant à l'oreille: «L'obéissance était tout pour Moi et Je veux qu'elle soit tout pour toi. C'est l'obéissance qui m'a fait naître et c'est elle qui m'a fait mourir....” ...] Elle ne s'occupe qu'à faire la guerre féroce contre les âmes qui ne se sacrifient pas entièrement. Ça lui est égal qu'une âme souffre ou pas, qu'elle vive ou meure. Elle vise uniquement à gagner, ne s'occupant de rien d'autre. C'est pourquoi on la nomme "Victoire". Car elle conduit à toutes les victoires. Lorsque l'âme semble mourir, c'est alors que commence sa vraie vie. À quelles grandeurs l'obéissance ne m'a-t-elle pas conduit? Par elle, J'ai vaincu la mort, J'ai écrasé l'enfer, J'ai libéré l'homme de ses chaînes, J'ai ouvert le ciel et, comme un roi victorieux, J'ai pris possession de mon Royaume, non seulement pour Moi, mais pour tous mes enfants ayant bénéficié de ma Rédemption.
- **3 octobre 1899, tome 2** : «Veux-tu savoir ce qu'est l'obéissance? C'est la quintessence de l'amour. Elle est le plus grand, le plus pur, le plus parfait amour découlant du plus douloureux sacrifice.. Elle invite l'âme à s'anéantir afin de vivre de nouveau en Dieu. Étant très noble et divine, l'obéissance ne tolère rien d'humain dans l'âme. Toute son attention vise à détruire ce qui n'est pas noble et divin dans l'âme, c'est-à-dire l'amour de soi. Une fois que cela est accompli, elle travaille seule pendant qu'elle laisse l'âme se reposer en paix. L'obéissance, c'est Moi même.»

- **10 mars 1900, tome 3** : l'obéissance détruit dans l'âme ce qui est matériel et donne à l'âme la forme qu'elle veut.
- **16 avril 1900, tome 3** : le passeport pour entrer dans la béatitude que l'âme peut posséder sur cette terre doit être paraphé de 3 signatures : la résignation, l'humilité et l'obéissance.
- **8 novembre 1900, tome 4** : Il me semble que Jésus me disait : «L'obéissance est grandement glorifiée parce qu'elle a la puissance de dévoiler jusque dans leurs racines les passions humaines. Elle détruit dans l'âme tout ce qui est terrestre et matériel. Et, à son grand honneur, elle restitue à l'âme son état premier, c'est-à-dire qu'elle rend l'âme telle qu'elle fut créée par Dieu dans la Justice originelle, c'est-à-dire avant d'être chassée de l'Éden terrestre. Dans cet état sublime, l'âme se sent fortement attirée par tout ce qui est bon. Elle trouve naturel tout ce qui est bon, saint et parfait, tout en éprouvant une immense horreur de l'ombre même du mal...»[...]

Plus l'âme se laisse manier par les mains très expertes de l'obéissance, plus elle est envahie par le divin et plus elle détruit son être propre. Voilà pourquoi l'obéissance est si glorifiée et honorée. Moi-même, Je me suis soumis à elle et J'en ai été honoré et glorifié. Par le moyen de l'obéissance, J'ai restitué à tous mes enfants l'honneur et la gloire qu'ils avaient perdus par la désobéissance.»
- **20 novembre 1900, tome 4** : (l'obéissance fait partie des règles de vie données à Luisa) - Voir "Règles de vie"
- **5 janvier 1901, tome 4** : mon Humanité a été créée précisément pour obéir et pour détruire la désobéissance.
- **10 février 1901, tome 4** : «Ma bien-aimée, l'Obéissance voit très loin et elle dépasse en beauté et en acuité la lumière même du soleil. Au contraire, l'amour propre a la vue très courte, de sorte qu'elle ne peut pas faire un pas sans trébucher.
- **7 avril 1901, tome 4** : «Mon Humanité a reçu beaucoup de gloire par le moyen de la parfaite obéissance, laquelle, en détruisant totalement la nature ancienne, m'a restitué la nouvelle nature, glorieuse et immortelle. Ainsi, par le moyen de l'obéissance, l'âme peut former en elle la parfaite résurrection aux vertus. Voici comment: Si l'âme est affligée, l'obéissance la fera ressusciter à la joie, si elle est agitée, l'obéissance la fera ressusciter à la paix, si elle est tentée, l'obéissance lui procurera une chaîne plus forte pour lier l'ennemi. Et elle la fera ressusciter victorieuse des embûches diaboliques. si l'âme est assiégée par les passions et les vices, l'obéissance, en tuant ceux-ci, la fera ressusciter aux vertus. C'est ce que l'obéissance fait dans l'âme. Et lorsque le temps sera venu, elle causera aussi la résurrection du corps. »
- **9 avril 1901, tome 4** : Ainsi sont cette ferveur et ces vertus qui ne sont pas bien enracinées dans le tronc de l'arbre de l'Obéissance, c'est-à-dire, dans le tronc de l'arbre de mon Humanité qui a été tout Obéissance. Dans les tribulations et les épreuves, elles se dessèchent. Elles ne parviennent jamais à produire des fruits pour la vie éternelle.»
- **30 octobre 1902, tome 4** : « En détruisant le lien de l'obéissance que Dieu avait établi entre Lui et la créature, un lien unique unissant Dieu et l'homme, notre humanité a été dispersée.» En prenant notre nature humaine et en se faisant notre Tête, Jésus Christ est venu pour rassembler l'humanité dispersée. Grâce à son obéissance à la Volonté du Père, Il est venu pour lier une nouvelle fois Dieu et l'homme. Cependant, cette union indissoluble se renforce selon la mesure de notre obéissance à la Volonté Divine.»
- **15 décembre 1902, tome 4** : «Et toi, ma bien-aimée, pourquoi crains-tu autant que Je ne te fasse pas obéir? Ne sais-tu pas que lorsque J'attire, unis et identifie une âme à Moi en lui communiquant mes secrets, la première touche que Je frappe et qui donne le plus beau son, c'est la touche de l'obéissance? Cette touche donne le plus beau son et Je communique ce son à toutes les autres touches, de sorte que si les autres touches ne sont pas en communication avec la première, elles 407 sonnent faux. Ça ne peut jamais être agréable à mon oreille. Donc, ne crains pas. D'ailleurs, ce n'est pas toi qui obéiras, mais Moi qui obéirai en toi. Et comme ce sera une obéissance accomplie par Moi, laisse moi faire. Ne te

préoccupe de rien. Car moi seul sais très bien ce qu'il faut faire et la façon de me faire connaître. »

- **9 août 1904, tome 6** : «Ma fille, ce n'est pas par les œuvres que vient le mérite de l'homme, mais uniquement par l'obéissance à la Divine Volonté. Tellement que, tout ce que J'ai fait et tout ce que J'ai souffert au cours de ma vie se réalisa par Obéissance à la Volonté du Père. Mes mérites sont incommensurables parce qu'ils furent tous obtenus à travers l'obéissance divine. Je ne regarde pas tant la multiplicité et la grandeur des œuvres, mais plutôt leur rapport avec l'obéissance à Dieu, soit directement, soit indirectement à travers l'obéissance à la personne qui Me représente. »
- **21 janvier 1905, tome 6** : «Ma fille, celui qui raisonne sur l'obéissance la déshonore, et celui qui déshonore l'obéissance déshonore Dieu. »
- **29 mai 1905, tome 6** : « L'âme doit s'abandonner entre les bras de l'obéissance comme un enfant s'abandonne en toute sécurité entre les bras de sa mère. Celui qui s'abandonne entre les bras de l'obéissance reçoit toutes les couleurs divines parce qu'on peut faire ce qu'on veut de celui qui dort. On peut dire de celui qui s'abandonne vraiment entre les bras de l'obéissance qu'il dort, et Dieu peut faire de lui ce qu'il veut.»
- **20 juillet 1905, tome 6** : Si une chose est voulue par moi, mais est mise de côté par une personne, je la transmets à une autre en lui donnant tout ce qui était destiné à la première. Ainsi, s'il avait continué ta direction dans ton état de victime, il aurait joui des biens rattachés à l'état de celui qui te guide actuellement. Par conséquent, il n'aurait pas été infirme. Si ton guide actuel, malgré sa santé, n'obtient pas tout ce qu'il veut, c'est qu'il ne fait pas pleinement ce que je veux et, bien qu'il jouisse de certains biens, il est privé de certains de mes charismes.
- **20 novembre 1906, tome 7** : «Ma fille, l'obéissance rend l'âme inébranlable, c'est-à-dire forte et robuste, de telle manière que toutes choses paraissent comme des vtilles devant la force divine qu'elle possède. L'âme obéissante peut tout dominer et rien ne peut la déranger.»
- **26 juillet 1908, tome 8** : Jésus béni vint brièvement et Il me dit: «Ma fille, l'obéissance est la porte me permettant d'entrer dans l'âme. S'il n'y a pas cette porte, Je peux dire qu'il n'y a pas de place pour Moi dans cette âme et que Je suis forcé de rester à l'extérieur. »

## **Obstination :**

- **27 janvier 1919, tome 12** : **La troisième blessure mortelle de mon Cœur est l'obstination.** L'obstination détruit tout le bien que J'ai fait pour la créature. Par elle, la créature déclare ne plus me reconnaître et ne plus m'appartenir. **Elle est la clé de l'enfer vers lequel l'âme se précipite.** Devant l'âme obstinée, mon Cœur tombe en morceaux Je me sens comme si l'un de ces morceaux m'était arraché.

## **Offrir ses actes à Dieu les purifie et rend gloire à Dieu :**

- **3 mars 1927** : Où que règne ma Volonté, toutes les actions, même les plus petites et les plus naturelles sont converties en délices pour la créature et pour moi. L'offrande faite à Dieu des actions de l'homme les purifie, et Dieu reçoit la gloire qui lui est due.

## **Offrir ses souffrances (comment ?) :**

- **6 juin 1903, tome 5** : Tout ce que tu souffres [...], unis le à mes propres souffrances [...] en récitant 5 "Gloire au Père" (*pour les 5 plaies de Jésus*). Et offre-toi à la Justice divine en réparation des mauvaises actions et des mauvais désirs des créatures en t'unissant à ce que j'ai souffert par ma couronne d'épines. Fais le en récitant 3 "Gloire au Père" en réparation des péchés commis par l'homme à travers ses trois facultés (*intelligence, mémoire, volonté*) [...].

## S'offrir tout entier à Jésus :

- **3 octobre 1901, tome 4** : Luisa dit : «Mon très bien-aimé Jésus, je t'offre mon cœur pour satisfaire envers toi et pour chanter tes louanges éternelles. Je t'offre tout mon être, même les moindres parcelles de mon corps, comme autant de murailles que j'érige devant toi pour empêcher toute offense d'être commise contre toi. [...] Toi, en m'offrant ton cœur pour me donner satisfaction, tu t'es vidée de toi-même. Moi, en te voyant vidée de toi-même, Je me suis déversé totalement en toi.
- **18 février 1912, tome 11** : «Ma fille, tout ce que tu m'offres, même un seul soupir, Je le reçois comme un gage d'amour. Je te donne en retour mes gages d'amour. Ainsi, ton âme peut dire: "Je vis des gages que me donne mon Bien Aimé."»

## Oisillon :

- **20 juillet 1901, tome 4** : Jésus dit à Luisa : «Ma fille, ta voix m'est douce comme est douce pour l'oisillon la voix de sa mère [...] Tu es l'aile sous laquelle Je me réchauffe, qui me redonne des forces, qui me défendent. Tu me permets de me reposer en sûreté. Oh! Comme il m'est agréable de demeurer sous cette aile ! »

## Oisiveté :

- **8 août 1906, tome 7** : Pour celui qui ne court pas, en ralentissant sa marche, il sent la fatigue et perd sa force pour continuer. En tardant, il perd de vue la fin de son voyage, c'est à dire le Bien suprême. Il se sent exténué et découragé. De plus, il perd la grâce 30 Car, par le fait qu'il ne court pas, celle-ci ne lui est pas donnée en vain. Sa vie devient insupportable parce que l'oisiveté produit l'inertie.

## Opium :

- **19 février 1913, tome 11** : La Divine Volonté est pour l'âme ce que l'opium est pour le corps. La créature qui vit dans la Divine Volonté n'a rien d'autre à faire que de laisser Jésus agir en elle.

## Orgueil :

- **Tome 1, pages 116 et 117 (n°109)** : Alors Jésus dit: «Viens près de mon Cœur amoureux et écoute. Ressens le tourment cruel que, par ton orgueil, tu as causé à mon Cœur généreux.» Et moi, tremblante, j'écoutai son Cœur. Comment décrire ce que j'ai entendu et compris en seulement quelques instants! Mon Cœur, tremblant d'amour, battait avec tant de force que je pensais qu'il allait éclater. En fait, plus tard, il m'a semblé que mon cœur avait été brisé par le chagrin, déchiré en morceaux et détruit. Après avoir expérimenté tout cela, je me suis exclamée plusieurs fois: «Oh! comme l'orgueil humain est cruel! Il est si cruel que s'il en avait le pouvoir, il irait jusqu'à détruire l'Être Divin!» Ensuite, j'ai imaginé l'orgueil humain comme un ver très laid aux pieds du grand Roi. Il se lève et se gonfle de manière à se faire croire qu'il est quelque chose. Dans sa grande audace, il commence petit à petit à ramper et à monter sur le costume du Roi, jusqu'à ce qu'il atteigne sa Tête. Voyant la couronne d'or du Roi, il veut la lui prendre et la placer sur sa propre tête. Il veut ensuite enlever au Roi son vêtement royal, le détrôner, et utiliser tous les moyens pour lui enlever la vie. Le ver ne sait même pas quel genre d'être il est. Dans son orgueil, il ne sait pas que le Roi pourrait le détruire, l'écraser sous ses pieds, détruire ses rêves dorés d'un simple souffle. Les orgueilleux sont des effrontés, des présomptueux et des ingrats. Victimes de sottes illusions et avec leur tête gonflée par l'orgueil, ils s'insurgent avec indignation et passion contre ceux qui sont moins orgueilleux qu'eux. C'est moi que j'ai vu dans ce ver laid et misérable aux pieds du divin Roi.

J'ai senti mon âme chanceler dans la confusion et la peine, à cause de l'affront que je lui avais fait. Mon cœur expérimenta l'agonie terrible que Jésus souffrit à cause de mon orgueil.

- **19 novembre 1899, tome 3** : «Ma fille, l'orgueil ronge la grâce. Dans le cœur des orgueilleux, il n'y a que le vide rempli de fumée, ce qui produit l'aveuglement. L'orgueil fait d'une personne sa propre idole. L'orgueilleux n'a pas son Dieu en lui-même. Par le péché, il le détruit dans son cœur. En érigeant un autel dans son cœur, il se place au-dessus de Dieu et il s'adore.» Ô Dieu, quel abominable monstre est ce vice! Il me semble que si l'âme était attentive à ne pas le laisser entrer en elle, elle serait libre de tout autre vice. Mais si, pour sa plus grande infortune, elle se laisse dominer par cette monstrueuse mère, celle-ci donne naissance à tous ses enfants ingouvernables que sont les autres péchés.
- **24 décembre 1902, tome 4** : «Ma fille, celui qui se croit quelque chose devant Moi et devant les hommes ne vaut rien, tandis que celui qui ne se croit rien vaut tout. La personne qui se croit rien devant Moi, si elle fait quelque chose, elle ne croit pas qu'elle agit parce qu'elle en a la force ou la capacité par elle-même, mais parce qu'elle reçoit de Dieu la grâce, les lumières et les secours nécessaires. Par conséquent, on peut dire qu'elle agit en vertu du Pouvoir divin. De ce fait, elle vaut tout. Pareillement, la personne qui se croit rien devant les hommes reconnaît ainsi qu'elle agit en vertu du Pouvoir divin . Et, de ce fait, elle ne fait rien d'autre que de transmettre la lumière du Pouvoir divin qu'elle porte en elle. De cette façon, même la personne la plus mauvaise, sans le vouloir, éprouve la force de cette lumière qui l'habite et se soumet à la Volonté de Dieu. Ainsi, elle vaut tout devant les hommes. C'est tout le contraire pour la personne qui se croit quelque chose. Non seulement elle ne vaut rien, mais elle est une abomination en ma Présence. Les manières affectées qu'elle utilise en se croyant quelque chose et en se moquant des autres font que les hommes, en la montrant du doigt, la tiennent pour un sujet de dérision et de persécution. »
- **30 mai 1904, tome 6** : «Ma fille, que de ruines l'orgueil fait dans les âmes ! Il forme un mur entre la créature et Dieu. Et il transforme mes images en démons.
- **5 mars 1906, tome 7** : Ma chère fille, beaucoup ne croient pas que les épines pénétrèrent jusqu'à l'intérieur de ma bouche. Mais j'ai voulu souffrir cela à cause de l'orgueil humain. Ceci est un grave péché blessant l'âme et empêchant Dieu d'y vivre. Cet orgueil va si loin que l'âme perd le sens d'elle-même; il tue le corps et l'âme. *(Jésus dit cela suite au suicide d'un homme).*

## Où chercher Dieu ?

- **8 août 1904, tome 6** : «Ma fille, ne me cherche pas à l'extérieur de toi, mais en toi, dans les profondeurs de ton âme.
- **15 avril 1920, tome 12** : «Ma fille, calme toi . Car, pour celui qui vit dans ma Volonté, tous les endroits sont des lieux sûrs pour me trouver. Ma Volonté remplit tout. Quel que soit le chemin qu'on emprunte, on ne doit pas craindre de ne pouvoir me trouver.

## Ouvrir son intérieur aux autres (ne pas le faire !)

- **18 juillet 1905, tome 6** : «Ma fille, quand un confesseur manifeste à l'âme sa façon d'opérer en elle, il perd son goût de poursuivre, et l'âme, en connaissant ce que le confesseur poursuit en elle, devient négligente et nerveuse. D'autre part, si l'âme manifeste son intérieur à d'autres, son enthousiasme diminuera et elle s'en trouvera affaiblie. Si cela n'arrive pas quand l'âme s'ouvre à son confesseur, c'est que la force du sacrement maintient la vapeur, augmente la force et y appose son sceau. »

# Lettre P

## Paix de Dieu :

- **3 janvier 1900, tome 3** : comme une fleur odorante, la paix de Dieu remplit l'âme qui la possède.
- **17 juin 1900, tome 3** : Ma fille, agir en Dieu et rester dans la paix, c'est la même chose. Si tu es affectée par quelque trouble, c'est le signe que tu t'es éloignée quelque peu de Dieu....
- **11 octobre 1901, tome 4** : La maman Reine dit à Luisa : «Ma fille, quelle guerre se couve dans le monde moral ! Elle est horrible à voir. Pourtant, la première chose qu'on devrait rechercher dans la société, dans les familles et dans chaque âme devrait être la paix. Sans la paix, tout devient insalubre, fût-ce les vertus elles-mêmes. La charité et le repentir, sans la paix, n'apportent ni la santé, ni la véritable sainteté. Pourtant, si nécessaire et si salubre, la paix s'est éloignée du monde d'aujourd'hui: on ne veut rien d'autre que des troubles et des guerres. Prie, ma fille, prie!»
- **9 septembre 1904, tome 6** : «Ma fille, dès que l'âme sort des profondeurs de la paix, elle quitte la sphère divine et elle se retrouve dans la sphère soit diabolique, soit humaine. « La paix permet de savoir si l'âme cherche Dieu pour Dieu ou pour elle-même, si elle agit pour Dieu, pour elle-même ou pour les créatures. Si c'est pour Dieu, l'âme n'est jamais perturbée. On peut dire que la paix de Dieu et la paix de l'âme vont ensemble et que les frontières de la paix entourent l'âme, de sorte que tout est transformé en paix, même les guerres elles-mêmes. Au contraire, si l'âme est perturbée, même au sujet des choses les plus saintes, cela montre que ce n'est pas Dieu que l'âme cherche, mais ses intérêts personnels ou quelque but humain. Par conséquent, si tu ne te sens pas calme, cherche la vraie raison en ton intérieur, corrige ce qui ne tourne pas rond, et tu retrouveras la paix. »
- **18 septembre 1906, tome 7** : «Ma fille, la paix est lumière pour l'âme, pour les autres et pour Dieu. Si l'âme est en paix, elle est lumière. [...]. Si tu veux toujours être lumière, demeure dans la paix.»
- **29 mars 1908, tome 8** : «Ma fille, les âmes paisibles mangent à ma propre table et boivent à ma propre coupe Et, de plus, l'Archer divin ne cesse de décocher des flèches sur elles. Aucune de ces flèches n'est perdue. Toutes blessent l'âme aimée. Et celle-ci s'évanouit pendant que l'Archer poursuit avec ses flèches. Tantôt elles la font mourir d'amour, tantôt elles la ramènent à une nouvelle vie d'amour. D'autre part, à partir de ses blessures, l'âme lance ses flèches pour blesser Celui qui l'a tant blessée. C'est ainsi que l'âme paisible fait les délices et l'amusement de Dieu. Pour ce qui est des âmes agitées, si le divin Archer leur envoie des flèches, celles-ci sont perdues par l'âme, ce qui laisse le divin Archer amer, mais amuse le diable.
- **14 juillet 1909, tome 9** : Jésus dit : Rien ne me déplaît autant que de ne pas te voir dans une paix parfaite.
- **29 juillet 1909, tome 9** : Jésus dit : Parce que la paix est une vertu divine, alors que les autres vertus sont humaines. Ainsi, toute vertu qui n'est pas auréolée de la paix ne peut être appelée vertu, mais plutôt vice. Voilà pourquoi la paix me tient tant à cœur. La paix est le signe le plus sûr qu'on souffre et travaille pour Moi, Elle est un avant goût de la paix dont mes enfants jouiront avec Moi au Ciel.
- **18 mai 1914, tome 11** : Sois paisible en toute circonstance. Mon Être est dans une paix parfaite en toute circonstance. Ceci ne m'empêche pas de voir le mal et de connaître l'amertume. Cependant, Je garde toujours mon calme, ma paix est continue, mes propos sont toujours paisibles, les battements de mon cœur ne sont jamais tumultueux, même au milieu de joies immenses ou de grandes contrariétés. C'est dans le calme que mes mains interviennent pour contrer la fureur des flots. Comme Je suis dans ton cœur, si tu ne te gardes pas dans la paix, Je me sens déshonoré, tes manières de faire et les miennes ne concordent pas, Je me sens brimé en essayant d'agir en toi. Par conséquent, tu me rends malheureux. **Seulement les âmes paisibles font partie de mon équipe.** Quand les grandes iniquités de

la terre provoquent mon courroux, en m'appuyant sur cette équipe, Je fais toujours moins que ce que Je devrais faire. Ah! Si Je ne pouvais m'appuyer sur cette équipe que cela n'arrive jamais, Je démolirais tout.

- **14 octobre 1918, tome 12** : «Ma fille, les gouvernements sentent le sol se dérober sous leurs pieds. J'userai de tous les moyens pour les amener à se soumettre, à entrer en eux mêmes, et à comprendre que seulement par Moi ils peuvent arriver à une Paix véritable et durable. Ainsi, J'humilie tantôt l'un, tantôt l'autre; Je les amène à être tantôt amis, tantôt ennemis. Je leur ferai manquer d'armes. Je ferai des choses inattendues pour les confondre et leur faire comprendre l'instabilité des choses humaines. Je leur ferai comprendre que seul Dieu est stable et que seulement par lui ils peuvent espérer tous les biens. S'ils veulent la Justice et la Paix, ils doivent venir à la fontaine de la vraie Justice et de la vraie Paix. Autrement, ils n'arriveront à rien et continueront à se battre. [...] Ma fille, seulement mon doigt tout puissant peut arranger les choses. Et, au temps voulu, Je le ferai. Mais, au préalable, de grandes épreuves sont à prévoir. Et il y en aura beaucoup dans le monde. Par conséquent, une grande patience est nécessaire.»
- **18 décembre 1921, tome 13** : Tout est paix en Moi. C'est pourquoi, je ne peux tolérer en toi une ombre qui pourrait troubler ton âme. La paix est le printemps de l'âme. Dans la paix, les vertus fleurissent, croissent et se réjouissent comme les plantes et les fleurs sous la chaleur des rayons printaniers du soleil, disposant la nature à produire ses fruits. Si ce n'était pas du printemps qui, par ses sourires enchanteurs, réveille les plantes de la torpeur de l'hiver et habille la terre d'un manteau de fleurs, la terre serait horrible et les plantes n'inspireraient que la lassitude. Par son doux enchantement, le printemps invite à la contemplation. À l'instar du printemps, la Paix est le sourire divin sortant l'âme de sa torpeur. Comme dans un printemps céleste, elle délivre l'âme de la froideur des passions, des faiblesses, des inconstances, etc. Elle fait s'épanouir toutes les fleurs et croître toutes les plantes, formant ainsi un jardin verdoyant où le Père céleste se réjouit de marcher et de cueillir les fruits dont Il s'alimente. L'âme en paix est pour Moi un jardin dans lequel j'aime me recréer et m'amuser. La paix est lumière, irradiant tout ce que l'âme pense, dit et fait. L'ennemi ne peut s'approcher de l'âme en paix parce qu'il se sent agressé par sa lumière. Blessé et étourdi, il est forcé de fuir pour éviter la cécité. La paix est domination, non seulement sur soi-même, mais sur les autres. En présence d'une âme paisible, les autres sont ou conquises ou confuses et humiliées. Ou bien elles se laissent dominer, restant amies avec l'âme possédant la paix, ou bien elles partent, confuses, incapables de supporter la dignité, le calme et la douceur de cette âme. Même les plus pervers sentent le pouvoir d'une âme en paix. Je suis très fier d'être appelé Dieu de la paix et Prince de la paix. Aucune paix n'existe sans Moi. Je suis seul à posséder la paix. Et je la donne à mes enfants, mes enfants légitimes restant liés à Moi en tant qu'héritiers de mes bienfaits.
- **6 mai 1937** : Nécessité de la paix dans l'âme

## **Parents (attention et manque de vigilance - conséquences) :**

- **29 décembre 1904, tome 6** : «Ma fille, ce qu'on appelle faiblesse humaine résulte la plupart du temps d'un manque de vigilance et d'attention de la part de ceux qui sont en autorité, c'est-à-dire des parents et des supérieurs. Quand la créature est bien surveillée et qu'on ne lui donne pas la liberté qu'elle veut, la faiblesse disparaît d'elle-même par manque de nourriture. Si, au contraire, on cède à la faiblesse, cela la nourrit et l'amène à augmenter. »

## **Parler beaucoup :**

- **8 mai 1909, tome 9** : Qui parle beaucoup est vide dans son intérieur. Tandis que celui qui est rempli de Dieu, trouvant plus de plaisir dans son intérieur, ne veut pas perdre ce plaisir et ne parle que par nécessité. Et même quand il parle, il ne quitte jamais son intérieur et il tente, en ce qui le concerne, de graver dans les autres ce qu'il ressent en lui.

## Parole de Dieu ou de Jésus :

- **16 novembre 1902, tome 4** : «Ma fille, la Parole de Dieu est joie. Celui qui l'écoute sans la faire fructifier par ses œuvres lui donne une teinte sombre et la souille.»
- **27 décembre 1918, tome 12** : «Ma fille, pourquoi n'écris-tu pas? Mes paroles sont lumière. De même que le soleil éclaire tous les yeux de manière à ce que chacun ait suffisamment de lumière pour ses besoins, mes paroles sont aptes à éclairer chaque esprit et à réchauffer chaque cœur. Chacune des paroles que Je te dis est un soleil émanant de moi. [...] C'est la gloire du soleil de briller majestueusement et de baigner la terre et tout ce qui s'y trouve de sa lumière. Le mal est pour ceux qui n'en profitent pas. Il en va ainsi pour les soleils de mes paroles. C'est ma gloire de faire se lever un soleil enchanteur pour chacun des mots que Je dis. Le mal est pour ceux qui n'en profitent pas.»
- **13 octobre 1921, tome 13** : «Ma fille, chaque fois que je te parle, je veux ouvrir une petite fontaine dans ton cœur. Pour tous, mes paroles veulent être des fontaines jaillissant en vie éternelle. Mais, pour que se forment ces fontaines dans ton cœur, tu dois faire ta part, c'est-à-dire bien mastiquer mes paroles pour les avaler et ouvrir la fontaine en toi. En pensant constamment aux paroles que je te dis, tu les mastiques. En les répétant à ceux qui ont autorité sur toi et en étant assurée que ces paroles sont de moi, tu les dévores et ouvres la fontaine en toi. Quand ce sera nécessaire, tu t'abreuveras par grandes lampées à la fontaine de ma Vérité. En écrivant les mots que je te donne, tu ouvres des canaux qui serviront à tous ceux qui voudront se rafraîchir pour ne pas mourir de soif. Mais si tu ne communique pas ces mots, tu n'y penses pas. En ne les mastiquant pas, tu ne pourras les dévorer. Tu cours le risque que la fontaine ne soit pas formée en toi et que l'eau ne jaillisse pas. Quand tu sentiras le besoin de l'eau, la première à souffrir de la soif sera toi. Si tu n'écris pas et, conséquemment, n'ouvres pas les canaux, de combien de bonnes choses priveras-tu les autres?»

## Le Passé (ne pas s'attarder sur notre passé) :

- **Vol.1, §10** : Je ne veux pas que tu reviennes sur le passé... C'est un affront à ma miséricorde et un obstacle à mon amour que de persister mentalement à remuer la boue du passé.
- **1er juillet 1907, tome 8** : Je lisais à propos d'une sainte qui pensait toujours à ses péchés et qui demandait à Dieu le regret et le pardon pour eux. [...] Jésus dit à Luisa : "Garde bien dans ton esprit que, dans ma Volonté, ces pensées de péchés et de soi-même ne peuvent entrer. Si l'âme les ressent, cela signifie qu'elle n'est pas stable et bien fixée en moi, mais qu'elle me quitte parfois".
- **2 novembre 1909, tome 9** - ne pas s'attarder sur le passé mais seulement au présent. Me trouvant dans mon état habituel, je pensais aux choses de mon passé. Le bon Jésus se montra brièvement et Il me dit: « Ma fille, ne t'attarde pas au passé parce que le passé est déjà en Moi et parce que t'y attarder pourrait te distraire et t'amener à gâcher le petit bout de chemin qu'il te reste à parcourir, à ralentir ton pas. Par contre, en fixant ton attention uniquement sur le présent, tu auras plus de courage, tu te garderas plus étroitement liée à Moi, tu avanceras davantage sur ton chemin et il n'y aura pas de danger que tu sois trompée.

## Passé, présent et futur :

- **9 août 1921, tome 13** : «Ma Volonté est partout. Les actes accomplis dans ma Volonté ruissellent partout: sur la terre et dans le Ciel. Ils ruissellent vers le passé parce que ma Volonté a toujours existé; vers le présent parce que ma Volonté est encore active; vers le futur parce que ma Volonté existera à jamais. Comme ils sont beaux les actes réalisés dans ma Volonté! Puisque ma Volonté comporte toujours de nouvelles joies, ces actes sont de

nouvelles joies pour les bienheureux. Ils complètent les actes des saints qui n'ont pas pu être accomplis dans ma Volonté. Ils sont de nouvelles grâces pour toutes les créatures.»

## **Passeport pour entrer dans la béatitude :**

- **16 avril 1900, tome 3** : Passeport doit être paraphé de 3 signatures : résignation à la Volonté de Dieu, l'humilité et l'obéissance.

## **Passion de Jésus (voir aussi à "Heures de la Passion") :**

- **8 février 1902, tome 4** : «Ma fille, le premier but de ma Passion était de procurer gloire, louange, honneur, action de grâce et réparation à la Divinité, le second but était le salut des âmes et l'obtention de toutes les grâces nécessaires pour atteindre ce but. La personne qui participe aux souffrances de ma Passion porte en elle non seulement les mêmes intentions que Moi, mais elle épouse la forme de mon Humanité. Et comme mon Humanité est unie à ma Divinité, l'âme qui participe à mes souffrances est elle aussi en contact avec ma Divinité et peut obtenir ce qu'elle veut.
- **22 août 1907, tome 8** : «Ma fille, ce qui renouvelle le plus ma Passion est le manque de détermination. Ah! Ils sont assez lâches pour non seulement ne pas tenir leurs engagements entre eux, mais aussi envers Moi. Et c'est seulement avec Moi qu'ils en arrivent à une telle lâcheté et ingratitude, même s'ils savent que Je souffre grandement à cause de cela. À un moment, ils promettent et, au moment d'après, ils renient leur promesse.»
- **9 mars 1908, tome 8** : «Ma fille, c'est l'état dans lequel se trouvait mon Cœur pendant ma Passion. Toutes les vies humaines palpaient dans mon Cœur. Avec leurs péchés, elles étaient toutes en position de me donner la mort. Mais, en dépit de leur ingratitude, mon Cœur, mû par la force de l'amour, redonnait la vie à chacun. C'est pourquoi mon Cœur palpitait avec tant de force. Mes battements contenaient tous les battements de cœur humains, les faisant se transformer en battements de grâces d'amour et de délices divins.»
- **6 septembre 1908, tome 8** : «Ma fille, Je voulais que ma chair soit déchiquetée et que mon sang ruisselle de toute mon Humanité pour réunir en Moi toute l'humanité perdue. En fait, de tout ce qui a été déchiqueté de mon Humanité chair, sang, cheveux, rien ne demeura dispersé à ma Résurrection Mais tout fut réuni à nouveau à mon Humanité. **Ce faisant, J'incorporais toutes les créatures à Moi. Si donc quelqu'un se sépare de Moi, c'est par sa volonté obstinée et pour être perdu à tout jamais.**»
- **24 avril 1915, tome 11** : Jésus me dit: «Ma fille, les douleurs que J'ai souffertes pendant mon couronnement d'épines sont incompréhensibles pour un esprit créé. Beaucoup plus douloureusement que par les épines sur ma tête, mon esprit fut transpercé par toutes les mauvaises pensées des créatures: aucune ne m'échappait, Je les sentais toutes en dedans de Moi. Non seulement Je sentais les épines, mais aussi le dégoût du péché que ces épines suscitaient en Moi.» Je regardais mon aimable Jésus et Je pouvais voir sa tête très sainte entourée d'épines, lesquelles pénétraient dans sa tête et en sortaient. Toutes les pensées des créatures étaient en Jésus. Elles allaient de Jésus vers les créatures et des créatures vers Jésus. Elles semblaient liées ensemble. Oh! Comme Jésus souffrait! Il ajouta: Ma fille, seulement les âmes qui vivent dans ma Volonté peuvent me faire de vraies réparations et me soulager d'épines aussi aiguës. En fait, vivant dans ma Volonté et ma Volonté se trouvant partout, ces âmes se trouvent en Moi et en toutes les créatures. Elles descendent vers les créatures et s'élèvent vers Moi. Elles m'apportent toutes les réparations, Elles me soulagent. Dans les esprits des créatures, elles changent les ténèbres en lumière.»
- **14 août 1915, tome 11** : «Ma fille, ma Passion, mes plaies, mon sang, et tout ce que J'ai fait et souffert opèrent sans cesse comme si tout se passait actuellement. Ils servent de supports sur lesquels Je peux m'appuyer et sur lesquels les âmes peuvent s'appuyer pour ne pas tomber dans le péché et pour être sauvées. En ces temps de châtiments, Je suis comme une personne suspendue dans les airs et qui reçoit des coups continuellement: la Justice me

frappe à partir du Ciel et les créatures, par le péché, me frappent à partir de la terre. Plus l'âme reste auprès de Moi, baisant mes plaies, faisant réparation et offrant mon Sang, en un mot, refaisant tout ce que J'ai fait durant ma vie et ma Passion, plus elle forme des supports sur lesquels Je peux m'appuyer pour ne pas tomber, et plus le cercle s'agrandit où les âmes peuvent trouver appui pour ne pas tomber dans le péché et pour être sauvées. Ne te lasse pas, ma fille, de te tenir auprès de moi et de parcourir mes plaies encore et encore. Je te donnerai les pensées, les affections et les mots pour que tu puisses rester auprès de Moi. Sois moi fidèle. Parce que le temps est court. Et parce que, irritée par les créatures, la Justice veut déployer sa fureur. Il est nécessaire que les supports se multiplient. Ne cesse pas de travailler.»

- **4 décembre 1918, tome 12** : «Ma fille, pendant ma Passion, J'ai voulu souffrir la prison pour libérer les créatures de la prison du péché. Oh! quelle horrible prison est le péché pour l'homme! Ses passions l'enchaînent comme s'il était un vil esclave. Ma prison et mes chaînes le libèrent. Ma prison forma pour les âmes aimantes des prisons d'amour dans lesquelles elles peuvent être protégées de tout et de tous. Je les ai détachées pour en faire des prisons et des tabernacles vivants, aptes à me réchauffer de la froidure des tabernacles de pierres et davantage encore de la froidure des créatures qui, me gardant prisonnier en elles, me font mourir de froid et de faim. C'est pourquoi Je laisse tant de fois les prisons des tabernacles et Je viens dans ton cœur pour me réchauffer et me nourrir de ton amour.
- **8 mai 1919, tome 12** : L'homme qui pêche offense la Majesté Suprême, non seulement extérieurement, mais aussi intérieurement. Il défigure la partie divine infusée en lui quand il fut créé. Le péché se forme en premier lieu dans son intérieur et, ensuite, dans son extérieur. Très souvent, c'est la plus petite partie qui est extérieure, la partie majeure se trouvant à l'intérieur. Les créatures étaient incapables de pénétrer dans mon intérieur et de me permettre de satisfaire pour les offenses faites au Père par leurs fautes intérieures. Ces offenses blessent la partie la plus noble de leur être 883 leur intelligence, leur mémoire et leur volonté, là où est imprimée l'image divine. Qui donc pouvait acquitter cette dette, puisque la créature en était incapable? La Divinité elle-même. [...] Les souffrances qui me furent données par la Divinité étaient des lacérations cruelles, des souffrances surhumaines me donnant des morts répétées autant dans mon âme que dans mon corps. Pas une seule fibre de mon être ne fut épargnée. Les souffrances qui me furent données par les Juifs étaient des souffrances amères, certes, mais elles n'étaient pas des lacérations capables de me donner la mort à chaque instant. Seule la Divinité avait le pouvoir et la volonté 133 de faire cela. Ah! combien l'homme m'a coûté! Cependant, il reste indifférent et ne cherche pas à comprendre à quel point Je l'ai aimé et J'ai souffert pour lui. Aucune créature ne peut comprendre tout ce que J'ai souffert dans la Passion que les Juifs m'ont fait subir. A plus forte raison, aucune ne peut comprendre les souffrances beaucoup plus grandes que J'ai subies de la part de la Divinité. Voilà pourquoi J'ai tant tardé à révéler ces dernières. **Mon Amour veut trouver une issue chez l'homme et en recevoir un retour d'amour.** Ainsi, Je t'appelle à t'immerger dans ma Volonté où toutes mes souffrances sont agissantes. Je t'appelle, non seulement à prendre part à mes souffrances mais, au nom de toute la famille humaine, à les honorer et à me donner un retour d'amour. Avec Moi, supplée pour toutes les obligations des créatures, même si, au grand chagrin de Dieu et pour leur plus grand malheur, les créatures n'y accordent même pas une pensée.»

## **Passions (humaines) :**

- **16 avril 1902, tome 4** : « Ma fille, le point essentiel est de réprimer les premiers mouvements. Si l'âme est attentive à faire cela, tout ira bien. Mais, si elle ne le fait pas, les passions monteront à la surface et elles nuiront à la Force divine qui, comme une barrière, entoure l'âme pour la garder bien protégée et pour éloigner ses ennemis qui cherchent toujours à lui tendre des pièges et à lui nuire. Dès que l'âme se rend compte d'un premier mouvement, si elle entre en elle-même, s'humilie, se repent et, avec courage, y renonce, la Force divine

encercler l'âme de nouveau. Si, au contraire, elle n'y renonce pas, les barrières de la force divine étant rompues, l'âme ouvre la porte à tous les vices. Par conséquent, sois attentive aux premiers mouvements, aux pensées et aux paroles qui ne sont pas droites et saintes, si tu veux que la force divine ne te laisse pas seule un seul instant. Autrement, si les premiers mouvements t'échappent, ce n'est plus l'âme qui règne, mais les passions qui dominent. »

## Patience :

- **31 janvier 1901, tome 4** : Ma fille, la patience est supérieure à la pureté...[...] De plus, la Patience est le germe de la Persévérance. Celle-ci produit la Fermeté.
- **2 juin 1905, tome 6** : «Ma fille, la patience nourrit la persévérance parce qu'elle tient en place les passions et fortifie les vertus. Par la patience, la vertu n'éprouve pas la lassitude que produit l'inconstance si répandue chez les créatures. «L'âme patiente ne perd pas courage si elle est mortifiée ou humiliée, parce que sa patience alimente sa persévérance. Si l'âme est consolée ou favorisée, elle ne s'emballe pas trop non plus, parce que sa persévérance la maintient dans la modération.

## Péché :

- **16 novembre 1909, tome 9** : Jésus dit à Luisa : Sais-tu ce qui met le désordre dans l'âme? Seulement le péché, si petit soit il. Oh! Comme il la déforme, la décolore, l'affaiblit. Cependant, les divers états d'âme et les privations ne lui causent aucun dommage. Par conséquent, sois attentive à ne pas m'offenser, même très peu.
- **19 août 1918, tome 12** : **Se servir des choses saintes pour m'offenser cause mon plus amer chagrin. C'est le péché le plus abominable, la marque de la ruine totale.** Il attire les plus grandes malédictions et brise les communications entre le Ciel et la terre. J'aimerais éradiquer ces êtres de la terre. Pour cette raison, les châtiments continueront et seront multipliés. La mort dévastera les villes et beaucoup de foyers et de routes disparaîtront. Il n'y aura plus personne pour les habiter. Le deuil et la désolation régneront partout!»
- **6 octobre 1921, tome 13** : «Ma fille, le péché est plus que laid, il est horrible. C'est la flétrissure de l'homme. Lorsqu'il pèche, l'homme subit une transformation sauvage: toutes les belles choses que Je lui avais données deviennent couvertes d'une laideur horrible. Ce ne sont pas seulement les sens de l'homme qui pèchent, mais c'est l'homme tout entier qui est impliqué. Le péché est sa pensée, ses battements de cœur, sa respiration, ses mouvements, ses pas. Sa volonté le conduit à un seul point. Elle provoque à travers tout son être un excès de noirceur qui l'aveugle, un air toxique qui l'empoisonne. Tout est noir autour de lui, tout est mortel. Quiconque l'approche se met dans une situation dangereuse. Terrible et effrayant est l'homme en état de péché.»
- **16 novembre 1921, tome 13** : L'homme, tombant dans le péché, est resté attaché avec les liens de son péché. Si le péché est mortel, les liens sont de fer. S'il est véniel, les liens sont de corde. [...] Comme l'homme est abominable dans l'état de péché! Dans le but de le libérer de ses chaînes, J'ai choisi d'être lié. Je n'ai jamais voulu être sans chaînes afin que ces chaînes soient toujours disponibles pour briser celles de l'homme. Et quand les coups et les poussées me faisaient tomber, J'étendais mes mains pour détacher l'homme et le libérer de nouveau.»

## Perfection de l'âme :

- **Septembre 1907, tome 8** : Jésus ajouta: «La rondeur est la même dans toutes ses parties. Pareillement, l'âme, pour être parfaite, doit être la même en toutes circonstances, dans la prospérité ou l'adversité, dans la douceur ou l'amertume. Elle doit être égale en tout, de telle manière qu'elle soit comme un objet rond. Autrement, si l'âme n'est pas égale à elle-même en toute chose, elle ne pourra pas entrer, belle et jolie, dans la Jérusalem Céleste, elle ne pourra

pas orner comme une étoile la patrie des bienheureux. Ainsi, plus l'âme est la même en toute chose, plus elle s'approche de la perfection divine.»

## **Persévérance :**

- **30 mars 1901, tome 4 :** On peut dire que seule la Persévérance unit perpétuellement Dieu et l'âme, les vertus et les grâces.
- **29 octobre 1904, tome 6 :** Mes desseins s'accomplissent seulement en ceux dont les actes sont marqués par la Persévérance. La perfection, la sainteté, tout est lié à la Persévérance. Si l'âme agit avec intermittence, si elle manque de persévérance, cela rend vains les desseins divins et compromet sa perfection et sa sainteté.
- **11 avril 1905, tome 6 :** «Certainement que la chose qui me plaît le plus dans l'âme, c'est la persévérance. Car la persévérance est le sceau de la vie éternelle et du développement de la vie divine dans l'âme.

## **Petitesse**

**24 mars 1903, tome 5 :** Je (*Luisa*) repris: «Seigneur, je ne suis rien de plus qu'une goutte d'eau. Et aussi longtemps que cette goutte d'eau reste dans la mer, elle se sent comme si elle était la mer tout entière. Elle demeure propre et claire comme les autres eaux. Mais si elle quitte la mer, elle devient boueuse. A cause de sa petitesse, elle est perdue. » Ému, il se pencha vers moi, m'étreignit et me dit: «Ma fille, celui qui veut toujours rester dans ma Volonté participe à la Vie divine. Même s'il peut momentanément quitter ma Volonté, puisque je l'ai créé avec une volonté libre, ma Puissance fait un miracle en lui permettant de continuer à participer à la Vie divine. À cause de cette participation continue, il expérimente une union si forte avec la Divine Volonté que, même s'il le voulait, il ne pourrait pas la quitter. Cela est le miracle continu que j'accorde à celui qui fait toujours ma Volonté.

**20 janvier 1922, tome 13 :** Quand Je trouve le plus petit et le plus misérable, Je le prends et Je le place dans la sphère éternelle de ma Volonté et Je lui dis: « Travaille avec Moi dans ma Volonté. Ce qui est à Moi est à toi. Si tu as quelque chose qui t'appartienne, laisse le. Parce que, dans la sainteté et dans les immenses richesses de ma Volonté, ces choses ne sont rien d'autre que de misérables guenilles.

## **(Le) Petit reste :**

- **5 février 1916, tome 11 :** une voix venue du Ciel proclama: «Fermeté et courage pour les quelques bons qui restent! Puissent-ils rester fermes et ne rien négliger. Ils seront exposés à de grandes tribulations de la part de Dieu et de la part des hommes. C'est seulement par leur fidélité qu'ils ne chancelleront pas et seront sauvés. La terre sera submergée de fléaux jamais vus auparavant. Au prix des pires carnages, les créatures tenteront de détruire leur Créateur pour avoir leur propre dieu et satisfaire leurs caprices. N'atteignant pas leur but, ils en arriveront aux plus horribles brutalités. Tout ne sera que terreur.»

## **Plaire à Jésus - Le consoler - Le soulager :**

- **21 août 1899, tome 2 :** Tu ne peux comprendre l'influence qu'une âme, dont l'unique but est de me plaire, peut avoir sur mon Cœur, et la force d'attraction qu'elle exerce sur Moi. Je me sens tellement liée à cette âme que Je me sens obligé de faire ce qu'elle désire.
- **25 avril 1900, tome 3 :** Ma fille, la pureté d'intention est d'une telle grandeur que celui qui agit pour l'unique raison de me plaire inonde de lumière tous ses travaux. Celui qui n'agit pas avec droiture ne fait que répandre la noirceur, même dans le bien qu'il fait.

- **16 mars 1902, tome 4** : Il dit: «Cependant, la chose principale pour chacun, c'est que dans toutes ses pensées, ses paroles et ses œuvres, il ne recherche pas son propre confort, ni l'estime de soi, ni le plaisir qui vient d'autrui, mais uniquement le plaisir de Dieu. »
- **31 juillet 1904, tome 6** : « Ma bien aimée, si tu m'aimes, Je ne veux pas que tu regardes ni à l'intérieur de toi, ni à l'extérieur de toi, ou que tu te demandes si tu as chaud ou si tu as froid, si tu fais beaucoup ou peu de choses, si tu souffres ou si tu te réjouis. Tout cela doit être détruit en toi. Et tu dois seulement t'interroger pour savoir si tu fais tout ce que tu peux pour Moi et si tu fais tout pour Me plaire. Les autres choses, aussi élevées, sublimes ou valeureuses qu'elles soient, ne peuvent Me plaire ou contenter mon Amour. Oh! Combien d'âmes falsifient la véritable dévotion et profanent les œuvres les plus saintes avec leur volonté propre, en se recherchant toujours elles-mêmes. Même dans les choses saintes, si on recherche sa propre manière, son propre goût, sa satisfaction personnelle, si on se trouve soi-même, on s'éloigne de Dieu et on ne le trouve pas. »
- **20 août 1905, tome 6** : «Ma fille, si, dans toutes ses actions, l'âme agit totalement et uniquement pour plaire à Dieu, la grâce y entre de tous les côtés. C'est comme pour une maison dont les balcons, les portes et les fenêtres sont ouverts : la lumière du soleil y entre de tous les côtés et on y jouit de la plénitude de la lumière. Cette lumière va toujours en augmentant jusqu'à ce que l'âme devienne totalement lumière. Mais si l'âme n'agit pas ainsi, la lumière n'entre que par des fissures et tout y est obscurité.
- **14 janvier 1906, tome 6** : «Ma fille, je ne suis pas content des âmes qui n'émettent que des lueurs; je veux que leurs pensées soient lumière, que leurs paroles soient lumière, que leurs désirs soient lumière, que leurs œuvres soient lumière, que leurs pas soient lumière, et que toute cette lumière forme un soleil dans lequel mon image soit totalement formée. **«Cela se produit quand une âme fait tout, absolument tout pour moi.** Alors elle devient totalement lumière. Et comme celui qui veut entrer dans la lumière solaire ne trouve aucun obstacle pour y arriver, ainsi je ne trouve aucun obstacle dans ce soleil que la créature forme de tout son être. Par contre, chez celui qui n'est pas totalement lumière, je rencontre beaucoup d'obstacles pour y former mon image. »
- **12 avril 1918, tome 12** : «Quand les âmes font tout pour me plaire, m'aimer et vivre aux dépens de ma Volonté, elles deviennent comme des membres de mon corps en lesquels je me glorifie comme si c'était les miens. Autrement, elles sont comme des membres disloqués qui me font souffrir; elles font souffrir non seulement moi, mais aussi elles-mêmes et leurs semblables. Elles sont des membres qui laissent échapper des matières purulentes contaminant même le bien qu'elles font.»
- **27 février 1919, tome 12** : «Ma fille, quelle puanteur s'échappe de la terre! Elle me contraint à la fuir. Toi, cependant, tu peux me procurer de l'air frais. Sais tu comment? En agissant dans ma Volonté. Quand tu agis dans ma Volonté, tu me fabriques une atmosphère divine où Je peux respirer, me trouvant ainsi une place sur la terre. Et comme ma Volonté circule partout, Je sens partout l'air que tu me fabriques. Il dissipe l'air mauvais que m'offrent les créatures.»
- **9 janvier 1920, tome 12** : Ma fille, si tu veux adoucir ma souffrance, viens souvent dans ma Volonté et prodigue moi de l'adoration, de l'amour, de la gratitude et des remerciements au nom de toute la Création.»
- **2 septembre 1920, tome 12** : À quoi sert à l'enseignant de s'être tant instruit s'il ne trouve aucun élève à qui enseigner? À quoi sert au médecin d'avoir étudié l'art de la médecine si personne ne se présente à lui pour recevoir ses soins? Quel avantage un homme riche retire-t-il de sa richesse s'il est toujours seul et ne trouve personne avec qui partager sa richesse? La compagnie rend heureux, permettant au bien de se communiquer et de croître. L'isolement rend malheureux et stérile. Ah! ma fille, combien mon Amour souffre de son isolement! **Les quelques personnes qui me tiennent compagnie sont ma consolation et mon bonheur.»**
- **21 décembre 1914, tome 11** : «Ma fille, Je ne peux plus tolérer le monde. Toi, soulage Moi pour tous, laisse Moi palpiter dans ton cœur, de sorte qu'en entendant dans ton cœur les battements de cœur de tous, les péchés ne m'atteignent pas directement, mais indirectement.

Autrement, ma Justice enverra des châtiments jamais vus auparavant.» [...]

Il ajouta: «Être accompagné dans ma souffrance est un grand soulagement pour Moi. Il en fut ainsi concernant mon divin Père: il n'était pas inexorable après mon Incarnation parce qu'Il ne recevait pas les offenses directement, mais indirectement, à travers mon Humanité. Mon Humanité était comme un bouclier pour Lui. C'est ainsi que Je recherche des âmes qui se placent entre Moi et les créatures. Autrement Je ferai du monde un tas de ruines.»

- **17 mars 1921, tome 12** : *Luisa dit à Jésus* : « Je n'ai rien fait qui aurait pu me mériter une faveur si grande!» Il reprit: «Les raisons sont : **mon Amour, ta petitesse, ta vie dans mes bras comme un bébé qui ne pense à rien d'autre qu'à son seul Jésus, et aussi le fait que tu ne m'as jamais refusé un sacrifice. Je ne me laisse pas impressionner par les grandes choses.** Parce que dans les choses qui apparaissent grandes, il y a toujours de l'humain. Je me laisse plutôt impressionner par les petites choses, petites en apparence, mais grandes en fait!

### **Porte étroite :**

- **16 mars 19010, tome 9** : *A propos de la porte étroite* : Jésus me dit: «Pauvre de Moi, comme on me considère mesquin. [...] Ils ne me voient pas comme l'Être grand,[...] qui peut faire passer de grandes multitudes par des portes étroites mieux que par de larges portes.» Si le sentier était large, les gens ne se presseraient pas, [...]. Cependant, pendant qu'ils prendront bien leur temps, la mort pourrait survenir et ils pourraient ne pas se trouver en route sur le sentier étroit. Ils se retrouveraient alors sur le seuil de la large porte de l'enfer. [...] Il en va ainsi concernant le salut: si son sentier était large, peu se hâteraient d'arriver, et la fête du Ciel serait pour peu de personnes.»

### **Pourquoi (les "pourquoi ?" de l'homme) :**

- **30 janvier 1909, tome 8** : L'homme demande sans cesse pourquoi...Sais-tu d'où proviennent ces "pourquoi" ? De l'égoïsme nourri par l'amour de soi. Sais tu où furent créés ces "pourquoi"? En enfer. Qui fut le premier à prononcer le mot "pourquoi"? Un démon.
- **20 novembre 1909, tome 9** : dans la façon divine de penser on n'a pas le cœur à demander "Seigneur, pourquoi m'as tu fait cela ?" On s'humilie, on se résigne.

### **Pouvoir des âmes sur la terre :**

- **17 octobre 1911, tome 10** : En étant encore sur la terre, Luisa peut désarmer Jésus parce qu'elle prend sur elle-même les souffrances de Jésus et des autres. Les âmes qui sont au Ciel n'ont plus ces armes en leur pouvoir.

### **Prendre (ce que qui est à Jésus pour le donner aux âmes) :**

- **6 mai 1937** : Prends mon Sang pour le donner à qui tu veux, prends mes plaies pour guérir celles des pécheurs, **prends ma vie pour donner la vie de grâce, de sainteté et d'amour de la Divine Volonté à toutes les âmes. Prends ma mort pour que les âmes mortes dans le péché reviennent à la vie.**

### **Présent (Eternel présent) :**

- **25 août 1926, tome 19** : " Ma fille, toute ma Vie fut un acte unique provenant de l'Éternel Si, dans mon Humanité, extérieurement, on vit la succession de mes actes: concevoir, naître, grandir, œuvrer, marcher, souffrir, mourir, à l'intérieur de mon Humanité, ma Divinité, le Verbe Éternel unit à mon âme, formait de ma Vie un seul acte. En fait, la succession des actes

extérieurs que l'on voyait en Elle, était l'aboutissement de l'acte unique qui, débordant au dehors, formait la succession de ma Vie extérieure. Alors qu'à l'intérieur, en même temps que J'étais conçu, Je naissais, pleurais, gémissais, marchais, œuvrais, parlais, je prêchais l'Évangile, j'instituais les sacrements, je souffrais et j'étais crucifié. Donc, ce que l'on voyait à l'extérieur de mon Humanité, petit à petit, degré par degré, n'était à l'intérieur qu'un seul acte, long et continu et qui continue toujours. Ainsi, partant de l'acte unique de l'Éternel au moment de ma conception, Je fus éternellement en état d'être conçu, de naître, gémir, pleurer, enfin tout ce que Je fis. Car, tout ce qui sort de Dieu et est en Dieu ne subit aucune mutation, ni augmentation, ni diminution. L'acte, une fois accompli, Il reste avec la plénitude de la vie qui n'a pas de fin, et qui peut donner la vie à tous à condition qu'ils le veulent. [...] Or, ma Volonté, là où Elle règne, ne sait pas accomplir d'actes séparés, sa nature étant un acte unique. Même si ses effets sont multiples. C'est pourquoi Elle appelle l'âme qu'Elle domine à l'union avec son acte unique, afin qu'elle trouve tous les biens et effets que seul l'acte unique d'un Dieu peut posséder. Fais donc en sorte de rester unie à cet acte unique de l'Éternel si tu veux trouver en place toute la Création, la Rédemption. Car c'est en lui que tu trouveras l'étendue de mes souffrances, de mes pas, ma continuelle crucifixion. Tu pourras tout trouver, ma Volonté ne perdant rien. En Elle, en t'identifiant à mes actes, tu récolteras le fruit de ma Vie entière. Si ce n'était pas le cas, Il n'y aurait pas une grande différence entre ma façon d'opérer et celle de mes saints. Tandis que mon action était un acte unique. La différence entre le mien et le leur est la même qu'entre le Soleil et la petite flamme, entre la mer et la goutte d'eau, entre l'étendue des cieux et un petit trou. La puissance de mon acte unique est la seule à pouvoir se donner à tous, à tout embrasser. Et, en donnant, Elle ne perd jamais rien."

### **Présence de Jésus (âme dans la présence de Jésus) :**

- **7 mars 1902, tome 4** : «Ma fille, quand J'attire une âme en ma présence, elle reçoit le bienfait d'acquiescer et d'imiter ma façon divine d'opérer. Quand cette âme traite ensuite avec les créatures, ces dernières ressentent la force de l'agir divin que possède cette âme.»

### **Prêtres :**

- **3 octobre 1899, tome 2** : «À cause de ma miséricorde, J'ai permis qu'ils ne deviennent pas plus prospères et, au contraire, plus pauvres, afin de leur apprendre qu'il est inconvenant qu'un prêtre se mêle des choses terrestres. D'autre part, et ceci est de ma bouche, tant qu'ils ne toucheront pas aux choses terrestres, les ministres de mon sanctuaire ne manqueront jamais de leur pain quotidien.[...]
- **25 août 1906, tome 7** : «Ma fille, les activités scientifiques et humaines ne sont pas l'affaire des prêtres. Une seconde nature boueuse et putride se forme en eux, Les œuvres (mêmes saintes) qui proviennent de ces activités puent tellement qu'elles me donnent une nausée intolérable. Prie et répare pour ces offenses, car je suis dégoûté.
- **20 octobre 1906, tome 7** : Prie pour les prêtres afin qu'ils soient lumière parmi le peuple et que, nés de nouveau à la lumière, les laïcs puissent retrouver la vie et être capables de voir leurs erreurs. En voyant leurs prêtres remplis de lumière, ils seront peu disposés à commettre ces excès graves qui appellent de grands châtements.
- **23 octobre 1906, tome 7** : En ces temps, tout est efféminé. Même des membres du clergé ont perdu leur caractère masculin et ont acquis des manières féminines. Il est devenu plus difficile de trouver des prêtres masculins, puisqu'il se trouve une abondance d'efféminés autour. Oh! Dans quel état déplorable se trouve l'humanité! »
- **12 août 1910, tome 9** : «Ma fille, comme Je suis offensé par certains prêtres! Leurs supérieurs ne veillent pas sur leur manière d'administrer les sacrements et ils m'exposent à d'énormes sacrilèges. [...] Je ressentis une lumière qui me faisait comprendre que l'origine du mal chez certains prêtres est : qu'ils dirigent les âmes sur les choses humaines, toutes

matérielles, sans une stricte nécessité. Ces choses humaines constituent pour le prêtre un filet qui obnubile son esprit, rend son cœur insensible aux choses divines et gêne ses pas sur le chemin qui devrait être le sien selon son ministère. C'est aussi là un filet pour les âmes .

- **19 août 1918, tome 12** : Il poursuit: «De toute façon, je suis fatigué 842 de la vilenie des prêtres. Je ne peux plus en prendre, je veux en finir avec cela. Oh! que d'âmes dévastées, défigurées, que d'idolâtries! **Se servir des choses saintes pour m'offenser cause mon plus amer chagrin. C'est le péché le plus abominable, la marque de la ruine totale.** Il attire les plus grandes malédictions et brise les communications entre le Ciel et la terre. J'aimerais éradiquer ces êtres de la terre. Pour cette raison, les châtiments continueront et seront multipliés. La mort dévastera les villes et beaucoup de foyers et de routes disparaîtront. Il n'y aura plus personne pour les habiter. Le deuil et la désolation régneront partout!»
- **4 septembre 1918, tome 12** : Les offenses proviennent de gens de toutes les classes, y compris de ceux qui s'appellent mes ministres. Peut-être même plus d'eux que de bien d'autres. Quel venin ils portent! Ils empoisonnent ceux qui s'approchent d'eux! Plutôt que de me déposer dans les âmes, ils s'y placent eux mêmes. Ils cherchent à être entourés, à se faire connaître et ils me mettent de côté. [...] Je suis contraint de permettre que les gens s'éloignent des églises et des sacrements afin que le contact avec ces ministres ne les éloignent pas davantage de Moi. Mon chagrin est grand. Les blessures de mon Cœur sont profondes. Prie et unis toi aux bons qui restent. Compatis à mon chagrin.»
- **8 janvier 1919, tome 12** : Mon Cœur est accablé de douleur. Je veux t'en parler afin que tu y participes, que nous portions ensemble le sort des créatures, que nous priions, souffrions et pleurions ensemble pour leur bien. Ah! ma fille, il y aura beaucoup de bagarres! La mort moissonnera beaucoup de vies et même des prêtres! Oh! Combien d'entre eux ne sont que des simulacres de prêtres! Je veux les enlever avant que la persécution de mon Église et les révolutions ne débutent. Qui sait s'ils ne se convertiront pas au moment de leur mort? Autrement, si Je les laisse, ceux qui sont travestis en prêtres enlèveront leur masque dans la persécution. Ils s'uniront avec les sectaires, deviendront des ennemis féroces de l'Église et leur salut n'en sera que plus difficile.» Tellement affligée, je lui ai dit: «Mon Jésus, quelle souffrance de t'entendre parler ainsi! Les gens, que feront-ils sans les prêtres? Ils sont déjà si peu nombreux et tu veux en prendre d'autres? Alors, qui administrera les sacrements? Qui enseignera tes lois?» Jésus reprit: «Ma fille, ne t'afflige pas trop. Le petit nombre n'est rien. Je donnerai à un seul la grâce et la force que Je donne à dix, à vingt. Je peux compenser pour tout. De plus, n'étant pas bons, beaucoup de prêtres sont le venin du peuple. Au lieu de faire le bien, c'est le mal qu'ils font. 87 Je ne ferai rien d'autre que d'enlever les éléments qui empoisonnent le peuple.»

## **Preuve que c'est Jésus qui parle à Luisa**

- **14 octobre 1909, tome 9** : Jésus dit : Et que dire des tests qu'ils te firent subir dans les premières années de ton état actuel, quand ils t'ont fait demeurer immobile pendant dix sept ou dix huit jours sans prendre aucun aliment: était-ce eux ou Moi qui te maintenait?

## **Prier dans la DV :**

- **9 septembre 1901, tome 4** : Luisa dit : «Ah! **Seigneur, pour toutes les gouttes de sang et les larmes que tu as versées, pour toutes les épines dont tu as souffert, pour toutes les blessures que tu as reçues, je veux te donner autant de gloire que celle qu'auraient dû te donner toutes les créatures si le péché d'orgueil n'avait pas existé. Je veux aussi te demander pour toutes les créatures toutes les grâces nécessaires pour la destruction du péché d'orgueil.**» [...] Jésus dit à Luisa : "Que de bien on pourrait faire si on répétait cette intention, mais on ne le fait pas !"
- **10 septembre 1901, tome 4** : «**Seigneur, je veux te donner avec ma bouche toute la gloire que les créatures devraient te donner avec leur bouche et ne te donnent pas, en**

**unissant ma bouche à la tienne. Et j'implore pour les créatures la grâce de faire un bon et saint usage de leur bouche.»** Pendant que je faisais cela pour tout, Jésus vint et me dit : «Voici la continuation de ma vie qui était pour la gloire du Père et le bien des âmes. Si tu persévères dans cela, tu formeras ma vie et Je formerai la tienne, tu seras ma respiration et Je serai la tienne.»

- **10 août 1904, tome 6 :** je (*Luisa*) visitais des églises en faisant un pèlerinage à Jésus dans le saint Sacrement. À l'intérieur d'une des églises, j'ai dit: « Prisonnier d'amour, tu es seul et abandonné et je viens te tenir compagnie. Et pendant que je te tiens compagnie, je veux t'aimer pour ceux qui t'offensent, te louer pour ceux qui te méprisent, te remercier pour ceux en qui tu déverses tes grâces et qui ne te rendent pas le tribut de la reconnaissance, te consoler pour ceux qui t'affligent, réparer pour toute offense à ton égard; En un mot, je veux faire pour Toi tout ce que les créatures te doivent parce que tu demeures toujours dans le très Saint Sacrement. Je veux répéter cela autant de fois qu'il y a de gouttes d'eau et de grains de sable dans la mer. »
- **21 novembre 1907, tome 8 :** Me trouvant dans mon état habituel, **je m'unissais à Notre Seigneur en fondant mes pensées, mes battements de cœur, mes respirations et tous mes mouvements avec les siens, avec l'intention d'aller vers toutes les créatures pour leur communiquer tout cela. De plus, comme j'étais unie à Jésus dans le Jardin des Oliviers, je donnais à chaque créature, ainsi qu'aux âmes du purgatoire, les gouttes de son Sang, ses prières, ses souffrances et tout le bien qu'il faisait, de telle sorte que tous leurs mouvements, battements de cœur et respirations soient réparés, purifiés et divinisés. De plus, je distribuais ses Souffrances comme remède pour tous. [...]**  
Jésus dit à Luisa : L'âme qui est en pèlerinage ne peut comprendre tous les bienfaits et l'amour qui circulent entre le Créateur et les créatures. Elle ne peut pas comprendre que ses actions, ses paroles et ses souffrances font partie de ma Vie, et que **seulement en agissant comme toi, elle peut faire du bien à tous. Je te dis seulement que tes pensées, tes battements de cœur, tes mouvements, tes membres et tes souffrances sont autant de lumières qui proviennent de toi. Quand elles m'atteignent, Je les répands pour le bien de chacun pendant que Je te retourne trois fois autant de lumières et de grâces.** De plus, au Paradis, Je te donnerai de la gloire pour chacun. Il suffit que Je te dise qu'il y a au Paradis une telle union et une telle proximité que le Créateur est l'orgue et la créature le son, le Créateur le soleil et la créature les rayons, le Créateur la fleur et la créature le parfum. Peut-on y vivre sans l'autre? Non, certainement pas! Penses-tu que Je ne tiens pas compte de tous tes actes intérieurs et de toutes tes souffrances? Comment le pourrais-je, puisqu'ils proviennent de Moi même et ne font qu'un avec Moi? J'ajoute aussi que chaque fois que ma Passion est rappelée, elle qui est un trésor à la disposition de tous, c'est comme si on la mettait sur un distributeur pour la multiplier et la distribuer pour le bien de tous.»
- **9 février 1908, tome 8 :** Jésus me répondit: «Je veux t'enseigner la manière d'être avec Moi. **Premièrement**, tu dois entrer en Moi, te transformer en Moi et prendre pour toi ce que tu trouves en Moi. **Deuxièmement**, quand tu te seras remplie de Moi complètement, sors à l'extérieur et opère en coopération avec Moi comme si toi et moi ne faisons qu'un, de telle manière que si Je bouge, tu bouges aussi, et si Je pense, tu penses à la même chose que Moi. En d'autres mots, tout ce que Je fais, tu le fais toi aussi. **Troisièmement**, avec ces actes que nous avons faits ensemble, retire toi pendant un instant, rends toi au milieu des créatures et donne à tous et à chacun toutes les choses que nous avons faites ensemble: donne ma Vie divine à chacun. Immédiatement après, reviens en Moi pour Me donner au nom de tous toute la gloire qu'ils doivent me donner. Prie, excuse les, répare, aime, oh I oui, aime Moi pour tous, rassasie Moi d'amour!
- **4 octobre 1909, tome 9 :** Luisa prie ainsi : Je veux te consoler au nom de tous, t'aimer au nom de tous, te remercier, t'adorer et t'honorer au nom de tous. Cependant, mes réparations sont froides, misérables et limitées, alors que toi, l'offensé, tu es infini. Par conséquent, je veux rendre infinis mon amour et mes réparations. Et, dans le but de les rendre infinis, immenses, sans fin, je m'unis à Toi, à ta Divinité, de même qu'au Père et au Saint Esprit, et je

te bénis avec vos propres Bénédiction, je t'aime avec votre propre Amour, je te console avec vos propres Douceurs, je t'honore et t'adore comme vous le faites entre Vous, les divines Personnes.

- **15 octobre 1911, tome 10** : Luisa dit : « Jésus, mon Amour, puisque ton souffle est comme un brasier, brûle tout le monde, donne de l'amour à tous, spécialement aux âmes qui le veulent. » Il répondit : « Toi, brûle tout le monde qui t'approche. »
- **15 août 1914, tome 11** : Jésus [...] était dans un état à faire pleurer les pierres. Il souffrait dans tout son être. [...] Je l'ai serré sur moi et, pour Le soulager, je me suis fondue dans son Intelligence pour pouvoir me rendre dans toutes les intelligences des créatures afin de remplacer par de bonnes pensées chacune de leurs mauvaises pensées. Ensuite, je me suis fondue dans ses désirs pour pouvoir remplacer par de bons désirs chacun des mauvais désirs des créatures. Et ainsi de suite. Après que je l'eusse soulagé partie par partie, Il me quitta comme s'il avait été réconforté.
- **25 septembre 1914, tome 11** : «Ma fille, les prières faites avec Moi et dans ma Volonté peuvent être appliquées à tous sans exception. Tous en reçoivent les effets comme si elles étaient offertes pour eux seuls. Cependant, **les prières agissent selon les dispositions des créatures**. Par exemple, mon Eucharistie ou ma Passion sont pour tout un chacun. Mais leurs effets varient selon les dispositions personnelles des personnes. Si dix reçoivent leurs effets, les fruits ne sont pas inférieurs au cas où seulement cinq les recevraient. Telle est la prière faite avec Moi dans ma Volonté. »
- **1er novembre 1915, tome 11** : Luisa répond ainsi aux "je t'aime" de Jésus pour elle : «Ma Vie, tu sais que je n'ai rien et que, si j'ai quelque chose, c'est de toi que je le tiens Et que je te retourne toujours ce que tu me donnes. Ainsi, étant toutes en toi, mes choses sont pleines de vie. Alors que moi, je continue de n'être rien. Je fais mien ton amour et je te dis: "Je t'aime d'un amour immense et éternel, d'un amour qui n'a pas de limites, qui n'a pas de fin et qui est égal à ton propre amour."»
- **Vol. 11, chap 55** : Luisa prie unie à Jésus. Avec moi, tu es bonne à tout...
- **3 mai 1916, tome 11 : comment prier dans la DV comme Jésus** :  
«Ma fille, prie, mais prie comme Moi. C'est-à-dire :
  - **immerge toi tout entière dans ma Volonté**: en elle, tu trouveras Dieu et toutes les créatures.
  - **T'appropriant toutes les choses des créatures, tu les présentes à Dieu**, puisque tout lui appartient.
  - Ensuite, **tu déposes à ses pieds** toutes leurs bonnes actions pour rendre gloire à Dieu, et leurs mauvaises actions en réparant pour elles par la Sainteté, la puissance et l'Immensité de la Divine Volonté à qui rien n'échappe.  
C'est ainsi que faisait mon Humanité sur la terre. [...] **Cela dit, pourquoi ne pourrais-tu pas en faire autant?** Pour celui qui m'aime, tout est possible. Unie à moi, dans ma Volonté, prends les pensées de toutes les créatures dans les tiennes et présente les à la divine Majesté; dans tes regards, tes paroles, tes mouvements, tes affections et tes désirs, prends ceux de tes frères dans le but de réparer et d'intercéder pour eux. Dans ma Volonté, tu te trouveras en Moi et en tous. Tu vivras ma Vie et tu prieras avec Moi. **Le divin Père sera heureux**. Et le Ciel tout entier dira: "Qui nous appelle de la terre? Quelle est cette créature qui veut compresser en elle la Divine Volonté en nous incluant tous?" Que de biens la terre peut obtenir en faisant descendre le Ciel sur la terre!»
- **9 décembre 1916, tome 11** : J'attends de toi que tu t'appropries mes peines, mes prières et tout Moi-même De sorte que Je puisse trouver en toi un autre Moi même. En ces temps, Je veux de grandes satisfactions Et seulement ceux qui sont d'autres Moi même peuvent répondre à cette attente. Ce que le Père trouvait en Moi gloire, délices, amour, satisfactions complètes pour le bien de tous Il le trouve en ces âmes. Tu dois avoir ces intentions à chaque Heure de la Passion que tu fais, à chacune de tes actions, tout le temps. Si Je ne trouve pas ces satisfactions, ah! Ce sera le désastre: les fléaux vont se répandre par torrents.

- **2 juillet 1918, tome 12** : Je disais à mon aimable Jésus: «Je t'aime. Mais, parce que mon amour est petit, je t'aime avec ton propre Amour. Je t'adore avec ton adoration, je te prie avec tes prières, je te remercie avec tes actions de grâces.» Pendant que je priais ainsi, Il me dit: «Ma fille, quand tu aimes avec mon Amour, quand tu adores avec mes adorations, quand tu pries avec mes prières et quand tu remercies avec mes actions de grâces, ces actes se fixent dans les miens où ils sont agrandis. Je me sens ainsi aimé, adoré, prié et remercié comme Je veux que les créatures le fassent.
- **10 décembre 1918, tome 12** : Je disais à mon doux Jésus: «Vois, je ne sais rien faire et je n'ai rien à te donner. Néanmoins, **je te donne mon néant. J'unis ce néant au tout que tu es et je te demande des âmes**: quand je respire, mes respirations te demandent des âmes. Accompagnés de larmes incessantes, les battements de mon cœur te demandent des âmes; les mouvements de mes bras, le sang qui circule dans mes veines, les clignotements de mes yeux et les mouvements de mes lèvres te demandent des âmes. Et je te fais cette demande en m'unissant à toi, à ton Amour, dans ta Volonté.» Pendant que je disais cela, mon Jésus bougea en moi et Il me dit: «Ma fille, **combien sont douces et plaisantes à mes oreilles les prières des âmes intimes avec Moi! Je sens en elles se répéter ma vie cachée de Nazareth**, sans apparence, éloignée des foules, sans le bruit des cloches, à peine connu. Je m'élevais entre le Ciel et la terre et Je demandais des âmes. Chacun de mes battements de cœur, chacune de mes respirations réclamaient des âmes. Ainsi, ma voix se répercutait dans le Ciel et amenait l'Amour du Père à me donner des âmes. Que de merveilles n'ai je pas accomplies pendant ma vie cachée! Elles étaient connues seulement de mon Père dans le Ciel et de ma Mère sur la terre. Il en va ainsi pour mes âmes intimes quand elles prient. Même si aucun son n'est entendu sur la terre, leurs prières résonnent comme des cloches dans le Ciel, Elles invitent tout le Ciel à s'unir à elles pour implorer la divine Miséricorde de se manifester sur la terre afin que les âmes se convertissent.»
- **29 janvier 1919, tome 12** : J'ai dit à Jésus: «Mon Jésus, mon Amour, j'entre dans ta Volonté Je veux, par ce Credo, faire les actes de foi que les créatures n'ont pas faits, réparer pour leurs doutes et donner à Dieu l'adoration qui lui est due en tant que Créateur.»
- **10 février 1919, tome 12** : Mon doux Jésus me dit: «Dans l'immensité de ma Volonté, adore avec Moi la Puissance Incréée. Ainsi, non seulement Moi, mais aussi une autre personne, une créature humaine, adorera d'une manière divine Celui qui a tout créé et de qui tout dépend. Et cela, au nom de tous ses frères et sœurs de toutes les générations.» Que c'était exaltant d'adorer aux côtés de Jésus! Nous nous sommes multipliés pour tous. Nous nous sommes placés devant le trône de l'Éternel comme pour le défendre contre ceux qui ne reconnaissent pas la Majesté Éternelle ou même qui l'insultent. Nous avons fait notre démarche pour le bien de tous et pour faire connaître la Majesté Suprême à tous.
- **14 mars 1919, tome 12** : un ancien confesseur décédé dit à Luisa : «Une fois, tu as fait une belle intercession pour moi. Si tu savais le bien que tu m'as fait, le rafraîchissement que j'ai ressenti et les années que tu m'as enlevées!» Je lui dis: «Je ne me souviens pas. Rappelle moi ce que c'était pour que je le refasse.» Il dit: «Tu t'es plongée dans la Divine Volonté et tu as pris sa Puissance, l'immensité de son Amour, la valeur immense des Souffrances du Fils de Dieu et les qualités divines, et tu les as versés sur moi. Je fus alors plongé dans le bain d'Amour de l'Être Suprême, dans le bain de sa Beauté, dans le bain du Sang de Jésus et dans le bain de toutes les qualités divines. Qui pourrait dire le bien qui s'ensuivit pour moi? Refais le pour moi, refais le pour moi!»
- **7 avril 1919, tome 12** : Voir le texte à "réparation"
- **21 mai 1919, tome 12** : Et à toi que J'appelle à vivre dans ma Volonté, Je suggère la prière suivante: "Jésus, je dépose à tes pieds l'adoration et la sujétion de toute la famille humaine; je dépose dans ton Cœur les "je t'aime" de tous; je dépose sur tes lèvres mon baiser pour y sceller les baisers de toutes les créatures de toutes les générations; je te serre dans mes bras pour que tu sois serré par les bras de toutes les créatures de toutes les générations. Je veux que te parvienne la gloire de tous les travaux de toutes les créatures." À la suite de cette prière, Je ressentirai en toi l'adoration, les "je t'aime", les baisers, etc. de toute la famille

humaine. Comment alors ne pas te donner l'amour, les baisers et les grâces prévus pour les autres!

- **6 décembre 1919, tome 12** : Un soir, j'adorais mon Jésus crucifié en lui disant: «Mon Amour, dans ta Volonté et au nom de toute la famille humaine, je t'adore, je te serre dans mes bras et je répare. Je donne tes Plaies et ton Sang à tous afin que tous soient sauvés. Et comme les âmes perdues ne peuvent plus profiter de ton Sang très précieux et t'aimer, je le fais à leur place. Je veux qu'en aucune manière ton Amour soit fraudé par les créatures. Je veux t'aimer et compenser au nom de tous, du premier homme jusqu'au dernier.» [...] mon doux Jésus étendit ses bras autour de mon cou et me serra sur lui en me disant: «Ma fille, écho de ma vie, pendant que tu priais, ma miséricorde se raviva et ma justice perdit sa sévérité. Et cela, pas seulement pour le temps présent, mais aussi pour les temps à venir: tes prières dans ma Volonté resteront agissantes. J'ai senti ton amour au nom des âmes perdues En conséquence, mon Cœur a ressenti une tendresse spéciale envers toi. Trouvant en toi l'amour que ces âmes me doivent, Je t'ai versé les grâces que J'avais prévues pour elles.»
- **9 janvier 1920, tome 12** : par la pensée, je me fondais dans la Volonté éternelle. M'étant placée devant la Majesté Suprême, je Lui disais: «Éternelle Majesté, je viens à tes pieds au nom de toute la famille humaine, du premier homme jusqu'au dernier, pour t'adorer profondément. À tes pieds très saints, je dépose l'adoration de tous. Au nom de tous, je te reconnais comme le Créateur et le Souverain de tous. Je t'aime pour tous. Au nom de tous, je te retourne l'amour que tu nous manifestes à travers les choses créées, en lesquelles tu as mis tant d'amour que les créatures ne pourront jamais te retourner tout cet amour. Néanmoins, dans ta Volonté, où tout est immense et éternel, je trouve cet amour et je te le redonne au nom de tous. Je veux t'aimer pour chaque étoile que tu as créée, pour chaque rayon de lumière et pour chaque intensité de chaleur que tu as placés dans le soleil, etc.»
- **18 décembre 1920, tome 12** : Je lui ai dit: «Mon doux Jésus, pendant que je suis tout près de toi, je veux te manifester mon amour, ma gratitude et te rendre tout ce que les créatures te doivent pour avoir créé notre Reine Maman Immaculée, la plus belle, la plus sainte, l'ayant enrichie de tous les dons et ayant fait d'elle notre Mère. Je te fais cette prière d'action de grâces au nom de toutes les créatures passées, présentes et futures. Je veux m'emparer de chaque action, chaque parole, chaque pensée, chaque battement de cœur et chaque pas des créatures . Et je veux par chacun, te dire au nom de tous que « je t'aime, te remercie, te bénis et t'adore » pour tout ce que tu as fait en ta céleste Maman et la nôtre.» Jésus se montra très content de ma prière.
- **25 décembre 1920, tome 12** : Plus tard, mon doux Jésus revint. Il était un tendre petit bébé pleurant et grelottant de froid. Il se jeta dans mes bras pour être réchauffé. Je l'ai serré sur moi et je me suis fondue dans sa Volonté afin de prendre les pensées de tous, de les ajouter aux miennes et d'en entourer Jésus grelottant. Je lui présentai aussi les adorations de toutes les intelligences créées. Ensuite, je me suis emparé des regards de tous et je les ai dirigés vers Jésus pour le distraire de ses pleurs. Je m'emparai également des bouches, des paroles et des voix de toutes les créatures, afin que toutes le baisent pour qu'il ne pleure plus et qu'il soit réchauffé par leur haleine. L'enfant Jésus cessa de pleurer puis, comme s'il se sentait réchauffé, il me dit: 917 «Ma fille, as tu compris ce qui me faisait trembler de froid et pleurer? C'était l'abandon des créatures. Tu les as toutes placées autour de Moi et J'ai senti que toutes me regardaient et m'embrassaient. C'est ainsi que J'ai cessé de pleurer.
- **2 février 1921, tome 12** : Les trois Fiats ont la même valeur et la même Puissance. Tu dois disparaître et ce sont les Fiats qui agiront. Par conséquent, tu peux dire dans mon Fiat tout puissant: "Je veux créer autant d'amour, d'adoration et de bénédictions et procurer autant de gloire à mon Dieu qu'il faut pour compenser pour toutes les créatures et toutes les choses." Tes actes rempliront le Ciel et la terre, se multiplieront en parallèle avec les actes de la Création et celles de la Rédemption. Tous ne feront qu'un. Ces choses peuvent paraître surprenantes et incroyables. Ceux qui en doutent, c'est de mon Pouvoir créateur qu'ils doutent. Quand on a compris que c'est Moi qui le veux, qui donne ce pouvoir, tous les doutes cessent. Ne suis je pas libre de faire ce que Je veux et de donner à qui Je veux?

- **6 septembre 1921, tome 13** : Luisa dit à Jésus : «Mon Amour, je suis en train d'entrer dans ta sainte Volonté et j'y trouve toutes les pensées de ton esprit de même que celles de toutes les créatures. Je fais une couronne avec mes pensées et celles de mes frères afin d'en entourer les tiennes. Je lie toutes ces pensées ensemble afin qu'elles forment un tout rendant hommage, adoration, gloire, amour et réparation à ton intelligence.»
- **8 novembre 1921, tome 13** : Après cela, j'ai dit à mon Jésus: «Ma Vie, j'entre dans ta Volonté afin d'être capable de rejoindre tout le monde et toute chose, de la première à la dernière pensée, du premier au dernier mot, de la première à la dernière action, le pas qui a été engagé et celui qui le sera. **Je veux tout sceller avec ta Volonté afin que de tout, tu puisses recevoir la gloire** de ta sainteté, de ton amour, de ton pouvoir, **et afin que tout ce qui est humain reste couvert, caché et estampillé par ta Volonté** pour que rien d'humain qui ne te rend pas gloire ne subsiste.» Pendant que je disais cela, mon doux Jésus vint. Il jubilait et était accompagné d'un grand nombre de saints. Il me dit: «Toute la Création me dit: "Gloire, gloire!"» Et tous les saints ont répondu: «Vois, ô Seigneur, comme nous te rendons gloire divine en toute chose.» Il eut un écho qui vint de toutes les directions, répétant «En toute chose, nous te rendons amour et gloire divine.» Jésus ajouta: «Bénis êtes vous! Toutes les générations vous diront bienheureux! Mon bras accomplira des œuvres puissantes en vous. Vous serez la réverbération divine. Remplissant la terre entière. Vous obtiendrez pour moi, de toutes les générations, la gloire qu'elles m'ont refusée.»
- **11 janvier 1922, tome 13** : «Mon Amour, unie à tout ce que tu es, je place tout dans ta Volonté: mes petites souffrances, mes prières, les battements de mon cœur, tout ce que je suis et tout ce que je peux accomplir afin d'accorder la croissance voulue aux membres du Corps Mystique.» M'entendant, Jésus m'apparut de nouveau, et, souriant de plaisir, ajouta: «Comme il est beau de voir mes vérités dans ton cœur comme dans une fontaine de vie qui, immédiatement, connaissent le développement et l'effet pour lesquelles elles ont été communiquées! Continue d'y correspondre et je serai honoré. Dès que je vois qu'une vérité s'est développée, j'en fais monter une autre.»
- **22 novembre 1925** : «Les actes accomplis dans ma Volonté se diffusent partout. **Au lever du jour, tu m'as dit: "Que mon esprit s'éveille dans ta Divine Volonté et couvre de ta Volonté toutes les intelligences des créatures pour qu'elles s'éveillent dans ta Volonté. Au nom de toutes, je te présente leur adoration, leur amour et leur soumission." Alors une rosée céleste issue de ma Volonté s'est répandue sur toutes les créatures**, apportait à chacune la grâce obtenue par ton acte. Comme il était beau de les voir toutes couvertes de cette rosée dont la rosée matinale est le symbole, laquelle, chaque matin, couvre les plantes, les embellit, les féconde et empêche de se dessécher celles qui sont sur le point de se faner. Aussi ravissante que soit la rosée matinale, la rosée résultant des actes effectuée dans ma Volonté l'est bien plus encore.» Je dis à Jésus: «Pourtant, mon Amour et ma Vie, malgré cette rosée, les créatures ne changent pas.» Il reprit: «Si la rosée matinale est si bienfaisante à moins qu'elle ne tombe sur du bois sec ou sur quelque chose qui n'a pas de vie, la rosée de ma Volonté est encore bien plus bienfaisante, à moins que les âmes qui la reçoivent ne soient complètement mortes à la grâce, auquel cas cependant, par sa vertu vivifiante, elle essaie de leur infuser un peu de vie. **Mais toutes les autres âmes certaines plus, certaines moins, selon leurs dispositions sentent les effets de cette rosée bénéfique.**»
- **20 mai 1928, tome 24** : *prier sans cesse dans la DV ; c'est le nombre de prières fixé par Jésus qui permet d'être exaucé*

## Prière :

- **1er septembre 1900, tome 3** : La prière orale sert à maintenir la correspondance avec Dieu et, bien sûr, la méditation intérieure sert de nourriture pour maintenir la conversation entre Dieu et l'âme.
- **28 juillet 1902, tome 4** : Il me dit : «Ce que je te recommande, c'est d'acquérir **l'esprit de prière continue**. Cette continue attention de l'âme à toujours converser avec moi, soit

avec le cœur, soit avec l'esprit, soit avec la bouche, et même avec la simple intention, la rend si belle à mes yeux que les notes de son cœur s'harmonisent avec les notes de mon Cœur. Je me sens tellement attiré à converser avec cette âme que non seulement je lui manifeste les œuvres ad extra de mon Humanité, mais aussi un peu les œuvres ad intra que ma Divinité opérait dans mon Humanité. «De plus, la beauté que l'âme acquiert par l'esprit de prière continuelle est telle que le démon en est frappé comme par la foudre et frustré dans les embûches qu'il essaye de tendre à cette âme.»

- **6 janvier 1906, tome 6** : «Ma fille, la prière est musique à mon oreille, surtout quand elle vient d'une âme totalement ajustée à ma Volonté de telle façon qu'on perçoive en elle une continuelle attitude de vie dans la Divine Volonté. «C'est comme s'il y avait dans cette âme un autre Dieu qui me joue cette musique. Oh! Qu'il m'est agréable de trouver ainsi quelqu'un qui soit mon égal et me rende les honneurs divins. Seulement ceux qui vivent dans ma Volonté peuvent atteindre ce point. Toutes les autres âmes, même si elles font beaucoup et prient beaucoup, me présentent des choses et des prières humaines, pas divines. Par conséquent, elles n'ont pas cette puissance et cet attrait pour mon oreille. »
- **30 mai 1907, tome 7** : «Ma fille, la prière se concentre en un seul point . Ce point est apte à rassembler tous les autres points. Ainsi, on peut obtenir beaucoup si on prie seulement pour soi-même et autant si on prie pour les autres. Son efficacité est unique. »

### **Prière de Jésus :**

- **14 janvier 1902, tome 4** : Jésus priait ainsi: «Trinité toujours sainte et indivisible, Je t'adore profondément, Je t'aime intensément, Je te rends grâce perpétuellement pour tous et dans les cœurs de tous. »
- **9 mars 1903, tome 4** : «Père saint, glorifie ton nom. Confonds les orgueilleux et ne te montre pas à eux. Manifeste toi aux humbles, vu que seulement les humbles te reconnaissent comme leur Créateur et se reconnaissent comme ta créature. »
- **22 mai 1919, tome 12** : Prière suggérée par Jésus pour sa gloire - Sujétion de la famille humaine
- **5 janvier 1923, tome 15** : prière pour que Luisa vive dans la DV
- **1er juillet 1924** : Prière de Jésus utilisant la puissance de son sang précieux pour empêcher sa Justice de s'approcher des créatures pour les châtier.

### **Prière du Je vous salue Marie :**

- **15 août 1899, tome 2** : en entendant cette prière, la joie que Marie ressentit en devenant Mère de Dieu se renouvelle.

### **Prières les plus puissantes sur le cœur de Jésus :**

- **15 juin 1916, tome 11** : Marie dit à Luisa : «Les prières les plus puissantes sur le Cœur de mon Fils sont celles faites en se revêtant de ce que Jésus fit et souffrit. Par conséquent, ma fille, entoure ta tête des épines de Jésus, décore tes yeux de ses larmes, imprègne ta langue de son amertume, habille ton âme de son sang, orne toi de ses plaies, perce tes mains et tes pieds de ses clous. Et, comme un autre Christ, présente toi devant la divine Majesté. Cette vue l'émouvra au point qu'elle ne pourra rien te refuser. Mais, hélas, combien peu les créatures savent se servir des cadeaux de mon Fils. C'est ainsi que je priais sur la terre et que je continue de le faire dans le Ciel.»

### **Privation (fruits de la privation) :**

- **25 octobre 1901, tome 4** : La privation est utile pour faire connaître d'où proviennent les choses, la valeur de l'objet perdu, et pour en avoir une plus grande estime par la suite.

- **10 août 1906, tome 7** : «Ma fille, à celui qui, **par amour pour moi**, sait se priver de petits plaisirs pendant cette vie, je donnerai davantage de béatitude dans l'autre vie. Moins il a de plaisir ici, plus il y en aura là-bas.
- **7 septembre 1908, tome 8** : «Ma fille, plus l'âme se prive de choses ici bas, plus elle sera comblée dans le Ciel. Plus on est pauvre sur la terre, plus on sera riche dans le Ciel. Plus on est privé de plaisirs, d'amusements, de voyages, de balades sur la terre, plus on sera comblé en Dieu. Oh combien l'âme pourra se balader dans l'étendue des Cieux, spécialement dans les Cieux incommensurables des attributs de Dieu . En fait, chacun des attributs de Dieu est un Ciel de plus, un Paradis de plus. Chez les bienheureux, quelques-uns sont comme en marge des attributs de Dieu, d'autres se trouvent en leur milieu et d'autres se trouvent plus haut encore : plus ils y circulent, plus ils goûtent et se réjouissent. Ainsi, quiconque se départit des choses terrestres, mêmes des plus petites, choisit le Ciel. Plus il aura connu le mépris sur la terre, plus il sera honoré, plus il aura été petit, plus il sera grand, plus il aura été soumis, plus il dominera, et ainsi de suite. Cependant, combien choisissent de se priver sur la terre pour être comblés dans le Ciel? Presque personne »

## Prophéties :

- **16 octobre 1918, tome 12** : Ce que Je te dis ne concerne pas seulement le temps présent, mais aussi le futur. Ce qui n'arrive pas maintenant arrivera plus tard. Si quelqu'un trouve cela difficile ou doute, cela signifie qu'il ne comprend pas ma manière de parler. **Ma Parole est éternelle, comme Je le suis Moi même.** Je veux maintenant te dire quelque chose de consolant. L'Italie et la France perdent maintenant et l'Allemagne gagne. Toutes les nations ont leurs zones obscures. Et toutes méritent d'être humiliées et écrasées. Il y aura une agitation générale et de la confusion partout. **Je vais renouveler le monde par l'épée, le feu et l'eau, avec des morts subites et des maladies contagieuses. Je ferai des choses nouvelles.** Les nations deviendront une sorte de tour de Babel. Elles en arriveront à ne même plus se comprendre entre elles. Les gens se révolteront entre eux. Ils ne voudront plus de rois. Tous seront humiliés. **La vraie Paix ne viendra que de Moi.** Et si tu les entends parler de paix, ce ne sera pas la vraie paix, mais seulement une paix apparente. **Quand J'aurai tout purifié, Je poserai mon doigt d'une manière surprenante et Je donnerai la vraie Paix.** Tous ceux qui furent humiliés me reviendront. L'Allemagne sera catholique; J'ai de grands desseins sur elle. **L'Angleterre, la Russie et tous les pays où le sang a coulé retrouveront la foi et seront incorporés à mon Église.** Ce sera un grand triomphe et une grande union chez les peuples. Par conséquent, prie. **La patience est nécessaire parce que cela ne viendra pas bientôt, mais prendra du temps.»**
- **29 janvier 1919, tome 12** : «Ma fille bien aimée, Je veux te faire connaître l'ordre de ma Providence. À tous les deux mille ans, J'ai renouvelé le monde. À la fin du premier deux mille ans, Je l'ai renouvelé par le déluge. À la fin du second deux mille ans, Je l'ai renouvelé par ma venue sur la terre où J'ai manifesté mon Humanité. À travers elle, comme à travers un treillis, ma Divinité s'est laissé deviner. Les bons et les très saints des deux mille ans qui ont suivi cette venue ont vécu des fruits de mon Humanité et ont joui un peu de ma Divinité. Actuellement, nous sommes près de la fin de la troisième période de deux mille ans. Il y aura un troisième renouveau. C'est là la raison de la confusion générale actuelle qui n'est rien d'autre que la préparation au troisième renouveau. Au second, J'ai manifesté ce que mon Humanité a fait et souffert, mais J'ai très peu fait connaître ce que ma Divinité y a fait. À ce troisième renouveau, après que la terre aura été purifiée et une grande partie de la génération présente détruite, Je serai encore plus magnanime pour les créatures. Je réaliserai le renouveau en manifestant ce que ma Divinité a fait dans mon Humanité, comment ma Divine Volonté a travaillé de concert avec ma Volonté humaine, comment tout est lié en Moi, comment J'ai refait toutes choses, comment chaque pensée des créatures fut refaite par Moi et scellée par ma Divine Volonté. Mon Amour veut s'épancher en faisant connaître les excès que ma Divinité a faits dans mon Humanité en faveur des créatures, excès allant bien au-delà

de ce qui a pu paraître extérieurement. C'est pourquoi Je t'ai tant parlé de la vie dans ma Volonté, ce que Je n'avais manifesté à personne auparavant. [...] Quiconque n'a pas l'esprit ouvert à la lumière de la vérité n'y comprendra rien. Néanmoins, petit à petit, je montrerai la voie, manifestant une vérité à un moment, une autre à un autre, de manière à ce qu'on finisse par y comprendre quelque chose.

- **7 janvier 1921, tome 12** : La Création, sortie de mon Fiat, sera parachevée par ce même Fiat. Les enfants de ma Volonté accompliront tout dans mon Fiat. Dans ce Fiat, ils me donneront, d'une manière complète et au nom de tout et de tous, l'amour, la gloire, les réparations, les actions de grâces et les louanges. Ma fille, les choses reviendront à leur origine. Tout est sortit de mon Fiat et, par ce Fiat, tout me reviendra. Ils pourront être peu mais, par mon Fiat, ils me donneront tout.»
- **22 février 1921, tome 12** : Les générations ne prendront pas fin avant que ma Volonté n'ait régné sur toute la terre. Mes trois Fiats s'entremêleront et accompliront la sanctification de l'homme. Le troisième Fiat donnera à l'homme tant de grâces qu'il reviendra presque à son état originel. Seulement alors, quand je verrai l'homme tel qu'il est sorti de Moi, mon travail sera complété et je prendrai mon repos perpétuel! C'est par la vie dans ma Volonté que l'homme sera restauré dans son état originel. Sois attentive et aide-moi à compléter la sanctification de la créature.»
- **2 mars 1921, tome 12** : «Ma fille, le troisième Fiat, le “que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel”, sera comme l'arc en ciel apparu dans le ciel après le déluge et qui était un signe de paix annonçant que le déluge était terminé. Quand le troisième Fiat sera connu, les âmes aimantes et désintéressées y entreront pour y vivre. Elles seront comme des arcs en ciel de paix qui réconcilieront le Ciel et la terre en écartant le déluge des péchés qui inondait la terre. Mon “que ta Volonté soit faite” trouvera son achèvement en ces âmes. Alors que le second Fiat Me fit descendre sur la terre pour que Je vive parmi les hommes, le troisième Fiat fera descendre ma Volonté dans les âmes où Elle régnera “sur la terre comme au Ciel”.»
- **23 avril 1921, tome 12** : «Ma fille, courage, Je vais venir! Ne t'occupe de rien d'autre que de ma Volonté. Laissons la terre de côté. Ils finiront par se fatiguer du mal. Ils sèmeront partout la terreur et les massacres, mais cela cessera et mon Amour triomphera. Toi, plonge ta volonté dans la mienne Par tes actions, tu formeras comme un second ciel au-dessus des têtes des 933 créatures et Je regarderai leurs actions à travers tes actions divines parce qu'elles proviennent de ma Volonté. Tu forceras ainsi ma Volonté éternelle à descendre sur la terre pour triompher des misères de la volonté humaine. Si tu veux que ma Volonté descende sur la terre et que mon Amour triomphe, tu dois t'élever au-dessus des contingences terrestres et agir toujours dans ma Volonté. Alors, nous descendrons ensemble et nous assaillirons les créatures avec ma Volonté et mon Amour. Nous les confondrons de telle façon qu'elles seront incapables de résister. Pour le moment, laissons les faire ce qu'elles veulent. Vis dans ma Volonté et sois patiente.»
- **26 avril 1921, tome 12** : «Ma fille, Je te le répète, ne t'attarde pas à la terre! Laissons les créatures faire ce qu'elles veulent. **Elles veulent faire la guerre, qu'il en soit ainsi. Quand elles seront fatiguées, je ferai moi aussi ma guerre.** Leur fatigue du mal, leurs désillusions et leurs souffrances les disposeront à accepter ma guerre. **Ce sera une guerre d'Amour.** Ma Volonté descendra du Ciel au milieu des créatures. Tes actions faites dans ma Volonté, de même que celles d'autres âmes faites aussi dans ma Volonté, feront la guerre aux créatures, **une guerre non sanguinaire. Elles batailleront avec les armes de l'Amour, apportant aux créatures des cadeaux, des grâces et la paix. Elles donneront des choses si surprenantes que les hommes en seront stupéfiés.** Ma Volonté, ma milice du Ciel, confondra les hommes avec des armes divines. Elle les submergera, leur donnant la lumière pour qu'ils voient les dons et la richesse avec lesquels je veux les enrichir. **Les actions faites dans ma Volonté, portant en elles la Puissance créatrice, seront le nouveau salut de l'homme et leur apporteront tous les biens du Ciel sur la terre. Elles amèneront l'ère nouvelle de l'Amour et son triomphe sur l'iniquité humaine. Par conséquent, multiplie tes actions dans ma Volonté afin de former les armes, les cadeaux et les grâces qui**

**descendront au milieu des créatures et qui engageront la guerre d'Amour avec elles.»** Puis, d'un ton plus affligé, Il ajouta: «Ma fille, il m'arrivera ce qu'il arrive à un pauvre père dont les enfants méchants, non seulement l'offensent, mais veulent le tuer. Et s'ils ne le font pas, c'est qu'ils ne le peuvent pas. Si ces enfants veulent tuer leur propre père, ce n'est pas étonnant qu'ils s'entre-tuent, que l'un s'élève contre l'autre, qu'ils s'appauvrissent mutuellement et qu'ils atteignent l'état de moribonds. Et, ce qui est pire, **ils ne se souviennent même pas qu'ils ont un père. Et que fait le père?** Exilé par ses propres enfants. Et **pendant que ceux-ci se battent, se blessent l'un l'autre et sont sur le point de mourir de faim, il travaille fort pour acquérir de nouvelles richesses et des remèdes pour ses enfants.** Puis, quand il les verra presque perdus, il ira au milieu d'eux pour les rendre riches, pour leur donner des remèdes pour leurs blessures et pour leur apporter la paix et le bonheur. **Conquis par tant d'amour, ses enfants s'attacheront à leur père dans une paix durable et ils l'aimeront. La même chose va m'arriver.** Par conséquent, Je te veux dans ma Volonté. et Je te veux au travail avec Moi pour acquérir les richesses à être données aux créatures. Sois Moi fidèle et ne t'occupe de rien d'autre.»

## Protection de Dieu :

- **18 mai 1915, tome 11** : «Ma fille, courage! C'est vrai que la tragédie sera grande, mais sache que J'aurai égard aux âmes qui vivent dans ma Volonté et aux lieux où elles habitent. Tout comme les rois de la terre ont leurs cours et leurs quartiers où ils sont en sécurité 117 leur force y étant si grande que leurs ennemis n'osent pas même s'approcher, même s'ils détruisent d'autres places . De la même manière, Moi, le Roi du Ciel, J'ai mes cours et mes quartiers sur la terre. Ce sont les âmes qui vivent dans ma Volonté et en qui Je vis. Les cours célestes pullulent autour d'elles et la force de ma Volonté les gardes en sécurité, ralentissant les tirs ennemis et faisant reculer les ennemis les plus féroces. «Ma fille, pourquoi les bienheureux du Ciel restent-ils en sécurité et pleinement heureux, même quand ils voient les créatures souffrir et la terre flamber? Précisément parce qu'ils vivent complètement dans ma Volonté. Sache que Je place les âmes qui vivent complètement de ma Volonté sur la terre dans la même condition que les bienheureux dans le Ciel. Donc, vis dans ma Volonté et ne crains rien.
- **20 octobre 1916, tome 11** : «Ma fille, J'aime tant les créatures que Je me fais sentinelle en chacune pour les surveiller, les défendre et, de mes propres mains, travailler à leur sanctification. Cependant, combien d'amertume elles me donnent? Quelques unes me rejettent, d'autres m'ignorent et me méprisent, d'autres se plaignent de ma surveillance, d'autres enfin me claquent la porte en rendant mon travail inutile. Non seulement Je me fais sentinelle pour les âmes, Mais Je choisis celles qui vivent dans ma Volonté pour m'accompagner dans cette tâche. Puisque ces âmes sont complètement en Moi, Je les choisis comme secondes sentinelles. Ces secondes sentinelles me consolent, me remercient au nom de leurs protégés, me tiennent compagnie dans la solitude où plusieurs me tiennent, et me forcent à ne pas délaisser les âmes. Je ne peux donner de plus grandes grâces aux créatures que ces âmes qui vivent dans ma Volonté. Elles sont les prodiges des prodiges.
- **4 juin 1918, tome 12** : «Si tu veux être en sécurité, fais toujours des réparations et fais les avec Moi. Fonds toi en Moi de manière à ce qu'il ne monte de toi et Moi qu'un unique cantique de réparation. Quand l'âme répare, elle est à l'abri, elle est protégée contre le froid, la grêle et tout. Si elle ne répare pas, elle est comme quelqu'un qui se trouve au milieu de la route, exposé aux éclairs, à la grêle et à tous les maux. Les temps sont très tristes. Si le cercle des réparations n'est pas agrandi, il y a danger que ceux qui ne sont pas protégés soient frappés par les éclairs de la divine justice.»
- **12 juin 1918, tome 12** : «Ma fille, ce que tu dis est vrai. J'ai tout fait pour les créatures. Pour être sûr de les placer en sécurité, j'ai voulu les envelopper du manteau de mon Amour comme à 836 l'intérieur d'une armure de défense. Mais, par des péchés volontaires, les créatures ingrates brisent cette armure. Elles échappent ainsi à mes grâces et à mon Amour. Elles se

placent à l'extérieur, sans aucun abri. Ainsi elles sont frappées par les éclairs de la Justice divine. Ce n'est pas Moi qui frappe les hommes. Ce sont eux qui, par leurs péchés, se dressent contre Moi et reçoivent les coups. Prie, prie pour contrer le grand aveuglement des créatures.»

## Protestants :

- **9 février 1903, tome 4** : Jésus commença à parler au sujet de ces protestants dont on discute beaucoup à Corato. Il dit: «Ils accompliront peu ou rien. Parce que les protestants n'ont pas l'hameçon de la vérité pour pêcher les cœurs comme l'a l'Église catholique. Il leur manque la barque de la vraie vertu pour pouvoir les conduire au salut. Ils sont dépourvus de voiles, de rames et d'ancre, que sont les exemples et les enseignements de Jésus Christ. Ils n'arrivent même pas à avoir du pain pour se nourrir, ni de l'eau pour se désaltérer et se laver, ce que donnent les sacrements. Pire encore, il leur manque l'océan de la grâce pour pouvoir aller à la recherche des âmes. Ainsi, en manquant de tout cela, quels progrès pourront-ils faire?»

## Punitions (envoyées par Jésus) :

- **12 juin 1900, tome 3** : Jésus ne veut pas non plus envoyer de punitions, c'est la Justice qui le force à le faire

## Pureté :

- **21 décembre 1899, tome 3** : La pureté est le plus noble joyau qu'une ... seulement ce qui est pur et sans tâche peut entrer dans le cœur de Jésus... Une âme vierge n'est obscurcie par aucun amour qui n'est pas de Dieu. Même son corps dégage la pureté.
- **21 février 1900, tome 3** : «Ma fille, le don de la pureté n'est pas un don naturel mais une grâce acquise. L'âme l'obtient en se faisant attrayante par la mortification et les souffrances. Oh! Comme les âmes mortifiées et souffrantes se rendent attrayantes. J'ai un tel goût pour elles que j'en deviens fou. Tout ce qu'elles veulent, je le leur donne. Quand tu es privée de moi ce qui est la souffrance la plus douloureuse pour toi, accepte cette privation par amour pour moi. 55 J'aurai pour toi un plus grand Amour qu'auparavant et Je t'accorderai de nouvelles grâces.»
- **31 janvier 1901, tome 4** : Ma fille, la patience est supérieure à la pureté...

## Purgatoire :

- **28 novembre 1899, tome 3** : qui pourrait décrire les souffrances que ces âmes souffrent ? (feu, souffrances...)
- **11 mars 1900, tome 3** : au purgatoire, notre volonté est uniquement celle de Dieu
- **30 août 1900, tome 3** : La Reine Mère me prit et me transporta à un endroit de tourments atroces où les personnes souffraient et mouraient 281 continuellement. Il y avait là cet homme misérable qui passait d'un tourment à l'autre. Il semblait devoir subir autant de morts qu'il y avait eu d'âmes de perdues par sa faute. Après que j'eus subi plusieurs de ces tortures, il fut un peu soulagé.
- **14 novembre 1900, tome 4** : «Nous sommes toutes des âmes du purgatoire. Notre libération est liée à l'exécution de ces pieux legs que nous avons transmis à nos héritiers. Comme ils ne sont pas acquittés, nous sommes contraintes de rester ici, éloignées de notre Dieu. Quelle souffrance pour nous ! Car Dieu est pour nous un être nécessaire dont on ne peut se passer. Nous éprouvons une mort continue qui nous martyrise de la façon la plus impitoyable. Si nous ne mourons pas, c'est parce que nos âmes ne sont pas sujettes à la mort. D'où, âmes

souffrantes que nous sommes, en restant privées d'un Être qui est toute notre vie, nous implorons de Dieu qu'Il fasse éprouver aux mortels une toute petite partie de nos souffrances en les privant de ce qui est nécessaire au maintien de leur vie corporelle, afin qu'ils apprennent à leurs propres dépens combien il est douloureux d'être privées de ce qui est absolument nécessaire ».

- **16 janvier 1901, tome 4** : aider en priorité les âmes qui sont proches de Jésus :
  1. les âmes du purgatoire,
  2. celles qui vivent sur terre unies à Dieu,
  3. les pécheurs.
- **14 octobre 1901, tome 4** : voir au mot "charité"
- **4 septembre 1902, tome 4** : Jésus me dit: «Ma fille, que fais-tu? Ne sais tu pas que si la mort te surprend en te trouvant inquiète, tu devras être purifiée au purgatoire? Si ton esprit ne se trouve pas uni au mien, ta volonté unie à la mienne, si tes désirs ne sont pas mes propres désirs, nécessairement, il faudra que tu sois purifiée pour être totalement transformée en Moi. Donc, sois attentive et pense seulement à demeurer unie à Moi, et Moi je m'occuperai de tout le reste.»
- **3 juillet 1903, tome 5** : Quand une âme arrive à me faire le Maître de son esprit, de ses bras, de son cœur et de ses pieds, bref, de tout son être, le péché ne peut plus régner sur elle. Même si quelque chose d'involontaire entre en elle, elle est immédiatement disposée à la purification et rejette sur-le-champ l'action involontaire, puisque je suis le Maître de cette âme et qu'elle reste sous mon contrôle. De plus, puisque je suis saint, l'âme trouve difficile de retenir en elle quelque chose qui n'est pas saint. De plus, puisque l'âme m'a tout donné durant sa vie, il est juste que je lui donne tout à sa mort en l'admettant sans délai à la vision béatifique. **Quiconque se donne complètement à Moi durant sa vie ne sera pas touché par les flammes du purgatoire.**
- **13 mars 1907 et 9 mai 1907, tome 7** : Mort des parents de Luisa. Explications sur le purgatoire : Je vais raconter ce qui s'est passé à partir du moment où je demandais à mon Jésus de prendre ma maman directement au Paradis, sans qu'elle ait à passer par le purgatoire. [...] Jésus béni me dit: «Ma fille, le Créateur reprend sa créature. » À ce moment, je me suis sentie consumée intérieurement et extérieurement par un feu si intense que j'ai senti mes viscères et tout mon corps brûler. [...] Ce feu me consumait, mais il me laissait en vie. Oh! Comme j'ai compris ce qu'est le feu du purgatoire: pendant qu'il consume, il donne vie. Il fait le travail de la nourriture, de l'eau, de la mort et de la vie! [...] Après plusieurs jours, mon bon Jésus vint et me dit: «Ma fille, s'il te plaît, sois consolée. Je veux te dire et te faire voir où est ta mère. Avant et après que je l'aie prise avec moi, tu m'as offert en sa faveur tout ce que j'ai mérité et souffert au cours de ma vie. 563 En conséquence, dans l'étape où elle se trouve actuellement, elle prend part à tout ce que mon Humanité fit et savoura. Néanmoins, ma Divinité lui est encore cachée, mais elle lui sera bientôt révélée. Le feu que tu as souffert et tes prières ont servi à libérer ta mère de maintes douleurs des sens qui sont le lot de chacun. » [...]

À ce moment, il me sembla que je voyais maman à l'intérieur d'un immense espace. Dans cet espace, il y avait des joies et des délices correspondant à tous les mots, les pensées, les regards, les travaux, les souffrances, les battements de cœur, etc. de la très sainte Humanité de Jésus. J'ai aussi compris que cette sainte Humanité est un paradis intermédiaire pour les bienheureux et que chacun, pour entrer dans le paradis de sa Divinité, doit en premier passer par le paradis de son Humanité. D'autre part, cela a été pour ma mère un privilège très singulier, réservé seulement à quelques uns qui n'ont pas à expérimenter le purgatoire. J'ai aussi très bien compris qu'elle n'était pas dans les tourments, mais dans les délices. Cependant, sa joie n'était pas parfaite, mais partielle. J'ai continué à souffrir pendant douze jours, si vivement que je me suis sentie sur le point de mourir.
- **14 juillet 1907, tome 8** : «Ma fille, il est vrai que la confession remet les péchés. Cependant, le moyen le plus sûr et le plus certain pour échapper au purgatoire est l'amour. L'amour doit être la passion prédominante de l'âme : l'amour en pensées, l'amour en paroles, l'amour en

actions. Tout, absolument tout, doit être enveloppé d'amour! Ainsi, l'amour incréé, trouvant que l'âme est totalement amour, absorbe en lui l'amour créé. En fait, le purgatoire ne fait rien d'autre que de combler les vides d'amour présents dans l'âme. Et quand ces vides sont comblés, l'âme se rend au Ciel. S'il n'y a pas de ces vides dans l'âme, elle n'a rien à faire au purgatoire.»

- **17 octobre 1910, tome 9** : je lui ai dit: «Mon doux Amour, dis moi, où se trouve cette âme?» Il me répondit: «Au purgatoire. Oh! Si tu voyais dans quelle lumière il nage, tu en serais émerveillée.» Je repris: «Tu dis qu'il est au purgatoire et, en même temps, qu'il nage dans la lumière?» Jésus reprit: « Oui, il nage dans la lumière, parce que cette lumière il l'avait en dépôt. Lorsqu'il est mort, elle l'a investi et elle ne le laissera jamais.» J'ai compris que cette lumière provenait de ses bonnes actions faites avec pureté d'intention.
- **8 mars 1914, tome 11** : «Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté ne peut aller au Purgatoire, cet endroit où les âmes sont purifiées de tout. Après l'avoir gardée jalousement dans ma Volonté pendant sa vie, comment pourrais Je permettre au feu du purgatoire de la toucher? Au plus, il lui manquera quelques vêtements. 86 Mais ma Volonté la vêtira de tout ce qu'il faut avant de lui dévoiler la Divinité. Ensuite, Je me révélerai Moi même.»
- **14 mars 1919, tome 12** : un ancien confesseur décédé dit à Luisa : «Une fois, tu as fait une belle intercession pour moi. Si tu savais le bien que tu m'as fait, le rafraîchissement que j'ai ressenti et les années que tu m'as enlevées!» Je lui dis: «Je ne me souviens pas. Rappelle moi ce que c'était pour que je le refasse.» Il dit: «Tu t'es plongée dans la Divine Volonté et tu as pris sa Puissance, l'immensité de son Amour, la valeur immense des Souffrances du Fils de Dieu et les qualités divines, et tu les as versés sur moi. Je fus alors plongé dans le bain d'Amour de l'Être Suprême, dans le bain de sa Beauté, dans le bain du Sang de Jésus et dans le bain de toutes les qualités divines. Qui pourrait dire le bien qui s'ensuit pour moi? Refais le pour moi, refais le pour moi!»

## **Purifier (l'âme) :**

- **9 avril 1904, tome 6** : Il faut la souffrance pour purifier l'âme de péchés volontaires, mais quand on parle d'imperfections, de faiblesses, de froideur ou autres, où l'âme n'a rien mis d'elle-même, alors un acte de parfaite résignation suffit. Alors, au besoin, l'âme est purifiée.

## **Lettre Q**

### **Qualités (pour ressembler à Jésus) :**

- **11 septembre 1910, tome 9** : Jésus lui dit: «Je veux l'Amour, la soif de la Vérité et la Droiture. Ce qui contribue le plus à rendre une créature différente de moi, c'est de ne pas posséder ces trois qualités.»

## **40 jours au désert :**

- **8 septembre 1927**

## **Lettre R**

### **Réagir (parfois mieux vaut ne pas réagir) :**

- **24 mars 1911, tome 10** : Jésus me parle d'un livre infernal et de la façon d'y réagir. Jésus dit à Luisa : "En ne s'occupant pas du livre et en ne lui prêtant aucune attention, ils vont au moins lui donner la peine que personne ne porte attention à son livre et que personne ne l'apprécie. Ils répondront avec les dignes œuvres de leur ministère; c'est la plus belle réponse."

## Réconforter Jésus

- **25 juillet 1915, tome 11** : Ma fille, au milieu de tant de malheurs, Je cherche du réconfort. Je veux que les âmes qui m'aiment m'entourent, qu'elles offrent leurs souffrances pour me soulager et qu'elles intercèdent pour les pauvres malheureux. Je les récompenserai quand la Justice divine sera apaisée.

## Rédempteur :

- **4 février 1919, tome 12** : pourquoi il fallait que le rédempteur soit Dieu lui-même... morts dans son humanité pour réparer les péchés mortels. Jésus dans son humanité a souffert autant de souffrances que d'offenses.

## Regard sur soi-même :

- **23 août 1905, tome 6** : «Penser à soi-même, c'est comme sortir de Dieu et revenir en soi. Penser à soi même n'est jamais une vertu, mais est toujours un vice, même si cela revêt l'aspect du bien. »
- **2 septembre 1906, tome 7** : quand, d'un ferme propos, je veux m'examiner, une voix intérieure me fait des reproches et me dit: "Veux-tu donc gaspiller ton temps? Ne te préoccupe que des choses de Dieu! [...]  
Jésus dit à Luisa : Je te traite comme mon petit enfant. Je te garde si intimement unie à moi que je ne te permets pas de te sentir toi-même.
- **4 octobre 1909, tome 9** : Le travail de ton intérieur est le mien, non le tien, tu n'as qu'à me suivre. Le reste, Je le fais Moi-même. Tu dois cesser de penser à toi, ne rien faire d'autre que ce que Je veux. Je m'occuperai Moi-même de tes maux et de tes biens. Qui peut te faire le plus de bien, toi ou Moi? [...] «Non seulement dois tu arrêter de penser à te sanctifier, mais aussi arrêter de penser à être sauvée. Ne vois-tu pas que, par toi-même, tu n'es bonne à rien? Quel bien peux-tu obtenir pour les autres en faisant cela ?»
- **19 janvier 1912, tome 10** : voir le texte à "Sentiments humains"
- **4 juillet 1912, tome 11** : Chaque pensée centrée sur soi, y compris sur les vertus, est un gain pour soi même et éloigne de la Vie divine Tandis que si l'âme ne pense qu'à Moi et à ce qui me regarde, elle prend en elle la Vie divine et, ce faisant, elle échappe à l'humain et acquiert tous les biens possibles.
- **16 août 1912, tome 11** : Ma fille, penser à soi-même aveugle l'esprit et cause un enchantement humain formant un filet autour de la personne. Ce filet est tissé de faiblesse, d'oppression, de mélancolie, de peur et de tout le mal se trouvant dans l'homme. Plus une personne pense à elle même, même sous l'aspect du bien, plus ce filet devient épais et plus l'âme est aveuglée. Par contre, ne pas penser à soi même, mais ne penser qu'à moi et n'aimer que moi en toutes circonstances est lumière pour l'esprit et cause un enchantement doux et divin. Ce divin enchantement forme aussi un filet, mais un filet de lumière, de force, de joie et de confiance, en somme un filet de tout ce qui m'appartient. Plus une personne ne pense qu'à moi et n'aime que moi, plus ce filet s'épaissit, au point que la personne ne se reconnaît plus. Comme il est beau de voir une âme entourée de ce filet tissé par l'enchantement divin! Comme cette âme est belle, gracieuse et chère à tout le Ciel! Elle est l'opposé de l'âme fixée sur elle-même.»
- **2 septembre 1912, tome 11** : Ma fille, si les âmes savaient combien le repliement sur soi est dommageable! Plus une âme se regarde, plus elle devient humaine et plus elle ressent ses misères et devient misérable. Par contre, ne penser qu'à Moi, qu'à M'aimer, qu'à être totalement abandonné en Moi redresse l'âme et la fait grandir. Plus l'âme Me regarde, plus elle devient divine; Plus elle médite sur Moi, plus elle se sent riche, forte et courageuse.»

- **1er novembre 1912, tome 11** : «Ah! Ma fille, que dis-tu? En pensant à toi-même, tu régresses! De propriétaire que tu es tu te réduis à la misérable condition de demanderesse! Pauvre fille! En pensant à toi-même, tu t'appauvris. Car, dans ma Volonté, tu es propriétaire et tu peux prendre tout ce que tu veux. S'il y a quelque chose que tu peux faire dans ma Volonté, c'est de prier et de réparer pour les autres.» [...] Si une âme sent le besoin de quelque chose pour elle, cela signifie qu'elle n'est pas réellement dans ma Volonté ou, à tout le moins, qu'elle régresse, exactement comme tu le fais actuellement. [...] Donc, Je te recommande de ne pas quitter ma Volonté et de continuer à ne pas penser à toi-même, mais seulement aux autres. Autrement, tu t'appauvriras toi-même et tu sentiras le besoin de tout.»
- **12 septembre 1913, tome 11** : Ma Volonté est intervenue en tenant captifs chacun de tes désirs, de tes paroles, de tes pensées et de tes affections, jusqu'à ce que ta langue parle de ma Volonté avec éloquence et enthousiasme. [...] Ma Volonté veut occuper toute la place en toi. Autrement, elle se sentirait privée de quelque chose qui lui revient. C'est ainsi qu'elle veille à t'empêcher de penser à toi, sachant que quand elle tient lieu de tout pour une personne, il ne peut se trouver de mal en elle. Je veille jalousement sur toi. [...] Ma Volonté est une extase parfaite. Et tu arrêtes cette extase quand tu penses à toi-même.
- **6 juin 1915, tome 11** : Il me vint à l'esprit que je devrais aussi penser à mon propre salut. Jésus me dit: «Ma fille, pendant que tu pensais à toi-même, tu produis en Moi une sensation humaine. Et ma Volonté, pleinement divine, l'a remarqué. Dans ma Volonté, tout tourne autour de l'amour pour Moi et pour les autres. On n'y trouve pas de choses personnelles. Car l'âme qui contient ma Volonté contient tous les biens possibles pour elle. Et si elle les contient tous, pourquoi me les demander. Ne serait-il pas plus correct qu'elle s'occupe plutôt de prier pour ceux qui n'ont pas ces avantages? Ah! Si tu savais vers quelles calamités cette misérable humanité se dirige, tu serais, dans ma Volonté, plus active en sa faveur!» Pendant qu'il disait cela, Il me montra ce que les francs maçons manigancent.
- **10 mai 1919, tome 12** : J'étais très affligée et un peu inquiète de mon pauvre état. Voulant me distraire de mes pensées tournées vers moi-même, Jésus me dit: «Ma fille, que fais-tu? Tes pensées tournées vers toi-même te font sortir de ma Volonté. Aussi longtemps que ma Volonté est en toi, la Vie divine est aussi en toi. Si ma Volonté cesse d'être en toi, il en va ainsi de la Vie divine et tu reviens à ta vie humaine. Quel changement!»
- **22 juin 1920, tome 12** : «Ma fille, pourquoi veux-tu t'écarter de ma ressemblance? Mon Humanité n'a jamais pensé à elle-même. Ma sainteté était marquée d'un total désintéressement. Je n'ai jamais rien fait pour Moi-même. Je faisais et souffrais tout pour les créatures. Mon Amour peut être qualifié de vrai parce qu'il était fondé sur un total désintéressement. Où il y a de l'intérêt personnel, la source de la vérité ne se trouve pas. L'âme totalement désintéressée est celle qui avance le plus. L'océan de mes grâces l'atteint par derrière et la submerge complètement sans même qu'elle ait à s'en soucier. L'âme tournée vers elle-même, par contre, se tient derrière. L'océan de ma grâce se trouve en avant d'elle. Et elle doit le traverser par la force de ses bras, si seulement elle y parvient. Le souci d'elle-même lui crée beaucoup d'obstacles, entre autres, la peur de nager dans mon océan. Elle court le risque de demeurer sur la rive.»

### **(Se) regarder en Jésus :**

- **21 novembre 1899, tome 3** : Ma fille, tout ton plaisir doit être de te regarder en Moi. Si tu fais toujours cela, tu attireras en toi toutes mes qualités, ma physionomie et mes traits. En échange, mon plaisir et mon plus grand contentement seront de me regarder en toi. [...] notre chère Reine Maman vint à mon aide. Tenant une robe très blanche dans ses Mains, elle me dit avec beaucoup d'amabilité: «Ma fille n'aie pas peur. Je veux t'habiller de mon Innocence. De cette manière, se regardant en toi, mon cher Fils trouvera en toi les plus grandes délices que l'on puisse trouver chez une créature humaine.» Elle m'habilla avec cette robe et me présenta à mon cher Bien en lui disant: «Mon cher Fils, accepte-la à cause de moi, et réjouis-toi en elle.» Toutes mes peurs me laissèrent et Jésus se réjouit en moi et moi en lui.

## Règles de vie :

- **Tome 1, page 88, n°90** : les 5 règles de vie données à Luisa :
  - a. Détachement de tout le créé y compris moi-même
  - b. Vivre uniquement et complètement en Jésus
  - c. Non pas ta volonté mais la Mienne doit vivre en toi [...] Cette noblesse t'habitera si de temps en temps, tu essayes d'entrer dans ton néant, c'est à dire si tu atteins la parfaite connaissance de toi-même [...] Je veux que tu disparaisses totalement en Moi.
  - d. Qu'il n'y ait plus de "tu" et de "je"... Tout sera nôtre.
  - e. Dans la mesure où tu te détacheras de tout ce qui n'est pas totalement mien, tu deviendras toujours plus plongée dans ma Volonté absolue.
- **20 novembre 1900, tome 4** : Voici ce que je veux pour toi :
  - la conformité parfaite à ma Volonté
  - une humilité profonde
  - la pureté en tout
  - l'obéissance à nos supérieurs et à la Volonté de Dieu ... Toutes les deux ont la même valeur et l'une ne peut exister sans l'autre. Par conséquent, tu dois aimer les deux de la même façon. *C'est un complément aux règles de vie données au Tome 1.*

## Règne de la Divine Volonté :

- **22 mai 1919, tome 12** : Le dernier jour ne viendra pas avant que Dieu ait reçu des créatures tout l'honneur et toute la gloire attendus, tels qu'établi à l'origine
- **3 janvier 1932, tome 30** : *Le règne de la DV est un décret divin, mais cela pourra prendre des siècles.*

## Religieux (sens du religieux) :

- **30 août 1899, tome 2** : La raison pour laquelle les hommes vivent comme des bêtes, c'est qu'ils ont perdu leur sens religieux.[...] C'est donc nécessaire que le sang soit versé et que les églises elles-mêmes soient presque toutes détruites, afin qu'elles puissent être restaurées et retrouver leur prestige et leur splendeur première.

## Religion :

- **1er novembre 1902, tome 4** : Le véritable sérieux se trouve dans la religion. Et la vraie religion consiste à regarder le prochain en Dieu et Dieu dans le prochain.

## Réparation :

- **2 octobre 1900, tome 4** : Le fait que tu sois tout absorbée en Moi est un continuel acte de réparation pour beaucoup d'âmes qui ne s'intéressent pas à Moi et qui ne me désirent pas.
- **2 août 1902, tome 4** : Luisa dit : j'ai compris clairement que, tout au cours de sa vie, Jésus béni refaisait pour tous en général et pour chacun en particulier tout ce que chacun doit faire envers Dieu. Ainsi, Jésus adorait Dieu pour chacun en particulier, Il rendait grâce, Il réparait, Il glorifiait pour chacun, Il louait, Il souffrait et Il priait pour chacun. Alors, j'ai compris que tout ce que chacun doit faire a déjà été fait dans le Cœur de Jésus Christ
- **8 mars 1912, tome 10** : Réparer pour l'intérieur de l'homme me coûta très cher Il m'a fallu le faire durant trente ans. Mes pensées, mes battements de cœur, mes respirations et mes désirs étaient toujours rattachés aux pensées, aux battements de cœur, aux respirations et

aux désirs de l'homme afin de faire réparation pour ses actes répréhensibles et de les sanctifier.

- **30 novembre 1916, tome 11** : De plus, sache que les réparations que tu fais pour les autres te font beaucoup de bien à toi-même. En effet, quand tu ré pares pour les autres, tu t'efforces de faire ce que Je faisais, ce qui m'amène à réparer moi même pour tous, à demander pardon pour tous, à pleurer pour les offenses de tous. Ces grâces qui viennent pour les autres viennent donc aussi pour toi. Qu'est ce qui peut te faire le plus de bien: mes réparations, mes pardons et mes pleurs ou les tiens? D'autre part, Je ne me laisse jamais dépasser en amour. Quand Je vois que, par amour pour 794 Moi, une âme s'efforce de réparer, de m'aimer, de me présenter des excuses, de demander pardon pour les pécheurs, alors, d'une manière toute particulière, J'implore le pardon pour elle, Je répare pour elle, et J'embellis son âme de mon amour. Par conséquent, continue de réparer et ne provoque pas de conflits entre toi et Moi.
- **4 juin 1918, tome 12** : «Si tu veux être en sécurité, fais toujours des réparations et fais les avec Moi. Fonds toi en Moi de manière à ce qu'il ne monte de toi et Moi qu'un unique cantique de réparation. Quand l'âme répare, elle est à l'abri, elle est protégée contre le froid, la grêle et tout. Si elle ne répare pas, elle est comme quelqu'un qui se trouve au milieu de la route, exposé aux éclairs, à la grêle et à tous les maux. Les temps sont très tristes. Si le cercle des réparations n'est pas agrandi, il y a danger que ceux qui ne sont pas protégés soient frappés par les éclairs de la divine justice.»
- **15 novembre 1918, tome 12** : «**Ma fille, l'âme qui ne fait rien d'autre que de réparer pour les péchés et de travailler au salut des âmes vit aux dépens de ma Sainteté.** Elle se fait l'écho de mes ardents battements de cœur. Et Je perçois en elle les caractéristiques de mon Humanité. **Fou d'amour pour elle, Je la fais vivre aux crochets de ma sainteté,** de mes désirs, de mon Amour, de ma Force, de mon Sang, de mes Plaies, etc. Je peux dire que Je mets à sa disposition ma Sainteté, sachant qu'elle ne veut rien d'autre que ce que Je veux. **Par contre, l'âme qui se préoccupe surtout de se sanctifier vit aux dépens de sa propre sainteté, de sa propre force et de son propre amour. Oh! comme elle grandit misérablement! [...]**
- **7 avril 1919, tome 12** : ô Dieu, quels abus les créatures ont faits de leur esprit! que d'offenses! Je lui dis: «Jésus, je multiplie mes pensées dans ta Volonté pour donner à chacune de tes pensées le baiser d'une pensée divine, un acte d'adoration, une réparation divine imprégnée d'Amour divin, comme si j'étais moi même un autre Jésus Et je veux faire cela au nom de tous les humains, pour toutes leurs pensées, passées, présentes et futures. Je veux, dans ta Volonté, suppléer pour ce que les créatures ont négligé de faire et même pour les pensées des âmes perdues. Je veux que la gloire qui te vient des créatures soit complète, que rien ne manque.» Après cela, Jésus me fit comprendre qu'il voulait des réparations concernant ses yeux. Je lui ai dit: «Jésus, je me fonds dans tes regards pour t'offrir autant de regards d'Amour divin que tu en a eus pour les créatures. je me fonds dans tes larmes pour pleurer avec toi sur les péchés des créatures, de manière à te donner au nom de chacune des larmes divines. Je veux ainsi te donner une gloire et des réparations complètes pour tous les regards des créatures.» Ensuite, Jésus voulut que je continue à réparer concernant sa bouche, son Cœur, ses désirs, etc., en me multipliant dans sa Volonté. Décrire tout cela serait trop long. Aussi, je m'arrête ici. Puis, Jésus me dit: «Ma fille, pendant que tu faisais tes actes d'amour et de réparation dans ma Volonté, beaucoup de soleils furent formés entre le Ciel et la terre. Je ne peux regarder la terre qu'à travers ces soleils Autrement, tant de choses me dégoûtent sur la terre que Je ne peux plus la regarder. Quoi qu'il en soit, la terre ne reçoit que peu de lumière et de chaleur de ces soleils, vu sa grande noirceur.»

## **Repentir (se ...) - voir aussi “confession”**

- **22 février 1903, tome 4** : «Le péché est un poison pour l'âme. Il la rend tellement déformée qu'il fait disparaître mon image en elle. Le repentir est un véritable contrepoison pour l'âme: en enlevant le poison qui s'y trouve, il y ramène mon image. Voilà la raison de mon

contentement: par le moyen du repentir. Je vois se réaliser en l'âme l'œuvre de ma Rédemption. »

## Repos (le vrai) :

- **20 mai 1900, tome 3** : Toute la nature invite au repos. Mais qu'est le vrai repos ? C'est le repos intérieur, le silence de tout ce qui n'est pas Dieu.
- **14 décembre 1916, tome 11** : Oui, oui, ma fille, dors avec mon sommeil. Ainsi, en te regardant, Je me verrai en toi et nous serons d'accord sur tout. Je veux te dire pourquoi mon Humanité s'est soumise à la faiblesse du sommeil. [...] J'ai fait le choix de dormir dans le but de donner satisfaction au Père pour le repos que les créatures ne prennent pas en Lui.
- **12 avril 1918, tome 12** : Mon doux Jésus vint et me dit: «**Ma fille, repose toi en moi. Tu me trouveras toujours à ta disposition; je ne te ferai jamais défaut. Plus tu te reposeras en moi, plus je me verserai en toi.** Souvent, ressentant le besoin de me reposer, je viendrai à toi et je me reposerai en toi, me servant à moi-même le repos que je t'accorde.»

## Se retirer (Jésus se retire de la terre) :

- **14 mars 1899, tome 2** : Jésus se retire de la terre et les horreurs augmentent

## Réservoirs (dans son humanité, Jésus a ouvert des réservoirs)

- **28 janvier 1922, tome 13** : «Quand mon Humanité était sur la terre, elle se trouvait très proche de la Divinité. Puisqu'elle en était inséparable, Je n'ai fait rien d'autre que d'entrer dans l'immensité de la Volonté éternelle et d'ouvrir bien des réservoirs au bénéfice des créatures. [...] Maintenant, veux-tu savoir qui brasse ces réservoirs pour les faire monter et déborder et, par là, inonder la terre tout entière? C'est l'âme qui entre dans ma Volonté. **Lorsqu'elle entre dans ma Volonté, si elle veut aimer, elle tire de l'amour du réservoir de l'amour; en aimant, ou en ayant l'intention d'aimer, elle agite ce réservoir. Les eaux, lorsqu'elles sont agitées, s'élèvent, débordent et s'étendent par toute la terre.** Parfois, l'agitation est tellement intense et les vagues montent si haut qu'elles en viennent à toucher le Ciel et à se répandre dans la Patrie céleste. Si cette âme veut prier, faire réparation, demander pardon pour les pécheurs, ou me rendre gloire, elle brasse les réservoirs de la prière, de la réparation, du pardon, ou de la gloire. Ces réservoirs s'élèvent, débordent et se répandent parmi toutes les âmes. «Combien de bienfaits mon Humanité a implorés pour les hommes? J'ai laissé les portes ouvertes pour qu'ils entrent à leur gré. Cependant, peu en profitent!»

## Résignation :

- **8 août 1899, tome 2** : La résignation absorbe tout ce qu'il y a de dégoûtant dans l'homme et le rend acceptable. Elle greffe dans l'âme mes propres vertus. Une âme résignée est toujours en paix et Je trouve en elle mon repos.
- **16 avril 1900, tome 3** : résignation, humilité, obéissance (voir le texte complet à "obéissance")
- **31 octobre 1900, tome 4** : Grâce à une lumière que Jésus infusait en moi, j'ai dit à cette âme : « La médecine la plus salutaire et la plus efficace dans les contrariétés les plus tristes de la vie, c'est la résignation. Toi, dans ton désespoir, au lieu de prendre cette médecine, tu es en train de prendre le poison pour tuer ton âme. Ne sais tu pas que le remède le plus opportun pour tous les maux, la chose principale qui nous rend nobles, nous divinise, nous fait ressembler à Notre Seigneur et qui a la puissance de convertir en douceur notre amertume, c'est la résignation ! «Quelle a été la vie de Jésus sur la terre, sinon d'accomplir la Volonté du Père? Pendant qu'il était sur la terre, Il était uni à son Père dans le Ciel. Il en est ainsi pour la créature résignée. Pendant qu'elle vit sur la terre, son âme et sa volonté sont unies à Dieu dans le Ciel.

- **27 juillet 1904, tome 6** : «Ma fille, pour celui qui M'aime véritablement, tout ce qui lui arrive, intérieurement ou extérieurement, revient au même parce qu'il vit tout dans la Divine Volonté. De tout ce qui lui arrive, rien ne l'inquiète, puisqu'il regarde tout comme venant de la Divine Volonté. Pour lui, tout est consumé dans la Divine Volonté. Son centre et son but sont uniquement Elle.
- **8 novembre 1905, tome 6** : «Ma fille, à l'âme qui est résignée à ma Volonté, il arrive comme à quelqu'un qui, s'approchant pour voir de près une belle nourriture, éprouve le désir de la manger. Par suite, il en vient à la manger et elle se transforme en sa chair et en son sang. S'il n'avait pas vu cette nourriture, il ne l'aurait pas désirée, n'en aurait pas mangé et, par conséquent, serait demeuré l'estomac vide. Il en va ainsi pour l'âme résignée. Par sa résignation, elle perçoit une lumière divine. Celle-ci enlève ce qui l'empêchait de voir Dieu. En voyant Dieu, l'âme désire en jouir Par cette jouissance, elle se sent comme si elle le mangeait, de telle façon qu'elle se sent totalement transformée en Dieu. Donc, le premier pas est de se résigner, le second est de désirer Dieu et de faire en tout sa Volonté, le troisième est de faire de Dieu sa nourriture quotidienne et, le quatrième, de consumer sa volonté en celle de Dieu. Mais, si on ne fait pas le premier pas, on reste à jeun de Dieu. »
- **20 septembre 1913, tome 11** : «Ma fille, tout ce qui arrive à l'âme : amertume, plaisir, contrastes, morts, privations, contentements,.. n'est rien d'autre que le fruit de mon travail continuel afin que ma Volonté y soit parfaitement accomplie. Quand J'ai obtenu cela, tout est fait, tout est Paix en cette âme. Il semble que même la souffrance se tient loin de cette âme. Puisque la Divine Volonté est plus que la souffrance: Elle remplace tout et surpasse tout. Tout dans cette âme semble rendre hommage à ma Volonté. Et quand l'âme a atteint ce point, Je la prépare pour le Ciel.»
- **14 août 1917, tome 12** : Selon ma pauvre opinion, **vivre résigné à la Divine Volonté**,<sup>5</sup> c'est se résigner en tout à la Volonté de Dieu, autant dans la prospérité que 812 dans l'adversité, voyant en toute chose le règne de Dieu sur sa Création, suivant lequel pas même un cheveu ne peut tomber de notre tête sans la permission du Créateur. L'âme se comporte comme un bon fils qui va où son père veut qu'il aille et qui souffre ce que son père veut qu'il souffre.
- **9 novembre 1925, tome 18** : L'offense la plus directe que les créatures puissent faire à leur Créateur est de faire leur propre volonté en rejetant celle de leur Créateur. Cela revient à rejeter les biens de la Création et à refuser d'être à la ressemblance du Créateur
- **4 octobre 1935** : *aimer la place que Dieu nous donne - exemple du brin d'herbe : il ne cherche pas à faire plus que ce qu'un brin d'herbe peut faire afin d'accomplir ma Volonté, la gloire qu'il me rend égale celle du soleil qui règne avec tant de majesté sur la terre*

## Résolution (ferme) :

- **24 décembre 1910, tome 10** : Le bon Jésus me dit: Ma fille, je t'appelle. C'est lui qui est toujours indécis. Les âmes qui ne sont pas résolues ne sont bonnes à rien. C'est le contraire qui arrive lorsqu'une âme est décidée et résolue. Elle surmonte toutes les difficultés et les fonde.

## Royaume de la DV (conditions pour l'obtenir) :

- **20 mars 1932, tome 30** –Trois conditions nécessaires pour obtenir le Royaume de la Divine Volonté.
  1. Demander la DV en priant sans cesse
  2. Savoir ce qui peut être obtenu
  3. Savoir que Dieu veut donner ce Royaume.

---

<sup>5</sup> qui est différent de “vivre dans la DV”

## Ruminer (nécessité de ruminer les Vérités de Dieu) :

- 4 juillet 1907, tome 8 : L'âme doit ruminer en son esprit les Vérités reçues du Seigneur.

## Lettre S

### Sacrements :

- 1er octobre 1899, tome 2 : Abus des sacrements et conséquences
- 26 décembre 1919, tome 12 : «Ma fille, pourquoi les sacrements sont-ils nommés sacrements? Parce qu'ils sont sacrés, qu'ils ont le pouvoir de conférer la grâce et la sainteté. Néanmoins, ils agissent suivant les dispositions de la créature, si bien qu'ils sont parfois sans fruits, incapables d'accorder les biens qu'ils contiennent. **«Ma Volonté, quant à elle, est sainte et sacrée.** Elle comporte les vertus de tous les sacrements institutionnels ensemble. Elle n'a pas à travailler pour disposer l'âme à recevoir les biens qu'elle comporte: aussitôt que l'âme se dispose à faire ma Volonté, au prix même de tous les sacrifices, elle a automatiquement les dispositions requises. Voyant cela, ma Volonté se communique à elle sans délai et y verse les biens qu'elle contient. Elle forme ainsi les héros et les martyrs de la Divine Volonté, le plus grand de tous les prodiges. **Que font les sacrements, sinon d'unir l'âme à Dieu! Et que fait ma Volonté? N'est ce pas d'unir la volonté de la créature à celle de son Créateur, de la dissoudre dans la Volonté éternelle?** Quand l'âme se fond dans ma Volonté, c'est le néant qui s'élève vers le Tout et le Tout qui descend vers le néant. C'est le plus noble, le plus pur, le plus beau et le plus héroïque acte que la créature puisse faire. Oh! oui! **Je te le confirme, ma Volonté est un sacrement qui surpasse tous les sacrements institutionnels ensemble.** Le sacrement de ma Volonté agit d'une manière plus admirable, sans aucun intermédiaire, sans rien de matériel. Il opère entre ma Volonté et la volonté de la créature. Les deux s'unissent et forment le sacrement. Ma Volonté est Vie et l'âme en reçoit la Vie. Ma Volonté est sainteté et l'âme en reçoit la sainteté. Ma Volonté est force et l'âme en reçoit la force.  
Par contre, combien mes autres sacrements, ces canaux que j'ai laissés à mon Église, doivent-ils travailler pour disposer les âmes, si seulement ils y parviennent! Combien de fois ils sont bafoués ou méprisés! Quelques-uns s'en servent même pour leur gloire personnelle et pour m'offenser. Ah! si tu savais les grands sacrilèges commis dans le sacrement de pénitence et les abus horribles dans le sacrement de l'Eucharistie, tu pleureras avec moi! [...] Quand entre en action le sacrement de ma Volonté, aucune amertume ne se manifeste entre l'âme et Moi. Pour les autres sacrements, par contre, mon Cœur nage dans le chagrin. L'homme les a changés en fontaines d'amertume alors que je les avais institués comme des fontaines de grâces.»

### Sacrifice de Jésus :

- 12 mars 1903, tome 4 : «Ma fille, la même chose m'est arrivée quand, dans le consistoire de la très Sainte Trinité, on a décrété le mystère de l'Incarnation pour sauver le genre humain. Moi, uni à la Volonté des trois Personnes divines, J'ai accepté et Je me suis offert comme victime pour l'homme. Tout a été union entre les trois Personnes divines. Tout a été décidé selon une entente mutuelle. Mais quand Je me suis mis à l'œuvre pour accomplir la mission, surtout quand Je me suis trouvé dans l'ambiance de la souffrance et des opprobres, chargé de tous les crimes des créatures, Je me suis trouvé seul et abandonné par tous, même par mon cher Père. «Non seulement cela. Mais, chargé de toutes les souffrances, combien J'ai dû forcer le Tout-Puissant pour qu'Il accepte mon sacrifice et pour qu'Il me permette de continuer ce sacrifice pour le salut de tout le genre humain présent et à venir. J'ai obtenu cela et mon sacrifice dure encore. Mon effort est continu, bien qu'il soit un grand effort d'Amour. Veux-tu

savoir où et comment se continue mon sacrifice? Dans le sacrement de l'Eucharistie. Là, mon sacrifice est continué. Perpétuel est l'effort que Je fais auprès de mon Père pour qu'Il use de Miséricorde envers les créatures pour obtenir leur amour. Ainsi, Je me trouve en continué état de morts continuelles, bien que ces morts soient toutes des morts d'Amour. Par conséquent, n'es-tu pas contente que Je partage avec toi les étapes de ma propre Vie? »

## Sacrifices :

- **27 septembre 1904, tome 6** : Si donc tu veux me soulager et me donner du plaisir, sacrifie toi volontairement pour Moi.
- **29 octobre 1907, tome 8** : Qu'est le sacrifice? C'est se vider soi-même dans l'amour et dans l'être de la personne aimée. Plus on se sacrifie, plus on est consumé dans l'être de la personne aimée, perdant son propre être et acquérant tous les traits et la noblesse de l'Être divin.[...] Qui peut espérer s'asseoir à la table de son maître? Est ce le serviteur fidèle qui sait se sacrifier, investir sa vie, et qui est rempli d'amour pour son maître, ou est ce le serviteur qui, tout en s'acquittant de sa tâche, évite de se sacrifier quand il le peut? Certainement le premier. Il en va ainsi pour le fils avec son père, l'ami avec son ami, etc. L'amour ennoblie et unit. Il est un. Le sacrifice est le bois qui permet au feu de l'amour d'augmenter. L'obéissance, quant à elle, ordonne tout cela.»
- **17 octobre 1910, tome 9** : «Ma fille, je ne regarde pas tant aux sacrifices qu'à l'amour avec lequel on les fait et à l'union avec Moi dans lequel ils sont faits. Plus l'âme est unie à Moi, plus Je prends en considération ses sacrifices. Si l'âme est très étroitement unie à Moi, J'accorde beaucoup d'importance à ses petits sacrifices parce que, dans cette union, se trouve la mesure de l'amour. La mesure de l'amour est une mesure éternelle et sans limites. Par contre, pour l'âme qui se sacrifie beaucoup mais qui n'est pas unie à Moi, Je regarde ses sacrifices comme ceux d'un étranger et Je lui donne la récompense qu'elle mérite, une récompense limitée.

## Sainteté :

- **5 janvier 1907, tome 7** : La vraie sainteté consiste à recevoir tout ce qui peut arriver et tout ce qu'on a à faire comme une manifestation de l'Amour divin.
- **10 janvier 1917, tome 11** : «Ma fille, la sainteté est faite de petites choses. Celui qui dédaigne les petites choses ne peut être saint. Il est comme quelqu'un qui mépriserait les petits grains de blé qui, regroupés, constituent sa nourriture. Si on négligeait de regrouper ces petits grains pour se faire de la nourriture, on serait la cause d'un manque de nourriture nécessaire à la vie corporelle. Pareillement, si on néglige de se préoccuper des petits actes pour nourrir sa sainteté, celle-ci est mal en point. Tout comme notre corps ne peut vivre sans nourriture, notre âme a besoin de la nourriture de petits actes, pour devenir sainte.»
- **14 août 1917, tome 12** : *vraie et fausse sainteté* : L'ennemi est incapable de troubler cette âme (*qui vit dans la DV*), qu'elle ait fait son travail bien ou pauvrement, qu'elle ait fait peu ou beaucoup, parce que tout a été fait par Jésus et elle ensemble. Elle est paisible, non sujette à l'anxiété. Elle n'aime pas une personne en particulier mais elle les aime toutes, divinement. On peut dire qu'elle répète la vie de Jésus, qu'elle est sa voix, les battements de son Cœur, la mer de ses grâces. En cela seulement, je crois, consiste la vraie sainteté. Pour qui vit dans la Divine Volonté, les vertus sont d'ordre divin. Dans le cas contraire, elles sont d'ordre humain, sujettes à l'estime de soi, à la vanité et aux passions. Oh! combien d'âmes faisant de bonnes actions et recevant les sacrements pleurent parce que, n'étant pas investies de la Divine Volonté, elles ne produisent pas de fruits! Oh! si tous comprenaient ce qu'est la vraie sainteté, comme tout changerait! Beaucoup sont sur une fausse voie de sainteté. Beaucoup la mettent dans les pratiques pieuses. Et malheur à qui voudrait les faire changer. Ces âmes se leurrent. Si leur volonté n'est pas unie à celle de Jésus et transformée en lui, alors, avec toutes leurs pieuses pratiques, leur sainteté est fausse. Avec une grande facilité, elles passent des

pratiques pieuses aux défauts, aux diversions, à la discorde, etc. Oh! comme est disgracieuse cette fausse sainteté! D'autres âmes mettent leur sainteté à se rendre souvent à l'église et à assister à tous les offices, mais leur volonté est loin de celle de Jésus. Ces âmes se préoccupent peu de leurs propres devoirs. Si elles sont empêchées d'aller à l'église, elles sont fâchées et leur sainteté s'évapore. Elles se plaignent, désobéissent et sont encombrantes dans leur famille. Oh! quelle fausse sainteté! D'autres âmes mettent leur sainteté à se confesser souvent, à se faire diriger spirituellement dans les menus détails et à se faire des scrupules sur tout. Elles ne se font cependant aucun scrupule que leur volonté ne soit pas fondue avec celle de Jésus. Malheur à qui les contredit! Elles sont comme des ballons gonflés qui, quand un petit trou leur est fait, se dégonflent. Ainsi, sous la contradiction, leur sainteté s'évapore. Elles se plaignent d'être facilement tristes. Elles vivent toujours dans le doute et elles aiment avoir un directeur spirituel juste pour elles, pour les aviser en toutes choses, les réconcilier et les consoler; Néanmoins, elles demeurent toujours agitées. Pauvre sainteté que celle là, comme elle est falsifiée! J'aimerais avoir les larmes de mon Jésus pour pleurer avec lui sur ces fausses saintetés et faire connaître à tous comment la vraie sainteté consiste à vivre dans la Divine Volonté. Cette sainteté a des racines tellement profondes qu'il n'y a aucun danger qu'elle vacille. L'âme qui a cette sainteté est ferme, non sujette aux inconstances et aux défauts volontaires. Elle est attentive à ses devoirs. Elle est sacrifiée et détachée de tout et de tous, même des directeurs spirituels. Elle grandit au point que ses fleurs et ses fruits atteignent le Ciel! Elle est si cachée en Dieu que la terre ne voit que peu ou rien d'elle. La Divine Volonté l'a absorbée. **Jésus est sa vie**, l'artisan de son âme et son modèle. Elle n'a rien en propre, tout étant en commun avec Jésus. Sa passion et son trait caractéristique est la Divine Volonté....

- **20 novembre 1917, tome 12** : «Oh! comme il est beau de vivre dans ma Volonté! Cela me plaît tellement que, dans les générations futures, je ferai disparaître toutes les autres formes de sainteté, quelles que soient leurs vertus. Je provoquerai la sainteté dans ma Volonté qui n'est pas une sainteté humaine, mais une sainteté divine. Cette sainteté sera si haute que, comme des soleils, les âmes qui la vivront éclipsent les étoiles qu'étaient les saints des générations passées. C'est pourquoi je veux purifier la terre: elle est indigne de ces prodiges.»
- **27 novembre 1917, tome 12** : Chaque forme de sainteté a commencé avec des saints qui en furent les initiateurs. [...] Quant à toi, Je veux que tu sois l'initiatrice de la sainteté dans ma Volonté. Ma fille, toutes les autres formes de sainteté ne sont pas exemptes de la recherche d'intérêts personnels ou de pertes de temps. Par exemple, pour les âmes qui vivent complètement attentives à l'obéissance, il y a beaucoup de pertes de temps. En parlant sans cesse, elles se distraient de Moi et mettent les vertus à ma place. Elles n'ont de repos que lorsqu'elles reçoivent des ordres. D'autres âmes s'arrêtent beaucoup aux tentations. Oh! combien de temps elles perdent! Elles ne se fatiguent jamais de raconter toutes leurs épreuves, mettant ainsi les vertus à ma place. Ces diverses formes de sainteté se brisent souvent en morceaux. **La sainteté dans ma Volonté, par contre, est exempte de la recherche d'intérêts personnels et de pertes de temps.** Il n'y a aucun danger que l'âme qui vit cette sainteté M'échange pour les vertus. La sainteté dans la Divine Volonté fut celle de mon Humanité sur la terre. J'ai tout fait pour chacun sans la moindre ombre d'intérêt personnel. L'intérêt personnel efface l'empreinte de la sainteté divine. L'âme qui cherche son intérêt personnel ne peut être un soleil. Au mieux, elle sera une étoile. En ces temps si tristes, les créatures ont besoin de ces soleils qui les réchauffent, les illuminent et les fécondent. La générosité de ces anges terrestres, qui font tout pour le bien des autres sans aucune ombre d'intérêt personnel, ouvre dans les cœurs les chemins de ma grâce. Les églises sont peu nombreuses. Cependant, beaucoup seront détruites. Souvent, Je ne trouve pas de prêtres pour me consacrer sous la forme eucharistique. Certains permettent que des âmes indignes me reçoivent. Certaines âmes ne se donnent pas la peine de me recevoir Et d'autres ne le peuvent pas. Ainsi, mon Amour est entravé. **Voilà pourquoi Je veux la sainteté dans ma Volonté. Pour les âmes qui la vivront, Je n'aurai pas besoin de prêtres pour me**

**consacrer ni d'églises, ni de tabernacles, ni d'hosties. Parce que ces âmes seront tout ensemble prêtres, tabernacles et hosties** Mon amour sera plus libre. Quand Je voudrai me consacrer, Je pourrai le faire à tout moment, jour et nuit, et partout où ces âmes se trouveront. Oh! comme mon Amour trouvera son complet déversement!

- **15 novembre 1918, tome 12 : «Ma fille, l'âme qui ne fait rien d'autre que de réparer pour les péchés et de travailler au salut des âmes vit aux dépens de ma Sainteté.** Elle se fait l'écho de mes ardents battements de cœur. Et Je perçois en elle les caractéristiques de mon Humanité. **Fou d'amour pour elle, Je la fais vivre aux crochets de ma sainteté,** de mes désirs, de mon Amour, de ma Force, de mon Sang, de mes Plaies, etc. Je peux dire que Je mets à sa disposition ma Sainteté, sachant qu'elle ne veut rien d'autre que ce que Je veux. **Par contre, l'âme qui se préoccupe surtout de se sanctifier vit aux dépens de sa propre sainteté, de sa propre force et de son propre amour. Oh! comme elle grandit misérablement! [...]**
- **1 mai 1920, tome 12 :** «Ma fille, pour l'âme qui vit dans ma Volonté, la sainteté n'a qu'un seul but: un continuel "Gloire au Père" suivi de "Comme il était au commencement, comme il est maintenant et comme il sera dans les siècles des siècles." Il n'y a rien par lequel cette âme ne rende pas gloire à Dieu.
- **14 septembre 1921, tome 13 :** Ma fille, la sainteté dans ma Volonté croît à chaque instant. Rien ne peut l'empêcher de progresser. Rien ne peut empêcher l'âme de s'immerger dans la mer infinie de ma Volonté. Même les choses les plus ordinaires, telles que le sommeil, les aliments et le travail, peuvent entrer dans ma Volonté et y prendre leur place d'honneur en tant qu'agents de ma Volonté. Pour l'âme qui le désire, toutes les choses, des plus grandes aux plus petites, peuvent être une occasion d'agir dans ma Volonté. Ce n'est pas toujours le cas avec les vertus. Parce que, souvent, quand on veut pratiquer une vertu, on n'en a pas l'occasion. Si tu veux pratiquer l'obéissance, il faut quelqu'un pour te donner des ordres. [...] Au contraire, la vie dans ma Volonté est une vertu du Ciel. Mon action seule suffit pour qu'elle soit pratiquée à tout instant. Pour Moi, il est facile de la préserver jour et nuit.»
- **23 octobre 1921, tome 13 : Sache que toute sainteté passe par la porte de mon Humanité.** Il y a des saints qui demeurent à la porte de mon Humanité et d'autres qui avancent plus loin. Je t'ai envahie de ma Volonté et quand J'ai vu que tu étais bien disposée et que tu m'avais livré ta propre volonté. Alors la mer de ma Volonté s'écoulait en toi dans un débit toujours croissant. Chaque nouvel acte que tu accomplissais dans ma Volonté amenait en toi un nouvel accroissement.
- **4 novembre 1921, tome 13 :** J'ai voulu faire d'elle un prodige merveilleux, digne de Moi et totalement semblable à Moi. Mais, hélas, la volonté humaine a choisi de s'opposer à la mienne! Tu vois, rien ne peut être accompli dans l'isolement: Tu as des yeux, mais si tu n'as pas de lumière externe pour t'éclairer, tu ne peux voir quoi que ce soit, Tu as des mains, mais si tu n'as pas ce qu'il faut pour travailler, tu ne peux rien faire. et ainsi de suite. Je veux la sainteté dans la créature, entre elle et Moi, entre nous: Moi, d'une part, et la créature, d'autre part; Moi, communiquant ma Vie et ma Sainteté comme un compagnon fidèle et la créature recevant ces bienfaits comme de fidèles et inséparables compagnons. Ainsi, la créature sera les yeux qui voient. Et Moi Je serai le Soleil qui lui donne la lumière. Elle sera la bouche et Moi le Verbe; Elle sera les mains et Moi Celui qui lui fournit les œuvres à réaliser; Elle sera les pieds et Moi les pas. 50 Elle sera le cœur et Moi les battements. Mais sais-tu qui forme cette sainteté? Seule ma Volonté garde intact le dessein de la Création. La Sainteté dans ma Volonté est ce qui maintient le parfait équilibre entre la créature et le Créateur. Ainsi, il existe de véritables images de Moi-même.»
- **12 novembre 1921, tome 13 :** Quant à la sainteté dans ma Volonté, elle est symbolisée par le soleil [...] Le soleil profite à tous, rejoint tout le monde avec sa lumière et ne fait aucune discrimination. Avec sa majesté et sa suprématie, il exerce sa domination sur tout et donne vie à tout, même à la plus petite fleur. Mais il opère silencieusement, d'une manière presque inaperçue. [...] Pourtant, personne ne parle du soleil, lui qui donne vie et chaleur à tout, qui effectue ce miracle continuellement. [...] Cette attitude s'explique par le fait qu'on garde les

yeux fixés sur les choses terrestres plutôt que sur celles du ciel. [...] Les âmes vivant dans ma Volonté étaient avec Moi dans le bien que J'ai accompli. [...] Mon union avec elles est permanente. [...] Pour elles, il n'y a aucun appui humain, à l'instar du soleil qui ne s'appuie sur aucun support, mais demeure haut dans le ciel, comme isolé. Cependant, avec sa lumière, il émane sur tout. C'est à quoi ressemblent ces âmes: elles vivent dans les hauteurs mais leur lumière rejoint les endroits les plus bas et atteint tout le monde. [...] comme le soleil, ces âmes sont les moins observées, sinon ignorées. [...] C'est la sainteté qui approche le plus celle du Créateur. Elle garde la suprématie sur toutes les autres formes de sainteté, les incluant toutes. Elle est leur vie.[...] Sois prudente, ma fille, mon rayon ! À chaque fois que tu entres dans ma Volonté et que tu agis, le résultat est semblable à celui du soleil qui darde le verre: plusieurs soleils y sont formés. Ainsi, autant de fois que tu propages ma Vie, tu la multiplies et tu donnes une nouvelle vie à mon amour.»

- **3 décembre 1921, tome 13** : Vivre dans ma Volonté donne non seulement le salut, mais aussi la sainteté qui surpasse toute autre forme de sainteté et qui porte le sceau de la sainteté du Créateur. Les formes moindres de sainteté sont comme les précurseurs et les défricheurs pour cette sainteté complètement divine.
- **15 juin 1933, tome 31** : Appelle ma Volonté en tout ce que tu fais et ma Volonté jamais ne te refusera son acte afin de former en toi, autant qu'il est possible, la plénitude de sa sainteté. Ce qui forme la sainteté de la créature, ce n'est pas la diversité des actions ni les œuvres qui font du bruit, non, mais la vie ordinaire, les actions nécessaires de la vie que la créature doit accomplir pour vivre.

### **Salut (se préoccuper du salut des autres, pas du nôtre !)** :

- **18 juin 1900, tome 3** : devoir pour tous de se préoccuper du salut des autres.
- **6 juin 1915, tome 11** : Inquiétude pour notre propre salut inutile - Dans ma Volonté, tout tourne autour de l'amour pour Moi et pour les autres. On n'y trouve pas de choses personnelles. Car l'âme qui contient ma Volonté contient tous les biens possibles pour elle. Et si elle les contient tous, pourquoi me les demander ?

### **Scrupules (ils ne sont jamais bons !)**

- **10 février 1901, tome 4** : §Jésus dit : "Ne va pas croire que ces âmes qui font toujours du bruit et qui sont scrupuleuses voient très loin. Elles croient voir loin, mais cela est un filet que leur tend l'amour propre. [...] cette façon scrupuleuse de vivre, est la véritable marque de l'amour-propre. Cette dernière façon de vivre me pousse davantage à l'indignation qu'à l'amour."
- **2 septembre 1910, tome 9** : Il y en a qui croient faire progresser les âmes en prônant la minutie et le scrupule. Ils sont plutôt de vraies entraves pour les âmes.

### **Sécheresse de l'âme :**

- **29 avril 1902, tome 4** : Luisa dit à Jésus : «Seigneur, aie compassion de moi. Ne vois-tu pas comment tout est aride et desséché dans mon âme ? Il me semble que je suis devenue tellement sèche: c'est comme si je n'avais jamais reçu une goutte de pluie. » Jésus me répondit: « C'est mieux ainsi. Ne sais tu pas que plus les bûches sont sèches, plus le feu les dévore facilement et plus vite il les convertit en feu? Il suffit d'une seule étincelle pour les allumer. Mais, si les bûches sont pleines de sève et ne sont pas bien séchées, il faut un grand feu pour les embraser et beaucoup de temps pour les transformer en feu. Il en est ainsi dans l'âme. Lorsque tout y est sec, il ne suffit que d'une seule étincelle pour la transformer totalement en un feu d'amour divin. » Je lui dis: « Seigneur, tu te moques de moi. Combien tout est rude dans cet état de sécheresse! D'ailleurs, qu'est-ce que tu dois brûler, si tout est sec?» Il me répondit : «Je ne me moque pas de toi : tu ne comprends pas ce que je dis?

Quand tout n'est pas sec dans l'âme, la complaisance est sève, la satisfaction est sève, le propre goût est sève, l'estime de soi est sève. Au contraire, quand tout y est sec et que l'âme opère, cette sève ne trouve pas de canaux pour s'écouler. Le feu divin, en trouvant l'âme seule, dénudée et desséchée comme elle était lorsqu'elle a été créée par le Créateur, sans aucune sève étrangère circulant en elle, sinon cette nudité qui est son unique vêtement, il lui est très facile de convertir l'âme en son propre Feu divin. Alors, Je lui infuse une atmosphère de paix, la conservant par l'obéissance intérieure et la protégeant par l'obéissance extérieure. Cette paix enfante Dieu dans l'âme, Dieu dans sa totalité, c'est-à-dire dans toutes ses œuvres, dans toutes ses vertus et dans toutes les manières du Verbe incarné, de sorte que surgissent dans l'âme la simplicité du Verbe, son humilité, la dépendance de sa vie d'enfant, la perfection de ses vertus d'adulte, la mortification et le crucifiement de sa mort. De plus, cela commence toujours de la manière suivante: celui qui veut le Christ dans sa totalité doit se donner totalement au Christ. »

### **Sentiments humains (que Jésus nous fait perdre pour éprouver ses sentiments) :**

- **19 janvier 1912, tome 10** : Jésus me dit : « Ma fille, as-tu vu? As tu vu comment les âmes rendent vaines mes tendresses d'amour? Je vais en attachant les cœurs pour les unir fortement en moi afin de leur faire perdre tout ce qui est humain. Et elles, au lieu de me laisser le faire, elles s'inquiètent, voyant brisé en elles-mêmes ce qui est humain, comme si elles perdaient leur souffle. Elles se débattent. Elles veulent même se regarder un peu pour voir comment elles sont: si elles sont froides, sèches ou chaudes. Avec ce regard tourné sur elles-mêmes, elles s'inquiètent, se débattent et élargissent le nœud que j'ai fait. Elles veulent demeurer avec moi, mais à distance, mais pas serrées contre moi au point de ne plus éprouver leurs propres sentiments. » «Ceci m' afflige à l'excès et elles n'entravent dans mes jeux d'amour. Ne va pas croire que ce sont seulement les âmes qui sont loin de toi. Ce sont aussi les âmes qui t'entourent. Tu leur feras bien comprendre ce mécontentement qu'elles me donnent. Si elles ne se laissent pas fortement presser contre moi au point de perdre leurs propres sentiments, je ne peux jamais augmenter mes grâces, mes charismes avec elles. Comprends tu? »

### **Signes que notre état est bon ou mauvais :**

- **9 mars 1903, tome 4** : On peut reconnaître de la façon suivante si une âme est vivante à la grâce: Sa vie intérieure se manifeste par les œuvres qu'elle accomplit et par l'amour qu'elle a envers Moi. Et elle ressent la Force de ma propre Vie dans la sienne. Par contre, si c'est par quelque cause extérieure qu'elle se réchauffe, c'est-à-dire si elle fait quelque bien et ensuite se refroidit, retourne à ses vices et retombe dans ses habituelles faiblesses, il y a une grande probabilité qu'elle est morte à la grâce ou qu'elle est aux dernières extrémités de la vie. On peut reconnaître que c'est vraiment Moi qui viens vers l'âme si elle éprouve ma grâce dans son intérieur et si tout le bien qu'elle fait se fusionne dans son intérieur. Par contre, si on voit que tout est extérieur et qu'on n'aperçoit rien de bien dans l'intérieur de l'âme, ça peut être le démon qui agit.»
- **8 février 1905, tome 6** : Ma fille, les caractéristiques de mes enfants sont l'amour de la croix, l'amour de la gloire de Dieu et l'amour de la gloire de l'Église jusqu'au point de donner leur vie. Celui qui ne possède pas ces trois caractéristiques se dit en vain qu'il est mon enfant. Celui qui ose le dire est un menteur et un traître trahissant Dieu et se trahissant lui-même. Jette un coup d'œil en toi, pour voir si tu as ces caractéristiques.
- **20 avril 1905, tome 6** : «Ma fille, l'âme peut savoir si elle domine ses passions si, quand elle est touchée par des tentations ou des personnes, elle n'en tient aucunement compte. Par exemple, s'il lui vient une tentation d'impureté et qu'elle domine cette passion, elle n'y porte

aucune attention et sa nature demeure toujours à sa place. Si, au contraire, l'âme ne domine pas cette passion, elle s'énerve, elle s'afflige, et elle sent couler dans son corps un ruisseau de pourriture. «Autre exemple, supposons une personne injuriée par une autre. Si elle domine son orgueil, elle garde la paix. Si elle ne domine pas son orgueil, elle sent couler en elle un ruisseau de feu, d'indignation et d'orgueil qui la met sens dessus dessous. Ainsi, quand une passion n'est pas dominée et qu'une occasion se présente, la personne déraile. Il en est ainsi pour tout le reste. »

- **10 octobre 1905, tome 6** : «Le signe que l'âme est parfaitement unie à moi est qu'elle est unie à son prochain. De même qu'aucune note discordante ne doit exister entre ceux qui sont dans le visible, aucune note discordante ne doit exister entre l'âme et le Dieu invisible.»
- **30 janvier 1909, tome 8** : Une âme du purgatoire dit à Luisa : «C'est très facile de savoir si ton état est bon ou mauvais. Si tu apprécies souffrir, c'est que tu es dans un bon état. si tu n'apprécies pas souffrir, c'est que tu es dans un mauvais état. En fait, quand on apprécie souffrir, c'est qu'on apprécie Dieu. Et, en appréciant Dieu, on ne peut lui déplaire.
- **10 avril 1913, tome 11** : Si l'âme ne sent en elle aucune tendance au mal, elle peut être certaine que mon feu est en elle. Mais si elle sent du feu mêlé de mal en elle, elle peut douter que ce soit mon vrai feu.

## Signe que l'on vit dans la DV :

- **23 février 1900, tome 3** : le signe le plus sûr pour savoir si un état est conforme à ma Volonté, c'est quand on ressent la force de vivre dans cet état.
- **17 juin 1900, tome 3** : agir en Dieu et rester dans la paix, c'est la même chose. Si tu es affectée par quelque trouble, c'est le signe que tu t'es éloignée quelque peu de Dieu
- **17 juillet 1907, tome 8** : Ma fille, le vrai signe qu'une âme vit dans ma Volonté, c'est qu'en toute circonstance, elle demeure en paix. Ma Volonté est si parfaite et sainte qu'elle ne peut produire même l'ombre d'une agitation. Si, dans les contradictions, les mortifications ou l'amertume, l'âme se sent troublée, elle ne peut dire qu'elle est dans ma Volonté. Si elle se sent résignée et, en même temps, troublée, elle peut dire qu'elle est au mieux dans l'ombre de ma Volonté. L'âme qui est hors de ma Volonté ressent toutes ces perturbations, mais non pas l'âme qui est dans ma Volonté.
- **19 juillet 1907, tome 8** : Ni les aridités, ni les tentations, ni les défauts, ni les turbulences, ni le froid ne peuvent cohabiter avec ma Volonté. Parce qu'Elle est lumière et contient toutes les saveurs.
- **23 novembre 1907, tome 8** : «Ma fille, si l'âme souffre de distractions ou de troubles (pendant la communion), c'est un signe qu'elle ne s'est pas totalement donnée à Moi. [...] Quand l'âme est totalement mienne, elle n'a aucun effort à faire pour rester calme. C'est mon entière responsabilité d'empêcher l'entrée en elle de tout ce qui pourrait troubler notre union.»
- **13 mars 1908, tome 8** : Les âmes qui sont arrivées à **l'union avec Moi** sont comme la première catégorie de plantes: la chaleur de mon union dissipe le froid de leurs inclinations humaines qui voudraient les rendre stériles et dépouillées de leurs feuilles et de leurs fruits divins. Les gelées des passions et la neige des perturbations voudraient empêcher les fruits de la grâce de se manifester en elles. **Mais leur union avec Moi les protège. Rien ne les impressionne vraiment.** Et rien n'entre dans leur intérieur qui puisse nuire à notre union et à notre repos. **La totalité de leur vie gravite autour de Moi.** Ainsi, leurs inclinations et leurs passions sont pour Dieu. Et si, parfois, il y a une petite pause, ce n'est rien d'autre qu'une absence momentanée de ma Présence en eux, de manière à ce que Je puisse leur donner par la suite la surprise de plus grandes consolations et récolter plus de fruits de patience et d'héroïsme qui auront mûri durant mon absence.
- **8 avril 1908, tome 8** : le saint me dit: «Un signe certain pour savoir si un état est selon la Volonté de Dieu : C'est que l'âme soit prête à faire autrement si elle apprend que la Volonté de Dieu ne veut plus cet état.» [...] Plein de bonté, le saint me dit: «Je te répète ce que je t'ai

déjà dit. Si tu es prête à faire la Volonté de Dieu quand tu la connais, ton état correspond à sa Volonté.»

- **10 février 1912, tome 10** : Le signe pour reconnaître si une âme a tout quitté pour Jésus et en est arrivée à œuvrer et à tout aimer d'une façon divine, c'est de voir si dans ses actions, dans ses paroles, dans ses prières et en tout, l'âme ne trouve plus d'empêchements, de mécontentements, de contrastes et d'oppositions. [...] «De fait, lorsque l'âme quitte tout, opère et aime tout d'une façon divine, elle jouit de ma paix. Au lieu d'avoir les sentinelles et les yeux des piqûres, elle a les sentinelles de la paix, qui met à distance tout ce qui peut la troubler, les yeux de l'amour qui met en fuite et échaude ceux qui veulent la troubler. C'est pourquoi les sentinelles de cette âme sont en paix. Elles donnent la paix à l'âme et se mettent à la disposition de l'âme. Il semble alors que l'âme puisse dire : « Personne ne me touche parce que je suis divine et j'appartiens totalement à mon doux Amour, Jésus. Personne n'ose troubler mon doux repos avec mon plus grand Bien. Et si quelqu'un essaie, avec le pouvoir de Jésus qui est le mien, je vais le faire fuir. »
- **24 février 1912, tome 11** : «L'âme qui vit dans ma Volonté perd son tempérament et acquiert le Mien. On trouve en elle un tempérament attrayant, plaisant, pénétrant, digne et d'une simplicité enfantine. En somme, elle me ressemble en tout. Elle domine son tempérament comme elle le veut et comme c'est nécessaire. Puisqu'elle vit dans ma Volonté, elle possède mon Pouvoir. Ainsi elle dispose de tout et d'elle-même. Selon les circonstances et les personnes qu'elle rencontre, elle prend mon tempérament et elle en dispose.»
- **28 février 1912, tome 11** : *Luisa demande à Jésus* : comment peut-on savoir si quelqu'un n'aime que toi ou en aime aussi d'autres? Il me répondit: «Ma fille, si l'âme est remplie de Moi jusqu'au bord, au point de déborder, c'est à dire si elle ne pense qu'à Moi, ne recherche que Moi, ne parle que de Moi et n'aime personne d'autre que Moi, s'il semble que rien d'autre que Moi n'existe pour elle et que tout le reste l'ennuie. Au plus, elle n'accorde que des miettes à ce qui n'est pas Dieu, par exemple aux choses nécessaires à la vie naturelle. C'est ce que font les saints. [...] Mais si l'âme papillonne d'une chose à l'autre, pensant à moi à un moment et à quelque chose d'autre au moment d'après, parlant de moi à un moment, puis longuement de quelque chose d'autre, et ainsi de suite, cela est un signe que cette âme n'aime pas que Moi Et Je n'en suis pas heureux. Si elle ne m'accorde que sa dernière pensée, son dernier mot, sa dernière action, c'est signe qu'elle ne m'aime pas. Même si elle me donne certaines choses, ce ne sont que de misérables débris. Et c'est ainsi que font la plupart des créatures.
- **3 mars 1912, tome 11** : Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté perd son tempérament et acquiert le mien.
- **3 septembre 1913, tome 11** : quand une âme vit dans ma Volonté, elle a le sentiment de disposer de tout en abondance. Ceci correspond bien à la vérité, puisque ma Volonté contient tous les biens imaginables. Il s'ensuit qu'elle sent le besoin de donner plutôt que de recevoir, qu'elle sent qu'elle n'a besoin de rien et que, si elle veut quelque chose, elle peut prendre tout ce qu'elle veut sans même le demander. Et comme ma Volonté a un penchant irrésistible à donner, l'âme n'est heureuse que quand elle donne. Et plus elle donne, plus elle a soif de donner. [...] Tout ce qu'elle fait est scellé par le désintéressement. [...] Un signe que l'âme vit vraiment dans ma Volonté, c'est qu'elle sent le besoin de donner.
- **13 septembre 1919, tome 12** : «Ma fille, le signe le plus sûr que mes enseignements ont produit du fruit en toi est que tu ne sens plus rien de toi-même. La vie dans ma Volonté ne consiste-t-elle pas à se dissoudre en moi? Pourquoi cherches-tu donc tes désirs, tes affections, etc. si tu les as dissous dans ma Volonté? Ma Volonté est immense et ça demande trop d'effort pour la cerner. Pour vivre en moi, il vaut mieux ne plus vivre de sa propre vie. Autrement, on montre qu'on n'est pas heureux de vivre de ma vie et d'être complètement dissous en Moi.»
- **17 mars 1921, tome 12** : « Ma fille, plus le blé de ma Volonté grandira en toi, plus tu sentiras la misère de ta paille. Quand l'épi commence à se former, le blé et la paille sont une seule et même chose Mais quand l'épi se développe, que le blé mûrit, la paille en devient comme séparée et reste seulement pour défendre le blé. Donc, **plus tu te sens misérable, plus le**

**blé de ma Volonté se forme en toi et approche de sa pleine maturité.** La paille en toi n'est rien d'autre que ta faible nature qui, vivant en compagnie de la sainteté et de la noblesse de ma Volonté, ressent sa misère de plus en plus.»

### **Silence (voir aussi à “Repos”) :**

- **8 février 1911, tome 10** : Luisa dit à Jésus : Ô Amour! Toi seul m'entends, toi seul me comprends! Mon silence te parle encore plus. Dans ton Cœur merveilleux, on dit davantage en étant silencieux qu'en parlant. En aimant, on apprend à aimer. Amour! Amour! toi seul parle, parce qu'étant amour, tu sais comment parler d'amour.
- **2 janvier 1919, tome 12** : «Ma fille, mon Humanité demeura silencieuse sous les coups. Non seulement ma bouche était silencieuse, mais aussi l'estime des créatures, la gloire, la puissance, les honneurs, etc. Cependant, dans un langage muet, ma patience, les humiliations que je subissais, mes Plaies, mon Sang et l'annihilation de tout mon Être parlaient avec éloquence. Mon Amour ardent pour les âmes me faisait embrasser toutes ces souffrances. **«Tout doit être silencieux dans l'âme:** l'estime des autres, la gloire, les plaisirs, les honneurs, les grandeurs, la volonté propre, les créatures, etc. Et s'il s'y trouve certaines de ces choses, elles doivent y être comme n'y étant pas. À la place, l'âme doit maintenir en elle ma patience, ma gloire, l'estime de Moi et mes souffrances. **Tout ce qu'elle fait et pense ne doit être qu'amour — identifié à mon Amour — et réclamation d'âmes. Je recherche les âmes qui m'aiment et qui, prises de la même folie d'amour que Moi, souffrent et réclament des âmes.** Hélas! combien est petit le nombre de ceux qui entendent ce langage!»

### **Simplicité (son importance) :**

- **10 août 1899, tome 2** : La justice et la vérité ont pour fruit la simplicité. [...] une âme simple pénètre le ciel, pénètre les cœurs pour les conduire à moi et pénètre tout ce qui est bon. La simplicité est si belle que mon Cœur est profondément touché par un seul regard d'une âme simple.
- **22 novembre 1901, tome 4** : Il en est ainsi quand l'âme fait en tout ma Volonté. Je dis qu'elle a la Foi. Ainsi, la Volonté Divine et la Foi sont deux branches issues d'un seul tronc. Et comme la Foi est simple, la Foi et la Divine Volonté produisent une troisième branche qui est la simplicité. Ainsi, l'âme en vient à épouser les caractéristiques de la colombe. Ne veux-tu donc pas être ma colombe?»
- **30 juillet 1906, tome 7** : «Ma fille, la simplicité est à la vertu ce que les épices sont à la nourriture. Pour l'âme qui est franche et simple, il n'y a pas de clef ou de porte pour entrer en moi ou moi en elle. elle peut entrer à volonté en moi et moi en elle. Elle se trouve en moi sans avoir à entrer, puisque sa simplicité ressemble à la mienne. Je suis l'esprit le plus simple et, pour cette raison, je suis partout. Rien ni personne n'échappe à ma main. [...] La simplicité est la vertu qui ressemble le plus à l'Être divin. Par cette vertu, l'âme en vient à participer aux autres qualités divines.
- **3 octobre 1906, tome 7** : «Ma fille, la simplicité remplit l'âme de grâces qui se diffusent à l'extérieur. Si l'âme voulait restreindre ces grâces à elle-même, elle ne le pourrait pas. En effet, comme l'Esprit parfaitement simple de Dieu se diffuse naturellement partout sans effort ou sans lassitude, ainsi l'âme qui possède la vertu de simplicité diffuse la grâce chez les autres sans même en être consciente. »

### **Solitude de Jésus :**

- **26 juin 1922, tome 14** : Je suis un Dieu isolé des créatures. Je vis parmi elles, Je suis la vie de chacune. Pourtant, elles me considèrent comme un étranger. Oh ! Comme Je pleure sur ma solitude!

## Sommeil de Jésus :

- **23 décembre 1921, tome 13** : Pendant mon sommeil, mon Humanité s'étendait sur tous, les enveloppant comme d'un manteau, à la manière d'une poule gardant ses poussins sous ses ailes maternelles pour les faire dormir. Ainsi, **m'étendant sur tous, Je donnais à certains le pardon pour leurs péchés, à d'autres la victoire sur leurs passions et à d'autres la force dans les conflits. À tous, Je donnais la paix et le repos. Afin de leur prêter courage et de les libérer de la peur, Je faisais cela en dormant.** Qui peut craindre une personne qui dort? Le monde n'a pas changé. En effet, plus que jamais il est dans un état de conflits. Voilà pourquoi **Je désire qu'il se repose dans ma Volonté afin qu'il puisse bénéficier des effets du sommeil de mon Humanité.**» Ensuite, sur un ton soucieux, Il ajouta: «Et où sont mes autres enfants? Pourquoi ne viennent-ils pas à Moi pour recevoir le repos et la paix? **Appelle les à Moi, appelle les tous à Moi!**» Il sembla que Jésus les appelait tous, l'un après l'autre. Mais ceux qui vinrent furent peu nombreux.

## S'oublier soi-même : voir les textes à “Néant”

- voir les textes à “Néant”

## Souffrances :

- **31 mars 1899, tome 2** : La souffrance est précieuse ; plus on aura supporté de souffrances ici bas, plus notre place au ciel sera glorieuse.
- **3 octobre 1899, tome 2** : j'ai recommandé à Jésus une personne malade. Alors Jésus m'a montré les plaies que cette personne lui avait infligées. Je l'ai supplié de me laisser réparer pour elle. Et il m'a semblé que les plaies de Jésus guérissaient.
- **2 mars 1900, tome 3** : Il me dit: «Je veux que ta nourriture soit la souffrance, mais pas la souffrance pour elle même, mais la souffrance comme fruit de ma Volonté. Le baiser qui liera notre amitié sera l'union de nos volontés. Le lien indissoluble qui nous liera dans un enlacement continu sera une souffrance continue partagée.»
- **19 mars 1901, tome 4** : «Ma fille, la vraie manière de souffrir consiste à **ne pas regarder de qui viennent les souffrances, ni ce que l'on souffre, mais à regarder le bien qui doit en résulter.** Cela a été ma façon de souffrir. Je ne me suis arrêté ni aux bourreaux, ni aux souffrances, mais au bien que J'avais l'intention de faire par le moyen de ces souffrances. Pour le bien de ceux-là mêmes qui me faisaient souffrir et en admirant le bien qui devait en résulter pour les hommes, J'ai méprisé tout le reste. C'est avec intrépidité que J'ai suivi le cours de mes souffrances. «Ma fille, **cette manière de faire est la façon la plus facile et la plus profitable de souffrir, non seulement pour souffrir avec patience, mais pour souffrir avec une âme courageuse et invincible.** »
- **13 juin 1901, tome 4** : «Ma fille, les croix et les tribulations sont le pain de la béatitude éternelle.» Je compris que si on souffre davantage, plus abondant et plus savoureux sera le pain qui nous nourrira dans le séjour céleste. En d'autres mots, plus nous souffrons, plus nous sommes assurés de la gloire future.
- **19 mars 1903, tome 5** : je (*Luisa*) lui ai dit: «Seigneur, n'es-tu pas las d'endurer tant de souffrances? Jésus me répondit: «Non, une souffrance ne fait qu'enflammer mon Cœur à en accepter une autre. C'est la voie de la souffrance divine: souffrir et agir en ne regardant à rien d'autre qu'aux fruits qui en résultent. Dans mes blessures et dans mon Sang, je vois des nations sauvées et des créatures recevant des grâces. Plutôt que de ressentir de la fatigue, mon Cœur ressent plutôt de la joie et un désir ardent de souffrir davantage. «Il doit en être ainsi pour chaque âme. Ses souffrances doivent être une participation à mes propres souffrances. L'âme ne doit pas regarder à ce qu'elle fait, mais à la gloire donnée à Dieu et aux fruits qui résultent de ses souffrances et de ses actes.»

- **6 juin 1903, tome 5** : Au moins enseigne-moi comment je dois agir dans cet état de délaissement et de souffrance.» Il répondit: «Ma fille. tout ce que tu souffres dans tes bras, tes jambes et ton cœur, unis le à mes propres souffrances dans les plaies de mes bras, de mes jambes et de mon Cœur en récitant cinq "Gloire au Père". Et offre-toi à la Justice divine en réparation des mauvaises actions et des mauvais désirs des créatures en t'unissant à ce que j'ai souffert par ma couronne d'épines. Fais le en récitant trois "Gloire au Père" en réparation des péchés commis par l'homme à travers ses trois facultés, qui sont devenues si défigurées que mon Image en lui ne peut être reconnue. Cherche toujours à maintenir ta volonté unie à la mienne et à m'aimer à chaque instant. Que ta mémoire soit comme une cloche qui sonne continuellement en toi, te rappelant tout ce que j'ai fait et souffert pour toi et les nombreuses grâces que je t'ai accordées. Remercie Moi et sois reconnaissante: la gratitude est la clef qui ouvre les trésors divins. Que ton intellect ne pense à rien d'autre: occupe-toi seulement de Dieu. [...] chaque fois que tu te sens réconfortée et que tu ressens le besoin d'accepter cela, fais-le pour Moi et dis: « Seigneur, je veux réconforter ton Corps souffrant en même temps que mon propre corps est réconforté.»
- **16 juin 1903, tome 5** : «Ma fille si, quand je donne de l'amertume et des tribulations à une âme, elle s'unit à ma Volonté, elle me plaît. Si elle me remercie pour ses souffrances, me les offre comme un présent, et cela même si, pour elle, ces souffrances et amertume demeurent, alors elles sont changées pour Moi en douceur et en rafraîchissement. Si, en travaillant et en souffrant, une âme ne cherche qu'à me plaire, sans rechercher aucune compensation, elle me plaît et me rafraîchit encore davantage. Ce qui rend l'âme la plus chère à mon Cœur, la plus belle à mes yeux et la plus intime avec l'Être Divin, c'est la persévérance dans cette manière de faire. Elle devient alors immuable de l'immuabilité même de Dieu.
- **8 août 1904, tome 6** : Tout, tout doit être enfermé dans un seul mot: Amour. L'âme qui n'enferme pas tout dans l'amour, on peut dire qu'elle ne comprend rien à l'art de m'aimer. À mesure que l'âme M'aime davantage, le cadeau de la souffrance grandit en elle.» Tout étonnée et affligée, j'interrompis Jésus et lui dis: «Ma Vie et mon Bien suprême, parce que je souffre peu ou que je ne souffre pas du tout, alors je t'aime peu ou je ne t'aime pas du tout? Je suis effrayée par la seule pensée que je ne t'aime pas. Mon âme en ressent un vif mécontentement et je me sens presque offensée par toi!» Jésus répondit : «Je n'ai pas l'intention de te décevoir Ta déception pèserait sur mon Cœur plus que sur le tien. De plus, tu ne dois pas regarder seulement les souffrances corporelles, mais aussi les souffrances spirituelles ainsi que ton désir de souffrir. 48 Si l'âme désire vraiment souffrir, pour Moi, c'est comme si elle souffrait. Donc, calme toi et ne sois pas inquiète.
- **16 avril 1905, tome 6** : Tous doivent aspirer à un royaume. Pour acquérir le Royaume éternel, il est nécessaire que la créature acquière la domination sur elle-même en dominant ses passions. L'unique moyen d'atteindre ce but, c'est la souffrance. Car souffrir, c'est régner. En souffrant avec patience, la créature se remet elle-même en ordre en se faisant reine d'elle-même et du Royaume éternel. »
- **2 mai 1905, tome 6** : «Ma fille, la souffrance amène trois sortes de résurrections. D'abord, elle éveille l'âme à la grâce. Ensuite, en augmentant, elle unit les vertus et fait grandir l'âme en sainteté. Finalement, en se poursuivant, elle perfectionne les vertus, elle les rend splendides et elle en forme une belle couronne dont l'âme est glorifiée sur la terre et dans le Ciel. »
- **20 mai 1905, tome 6** : «Ma fille, je ne m'occupais pas de mes souffrances, mais du but de mes souffrances; et comme je voyais la Volonté de mon Père accomplie par mes souffrances, je trouvais en elles mon plus doux repos. En fait, accomplir la Volonté de Dieu comporte ce bien: pendant qu'on souffre, on trouve le plus beau repos. Mais si on se réjouit et que cette réjouissance n'est pas voulue par Dieu, dans cette réjouissance même on trouve le plus cruel tourment. «Plus je m'approchais du terme de mes souffrances tout en désirant ardemment accomplir la Volonté de mon Père , plus je me sentais soulagé et mon repos se faisait plus beau. Oh ! Combien diffère la manière de faire des âmes ! Si elles souffrent ou si elles œuvrent, leur attention ne porte ni sur le fruit qu'elles peuvent obtenir, ni sur la réalisation de

la Volonté divine. Elles se concentrent entièrement sur ce qu'elles font en ne voyant pas les bienfaits qu'elles peuvent obtenir ni le doux repos qu'apporte la Volonté de Dieu. Elles vivent ennuyées et tourmentées. Elles fuient le plus possible les souffrances et les œuvres dans le but de trouver le repos, mais elles n'en sont que plus tourmentées. »

- **17 septembre 1905, tome 6** : «Tous peuvent profiter des mérites et des biens produits par les douleurs de ma Mère. **Celui qui, inconditionnellement, se place dans les mains de la Providence** et s'offre pour souffrir n'importe quelles souffrances, misères, maladies ou calomnies, en somme tout ce que le Seigneur lui enverra, en vient à participer à la première douleur de la prophétie de Siméon. **Celui qui souffre avec résignation et en étroite union avec moi** et qui ne m'offense pas est comme s'il me sauvait des mains d'Hérode, me gardant sain et sauf dans l'Égypte de son cœur. Ainsi, il participe à la seconde douleur. **Celui qui se trouve aride et privé de ma présence et qui demeure quand même fidèle** à ses pratiques habituelles, profitant même de l'occasion pour m'aimer et me chercher davantage, en vient à participer aux mérites et aux biens que ma Mère acquit quand elle me perdit. Il participe à la troisième douleur. **Celui qui, en toute circonstance, est désolé de me voir gravement offensé et méprisé, et qui cherche à réparer**, à compatir avec moi et à prier pour ceux qui m'offensent, devient comme ma propre Mère quand je l'ai rencontrée, elle qui m'aurait libéré de mes ennemis si elle l'avait pu. Il participe à la quatrième douleur. **Celui qui crucifie ses sens par amour pour ma crucifixion** et qui cherche à copier les vertus de ma crucifixion participe à la cinquième douleur. **Celui qui, au nom de toute l'humanité, adore et embrasse continuellement mes plaies** dans une attitude de réparation, d'action de grâce et autres, est comme s'il me tenait dans ses bras comme le fit ma Mère quand on me descendit de la croix. Il participe à la sixième douleur. **Celui qui se maintient en état de grâce** et qui, dans son cœur, ne donne asile à personne d'autre que moi est comme s'il m'ensevelissait dans le centre de son cœur. Il participe à la septième douleur.»
- **2 octobre 1906, tome 7** : On peut se servir de nos souffrances pour guérir et soigner les plaies de Jésus. C'est un grand honneur que de soigner ses plaies.
- **31 octobre 1906, tome 7** : «Ma fille, l'âme patiente dans la souffrance reçoit des grâces toujours accrues. Elle acquiert la maîtrise d'elle-même ainsi que de grandes richesses et une gloire immense pour la vie éternelle. »
- **2 mars 1907, tome 7** : La souffrance de celui qui souffre volontairement par amour pour Dieu et pour ses frères a une valeur sans égale.
- **5 mai 1909, tome 9** : «Ma fille, les mortifications, les misères, les privations, les douleurs et les croix servent, pour qui sait les bien accueillir, à graver ma Sainteté dans leur âme. C'est comme si ces personnes s'embellissaient de toutes les variétés des couleurs divines. Leurs souffrances sont des parfums célestes dont leur âme devient toute parfumée.»
- **24 juillet 1909, tome 9** : Le bon Jésus me dit: «Ma fille, tout ce qui est fait par amour pour Moi, entre en Moi et se transforme en mes propres œuvres. Et puisque mes œuvres sont faites pour le bien de tous c'est à dire pour les voyageurs d'ici bas, pour les âmes du purgatoire et pour celles du Ciel , tout ce que tu as fait et souffert pour Moi se trouve en Moi et accomplit sa mission pour le bien de tous comme mes propres œuvres.
- **25 juillet 1915, tome 11** : Ma fille, au milieu de tant de malheurs, Je cherche du réconfort. Je veux que les âmes qui m'aiment m'entourent, qu'elles offrent leurs souffrances pour me soulager et qu'elles intercèdent pour les pauvres malheureux. Je les récompenserai quand la Justice divine sera apaisée.
- **28 janvier 1916, tome 11** : Oh! Ma fille, un amour contraint est la plus grande torture pour le cœur. Si tu restes calme quand tu souffres, Je ne souffre pas autant. Mais si tu t'affliges et t'inquiètes, Je m'agite et tombe dans le délire. Et Je suis forcé de venir me déverser et de te laisser te déverser, puisque ma souffrance et la tienne sont sœurs. Cela dit, ton état de victime n'est pas terminé. Mes œuvres sont éternelles. Et Je ne les suspends pas sans juste raison, suspension qui, de toute façon, n'est que temporaire.
- **10 août 1916, tome 11** : La peine que tu ressens à cause de ma privation n'est qu'une ombre en comparaison de celle que Je ressentais à cause de la perte des âmes. Par conséquent,

donne Moi ta peine pour adoucir la mienne. Laisse couler ta peine dans ma Volonté où elle rejoindra la mienne et agira pour le bien de tous, en particulier de ceux qui sont près de tomber dans l'abîme. Si tu la gardes pour toi, des nuages se formeront entre toi et Moi, le courant de ma Volonté sera brisé entre toi et Moi, ta peine ne rencontrera pas la mienne, tu ne seras pas capable de te diffuser pour le bien de tous, et tu sentiras tout le poids de cela. D'un autre côté, si tu t'efforces de laisser couler toutes tes souffrances dans ma Volonté, il n'y aura pas de nuage entre toi et Moi. Tes souffrances t'apporteront de la lumière et ouvriront de nouveaux canaux d'union, d'amour et de grâces.

- **30 décembre 1916, tome 11** : «Ma fille, mes bourreaux pouvaient lacérer mon corps, m'insulter et me piétiner. Mais ils ne pouvaient toucher ni à ma Volonté ni à mon Amour, lesquels Je voulais libres pour pouvoir me déverser totalement pour le bien de tous, y compris de mes ennemis. Oh! Que ma Volonté et mon Amour ont triomphé au milieu de mes ennemis! Ils me frappaient avec des fouets et Je les frappais avec mon Amour et les enchaînaient avec ma Volonté. Ils piquaient ma tête avec des épines et mon Amour remplissait leur esprit de Lumière pour me faire connaître. Ils ouvraient des plaies sur mon corps et mon amour guérissait leur âme. Ils me donnaient la mort et mon amour leur donnait la vie. Quand Je rendis mon dernier soupir, les flammes de mon amour touchèrent leur cœur et les amenèrent à se prosterner devant Moi et à me reconnaître comme le vrai Dieu. **Pendant ma vie mortelle, Je n'ai jamais été aussi glorieux et triomphant que quand Je souffrais.** Ma fille, Je fis les âmes libres dans leur volonté et leur amour. Si certains peuvent prendre possession des travaux extérieurs d'autres créatures, personne ne peut le faire de leur volonté et leur amour. J'ai voulu que les créatures soient libres en ce domaine pour que, librement, leur volonté et leur amour puissent se tourner vers moi et m'offrir les actes les plus nobles et les plus purs qu'il leur soit possible de m'offrir. Étant libres, les créatures et Moi nous pouvons nous déverser l'un dans l'autre, nous rendre au Ciel pour aimer et glorifier le Père et y être en compagnie de la Sainte Trinité, et aussi nous tenir sur la terre afin de faire du bien à tous, de combler tous les cœurs de notre amour, de les conquérir et de les enchaîner avec notre Volonté. Je ne pouvais donner une plus grande dot aux créatures. Cela dit, comment l'âme peut-elle se servir au mieux de cette liberté dans le domaine de la volonté et de l'amour? À travers la souffrance. **En la souffrance, l'amour croît, la volonté se renforce** Et, comme une reine, la créature se gouverne elle-même et s'attache à mon Cœur. Ses souffrances m'entourent comme une couronne, attirent ma pitié et m'amènent à me laisser dominer par elle. Je ne peux résister aux souffrances d'une créature amoureuse. Je la garde à mes côtés comme une reine. **À travers la souffrance, la domination de la créature sur Moi est si grande qu'elle lui fait acquérir noblesse, dignité, douceur, héroïsme et oubli de soi.** De plus, les autres créatures se font compétition pour pouvoir être dominées par elle. Plus l'âme s'identifie à Moi et travaille avec Moi, plus Je me sens absorbé par elle. Si elle pense, Je sens mes pensées absorbées par son esprit; si elle regarde, parle, respire ou agit, Je sens mon regard, ma voix, ma respiration, mon agir, mes pas et mes battements de cœur fondus dans les siens. Elle m'absorbe totalement. Et, en m'absorbant, elle acquiert mes manières et ma ressemblance. Je me vois en elle continuellement.»
- **4 juillet 1917, tome 12** : «Ma fille, chaque souffrance de l'âme est une communication additionnelle entre elle et Moi. C'est que toutes les souffrances que la créature peut vivre ont été souffertes dans mon Humanité et furent ainsi revêtues d'un caractère divin. Et puisque la créature ne peut pas les vivre toutes ensemble, ma bonté les lui communique peu à peu. À travers ses souffrances, l'union avec moi grandit. Elle grandit non seulement à travers ses souffrances, mais aussi à travers tout ce que l'âme fait de bien. C'est ainsi que se développent des liens entre la créature et Moi.»
- **16 avril 1918, tome 12** : «Ma fille, J'envoie des souffrances aux créatures pour qu'elles me trouvent à travers elles. Je suis comme enveloppé par ces souffrances. Si l'âme souffre avec patience et amour, elle brise l'enveloppe qui me recouvre et elle me trouve. Autrement, Je demeure caché dans ces souffrances, l'âme ne me découvre pas et Je ne puis me manifester à elle.»

- **24 octobre 1918, tome 12** : « «Ma fille, Je ne regarde pas tant à la souffrance de l'âme mais Je regarde à sa bonne volonté et à l'amour avec lequel elle souffre. Avec l'Amour, la plus petite souffrance devient grande, le néant prend vie dans le Tout et ses actes acquièrent de la valeur. Ne pas souffrir est parfois plus difficile que la souffrance elle-même. Quelle douce violence me fait la créature quand elle veut souffrir par amour pour Moi! Que m'importe qu'elle ne souffre pas quand Je vois que ne pas souffrir est un clou plus piquant pour elle que la souffrance elle-même? Par contre, le manque de bonne volonté, les choses faites de force et sans amour, aussi grandes qu'elles puissent paraître, sont petites à mes yeux . Je ne les regarde pas. Plutôt, elles me pèsent.»
- **30 janvier 1927** : souffrances de fonction sont des souffrances volontaires qui ont un grand pouvoir sur la divinité et font déborder des mers de grâces

## Souffrances de Jésus :

- **24 février 1902, tome 4** : «Ma fille, il y a certaines offenses, comme J'en ai reçu plusieurs aujourd'hui, qui dépassent de bien loin les souffrances mêmes que J'ai souffertes durant ma Passion. Si Je ne déversais pas une partie de mon amertume en toi, ma justice m'obligerait à envoyer sur la terre de violents fléaux. Permits-Moi donc d'en déverser un peu en toi.»
- **22 août 1905, tome 6** : «En partageant avec moi le poids de mes souffrances, c'est-à-dire en participant au travail de la Rédemption, tu en viens aussi à participer au salaire pour le travail de la Rédemption. La récompense pour nos souffrances étant partagée entre toi et moi, je peux faire du bien à qui je veux et, toi aussi, tu peux faire du bien à qui tu veux. «C'est là la récompense de qui partage mes souffrances, récompense accordée aux âmes qui vivent dans l'état de victime ainsi qu'aux âmes qui leur sont proches. Car, étant proches d'âmes victimes, elles participent plus facilement aux biens qu'elles possèdent. Donc, ma fille, réjouis-toi quand je te fais participer davantage à mes souffrances, car plus grande sera ta récompense.»
- **6 novembre 1905, tome 6** : «Ma fille, dans mes souffrances, j'étais préoccupé d'abord de plaire à mon cher Père en tout et pour tous et, ensuite, de racheter les âmes. La chose qui était la plus agréable à mon Cœur était de voir la satisfaction de mon Père de me voir souffrir par amour pour lui. Tout lui était destiné pas un seul souffle ou soupir n'était perdu. Cette satisfaction de mon Père suffisait à me rendre satisfait pour tout ce dont je souffrais, bien que les souffrances de ma Passion étaient pour le rachat des créatures. La satisfaction de mon Père était si grande qu'il déversait par torrents dans mon Humanité les trésors de sa Divinité. Accompagne ma Passion de cette façon. Tu me donneras ainsi plus de plaisir.
- **7 mars 1915, tome 11** : Si tu savais combien Je souffre. L'ingratitude des créatures, leurs énormes fautes et leur incrédulité sont comme un défi pour Moi. Le pire se trouve du côté 760 religieux. Que de sacrilèges, que de rébellions! Combien se disent mes enfants alors qu'ils sont mes pires ennemis! Ces faux enfants sont des usurpateurs, des profiteurs, des incroyants. Leurs cœurs sont remplis de vices. Ils seront les premiers à engager la guerre contre l'Église, prêts à tuer leur propre mère. Actuellement, il y a la guerre entre les gouvernements et les pays. Bientôt il y aura la guerre contre l'Église. Ses plus grands ennemis seront ses propres enfants. Mon Cœur est lacéré de douleur.
- **8 octobre 1917, tome 12** : «Ma fille, tout ce que j'ai fait est éternel. **Mon Humanité n'a pas souffert que pendant un temps, mais sa souffrance se prolonge jusqu'à la fin du monde.** Comme mon Humanité au Ciel ne peut pas souffrir, Je me sers de l'humanité des créatures, les faisant participer à mes souffrances et prolongeant ainsi mon Humanité sur la terre. Et cela, Je le fais avec Justice. Car, lorsque J'étais sur la terre, J'incorporais en Moi même les humanités de toutes les créatures dans le but de les garder en sécurité et de tout faire pour elles. **Maintenant que Je suis au Ciel, Je diffuse dans les créatures mon Humanité, mes souffrances et tout ce que mon Humanité a fait pour le bien des âmes égarées.** Je le fais spécialement dans les âmes qui m'aiment afin de pouvoir dire au Père: "Mon Humanité est au Ciel et aussi sur la terre, dans les âmes qui m'aiment et qui souffrent. »

Ainsi, à cause des âmes qui m'aiment et qui se substituent à Moi, ma satisfaction est complète, mes souffrances sont toujours actives. **Console toi donc quand tu souffres, parce que tu reçois l'honneur de te substituer à Moi.»**

- **8 janvier 1919, tome 12** : Mon Cœur est accablé de douleur. Je veux t'en parler afin que tu y participes, que nous portions ensemble le sort des créatures, que nous priions, souffrions et pleurions ensemble pour leur bien.
- **27 janvier 1919, tome 12** : «Ma fille, parmi toutes **les blessures de mon Cœur, il y en a trois dont la douleur dépasse celle de toutes les autres ensemble. Il y a, en premier, les souffrances de mes âmes aimantes.** [...] Une âme qui m'aime et souffre pour Moi est mon réconfort, mon bonheur et ma récompense pour tout ce que j'ai fait. En oubliant presque tout le reste, Je me réjouis et m'amuse avec elle. Cette blessure d'amour de mon Cœur, qui est la plus douloureuse de toutes, a deux effets simultanés: elle me donne à la fois une douleur extrême et une joie intense, une amertume inénarrable et une douceur indescriptible, une mort douloureuse et une vie glorieuse. Ce sont là les excès de mon Amour, incompréhensibles à l'esprit créé. [...] **La deuxième blessure mortelle de mon Cœur est l'ingratitude. Par l'ingratitude, la créature bloque l'entrée de mon Cœur, en prend la clé et la ferme à double tour.** Alors, mon Cœur se gonfle de chagrin parce qu'il voudrait déverser ses grâces et son Amour et qu'il ne le peut pas. [...] **La troisième blessure mortelle de mon Cœur est l'obstination.** L'obstination détruit tout le bien que J'ai fait pour la créature. Par elle, la créature déclare ne plus me reconnaître et ne plus m'appartenir. **Elle est la clé de l'enfer vers lequel l'âme se précipite.** Devant l'âme obstinée, mon Cœur tombe en morceaux Je me sens comme si l'un de ces morceaux m'était arraché.
- **4 février 1919, tome 12** : Jésus me parla. Il m'a dit entre autres: «Vois tu, ma fille, avec quels excès d'Amour J'ai aimé les créatures? Ma Divinité était trop jalouse pour confier à une créature l'accomplissement de la Rédemption; ainsi, **Je me suis infligé à Moi même la Passion.** Aucune créature n'aurait été capable de mourir autant de fois qu'il y avait eu et allait y avoir de créatures à connaître la lumière de la Création, pour chaque péché mortel commis par elles. [...] **Et ne va pas penser que cette activité de ma Divinité commença tardivement dans ma vie terrestre. Elle commença dès le moment de ma conception dans le sein de ma Mère** qui, plusieurs fois, fut elle-même consciente de mes souffrances et ressentit mon martyre et mes morts.[...] **Les souffrances infligées par ma Divinité furent multipliées pour couvrir toutes les offenses:** autant d'épines que de mauvaises pensées, autant de clous que d'actions indignes, autant de coups que de plaisirs mauvais, autant de souffrances que d'offenses. C'était des mers de souffrances, d'épines, de clous et de coups. **Devant cette Passion que m'a infligée ma Divinité durant tout le cours de ma vie, la Passion que les créatures m'ont fait subir dans les derniers jours de ma vie ne fut qu'une ombre,** qu'une image. [...] À ce moment, je ne sais comment, je me suis retrouvée à l'intérieur de l'immensité divine. Là, étaient érigés des trônes de Justice, un pour chaque créature, devant lesquels le doux Jésus avait à répondre des actions des créatures, payant et souffrant la mort pour chacune. Comme un doux petit agneau, Jésus était tué par des mains divines pour ensuite revenir à la vie et souffrir encore d'autres morts. Ô Dieu, ô Dieu! Quelles douleurs incommensurables! Mourir pour revenir à la vie et revenir à la vie pour mourir à nouveau d'une mort encore plus cruelle! [...] Oh! comme j'ai bien compris que seulement la Divinité pouvait faire souffrir autant le doux Jésus et se vanter d'avoir aimé les hommes à ce point, à travers de telles souffrances!
- **18 mars 1919, tome 12** : **Les souffrances de Jésus au moment de son Incarnation.** [...] «Fille de ma Volonté, viens prendre part aux premières souffrances et aux premières morts que ma petite Humanité reçut de la part de ma Divinité dès l'instant de ma Conception. À cet instant, J'ai conçu 119 toutes les âmes passées, présentes et futures ainsi que les souffrances et les morts que J'allais avoir à endurer pour elles. J'avais à tout incorporer en Moi même: les âmes, les souffrances et la mort que chacune aurait à souffrir. Je voulais pouvoir dire à mon Père: "Père, ne regarde pas aux créatures, ne regarde que Moi. En Moi, tu les trouveras toutes. Je satisferai pour chacune. Je te donnerai autant de souffrances que tu voudras. Si tu

veux que je subisse une mort pour chacune, Je le ferai. J'accepte tout, pourvu que tu donnes la vie à toutes." [...]

- **4 juin 1919, tome 12** : «Ma fille, les souffrances qui m'ont été données par la Divinité surpassent de très loin celles qui m'ont été données par les créatures, autant en intensité qu'en nombre et en durée. Et ces souffrances n'étaient pas teintées de haine et d'injustice. Elles étaient plutôt accompagnées d'un Amour immense et de la complicité des trois Personnes Divines pour que mon Humanité souffre autant de morts qu'il allait y avoir de créatures à voir la lumière de la Création, ces créatures que le Père m'avait confiées avec tant d'Amour. En la Divinité, l'injustice et la haine n'existent pas. [...] En somme, J'ai vécu deux Passions distinctes. Les créatures étaient incapables de multiplier en Moi les souffrances et les morts autant de morts que de pécheurs. Ainsi la Divinité fit subir ces choses à mon Humanité tout au long de ma vie terrestre et cela, dans un Amour immense et en accord avec les trois Personnes Divines. [...] Combien les âmes m'ont coûté! C'est pourquoi Je les aime tant!»
- **3 novembre 1919, tome 12** : «Ma Divinité, qui avait tous les pouvoirs et voulait que j'expie pour toute la famille humaine, me fit ressentir le rejet, l'oubli et toutes les corrections que la nature humaine s'était mérité. C'était pour Moi des souffrances très grandes. Comme J'étais uni à la Divinité mon Humanité et ma Divinité ne faisant qu'un, la séparation d'avec Elle m'était un véritable martyre. Être aimé et en même temps me sentir oublié, être honoré et en même temps me sentir trahi, être saint et en même temps me voir couvert de tous les péchés, quels effrayants contrastes, quelles souffrances extrêmes! Un miracle de ma Toute Puissance m'était nécessaire pour que Je puisse porter toutes ces souffrances.
- **2 septembre 1920, tome 12** : Quand mon Amour s'est vu seul et abandonné par la majorité des créatures, Il devint délirant. Ne trouvant pas à qui se donner, Il se concentrait en lui-même. Cela me donnait une telle souffrance que, en comparaison, mes autres souffrances étaient des soulagements. Ah! quand mon Amour trouve de la compagnie, Je me sens heureux.
- **21 septembre 1921, tome 13** : Texte sur la condamnation par Caïphe, voir le texte à "Bien (le faire)".
- **29 octobre 1921, tome 13** : «Fille, mes ennemis m'ont laissé seul en prison, horriblement attaché et dans le noir. Tout autour, il n'y avait 963 qu'une profonde noirceur. Oh! Comme cette noirceur m'affligeait! Mes vêtements étaient trempés par l'eau sale du torrent. Je sentais la puanteur de la prison et des crachats qui m'avaient souillé. Mes cheveux étaient en désordre et il n'y avait personne d'assez compatissant pour les enlever de mes yeux et de ma bouche. Mes mains étaient attachées avec des chaînes et l'épaisse noirceur m'empêchait de voir ma condition si pitoyable et humiliante. Oh! Que de choses traduisaient ma triste condition dans cette prison! Je suis resté dans cet état durant trois heures. **Je voulais ainsi restaurer les trois lois du monde: la loi de la nature, la loi écrite et la loi de la grâce. Je voulais libérer tous les humains, les réunir et donner à mes fils la liberté qui leur revient. En restant là trois heures, Je voulais aussi restaurer les trois étapes de la vie terrestre: l'enfance, l'âge adulte et la vieillesse. Également, Je voulais restaurer l'homme quand il pêche par passion, par volonté et par obstination.** Oh! Comme la noirceur lourde que Je subissais me fit sentir toute la noirceur que le péché a produit chez l'homme! **Oh! Comme J'ai pleuré pour lui**, en lui disant: Ô homme, ce sont tes péchés qui m'ont jeté dans cette noirceur lugubre où Je souffre pour te donner la lumière. Ce sont tes iniquités qui m'ont souillé, iniquités que la noirceur ne me permet même pas de voir. Regarde Moi: Je suis l'image de tes péchés. Si tu veux les voir, regarde les en Moi!» Pendant ma dernière heure dans cette prison, toutefois, l'aube est venue et, à travers les fentes, quelques faibles lueurs de lumière ont filtré. Oh! Comme mon Cœur a été soulagé de constater ma pitoyable condition! Cette lumière symbolise ce qui arrive quand l'homme se lasse de la nuit du péché et que, comme l'aube, la grâce l'enveloppe, lui envoyant des lueurs de lumière pour le ramener. Donc, mon Cœur eut un soupir de soulagement. [...]

«La prison et la noirceur ont aussi une autre signification: **mes longs emprisonnements dans les tabernacles et la solitude dans laquelle Je suis laissé, souvent sans personne qui me parle ou qui m'envoie un regard d'amour. Et parfois, dans l'Hostie sacrée, Je sens le contact de langues indignes, la puanteur de mains envenimées et corrompues et l'absence de mains pures qui me touchent et me parfument de leur amour. Que de fois l'ingratitude humaine me laisse dans la noirceur, sans même la maigre lumière d'une lampe! Ainsi, mon emprisonnement continue et continuera encore longtemps. [...]** **Ma fille, tous sont chiches avec Moi, même les bons.** De quelle pingrerie ils font preuve envers Moi! Combien de restrictions envers Moi, **combien de choses que Je leur dis et qu'ils comprennent à mon sujet, mais qu'ils ne révèlent pas!** Et combien de fois, toi même, n'es tu pas chiche avec Moi? Combien de fois? Soit que tu n'écrives pas ce que Je te dis ou que tu ne le révèles pas. C'est un acte d'avarice par rapport à Moi. Parce que chaque nouvelle connaissance que l'on a de Moi est une gloire de plus et un amour de plus que je reçois des créatures. Sois plus généreuse envers Moi et Je le serai plus envers toi!»

## Lettre T

### Tabernacle :

- **27 janvier 1909, tome 8** : Dans le tabernacle, Je ne montre rien à l'extérieur, ni la croix, ni les épines. Cependant, mon immolation est la même qu'au Calvaire: mes prières sont les mêmes, l'offrande de ma vie se poursuit, ma Volonté ne change pas, Je brûle de soif pour le salut des âmes, etc..

### Tempête (comment réagir ?) :

- **15 mars 1908, tome 8** : «Ma fille, ne t'inquiète pas. Tu dois savoir que lorsqu' il y a une forte tempête en mer, cette tempête n'est que superficielle: la mer profonde est parfaitement calme, ses eaux sont tranquilles, et les poissons, quand ils détectent la tempête, vont se blottir dans l'eau profonde pour y être plus en sécurité. [...] C'est ce qui arrive avec les âmes. Quand elles sont complètement remplies de Dieu au point de déborder, les tempêtes ne peuvent aucunement les secouer Car aucune force ne peut défier Dieu. Tout au plus l'âme peut sentir la tempête superficiellement. Bien plus, quand l'âme détecte la tempête, elle met ses vertus en ordre et court se blottir dans les profondeurs de Dieu. Ainsi, même s'il semble extérieurement y avoir tempête, cela n'est qu'apparence. C'est alors que l'âme jouit le plus de la paix, du repos, de la tranquillité dans le sein de Dieu, comme le poisson au fond de la mer.

### Temple de l'âme (Dieu temple de l'âme) :

- **9 juillet 1900, tome 3** : «L'âme qui est vraiment mienne ne doit pas seulement vivre pour Dieu, mais en Dieu. Tu dois essayer de vivre en moi car, en moi, tu trouveras la fontaine de toutes les vertus. En te maintenant au milieu des vertus, tu seras nourrie de leur parfum, si bien que tu seras remplie comme après un bon repas et que tu ne feras rien d'autre que de dégager une lumière et un parfum célestes. Établir sa résidence en moi est la vraie vertu qui a le pouvoir de donner à l'âme la forme de l'Être divin.»
- **11 mars 1934, tome 33** : L'âme en état de grâce est le temple de Dieu. Mais lorsque l'âme vit dans notre Volonté, c'est Dieu lui-même qui se fait le Temple de l'âme.

### Tentation (comment lutter ?) :

- **25 mars 1908, tome 8** : «Ma fille, la tentation peut facilement être vaincue. Car le démon est la créature la plus lâche qui puisse exister. Il suffit d'un acte opposé, d'un mépris ou d'une prière pour le faire fuir. En fait, ces actes le rendent plus peureux et, afin de ne pas avoir à

supporter la confusion, dès qu'il s'aperçoit que l'âme est résolue à ne pas prêter attention à ses suggestions, il s'enfuit terrifié.

### **Timidité :**

- **12 février 1908, tome 8 :** La timidité fait obstacle à la grâce et nuit à l'âme.

### **Tout ce qui est à toi est à moi :**

- **17 août 1905, tome 6 :** Toute la gloire d'une âme est associée au fait que tout ce qui se trouve en elle ne vient pas d'elle, mais de Dieu. Et moi, en échange, je dis à cette âme que tout ce qui est mien est sien.»
- **25 janvier 1919, tome 12 :** Comment pourrais Je te laisser? **Je vis en toi comme dans mon Humanité. Et comme Je contiens en moi le monde entier, ainsi le monde entier est en toi.** N'as tu pas remarqué que, pendant que Je marchais, Je trébuchais à un moment et Je tombais à un autre? C'était à cause des péchés et des âmes mauvaises que Je rencontrais. Quelle douleur dans mon Cœur! C'est à partir de ton intérieur que Je décide du sort du monde. Ton humanité me sert d'asile comme ma propre Humanité servait d'asile à ma Divinité. Si ma Divinité n'avait pas eu mon Humanité pour lui servir d'asile, les pauvres créatures n'auraient eu aucune échappatoire dans le temps et dans l'éternité. 90 Aussi, la Justice divine n'aurait pas pu regarder la créature comme la sienne et comme méritant d'être préservée, mais comme une ennemie méritant la destruction. Maintenant que mon Humanité est glorifiée, J'ai besoin d'une humanité capable de partager mes peines et mes souffrances, d'aimer les âmes avec Moi et d'exposer sa vie pour les sauver. Je t'ai choisie.
- **18 octobre 1929 :** C'est pourquoi, si tu demeures toujours dans notre Divine Volonté, ce qui est à nous est à toi, et tu peux nous donner tout ce que tu veux comme venant de toi.

### **Travaux cachés > travaux en public :**

- **18 octobre 1906, tome 7 :** «Ma fille, les travaux qui me plaisent le plus sont les travaux cachés. Parce qu'ils sont dégagés de l'esprit humain. Ils comptent parmi les choses les plus exquisées que je conserve dans mon Cœur. Si on pouvait comparer un million de travaux publics et extérieurs avec un unique travail intérieur et caché, le million de travaux extérieurs tomberaient en dessous du travail caché. Il en est ainsi parce qu'il y a toujours une partie de l'esprit humain dans les travaux extérieurs. »

### **Tribulations (sont nécessaires) :**

- **29 décembre 1901, tome 4 :** «Ma fille, pour celui qui vit sous mon ombre, il est nécessaire que le vent des tribulations souffle sur lui, afin que l'air infecté qui l'entoure ne puisse même pas pénétrer sous mon ombre. Les vents continuels agitent sans cesse cet air malsain, le gardent toujours au loin et permettent de respirer un air très pur et salubre. »

### **Trinité (comparaison au soleil) :**

- **28 février 1899, tome 2 :** La Très Sainte Trinité est comparable au soleil, le feu représentant le Père, la lumière, le Fils, et la chaleur, le Saint-Esprit. Bien que le soleil soit feu, lumière et chaleur, il est un.

### **Triples souffrances de Jésus :**

- **26 septembre 1904, tome 6 :** le don le plus grand que la créature a reçu de Dieu fut d'être créée à son image et à sa ressemblance et d'être dotée de trois puissances: l'intelligence, la

mémoire et la volonté. [...] Et Moi, pour refaire cette image divine dans la créature et pour donner à Dieu toute la gloire qu'elle lui doit, j'ai mis à contribution mon intelligence, ma mémoire et ma volonté, ainsi que ces triples\* souffrances, pour rendre complète la gloire que l'on doit au Père et pour le bien des créatures.

*\*Ont été triples : couronnement d'épines, heures d'agonie au jardin, flagellation avec 3 types de fouets, dépouillement de ses vêtements, sa condamnation à mort, ses chutes sous la croix, les clous, le sang versé, heures d'agonie sur la croix.*

- **22 janvier 1913, tome 11** : La triple passion de Jésus  
«Ma fille, ma première Passion en fut une d'Amour Car la première raison pour laquelle l'homme pêche, c'est son manque d'Amour. [...] Une deuxième Passion fut celle pour les péchés. Le péché fraude Dieu de la gloire qui lui est due. Aussi, pour réparer pour la gloire dont Dieu est privé à cause du péché, le Père me fit subir la passion pour les péchés: chaque péché me causa une passion particulière. Je souffris autant de passions qu'il s'est commis de péchés et qu'il s'en commettra jusqu'à la fin du monde. Ainsi, la gloire du Père fut restaurée. [...] Je voulus souffrir ma Passion par les mains des Juifs ma troisième passion pour restaurer en l'homme sa force perdue. Ainsi, par ma Passion de l'Amour, l'Amour fut restauré et replacé à son juste niveau. Par ma Passion pour les péchés, la gloire du Père fut restaurée et replacée à son niveau. Par ma Passion subie par les mains des Juifs, la force des créatures fut restaurée et replacée à son niveau. J'ai souffert tout cela dans le Jardin: des douleurs extrêmes, de multiples morts, des spasmes atroces. Tout cela dans la Volonté du Père.»

### **Tristesse / mélancolie (doivent être repoussées) :**

- **22 septembre 1900, tome 4** : Jésus me dit: «Ah ! Non, Je ne veux pas que tu respires cet air de tristesse. Parce que tout ce que j'ai mis à l'intérieur et à l'extérieur de toi est saint !
- **15 août 1904, tome 6** : «Ma fille, pourquoi cette mélancolie? Ne sais tu pas que la mélancolie est pour l'âme ce que l'hiver est pour la plante? L'hiver dépouille la plante de son feuillage et l'empêche de produire des fleurs et des fruits. Et si l'allégresse et la chaleur du printemps ne venaient pas, la pauvre plante resterait stérile et finirait par sécher. «Il en va ainsi pour la mélancolie de l'âme. La mélancolie dépouille l'âme de la fraîcheur divine qui, comme la pluie, fait reverdir toutes les vertus. La mélancolie rend l'âme incapable de faire le bien et, si elle le fait, elle le fait plus par nécessité que par vertu. La mélancolie empêche l'âme de croître dans la grâce, et si l'âme n'est pas secouée par une sainte allégresse, qui est comme la pluie printanière qui relance rapidement la plante dans son développement, elle finit par sécher. »
- **13 août 1921, tome 13** : voir le texte à "Vivre dans la DV"

### **Trouble (effet et comment le détruire ?) :**

- **31 août 1900, tome 3** : Ma fille, à l'intérieur des âmes il ne doit pas y avoir de trouble. Si le trouble entre dans une âme, il provient d'elle-même. L'âme porte en elle beaucoup de choses qui ne sont pas de Dieu et qui lui sont préjudiciables. Cela finit par l'affaiblir et par affaiblir la grâce en elle.
- **28 mars 1905, tome 6** : «Cherche à ne pas demeurer dans cet état de trouble, non seulement pour ton bien à toi, mais surtout par amour pour Notre Seigneur. Car l'âme troublée l'est non seulement par rapport à elle-même, mais elle cause aussi du trouble à Jésus Christ.»
- **23 mai 1905, tome 6** : «Pour ne pas être troublée, l'âme doit se trouver bien en Dieu, elle doit tendre totalement vers lui comme vers un point unique et elle doit regarder toute autre chose d'un œil indifférent. Si elle fait autrement, dans chaque chose qu'elle fait, voit ou entend, elle est investie d'une inquiétude comme une fièvre lente qui la rend épuisée et troublée, incapable de se comprendre. »

- **9 août 1905, tome 6** : «Ma fille, l'âme qui est en paix et dont tout l'être tend vers moi émet des gouttelettes de lumière qui orientent mon vêtement. Par contre, l'âme troublée laisse échapper des ténèbres qui forment un ornement diabolique. Ces agitations de l'âme entravent l'effusion de la grâce et rendent l'âme incapable de bien fonctionner.» Il ajouta: «Si l'âme se trouble à tout propos, c'est signe qu'elle est remplie d'elle-même. Si elle se trouble pour une chose et non pour une autre, c'est signe qu'elle a quelque chose de Dieu, mais qu'elle a beaucoup de vides à combler. Si rien ne la trouble, c'est signe qu'elle est totalement remplie de Dieu. Oh! Comme le trouble nuit à l'âme! Cela peut aller jusqu'à amener l'âme à rejeter Dieu et à se remplir totalement d'elle-même.»
- **29 octobre 1910, tome 9** : Jésus dit : voici les trois armes les plus puissantes pour détruire cette bave venimeuse et infernale qu'est le trouble : [...] **la pureté d'intention, l'œuvre juste et bonne en soi d'être victime, le sacrifice pour Moi dans le seul but de m'aimer.** Ainsi, tu vaincras n'importe quel trouble et tu l'expédieras au plus profond de l'enfer. Par ton indifférence, tu tourneras la clef pour qu'il ne puisse plus sortir et venir t'importuner de nouveau.»

## Lettre U

### Union des volontés :

- **2 octobre 1903, tome 5** : «Par mon Incarnation, mon Humanité se greffa sur ma Divinité. Quiconque cherche à rester uni à Moi par sa volonté, ses actes et son cœur, à vivre sa vie en imitant la mienne, grandit dans ma propre Vie et développe la greffe que j'ai faite de mon Humanité sur ma Divinité, ajoutant une branche à l'arbre de mon Humanité. Si, par contre, l'âme ne s'unit pas à Moi, elle ne développe pas sa branche sur mon Humanité. Quiconque choisit de ne pas être avec Moi ne peut avoir la vie: il est perdu et s'en va à la ruine.»
- **1er novembre 1910, tome 9** : «Ma fille, l'Union Suprême a lieu quand l'âme arrive à une union tellement étroite avec ma Volonté qu'elle consume toute ombre de sa propre volonté, de telle sorte qu'on ne peut plus distinguer laquelle est ma Volonté et laquelle est sa volonté. Alors ma Volonté devient la Vie de cette âme de sorte que peu importe ce dont Je dispose pour elle, de même que pour les autres, elle en est satisfaite. Tout lui semble opportun: la mort, la vie, la croix, la pauvreté, etc. Elle considère toutes ces choses comme lui appartenant et servant à maintenir sa vie. Elle atteint un tel point que même les châtiments ne l'épouvantent pas. Elle est remplie de la Divine Volonté en tout. Si Je veux quelque chose, elle le veut aussi, et si elle veut quelque chose, Je le lui accorde. Je fais ce qu'elle veut et elle fait ce que Je veux.
- **2 octobre 1913, tome 11** : Quand la volonté humaine s'unit à la Divine Volonté, la Vie de Jésus est formée dans l'âme. Ma fille, vois comment Je m'identifie à l'âme qui vit dans ma Volonté: Je ne fais qu'un avec elle. Je deviens sa propre vie. Parce que ma Volonté est à l'intérieur et à l'extérieur d'elle. On peut dire que ma Volonté est comme l'air qu'elle respire et qui donne vie à tout, comme la lumière qui permet de tout voir et de tout comprendre, comme la chaleur qui réchauffe, féconde et fait grandir, comme le cœur qui palpite, comme les mains qui travaillent, comme les pieds qui marchent. Quand la volonté humaine s'unit à ma Volonté, ma Vie est formée dans l'âme.

### Utilité des faiblesses/misères de l'homme

- **24 octobre 1905, tome 6** : «Ma fille, rien n'est sorti de mes mains qui ne soit bon. En particulier, j'ai créé la nature humaine belle et noble. Si l'âme la voit boueuse, pourrie, faible et abominable, cela lui est utile comme le fumier est utile à la terre. «Quelqu'un qui ne comprendrait pas cela pourrait dire: "Il est stupide celui qui pollue la terre avec cette saleté !" Cependant, celui qui comprend sait que cette saleté sert à féconder la terre, à faire croître les

plantes et à rendre les fruits plus beaux et plus savoureux. J'ai créé la nature humaine avec ces misères pour que puissent s'épanouir en elle toutes les vertus. Autrement, l'être humain ne pourrait s'exercer aux véritables vertus. » Je vis alors en esprit la nature humaine comme pleine de trous dans lesquels se trouvaient du fumier et de la boue. De là sortaient des branches chargées de fleurs et de fruits. Ainsi, je compris que tout est dans l'usage que l'on fait des choses, y compris de nos propres misères.

## Lettre V

### Vagues d'amour :

- **5 janvier 1907, tome 7** : L'Amour divin se manifeste dans la saveur, car c'est Dieu qui produit le bon goût. Il aime assez la créature pour lui donner du plaisir dans les choses matérielles. L'Amour divin se manifeste également dans les déplaisirs. On doit aussi aimer Dieu dans ce cas. Je veux que l'âme me ressemble aussi dans la mortification. «L'Amour divin se manifeste quand la personne est exaltée ou quand elle est humiliée, quand elle est en santé ou quand elle est malade, quand elle est riche ou quand elle est pauvre. Même chose concernant l'haleine, la vue, la langue, tout. L'âme doit recevoir chaque chose comme une manifestation de l'Amour divin et tout retourner à Dieu comme une expression de son amour. L'âme doit recevoir chaque chose comme une vague de l'Amour de Dieu et, à son tour, envoyer vers Dieu la vague de son propre amour. «Oh! **Quels bains sanctifiants sont ces vagues d'amour réciproques!** Elles purifient l'âme, la sanctifient et la font tant progresser qu'elle ne le remarque même pas. Ainsi, l'âme vit davantage la vie du Ciel que celle de la terre. C'est ce que je veux pour toi, et non pas la pensée du péché. »

### Vanité (ses conséquences) :

- **14 octobre 1906, tome 7** : «La vanité empoisonne la grâce chez toi et chez les autres Vu que les autres sont nourris par ton entremise. L'âme perçoit facilement que tes paroles et tes actes sont faits pour satisfaire ton besoin d'être estimé. Si ce que tu fais est entaché de vanité, la grâce n'entre pas seule chez les autres, mais accompagnée du poison que tu portes. En conséquence, plutôt que de percevoir la vie en toi, ils perçoivent la mort. »

### Vases sacrés (= nous ! qui devons être nettoyés !) :

**21 avril 1900, tome 3** : Jésus vint et Il me dit: «Les vases sacrés ont besoin d'être nettoyés de temps en temps. Vous êtes des vases sacrés en qui Je demeure. Ainsi, il est nécessaire que Je vous nettoie de temps en temps, c'est-à-dire que Je vous visite par quelque tribulation pour que Je puisse vivre en vous avec plus de dignité. Par conséquent, sois calme ! »

### Vérité :

- **16 septembre 1906, tome 7** : «Ma fille, la vérité claire, simple et pure est un grand aimant pour attirer les cœurs, les disposant à affronter tous les sacrifices par égard pour la vérité et pour les personnes qui la disent. [...] Ah! Ma fille, comme il est difficile de trouver quelqu'un qui sait manifester la vérité toute nue, même parmi le clergé, les religieux et les âmes dévotes! [...] Quiconque laisse tout par amour pour la vérité aura une surabondance de tout et recevra plus que les autres. En conséquence, chaque fois que tu le peux, ne manque pas de dire la vérité pure et simple. Cependant, tu dois toujours être obéissante à celui qui te dirige quand se présente pour toi l'occasion de manifester la vérité.
- **25 septembre 1920, tome 12** : «Ma fille, **mes Vérités sont lumière**. Quand Je les communique aux âmes, qui sont des êtres limités, Je les communique sous un éclairage restreint, puisqu'elles sont incapables de recevoir une grande lumière. Cela se passe comme

avec le soleil: alors qu'il apparaît comme un globe limité, la lumière qu'il répand investit, réchauffe et féconde toute la terre. Il est impossible à l'homme de dénombrer les plantes rendues fructueuses, les terres éclairées et réchauffées par le soleil. Alors que, d'un simple coup d'œil, on peut voir le soleil dans les hauteurs, on ne peut voir où prend fin sa lumière ni tout le bien qu'il fait. **Il en va ainsi pour mes Vérités. Elles apparaissent limitées Mais, quand elles sont manifestées, combien d'âmes ne rejoignent elles pas? Combien d'esprits n'illuminent elles pas? Que de biens ne font elles pas? J'ai placé en toi un globe de Lumière. Il représente les Vérités que Je te communique. Sois attentive en les recevant et plus attentive encore en les communiquant, afin de favoriser leur propagation.»**

- **23 octobre 1921, tome 13** : Plus Je te révélais de vérités, plus J'ouvrais de canaux provenant de la mer pour le bénéfice des autres, de telle manière que ces canaux puissent répandre une eau abondante sur toute la terre. Ma manière d'agir est communicative et toujours en action. Elle ne s'arrête jamais. Mais ces canaux dirigés vers mes créatures deviennent souvent boueux. D'autres deviennent pierreux et l'eau y circule difficilement. Non que la mer ne veut pas donner son eau, ni que l'eau n'est pas claire et apte à pénétrer partout, mais parce que les créatures s'opposent à un si grand Bien. Ainsi, **si elles lisent sur ces vérités sans être bien disposées, elles n'y comprennent rien, elles sont confuses et aveuglées par la lumière de ces vérités. Pour celles qui sont bien disposées, il y a de la lumière pour les illuminer** et de l'eau pour les rafraîchir de telle manière qu'elles ne voudront jamais se détacher de ces canaux, vu le grand bien qu'elles en tirent et la vie nouvelle qui émerge en elles.
- **25 janvier 1922, tome 13** : Jésus me dit: «Ma fille, plus Je te révèle de vérités, plus Je te fais cadeau de béatitudes. Chaque vérité contient en elle une béatitude distincte de bonheur, de joie et de beauté, de telle 997 manière que chaque nouvelle vérité que tu apprends t'apporte une nouvelle béatitude de bonheur, de joie et de beauté. 99 Ce sont des semences divines que reçoit l'âme. Si elle les révèle aux autres, elle leur communique à eux aussi ces semences qui enrichissent quiconque les reçoit. Ils sont des semences divines. Ainsi ils fleurissent en béatitudes de joie, etc., Ces vérités, connues sur la terre, seront, quand l'âme sera au Paradis, des fils conducteurs de communications. La Divinité laissera jaillir de son sein autant de béatitudes que de vérités connues. Oh! Combien nous serons inondés par elles comme par autant de mers immenses! Quand vous possédez la semence, vous possédez aussi l'espace disponible capable de recevoir ces mers immenses de bonheur, de joie et de beauté. Celui qui ne possède pas ces semences et qui n'a pas connu ces vérités sur la terre n'a pas d'espace disponible pour recevoir les béatitudes correspondantes. C'est comme un enfant qui n'aurait pas voulu apprendre toutes les langues. Devenu adulte et entendant parler ces langues qu'il n'a pas voulu apprendre, ou qu'on ne lui a pas demandé d'étudier, il ne va rien comprendre parce que, par manque de travail, son intelligence est demeurée fermée. Il n'a fait aucun effort pour faire de la place dans son intelligence pour ces langues. Tout au plus, il sera ébloui et il se réjouira du bonheur des autres, mais il ne possédera pas lui même ce bonheur et il ne saura pas causer le bonheur des autres. Ainsi, vous comprenez les conséquences qu'entraîne le fait de connaître une vérité de plus ou de moins. [...] Pensez vous que le Ciel est complètement inondé de mes cadeaux? Pas du tout! Oh! Combien de mes cadeaux demeurent là, en attente d'enchanter les élus, alors qu'aujourd'hui ils n'enchantent personne. Chaque âme qui entre au Ciel et qui en est venue à connaître une vérité de plus que les autres, une vérité qui était jusque là inconnue, apporte avec elle la semence pour mettre de l'avant de nouvelles félicités, de nouvelles joies et de nouvelles beautés. Ces âmes seront comme un dépôt auquel toutes les autres pourront puiser. La fin des temps ne viendra pas sans que Je 998 trouve des âmes disposées à révéler toutes mes vérités et à faire en sorte que la Jérusalem céleste résonne de ma gloire complète et, qu'ainsi, tous les bienheureux puissent prendre part à mes béatitudes. Il y a ceux qui sont la cause directe de nouvelles béatitudes, ayant connu mes Vérités. Il y a aussi ceux qui sont des causes indirectes, ayant passé par les personnes qui ont connu les vérités. Maintenant, ma fille, Je veux te dire quelque chose qui va te consoler et t'amener à faire attention et à

écouter mes vérités. Les vérités qui me glorifient le plus sont celles qui concernent ma Volonté. La toute première raison pour laquelle J'ai créé l'humanité était que la volonté de l'homme ne fasse qu'un avec celle de son Créateur. Mais, s'étant écarté de ma Volonté, l'homme s'est rendu indigne de connaître la valeur et les effets de mes vérités. Vous avez là le motif de toute l'attention que Je vous porte: à savoir que vos volontés et la mienne fonctionnent ensemble, demeurent en parfait accord et que vos âmes soient disposées à ouvrir leurs portes aux Vérités concernant ma Volonté. Le premier pas à faire est de vouloir vivre dans ma Volonté, le second, de vouloir la connaître et, le troisième, de vouloir l'apprécier. Je vous ai ouvert les portes de ma Volonté de telle manière que vous puissiez connaître ses secrets et leur valeur. Plus vous en venez à connaître de vérités sur ma Volonté, plus vous recevez de semences et plus il y a de protecteurs autour de vous. Oh! Comme ils se réjouissent en votre compagnie, ayant trouvé quelqu'un à qui confier leurs secrets! Ils vont se réjouir encore plus quand ils vous conduiront au Ciel. Lorsque, au moment de votre entrée, la Divinité mettra de l'avant diverses béatitudes de joie, de bonheur et de beauté qui vous inonderont, non seulement vous mêmes, mais tous les bienheureux qui prendront aussi part à tout cela. Oh! Comme le Ciel attend votre venue afin d'avoir le plaisir de ces nouvelles joies !»

## Vertus :

- **27 janvier 1900, tome 3** : il me fit comprendre que tout doit être ordonné dans une âme. L'âme possède beaucoup de petites chambres, une pour chaque vertu, chaque vertu ayant avec elle toutes les autres, de telle manière que si l'âme semble ne posséder qu'une vertu, celle-ci est accompagnée de toutes les autres. Néanmoins, les vertus sont toutes distinctes et chacune a sa place dans l'âme. .... J'ai aussi compris que chacune des chambres de l'âme est, ou bien remplie par une vertu, ou bien par le vice opposé. S'il n'y a ni vertu ni vice, elle reste vide.
- **31 janvier 1901, tome 4** : Ma fille, la patience est supérieure à la pureté [...] Lorsqu'une vertu a besoin d'une autre pour avoir la vie, on dit de la seconde qu'elle est supérieure à la première. On peut dire que la patience est non seulement la gardienne de la Pureté, mais qu'elle est aussi l'échelle pour s'élever sur la montagne de la Force.
- **2 juin 1902, tome 4** : Jésus me dit: «Ma fille, l'intérieur de l'âme est comme un amas de passions. A mesure que l'âme progresse en détruisant ces passions, les vertus les remplacent, 151 accompagnées de grâces diverses. Pendant que les vertus vont en se perfectionnant, mes grâces s'accroissent. Puisque mon trône est composé de vertus, la personne qui possède les vertus m'offre un trône pour que je puisse régner dans son cœur et elle me présente ses bras pour m'embrasser et me courtiser continuellement, jusqu'à ce que Je trouve mes délices en sa compagnie. C'est un fait que l'âme peut se souiller, mais la vertu reste toujours intacte. Aussi longtemps que l'âme sait conserver la vertu, elle en a la possession. Mais, lorsque l'âme perd la vertu, il se fait comme un retour. C'est-à-dire, la vertu me revient, là d'où elle est sortie. Ne t'étonne donc pas si tu m'as vu ainsi dans ton intérieur. »
- **25 août 1905, tome 6** : « Ma fille, la créature doit habiter dans mon Cœur. Ses vertus doivent être enracinées dans mon Cœur et se développer dans son propre cœur. Autrement, elle n'aurait que des vertus naturelles et instables. Alors que les vertus dont les racines sont dans mon Cœur et qui se développent dans le cœur de la créature sont stables, s'adaptent à tous les temps et à toutes les circonstances; elles sont valables pour tous.  
«Il arrive que des gens éprouvent une charité illimitée pour quelqu'un, pour qui ils sont tout feu et font de vrais sacrifices, et pour qui ils voudraient même donner leur vie. Une autre personne se présente, une personne peut être dans un plus grand besoin que la première, et la scène change complètement : on se montre froid envers elle, on ne veut même pas faire le sacrifice de l'écouter ou de lui parler; tout irrité, on la renvoie. Est ce là la charité dont la racine est fixée dans mon Cœur? Certainement pas ! C'est plutôt une charité vicieuse, tout humaine, qui semble fleurir à un moment et qui s'assèche et disparaît à un autre.

«D'autres gens sont obéissants envers une personne: soumis et humbles, ils sont comme des chiffons vis-à-vis de cette personne, de sorte que cette personne peut faire d'eux ce qu'elle veut. Envers une autre personne, ils sont désobéissants, récalcitrants et orgueilleux. Est-ce là l'obéissance sortie de mon Cœur qui a obéi à tout, même à ses bourreaux ? Certainement pas !

«D'autres gens sont patients en certaines occasions, peut-être même au milieu de graves souffrances; ils semblent être des agneaux qui n'ouvrent même pas la bouche pour se plaindre. À d'autres occasions, au milieu d'autres souffrances, peut-être plus petites, ils deviennent furieux, s'irritent et lancent des injures. Est-ce là la patience dont la racine est fixée dans mon Cœur? Certes non!

«D'autres sont parfois pleins de ferveur; ils prient beaucoup jusqu'à négliger leur devoir d'état. À un autre moment, à la suite d'une rencontre un peu déplaisante, ils deviennent froids et abandonnent la prière au point de négliger les prières d'obligation. Est-ce là l'esprit de prière par lequel je suis arrivé jusqu'à suer du sang, à éprouver l'agonie de la mort ? Certainement pas !

«On pourrait parler ainsi au sujet de toutes les autres vertus. Seules les vertus enracinées dans mon Cœur et greffées dans l'âme sont stables et resplendissantes. Les autres, alors qu'elles apparaissent comme des vertus, sont des vices. Elles semblent lumineuses alors qu'elles sont ténèbres.» [...] «L'âme qui me désire sans cesse s'imprègne de moi sans cesse. Et moi, me sentant imprégné dans cette âme, j'imprègne celle-ci en moi, de sorte que, où que je me tourne, je la trouve avec ses désirs et je la touche continuellement.»

- **16 octobre 1905, tome 6** : «Plus l'âme avance, moins elle éprouve le labeur des vertus parce que, en investissant les vertus, l'amour les transforme en lui-même, les gardant au repos en elle comme de nobles princesses. Alors, l'âme ne perçoit plus les vertus. Celles-ci se trouvent dans l'amour plus belles, plus pures, plus parfaites, plus enrichies. Si l'âme les percevait, ce serait signe qu'elles sont séparées de l'amour.
- **12 février 1906, tome 7** : Ma fille, les vertus d'une créature élèvent pour elle un mur plus ou moins grand. Pour l'âme qui vit dans la Divine Volonté, le mur est si haut et si large que personne ne peut en connaître les limites. Il est d'or massif et ne peut être soumis à aucun désastre. Parce que, lorsque l'âme vit dans la Divine Volonté (c'est-à-dire en Dieu), Dieu lui-même la garde. Aucune puissance ne peut vaincre Dieu!
- **22 juin 1908, tome 8** : «Ma fille, la vertu qui triomphe de tout, qui conquiert tout, qui nivelle tout et qui adoucit tout est la Volonté de Dieu. Elle comporte une telle Puissance que rien ne peut lui résister. »
- **22 septembre 1910, tome 9** : Chaque vertu est un ciel acquis par l'âme.
- **27 juin 1919, tome 12** : «Ma fille, pour chaque vertu pratiquée par mon Cœur, une source en jaillit. Cette source se subdivise en d'innombrables ruisselets qui atteignent le Ciel, où ils glorifient dignement le Père au nom de tous. Ils redescendent ensuite vers la terre pour le bien des créatures. En pratiquant les vertus, les créatures forment elles aussi de petites sources dans leur cœur, lesquelles se subdivisent également en ruisselets. Ceux-ci se joignent aux miens et, fondus ensemble, ils atteignent le Ciel où ils glorifient le Père Céleste, pour ensuite redescendre sur la terre pour le bien de tous. Une telle harmonie est ainsi formée entre le Ciel et la terre que les Anges eux-mêmes sont étonnés de cette vision enchanteresse. Par conséquent, sois attentive en pratiquant les vertus de mon Cœur pour ainsi me permettre d'ouvrir les sources de mes grâces.»

## **Vêtement de noce/lumière de la créature (= la Volonté de Dieu) :**

- **12 décembre 1926** : *la Volonté de Dieu était le vêtement de la créature ; en étant dépouillé de sa tunique, Jésus a réparé le retrait de ce vêtement par la créature. La Volonté de Dieu est un vêtement de lumière pour la créature.*

## **Vide (formé par l'humilité et la confiance pour faire entrer la grâce) :**

- **22 décembre 1904, tome 6** : Dieu est lumière et lui seul est parfait. L'âme qui veut être parfaite ne fait rien d'autre que de saisir des lueurs de Dieu. Parfois, l'âme ne vit que dans la Lumière et la Vérité. Plus la Lumière rencontre de vide dans l'âme, plus profondément elle s'y introduit . Par conséquent, plus elle y occupe d'espace et plus elle lui communique ses grâces et ses perfections.
- **16 mai 1909, tome 9** : «Ma fille, le soleil symbolise la grâce. S'il trouve un vide, [...] une petite ouverture permettant d'y pénétrer, il entre et inonde tout de lumière. [...] Cependant, la lumière n'entre que dans les cœurs où elle trouve un espace vide; autant de vide elle trouve, autant de lumière elle fait pénétrer. Et ce vide, comment se forme-t-il ? L'humilité est la bêche qui creuse le cœur et forme le vide. Le détachement de tout, y compris de soi-même est le vide par excellence. La fenêtre pour faire entrer la lumière de la grâce dans ce vide est la confiance en Dieu et la méfiance envers soi-même.

## **Vie (la vie est un fardeau... qui sera transformé en un trésor) :**

- **7 février 1908, tome 8** : Jésus me dit: «Ma fille, c'est vrai que la vie est un fardeau. Cependant quand l'âme porte ce fardeau avec Moi et quand elle considère qu'à la fin de cette vie elle pourra décharger ce fardeau en Moi, elle verra que ce fardeau sera transformé en un trésor comptant des perles, des pierres précieuses, des diamants et toutes les richesses aptes à la rendre heureuse pour toute l'éternité.»

## **Vie cachée de Jésus :**

- **14 août 1912, tome 11** : Il me dit: «Oui, c'est moi qui le fais. Mes doigts sont dans les tiens et ils travaillent. Ma fille, quand J'étais sur la terre, mes mains ne se sont elles pas abaissées à travailler le bois, à enfoncer des clous, aidant ainsi mon père adoptif Joseph? Ainsi, avec mes mains et mes doigts, Je créais des âmes et diviniais les actions humaines en leur donnant un mérite divin. Par le mouvement de mes doigts, J'appelais le mouvement de tes doigts et celui des autres doigts humains Et, en voyant que ce mouvement était fait pour Moi et que c'était moi même qui le faisais, Je prolongeais ma vie de Nazareth en chaque créature et Je me sentais comme remercié par elles pour les sacrifices et les humiliations de ma vie cachée. Fille, ma vie cachée de Nazareth n'est pas considérée par les hommes. Cependant, hormis ma Passion, Je ne pouvais leur faire un plus grand don. En m'abaissant à tous ces petits gestes que les hommes doivent faire quotidiennement comme manger, dormir, boire, travailler, allumer le feu, balayer , Je mettais dans leurs mains des petites pièces de monnaie divine d'une valeur inestimable. Si ma Passion les a rachetés, ma vie cachée a attaché à leurs actes, même les plus anodins, des mérites divins d'une valeur infinie. «Vois tu? Quand tu travailles et tu travailles parce que je travaille , mes doigts coulent dans les tiens Pendant que je travaille avec toi, à ce moment même, mes mains créatrices répandent beaucoup de lumière dans le monde. Combien d'âmes J'interpelle! Combien d'autres Je sanctifie, corrige, châtie, etc.! Et tu es avec moi, créant, interpellant, corrigeant, et ainsi de suite. Tout comme tu n'es pas seule en cela, Moi non plus Je ne suis pas seul dans mon travail. Puis-Je te faire un plus grand honneur?» Qui pourrait dire tout ce que j'ai compris: tout le bien qu'on peut se faire à soi même et qu'on peut faire aux autres quand on fait les choses comme si c'était Jésus qui les faisait avec nous ?

## **Vie mouvement et l'être :**

- **20 mai 1934** : La DV donne la vie, le mouvement et l'être.

## Vie mystique :

- **5 novembre 1923** : La vie mystique est très différente de la vie dans la Divine Volonté

## Vivre dans la Divine Volonté :

- **27 février 1900, tome 3** : quand on est abandonné à la DV, Jésus nous entoure complètement et nous entourons complètement Jésus, car unie à la sienne, notre volonté le tient enchaîné.
- **24 mai 1900, tome 3** : L'âme qui en vient à vivre uniquement dans ma Volonté est la reine de toutes les reines. Son trône est si haut qu'il atteint le Trône même de l'Éternel. Elle entre dans les secrets de la très auguste Trinité. Elle participe à l'Amour réciproque du Père, du Fils et du Saint Esprit.
- **10 juillet 1900, tome 3** : Pour qu'une âme puisse vivre dans la Divinité, elle doit laisser tout ce qui lui appartient en propre, se priver de tout et laisser ses propres passions. En un mot, tout abandonner pour tout trouver en Dieu. Quand l'âme a beaucoup grandi en légèreté, elle est capable d'entrer par la porte étroite de mon Cœur pour vivre en moi de ma Vie même. Même si mon Cœur est très grand, tel qu'il n'a pas de limite, sa porte d'entrée est très étroite. Seulement celui qui est dépouillé de tout peut y entrer. Cela est juste parce que je suis le Très Saint. Je ne permettrais à personne qui serait un étranger à ma Sainteté de vivre en moi. C'est pourquoi, ma fille, je te dis: **essaie de vivre en moi et tu posséderas le paradis anticipé.**
- **23 décembre 1900, tome 4** : pour que ma Volonté te soit plus douce et plus savoureuse, place-toi dans son cercle et **admire ses diverses qualités en t'enfermant tantôt dans sa sainteté**, tantôt dans **sa bonté**, tantôt dans **son humilité**, tantôt dans **sa beauté**, et tantôt **dans le repos paisible qu'elle produit**. Et, dans les arrêts que tu feras, tu acquerras toujours plus de connaissances nouvelles et inouïes sur ma sainte Volonté. tu resteras tellement liée et amoureuse de ma Volonté que tu n'en sortiras jamais plus. [...] De fait, quand on vit dans ma sainte Volonté, les passions meurent doucement, sans combat et sans tapage. Elles perdent vie par elles-mêmes. Car, devant la sainteté de ma Volonté, les passions n'osent pas se montrer. «Si l'âme éprouve les mouvements de ses passions, c'est signe qu'elle n'a pas établi sa demeure continue à l'intérieur de ma Volonté.
- **9 février 1903, tome 4** : « Ma fille, celui qui m'aime se place devant le centre divin. Mais celui qui se soumet et fait en toutes choses la Divine Volonté, possède en lui-même le centre divin.»
- **18 mars 1903, tome 4** : «Ma fille, tu as choisi ce qu'il y a de plus excellent. Celui qui demeure toujours dans ma Volonté me lie de façon à faire sortir de Moi une Puissance continue qui garde l'âme dans une disponibilité continue envers Moi. De sorte que l'âme forme ma nourriture et Moi Je forme la sienne. Au contraire, si l'âme est hors de ma Volonté, même si elle fait des choses grandes, saintes et bonnes, puisqu'elle les fait sans cette Puissance qui émane de Moi, elle ne peut pas être pour Moi une nourriture savoureuse. Parce que Je ne reconnais pas ses œuvres comme des œuvres de ma Volonté. »
- **16 janvier 1906, tome 6** : «Ma fille, celui qui vit dans la sphère de ma Volonté se trouve dans la demeure de toutes les richesses et celui qui vit en dehors de cette sphère se trouve dans la demeure de toutes les misères. Voilà pourquoi il est dit dans l'Évangile qu'on donnera à celui qui a et qu'on enlèvera le peu qu'il a à celui qui n'a pas. « En fait, puisque celui qui vit dans la sphère de ma Volonté se trouve dans la demeure de toutes les richesses, il n'y a pas à s'étonner qu'il soit de plus en plus riche de tous les biens. Pour celui qui vit en moi comme dans sa propre maison, est ce que je pourrais me montrer avare? Au contraire, ne lui donnerais-je pas tantôt une faveur, tantôt une autre, jusqu'à ce que j'aie partagé avec lui tous mes biens ? Bien sûr que oui. «Par contre, pour celui qui se trouve dans la demeure de toutes les misères, en dehors de ma Volonté, sa propre volonté est par elle-même la plus grande des

misères et la destructrice de tous les biens. Il n'y a donc pas à s'étonner que si cette âme a quelques biens, des biens sans contact avec ma Volonté, ces biens lui soient enlevés, puisqu'ils lui sont inutiles.»

- **6 novembre 1906, tome 7** : En vivant dans ma Volonté l'âme acquiert l'amour le plus parfait; elle réussit à m'aimer avec mon propre Amour; elle devient tout amour; elle est en contact continu avec moi. En moi, avec moi et par moi, elle fait tout ce que je veux; elle ne désire rien d'autre que ma Volonté dans laquelle se trouve l'Amour total de l'Éternel et où elle se trouve elle aussi.
- **9 juin 1912, tome 11** : «Pour l'âme qui vit dans ma Volonté, il n'y a pas de mort. La mort est pour celui qui ne vit pas dans ma Volonté Parce qu'il a à mourir à beaucoup de choses: à lui même, aux passions et à la terre. Mais celui qui vit dans ma Volonté n'a à mourir à rien Déjà il est habitué à vivre dans le Ciel. [...] L'âme qui vit dans ma Volonté n'est sujette ni à la mort ni au jugement. Sa vie est éternelle. Tout ce que la mort avait à faire, l'amour l'a déjà fait Et ma Volonté a réordonnée l'âme complètement en moi, afin qu'il n'y ait en elle aucune matière à jugement.
- **28 juin 1912, tome 11** : L'âme qui vit dans la Divine Volonté est un ciel dont Jésus est le soleil et les vertus de Jésus les étoiles.
- **2 septembre 1912, tome 11** : «Ma fille, Je suis à l'intérieur et à l'extérieur des âmes, mais qui en expérimente les effets? Ce sont les âmes qui tiennent leur volonté près de ma Volonté, qui m'appellent, qui prient et qui connaissent ma Puissance et tout le bien que Je peux leur faire. [...] Moi qui veux tant donner, quel n'est pas mon chagrin de voir que personne ne veut profiter de mes bienfaits!»
- **29 septembre 1912, tome 11** : La personne qui est dans ma Volonté est ma Passion, mon Cœur, ma Croix, ma Rédemption même. Il n'y a aucune différence entre Moi et elle. Tu dois être complètement dans ma Volonté si tu veux prendre part à tous mes biens. [...] Jésus me dit: «Ma fille, la personne qui vit dans ma Volonté et qui agit parce que c'est Moi qui le veux n'a pas besoin de fixer ses intentions elle même. Puisqu'elle est dans ma Volonté, quand elle agit, prie ou souffre, Je dispose de ses actes comme Je le veux. Si Je veux qu'elle fasse réparation, Je la fais réparer; si Je veux de l'amour, je reçois ses actes comme des actes d'amour. Étant le propriétaire, Je fais de ses choses ce que Je veux.
- **14 décembre 1912, tome 11** : Pendant que mon doux Jésus m'attachait, je me suis vue dans la mer sans limites de sa Volonté et, ainsi, dans toutes les créatures. Je me promenais dans l'esprit de Jésus, dans ses yeux, dans sa bouche, dans son Cœur et, du même coup, dans l'esprit, les yeux et tout le reste des créatures, faisant tout ce que Jésus faisait. Oh! Comme on embrasse tout quand on est avec Jésus, personne n'est exclu! Il me dit: «Celui qui vit dans ma Volonté embrasse tout, prie et répare pour tous. Il porte en lui l'amour que J'ai pour tous. Il dépasse tout le monde.»
- **16 mars 1913, tome 11** : L'âme qui vit dans ma Volonté se nourrit de Lumière, c'est-à-dire de Moi. Et, pendant qu'elle ne fait rien, elle fait tout. Quoi qu'elle pense, fasse ou dise, cela est l'effet de la nourriture qu'elle prend, c'est-à-dire le fruit de ma Volonté.
- **2 avril 1913, tome 11** : «Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté est ma respiration. Ma respiration contient toutes les respirations de toutes les créatures. Ainsi Je dirige la respiration de tous à partir de cette âme. Voilà pourquoi J'ai éloigné les draps. Car, Moi aussi, Je sentais ma respiration gênée.» [...] L'âme qui vit dans ma Volonté conserve le revêtement de l'humanité, bien que ma Personne inséparable de la très Sainte Trinité se trouve en elle. Et la Divinité dit: "Voilà une autre âme que nous gardons sur terre. Par amour pour elle, nous soutenons la terre, parce qu'elle nous remplace en tout.
- **20 août 1913, tome 11** : «Ma fille, tous les biens possibles se trouvent dans ma Volonté Il est nécessaire pour l'âme qui y vit de s'y sentir en confiance et d'opérer comme si elle était propriétaire avec Moi. Les créatures attendent tout de cette âme Si elles ne reçoivent pas, elles se sentent fraudées. Cependant, comment cette âme peut-elle donner si elle n'opère pas avec Moi en toute confiance? Donc, **confiance pour pouvoir donner, simplicité pour pouvoir communiquer facilement avec tous, et désintéressement, voilà ce qui est**

**nécessaire à l'âme qui vit dans ma Volonté pour pouvoir vivre totalement pour Moi et pour les autres.** C'est ainsi que Je suis.» [...] Dès qu'une âme décide de vivre dans ma Volonté, ma Volonté me crée dans cette âme. Et, par le fait que ma Volonté coule dans la volonté, les travaux et les pas de cette âme, elle subit autant de créations. [...] L'âme qui vit dans ma Volonté est en communion éternelle avec Moi, une communion avec tous ses fruits.

- **8 mars 1914, tome 11** : «Ma fille, de tout ce que Je fais, l'âme qui vit dans ma Volonté peut dire "ça m'appartient". Parce que sa volonté est tellement identifiée à la mienne qu'elle fait tout ce que Je fais. Comme elle vit et meurt dans ma Volonté, elle porte avec elle tous les biens parce que ma Volonté les contient tous. Ma Volonté est la vie de tout ce que les créatures font de bien. L'âme qui vit dans ma Volonté porte en elle toutes les Messes qui sont célébrées et toutes les prières et les bonnes actions qui sont faites, puisque ce sont là des fruits de ma Volonté. Néanmoins, cela est très peu comparativement à l'activité même de ma Volonté que cette âme possède comme en propre. Un instant du travail de ma Volonté surpasse tout le travail passé, présent et futur de toutes les créatures.  
Quand une âme qui vit dans ma Volonté quitte ce monde, aucune beauté ne peut lui être comparée, aucune hauteur, aucune richesse, aucune sainteté, aucune sagesse, aucun amour. Rien n'égale cette âme. Quand elle entre dans la Patrie céleste, le Ciel tout entier s'incline pour l'accueillir et pour honorer le travail de ma Volonté en elle...[...] Ah! Ma fille, ma Volonté est le prodige des prodiges. Elle est le chemin par excellence pour accéder à la lumière, à la sainteté et à tous les biens. Cependant, elle n'est pas connue et, donc, pas appréciée et aimée. Toi, au moins, apprécie la, aime la, et fais la connaître à ceux que tu perçois comme étant disposés.»
- **14 mars 1914, tome 11** : «Ma fille, c'est très dur pour Moi de ne pas contenter l'âme qui vit dans ma Volonté. Comme tu peux le constater, Je n'ai plus de mains, de pieds, de cœur, d'yeux et de bouche: il ne me reste plus rien. Dans ma Volonté, tu as pris possession de tout et il ne me reste plus rien.
- **17 mars 1914, tome 11** : Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté prennent part non seulement aux œuvres extérieures des trois Personnes divines, mais aussi à leurs œuvres intérieures. [...] Ces âmes sont nos favorites. C'est uniquement à cause d'elles que nous préservons la terre et la couvrons de bienfaits. Nous enfermons ces âmes en Nous pour mieux jouir d'elles. Tout comme nous sommes inséparables entre nous, ces âmes sont inséparables de nous.
- **19 mars 1914, tome 11** : «Oh! Si tu savais le contentement que me donne l'âme qui vit dans ma Volonté, ton cœur mourrait de joie! Quand tu te fondais dans mes pensées et mes désirs, tu faisais l'enchantement de mes pensées pendant que mes désirs se mêlaient aux tiens et jouaient avec eux. Ton amour et ta volonté volaient dans mon Amour et ma Volonté, s'embrassant mutuellement et se déversant dans la mer immense de l'Éternel, où ils jouaient avec les Personnes divines, tantôt avec le Père, tantôt avec Moi, tantôt avec le Saint Esprit. Nous aimons jouer avec l'âme qui vit dans notre Volonté, faisant d'elle notre joyau.
- **21 mars 1914, tome 11** : «Ma fille, J'aime tant l'âme qui vit dans ma Volonté que Je dois beaucoup me retenir pour ne pas lui montrer à quel point Je l'aime, les grâces dont je l'inonde sans cesse, et combien Je ne cesse de l'embellir. Si Je lui manifestais tout cela à la fois, elle mourrait de joie, son cœur éclaterait 89 au point qu'elle ne pourrait plus vivre sur la terre et qu'elle s'envolerait vers le Ciel. Cependant, Je me manifeste à elle petit à petit Et quand elle est remplie jusqu'au débordement, alors, par une intervention spéciale de Moi, elle quitte la terre pour venir se réfugier dans le sein de l'Éternel.»
- **5 avril 1914, tome 11** : «Ma fille, si l'âme qui vit dans ma Volonté travaille, son travail devient lumière. Si elle parle, pense, désire, marche, etc., ses paroles, ses pensées, ses désirs et ses pas se changent en lumière, une Lumière tirée de mon soleil.
- **20 novembre 1914, tome 11** : Il me dit : « Ma fille garde ta bonne humeur. L'âme qui vit dans ma Volonté n'est jamais séparée de Moi. Elle est avec Moi dans mon travail, dans mes désirs dans mon amour. Elle est avec Moi en tout et partout. Comme Je veux tout des créatures, affection, désir, etc., mais que Je ne l'obtiens généralement pas, Je reste quand même auprès

d'elles dans l'espoir de faire des conquêtes. Ces désirs étant exaucés par les âmes qui vivent dans ma Volonté, Je me repose auprès d'elles, mon Amour se repose dans leur amour. »

Il ajouta: «Je t'ai donné deux très grandes choses qui, si l'on peut dire, constituent ma Vie: ma Divine Volonté et mon Amour. Ils furent le support de ma Vie et de ma Passion. Je ne veux rien de toi sauf ceci: que ma Volonté soit ta vie, ta règle et que rien en toi, petit ou grand, ne lui échappe. Cela portera ma Passion en toi. Plus tu te tiendras près de ma Volonté, plus tu sentiras ma Passion en toi. Si tu laisses couler ma Volonté en toi, elle fera couler ma Passion en toi. Tu la sentiras couler dans tes pensées et dans ta bouche: ta langue sera imbibée d'elle et, réchauffées par mon sang, tes paroles raconteront éloquemment mes souffrances. Ton cœur sera rempli de mes souffrances. Il imprimera la marque de ma Passion sur tout ton être. Et je te répéterai sans cesse: "Voici ma vie, voici ma vie."

- **2 mai 1915, tome 11** : Les âmes qui vivent dans ma Volonté sont les plus près de mon Humanité. S'appropriant mon Humanité parce que Je la leur ai donnée , elles peuvent se présenter devant la Divinité comme d'autres Moi même, et ainsi désarmer la Justice divine et demander pardon pour les créatures perverses. Vivant dans ma Volonté, ces âmes vivent en Moi. Comme je vis en chaque créature, elles vivent aussi en chaque créature pour le bien de tous. Elles planent dans les airs comme le soleil. Leurs prières, leurs actes, leurs réparations et tout ce qu'elles font sont comme des rayons descendant pour le bien de tous.
- **28 juillet 1915, tome 11** : «Ma fille, celui qui vit dans ma Volonté est tellement identifié à Moi que son cœur et mon Cœur ne font qu'un.
- **11 novembre 1915, tome 11** : Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté deviennent d'autres Christ.
- **30 janvier 1916, tome 11** : «Ma fille, quand l'âme vit complètement dans ma Volonté, si elle pense, ses pensées se réfléchissent en mon esprit au Ciel; si elle désire. Si elle parle, si elle aime, tout se réfléchit en Moi. Et tout ce que Je fais se réfléchit en elle. C'est comme quand le soleil est réfléchi dans un miroir
- **6 août 1916, tome 11** : «Ma fille, mon amour recherche irrésistiblement des âmes qui vivent dans ma Volonté. Parce que c'est dans de telles âmes que J'établis mes quartiers. Mon amour veut faire du bien à toutes les âmes Mais les péchés m'empêchent de déverser mes bienfaits en elles. Par conséquent, Je recherche des âmes qui vivent dans ma Volonté Car, en elles, rien ne m'empêche de déverser mes grâces Et, à travers elles, les villes et les gens qui les entourent peuvent profiter davantage de mes grâces. Par conséquent, plus J'ai de quartiers sur la terre, plus mon Amour trouve son épanouissement et plus Il se déverse pour le bien de l'humanité.
- **12 août 1916, tome 11** : Jésus me dit: « C'est seulement par les âmes qui vivent dans ma Volonté que Je me sens vraiment récompensé pour la Création, la Rédemption et la Sanctification. Seulement ces âmes me glorifient de la manière que les créatures doivent le faire. Par conséquent, elles seront au Ciel les pierres précieuses de mon trône et auront tous les contentements et toute la gloire que les autres bienheureux auront individuellement. Ces âmes seront comme des reines autour de mon trône et les autres seront autour d'elles. Alors que les bienheureux seront des soleils qui brilleront dans la Jérusalem Céleste, les âmes qui auront vécu dans ma Volonté brilleront dans mon propre soleil.
- **5 décembre 1916, tome 11** : Selon mon habitude, je (*Luisa*) me déversais totalement dans la Volonté de mon doux Jésus. Je vis en esprit un engin contenant d'innombrables fontaines qui lançaient des vagues d'eau, de lumière et de feu. Ces vagues s'élevaient vers le Ciel et se répandaient ensuite sur toutes les créatures. Elles parvenaient à toutes, bien qu'elles pénétraient à l'intérieur de certaines et restaient à l'extérieur des autres. Mon toujours aimable Jésus me dit: «Je suis l'engin. Mon amour maintient cet engin en action afin qu'il déverse ses vagues sur tous. Pour ceux qui m'aiment, qui sont vides et qui veulent recevoir ces vagues, celles ci entrent en eux. Quant aux autres, ils sont justes touchés par ces vagues de manière à ce qu'ils deviennent disposés à recevoir un si grand bien. **Les âmes qui font ma Volonté et vivent en elles se trouvent dans l'engin lui-même.** Et, puisqu'ils vivent en Moi, ils peuvent disposer des vagues pour le bien des autres, ces vagues étant tantôt lumière qui illumine,

tantôt feu qui enflamme, tantôt eau qui purifie. Comme il est beau de voir ces âmes qui vivent dans ma Volonté sortir de mon engin comme autant de petits engins se diffusant pour le bien de tous! Ensuite, elles reviennent à l'intérieur de l'engin en disparaissant du milieu des créatures pour vivre en Moi et en Moi uniquement!»

- **7 juillet 1917, tome 12** : «Ma fille, pour quiconque vit dans ma Volonté, il n'existe ni passé ni futur, mais tout est présent. Tout ce que J'ai fait ou souffert est actuel. Ainsi, si Je veux donner satisfaction au Père ou faire du bien aux créatures, Je peux le faire comme si J'étais en train d'agir ou de souffrir. Les choses que les créatures peuvent souffrir ou faire dans ma Volonté sont jointes à mes souffrances et à mes actes avec lesquels elles ne font qu'un. **Quand une âme veut me dire son amour à l'aide de ses souffrances, elle peut faire appel à ses souffrances passées qui sont toujours actuelles pour renouveler l'amour et les satisfactions qu'elle m'offre.** Pour ma part, quand Je vois l'ingénuité de cette créature qui, pour me donner amour et satisfaction, met ses actions et ses souffrances passées comme dans une banque pour les multiplier et gagner des intérêts, alors, pour l'enrichir plus encore et pour ne pas me laisser vaincre en amour, J'adjoints mes propres souffrances et mes propres actes aux siens.»
- **18 juillet 1917, tome 12** : «Ma fille, quand une âme vit et agit dans ma Volonté, je la ressens partout en moi. Je la ressens dans mon Esprit. Et ses pensées se joignent aux miennes. Comme c'est moi qui diffuse la vie dans l'intelligence des créatures, cette âme se diffuse avec moi dans l'esprit des créatures. Quand elle voit que des créatures m'offensent, elle ressent ma peine. Je la ressens aussi dans les battements de mon Cœur. [...]
- **25 juillet 1917, tome 12** : Il poursuit : Tu dois savoir que l'acte le plus sublime et le plus héroïque qu'une âme puisse accomplir est de vivre et d'agir dans ma Volonté. Quand une âme décide de vivre dans ma Volonté, nos deux volontés se fondent en une seule. Si l'âme est tachée, je la purifie. Si les épines de la nature humaine l'entourent, je les détruis. Si les clous du péché la transpercent, je les pulvérise. Rien de mauvais ne peut entrer dans ma Volonté. Tous mes attributs investissent l'âme et changent sa faiblesse en force, son ignorance en sagesse, sa misère en richesse, etc. Chez les autres âmes, il y a toujours quelque chose qui reste de soi, mais cette âme toute dépouillée d'elle même je remplis entièrement de moi.»
- **6 août 1917, tome 12** : Ma Volonté rend l'âme heureuse même au milieu des plus grandes tempêtes. L'âme atteint de telles hauteurs que les tempêtes ne peuvent la toucher, même si elle les voit et les entend. L'endroit où elle vit n'est pas sujet aux tempêtes, mais il est toujours serein. Le soleil sourit à cette âme car son origine est dans le Ciel, sa noblesse divine et sa sainteté en Dieu; elle est gardée par Dieu lui-même. Jaloux de la sainteté de cette âme, Dieu la garde dans les profondeurs de son Cœur.
- **14 août 1917, tome 12** : Vivre dans la Divine Volonté signifie ne rien faire par soi même. Parce que, dans la Divine Volonté, l'âme se sent incapable de quoi que ce soit par elle même. Elle ne demande aucun ordre et n'en reçoit pas. Parce qu'elle se sent incapable d'aller seule. Elle dit: Si tu veux que je fasse quelque chose, faisons l'ensemble comme une seule personne. Si tu veux que j'aie quelque part, allons y ensemble comme une seule personne.» Ainsi, l'âme fait tout ce que le Père fait. Si le Père pense, elle fait siennes ses pensées. elle n'a aucune autre pensée que les siennes. Si le Père regarde, parle, travaille, marche, souffre ou aime, elle regarde ce que le Père regarde, répète les paroles du Père, travaille avec les mains du Père, marche avec les pieds du Père, souffre les mêmes souffrances que le Père et aime ce qu'aime le Père. Elle ne vit pas à l'extérieur mais à l'intérieur du Père Ainsi, elle est une parfaite réplique de Lui. [...] La Divine Volonté est immense. Elle circule partout, ordonne tout et donne vie à tout. L'âme qui s'immerge dans cette immensité, vole vers tout, revigore tout et aime tout; elle agit et aime comme Jésus, ce que ne peut faire l'âme qui est seulement résignée. [...] L'ennemi est incapable de troubler cette âme, qu'elle ait fait son travail bien ou pauvrement, qu'elle ait fait peu ou beaucoup, parce que tout a été fait par Jésus et elle ensemble. Elle est paisible, non sujette à l'anxiété.

- **28 septembre 1917, tome 12** : Il ajouta: «Les actions faites dans ma Volonté sont comme des soleils illuminant tout. [...] En ces temps de ténèbres si épaisses, quel bien font les créatures vivant dans ma Volonté! Les âmes qui survivront, le feront seulement à cause de ces créatures.» [...] Il revint et ajouta: «Je peux dire que l'âme qui vit dans ma Volonté est ma monture. Chez elle, je tiens les rênes de tout: celles de son esprit, de ses affections et de ses désirs. Je ne laisse rien sous son pouvoir. [...]
- **20 novembre 1917, tome 12** : «De plus, comme je suis partout, le rayonnement des âmes vivant dans ma Volonté m'atteint au Ciel, sur la terre, dans l'hostie sacramentelle et dans le cœur des créatures. Partout et toujours, je leur donne ma lumière et elles me retournent cette lumière; je leur donne de l'amour et elles me donnent de l'amour. Elles sont mes demeures terrestres où je me réfugie pour échapper à la nausée que me donnent les autres créatures. «Oh! comme il est beau de vivre dans ma Volonté! Cela me plaît tellement que, dans les générations futures, je ferai disparaître toutes les autres formes de sainteté, quelles que soient leurs vertus. Je provoquerai la sainteté dans ma Volonté qui n'est pas une sainteté humaine, mais une sainteté divine. Cette sainteté sera si haute que, comme des soleils, les âmes qui la vivront éclipsent les étoiles qu'étaient les saints des générations passées. C'est pourquoi je veux purifier la terre: elle est indigne de ces prodiges.»
- **27 mars 1918, tome 12** : quand il te manque quelque chose, entre dans ma Volonté et tu trouveras rapidement ce que tu veux: autant de Messes, de Communions et d'Amour que tu veux. Dans ma Volonté, rien ne manque. Tu y trouves tout sous une forme infinie et divine.
- **8 avril 1918, tome 12** : Mon toujours aimable Jésus me dit: «Ma fille, il y a une grande différence entre vivre simplement uni à Moi et vivre dans ma Volonté.» Pendant qu'il disait cela, il tendit le bras vers moi et me dit: «Viens un moment dans ma Volonté et tu verras la grande différence.» Je me trouvai ainsi en Jésus. Mon petit atome nageait dans la Volonté éternelle. **Comme cette Volonté est un acte simple comportant tous les autres actes (passés, présents et futurs), je pris part à cet acte simple, dans la mesure où cela est possible pour une créature. J'ai même pris part à des actes qui n'existent pas encore et qui existeront à la fin des siècles et aussi longtemps que Dieu sera Dieu.** Pour tout cela, je l'ai aimé, remercié, béni, etc. Il n'y avait aucun acte qui m'échappait. J'ai pu faire mien l'Amour du Père, du Fils et du Saint Esprit, vu que leur Volonté était mienne Je leur ai donné cet Amour comme étant mien. Comme j'étais heureuse! Eux, ils trouvaient un plein contentement en recevant de moi leur propre Amour. Mais qui peut tout dire? Il me manque les mots. **Jésus béni me dit: «As tu vu ce qu'est vivre dans ma Volonté? C'est disparaître. Et, dans la mesure où c'est possible pour une créature, entrer dans la sphère de l'Éternité, dans la Toute Puissance de l'Éternel, dans l'Esprit incréé, et prendre part à chaque acte divin.** C'est jouir de toutes les qualités divines alors même que l'on est sur la terre. C'est haïr le mal d'une manière divine. C'est tout couvrir sans s'épuiser, vu que la volonté qui anime l'âme est divine. C'est la sainteté non encore connue sur la terre et que je ferai connaître, la plus belle et la plus brillante, qui sera la couronne et l'achèvement de toutes les autres saintetés. **Par contre, celui qui vit simplement uni à moi ne disparaît pas.** Deux êtres sont ensemble, non fondus en un seul. Quiconque ne disparaît pas ne peut entrer dans la sphère de l'Éternité pour prendre part à tous les actes divins. Réfléchis bien et tu verras une grande différence.»
- **23 mai 1918, tome 12** : Jésus me dit: «Ma colombe, qui pourrait dire les envolées que tu fais dans ma Volonté, l'espace que tu parcours, l'air que tu inhales? Personne ne peut le dire, pas même toi! Il n'y a que Moi qui puisse le dire, Moi qui jauge tes fibres, qui compte tes pensées et les battements de ton cœur. Pendant que tu voles, Je vois les cœurs que tu touches. **Ne t'arrête pas!** Vole vers d'autres cœurs, frappe et envole toi à nouveau. **Sur tes ailes, apporte mes "Je t'aime" à d'autres cœurs pour me faire aimer.** Viens ensuite dans mon Cœur pour te reposer afin que, par la suite, tu puisses recommencer avec des envols encore plus rapides.
- **7 novembre 1918, tome 12** : «Fille, l'âme qui fait ma Volonté et vit en elle non seulement pour un court moment, mais pour une période de sa vie forme une prison pour Moi dans son

cœur. En faisant ma Volonté et en essayant de vivre en Elle, elle érige les murs de cette prison divine et céleste. Et, pour mon plus grand contentement, Je reste prisonnier en elle. Puisqu'elle m'absorbe en elle, Je l'absorbe en Moi. En somme, elle est emprisonnée en Moi et Moi en elle. Et quand elle veut quelque chose, Je lui dis: "Tu as toujours fait ma Volonté, c'est juste que Je fasse parfois la tienne." Par le fait qu'elle vit de ma Volonté, ce qu'elle veut résulte de ma Volonté qui l'habite. Ne t'inquiète donc pas. Quand il le faudra, Je ferai ta volonté.»

- **8 janvier 1919, tome 12** : Entre en moi et jette toi dans la mer immense de ma Volonté et de mon Amour. Cache toi dans la Volonté et l'Amour incréés de ton Créateur. Ma Volonté a le pouvoir de rendre infini tout ce qui entre en elle et de transformer les actes des créatures en actes éternels. Tout ce qui entre dans ma Volonté devient immense, éternel et infini, perd ses caractéristiques d'être petit, d'avoir eu un commencement et d'être fini. Et si tu cries très fort "je t'aime!", j'entendrai dans ce cri la musique de mon Amour éternel et je sentirai l'amour créé caché dans l'Amour incréé; je sentirai que Je suis aimé d'un amour immense, éternel et infini, donc d'un amour digne de moi, apte à me gratifier de l'amour de tous.» [...]

Jésus béni me donna un exemple en me disant: «Pour mieux te faire comprendre ce que je viens de te dire, imagine le soleil. Il irradie une grande abondance de petites lumières qu'il diffuse sur toute la Création, leur accordant la liberté de vivre dispersées dans la Création ou de demeurer en lui. N'est ce pas que les petites lumières qui vivent dans le soleil avec leurs actes et leur amour acquièrent la chaleur, l'amour, la puissance et l'immensité du soleil? demeurant en lui, elles en font partie, vivent à ses dépens et vivent de la même vie que lui. En aucune manière, les petites lumières n'ajoutent ou n'enlèvent quelque chose au soleil, parce que ce qui est immense n'est pas sujet à augmenter ou à diminuer. Le soleil reçoit la gloire et l'honneur que les petites lumières lui procurent en vivant une vie commune avec lui. Et tout cela est l'accomplissement et la satisfaction du soleil. Le soleil, c'est Moi. Les petites lumières qui se détachent du soleil sont les créatures; Les lumières qui vivent dans le soleil sont les âmes qui demeurent dans ma Volonté. Maintenant, as tu compris?»

- **6 février 1919, tome 12** : «Ma fille, quand l'âme s'immerge dans ma Volonté et m'aime, elle m'emprisonne dans son âme. Par son amour, elle dresse les éléments qui m'emprisonnent et elle forme une hostie pour moi. En souffrant, en faisant des réparations, etc., **elle forme des hosties pour me donner la communion et pour que Je puisse me nourrir d'une manière divine, digne de Moi.** Aussitôt que Je vois les hosties formées en elle, Je vais les prendre pour m'en nourrir et pour satisfaire ma faim insatiable, ma faim de recevoir amour pour Amour des créatures. Ainsi, l'âme peut me dire: "Tu me communies et moi aussi je te communie."»
- **13 février 1919, tome 12** : «Fille bien aimée de ma Volonté, veux tu venir dans ma Volonté pour accomplir, d'une manière divine, tant d'actions qui ont été omises par tes frères, de même que pour convertir à l'ordre divin tant d'autres qui ont été faites humainement, même celles dites saintes. J'ai tout fait dans l'ordre divin, mais Je ne suis pas encore satisfait. **Je veux que la créature entre dans ma Volonté et que, d'une manière divine, elle épouse mes actes et elle se substitue à tous, comme Je l'ai fait.** Viens, viens! Je le désire tant! Je célèbre quand je vois une créature entrer dans l'environnement divin où, avec Moi, elle se substitue à tous ses frères d'une manière divine et qu'elle aime et répare au nom de tous. Alors, Je ne reconnais plus les choses humaines en elle, mais mes propres choses. Par elle, mon Amour s'élève et se multiplie, les réparations se multiplient à l'infini et les substitutions sont divines. Quelle joie! Quelle fête! Même les saints s'unissent à Moi et célèbrent. Ils attendent anxieusement qu'un des leurs, convertisse à l'ordre divin leurs propres actes, saints dans l'ordre humain, mais pas encore dans l'ordre divin. 105 Ils prient pour qu'immédiatement Je fasse entrer des créatures dans cet environnement divin et qu'ainsi toutes leurs actes soient immergés dans la Divine Volonté et marqués de l'empreinte de l'Éternel. Je l'ai fait pour tous. Maintenant Je veux que tu le fasses pour tous.» [...] Je suis donc entrée en Jésus et j'ai fait ce qu'il faisait. Oh! comme je voyais clairement tout ce que Jésus venait de me dire! Avec lui, je devins multipliée en tous, même en les saints. Mais, une fois revenue à mon corps, quelques doutes s'élevèrent en moi. Jésus me dit: «Un seul acte de ma Volonté, même d'un

bref instant, est rempli de vie créatrice. Et quiconque contient ma Volonté peut, en un instant, donner la vie à tout et tout préserver.

- **27 février 1919, tome 12** : «Ma fille, quelle puanteur s'échappe de la terre! Elle me contraint à la fuir. Toi, cependant, tu peux me procurer de l'air frais. Sais tu comment? En agissant dans ma Volonté. Quand tu agis dans ma Volonté, tu me fabriques une atmosphère divine où Je peux respirer, me trouvant ainsi une place sur la terre. Et comme ma Volonté circule partout, Je sens partout l'air que tu me fabriques. Il dissipe l'air mauvais que m'offrent les créatures.»
- **6 mars 1919, tome 12** : «Comment est ce possible que l'âme en arrive à vivre davantage dans le Ciel que sur la terre?» Jésus vint et Il me dit: «Ma fille, ce qui est impossible à la créature est très possible pour Moi. **C'est vrai qu'il s'agit là du plus grand prodige de ma Toute Puissance et de mon Amour** mais, quand je veux une chose, je peux la faire. Ce qui peut te paraître difficile est facile pour Moi. Néanmoins, **il me faut le "oui" de la créature et il faut qu'elle se prête comme une cire molle à tout ce que Je veux faire d'elle.** Tu dois savoir **qu'avant d'appeler une créature à vivre définitivement dans ma Volonté, Je l'appelle d'abord par intermittence, Je la dépouille de tout, et Je lui fait subir une sorte de jugement.** Dans ma Volonté, en effet, il n'y a pas de place pour le jugement, tout étant immuable en Moi. Tout ce qui entre dans ma Volonté n'est pas soumis au jugement. Je ne me juge jamais Moi même. Souvent, Je fais mourir corporellement la créature pour la ramener ensuite à la vie. Elle vit comme si elle ne vivait pas. Son cœur est au Ciel et vivre sur la terre est son plus grand martyre. Combien de fois n'ai-Je pas agi ainsi avec toi. Il y a aussi la chaîne de mes grâces, de mes visites répétées (comme Je t'en ai tant accordées). Tout était pour te disposer à vivre dans l'océan immense de ma Volonté. Donc, n'essaie pas d'ergoter, mais continue ton envol.»
- **9 mars 1919, tome 12** : De la même manière, Je te veux au centre de ma Volonté, de laquelle tu te nourriras uniquement. Garde toi 872 bien de prendre quelqu'autre nourriture. Tu perdrais ta noblesse. Tu te dégraderais comme une reine qui s'abaisserait à prendre une nourriture sale, indigne d'elle. De plus, ce que tu prends, tu dois immédiatement le retourner, de sorte que tu ne fasses que recevoir de Moi et me redonner. De cette manière, une harmonie enchanteresse se formera entre toi et Moi.»
- **12 mars 1919, tome 12** : *(similitude entre l'âme qui ne vit pas dans la DV et la surface terrestre aux multiples reliefs qui empêchent de profiter du soleil - dans l'âme qui vit dans la DV, les montagnes sont aplanies)* Il n'y a pas d'endroits cachés où sa lumière ne brille pas. Pourquoi donc t'étonner que Je rende l'âme qui vit dans ma Volonté plus sainte en une seule journée que pendant cent ans pour l'âme qui n'y vit pas?»
- **4 mai 1919, tome 12** : «Quiconque vit dans ma Volonté est capable de me contenir complètement parce qu'il vit au centre de mon être et que Je vis au centre du sien. 131 Je vis dans son être comme si c'était le mien. Par contre, celui qui ne vit pas dans ma Volonté ne peut pas tout embrasser de Moi. Au mieux, Je réside en lui sans y ériger mon trône. Ah! si tous comprenaient le grand bien qu'est vivre dans ma Volonté, ils rivaliseraient pour y parvenir! Mais, hélas! si peu le comprennent. Ils vivent plus en eux mêmes qu'en Moi.»
- **15 octobre 1919, tome 12** : «Ma fille, dès que l'âme décide de vivre dans ma Volonté, tout doute et toute peur disparaissent. Cette âme ressemble à la fille d'un roi qui, alors que de nombreuses personnes lui disent qu'elle n'est pas la fille du roi, elle ne prête aucune attention à ces propos Au contraire, elle dit à tous fièrement: "Il est inutile d'essayer de semer le doute et la peur en moi. Je suis vraiment la fille du roi. Le roi est mon Père. Je vis avec Lui et son Royaume est à moi." Parmi tous les bienfaits que procure à l'âme la vie dans ma Volonté, il y a celui de la sécurité. Comme l'âme fait sien tout ce qui est mien, comment peut-elle craindre pour ses possessions? Ainsi, la crainte, le doute et la peur de l'enfer sont absents. Ils ne trouvent ni la clé, ni la porte, ni le chemin pour entrer dans cette âme. Quand l'âme entre dans la Divine Volonté, elle se dépouille d'elle même Je la revêts de moi même et d'habits royaux. Ceux-ci sont pour elle le sceau qu'elle est ma fille et que mon royaume est à elle autant qu'à moi. De plus, défendant nos droits, elle participe au jugement et aux condamnations des autres. Pourquoi donc aller à la pêche aux peurs?»

- **1er janvier 1920, tome 12** : «Sais-tu de quoi est fait le vêtement de celui qui vit dans ma Volonté? Il n'est pas fait d'or, mais de la plus pure lumière. Il est comme un miroir montrant à tout le Ciel les actions de cette âme. Il est orné de plusieurs miroirs et, dans chacun d'eux, on peut me voir entièrement. Ainsi, de partout où on regarde l'âme, de l'arrière, de l'avant, du côté gauche ou du côté droit, on me voit multiplié autant de fois que l'âme a fait d'actions dans ma Volonté. Je ne pourrais pas donner un plus beau vêtement à cette âme. Ce vêtement est la distinction exclusive des âmes vivant dans ma Volonté.»
- **15 janvier 1920, tome 12** : Ainsi, ma fille, pour quiconque veut, au nom de tous, aimer, réparer et se substituer à tous, il est absolument nécessaire qu'il vive dans ma Volonté, de laquelle tout jaillit, où les choses se multiplient autant de fois que l'on veut et sont marquées de l'empreinte divine. Cette empreinte forme les fontaines dont les vagues s'élèvent au point de tout inonder et de faire du bien à tous. Par conséquent, reste toujours dans ma Volonté. C'est là que Je t'attends, là que Je te veux.»
- **19 mars 1920, tome 12** : «Ma fille, quand Je t'ai demandé si tu consentirais à vivre dans ma Volonté, tu as accepté en disant: "Je dis oui, non pas dans ma volonté mais dans la tienne, afin que mon oui ait toute la puissance et toute la valeur d'un oui divin." Eh bien! sache que ce "oui" prononcé par toi existe et existera toujours, tout comme ma Volonté. Avec ce "oui", ta vie personnelle a pris fin. Ta volonté ne doit plus vivre par elle même. Comme toutes les créatures sont dans ma Volonté, tu es venue au nom de toute la famille humaine déposer au pied de mon trône, d'une manière divine, les pensées de toutes les créatures que tu portais dans ta propre pensée, pour me donner la gloire pour toutes ces pensées. Dans ton regard, dans ton parler, dans tes actions, dans la nourriture que tu manges, et même dans ton sommeil, fais de même en me donnant la gloire pour les actions correspondantes des créatures. Ta vie doit tout embrasser.
- **1 mai 1920, tome 12** : «Ma fille, pour l'âme qui vit dans ma Volonté, la sainteté n'a qu'un seul but: un continuel "Gloire au Père" suivi de "Comme il était au commencement, comme il est maintenant et comme il sera dans les siècles des siècles." Il n'y a rien par lequel cette âme ne rende pas gloire à Dieu.
- **8 mai 1920, tome 12** : «Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté vit dans les hauteurs. De ce fait, elle voit mieux ce qui se passe en bas. Elle doit participer aux décisions, aux afflictions et à toute autre chose propre à ceux qui vivent dans les hauteurs. **Vois ce qui se passe dans la vie familiale courante: seulement le père et la mère, et parfois un fils plus âgé, participent aux décisions et aux souffrances inhérentes à la vie familiale.** Quand la famille est dans les difficultés, les petits enfants ne savent rien de cela. Plutôt, ils jouent et vivent leur vie ordinaire. **Il en va ainsi dans l'ordre de la grâce.** Ceux qui sont petits et qui grandissent encore vivent en bas. Mais ceux qui vivent dans les hauteurs de ma Volonté doivent soutenir ceux qui vivent en bas, voir les dangers qui les guettent, les aider à prendre les bonnes décisions, etc. Par conséquent, calme toi. Nous aurons une Vie commune dans ma Volonté. **Ensemble, nous participerons aux difficultés et aux chagrins de la famille humaine.** Tu veilleras sur les grandes tempêtes qui se lèveront. Pendant que ceux d'en bas joueront au milieu des dangers, nous pleurerons sur leur infortune.»
- **12 octobre 1920, tome 12** : Il en va ainsi pour celui qui vit dans ma Volonté. Puisqu'il partage ma condition et que le soleil de ma Volonté est en lui, il doit procurer lumière, chaleur, aide, assurance et réconfort aux autres. Je suis son seul aide et lui, à partir de ma Volonté, il aide les autres.»
- **5 janvier 1921, tome 12** : «Ma fille, pour l'âme, la vraie manière de vivre dans ma Volonté est de mouler sa vie dans la mienne. [...] Pour vivre dans ma Volonté, l'âme doit donner à ses pensées, à ses regards, à ses paroles et à ses mouvements la forme de mes propres pensées, regards, paroles et mouvements. [...] Par conséquent, sois attentive et laisse ma Volonté régner totalement en toi.»
- **16 février 1921, tome 12** : «**Ma fille, pour entrer dans ma Volonté, il n'y a ni chemin, ni porte, ni clé, parce que ma Volonté est partout.** On la trouve sous ses pieds, à droite, à gauche, au-dessus de sa tête, absolument partout. **Pour y accéder, il suffit de le vouloir.**»

**Sans cette décision, même si la volonté humaine se trouve dans ma Volonté, elle n'en fait pas partie et ne jouit pas de ses effets Elle s'y trouve comme une étrangère.** Dès l'instant que l'âme décide d'entrer dans ma Volonté, elle se fond en Moi et moi en elle. Elle trouve tous mes biens à sa disposition: force, lumière, aide, tout ce qu'elle veut. Il suffit qu'elle le veuille et le tour est joué. Ma Volonté prend charge de tout, donnant à l'âme tout ce qui lui manque et qui puisse lui permettre de nager à son aise dans l'océan infini de ma Volonté. C'est le contraire pour qui procède par l'acquisition des vertus. Que d'efforts sont nécessaires, que de combats, que de longs chemins à parcourir! Et quand il semble que la vertu sourit enfin à l'âme, une passion un peu violente, une tentation, une rencontre fortuite la ramène au point de départ.»

- **12 mars 1921, tome 12 :** «Jésus, ma Vie, si les âmes qui vivront dans ta Volonté seront des arcs en ciel de paix, quel seront leurs couleurs?» Toute bonté, Il me dit: «Leurs couleurs seront éblouissantes et totalement divines. Elles seront: amour, bonté, sagesse, puissance, sainteté, miséricorde et justice. Ces couleurs seront comme des lumières dans les ténèbres de la nuit. Elles feront se lever le jour dans les esprits des créatures.»
- **1er mai 1921, tome 13 :** «Ma fille, ma Volonté comporte une grande puissance créatrice. Au même titre qu'elle a donné l'existence à toute chose, elle a le pouvoir de détruire. L'âme qui vit dans ma Volonté a aussi le pouvoir de faire naître le bien et de provoquer la chute du mal. De par son statut, elle se trouve dans le passé où elle compense pour ce qui a manqué à ma gloire, pour les offenses non expiées et pour l'amour qui ne m'a pas été donné. Elle m'offre les plus belles réparations et me donne de l'amour pour tous. Elle irradie aussi sur le présent et sur les temps à venir. Partout et pour tous, elle m'accorde ce que la Création me doit. «Dans l'âme qui vit dans ma Volonté, j'entends l'écho de ma puissance, de mon amour et de ma sainteté. Dans ses actes, j'entends l'écho de mes Actes. Cette âme se rend partout: devant moi, derrière moi, et même en moi. Partout où se trouve ma Volonté se trouve aussi la sienne. De même que mes Actes se multiplient, les siens se multiplient aussi.
- **21 mai 1921, tome 13 :** Seules les âmes qui vivent dans ma Volonté peuvent me donner le repos. «La vie dans ma Volonté me fournit une chambre Les actes réalisés dans ma Volonté me donnent un lit. Les actes répétés, d'une répétition constante, sont comme des berceuses, une musique et un opium qui m'aident à dormir. Néanmoins, pendant que je dors, je m'occupe de toi de telle façon que ta volonté ne soit rien d'autre qu'un exutoire pour ma Volonté, tes pensées, un exutoire pour mon intelligence, tes paroles, un exutoire pour mes paroles, ton cœur, un exutoire pour mon Cœur. Même si tu ne m'entends pas te parler, tu es à tel point immergée en moi que tu ne peux vouloir, ni penser, ni rien faire d'autre que les choses que je veux et réalise moi même. Ainsi, dans la mesure où tu vis dans ma Volonté, tu peux être certaine que tout ce qui t'arrive provient de moi.»
- **6 juin 1921, tome 13 :** Ma fille, le plus grand miracle que mon omnipotence puisse réaliser, c'est qu'une âme vive dans ma Divine Volonté. Est ce que cela te semble une chose infime que ma sainte Volonté, immense et éternelle, descende dans une créature qui, unifiant sa volonté à la mienne, s'immerge en Moi? Alors, tous ses actes deviennent miens, même les choses les plus anodines. Ainsi, ses battements de cœur, ses paroles, ses pensées, ses mouvements et sa respiration sont ceux de Dieu qui vit en elle. Elle porte en elle à la fois le Ciel et la terre. C'est seulement en apparence qu'elle semble être une simple créature. Je ne pourrais accorder une plus grande grâce, quelque chose de plus merveilleux, une sainteté plus héroïque que la grâce de mon troisième Fiat.
- **12 juin 1921, tome 13 :** Mais où donc vais je trouver ma Vie? Je la trouverai dans l'âme qui vit dans ma Volonté. Voilà pourquoi Je ne veux pas que tu sois un ciel étoilé, un soleil ou un champ plein de fleurs. Je veux que tu sois le centre de ma Volonté où Je trouverai ma Vie, où je m'arrêterai pour y habiter à jamais. Alors, Je serai content. Je ne veux pas me reposer dans les œuvres de ma Création, mais seulement dans ma propre Vie. [...] Sois Moi fidèle. Ainsi, ma Volonté sera ta Vie, une Main pour te guider, des Pieds pour ta marche, une Bouche pour ta parole. En effet, ma Volonté se substituera à toi pour tout.»

- **20 juin 1921, tome 13** : Ainsi, les âmes qui vivent dans ma Volonté doivent vivre comme entourées par ma propre Volonté, qui est la vie de tous. Ces âmes sont plus que des soleils: Elles sont lumière, chaleur et fécondité pour toutes les bonnes choses qui les entourent. Les âmes qui ne vivent pas complètement dans ma Volonté peuvent être comparées aux plantes qui reçoivent aussi la lumière, la chaleur, la fécondité et la vie du soleil mais qui, vivant à un niveau plus bas, sont sujettes à se flétrir, exposées qu'elles sont au vent, à la gelée et aux tempêtes. Par ailleurs, celles qui vivent dans ma Volonté sont comme le soleil qui domine tout, triomphe sur tout, conquiert tout. Quoique ces âmes touchent tout et donnent la vie à tout, elles-mêmes restent intangibles: Elles ne peuvent être touchées par quiconque. Parce que, vivant à un haut niveau, personne ne peut les atteindre.»
- **28 juin 1921, tome 13** : «Ma fille, les âmes qui vivent dans ma Volonté se reflètent sur toute chose. Comme elles se reflètent sur toute chose, toute chose se reflète sur elles. [...] Ma Volonté les rend inséparables de Moi. Tout ce que Je fais, elles le font aussi. Ma Volonté ne sait pas accomplir de choses qui soient différentes de Moi-même. Le Royaume de ma Volonté signifie régner. Et, ainsi, elles sont toutes des reines. Le règne véritable n'exclut rien de ce que J'ai créé.»
- **14 juillet 1921, tome 13** : «Ma fille, pour la personne qui vit dans ma Volonté, l'effet subi est semblable à ce que la terre reçoit quand elle est exposée au soleil. [...] Ma Volonté est plus grande que le soleil. 941 Quand l'âme s'expose à ses rayons brûlants, elle en reçoit la vie. En continuant d'agir dans ma Volonté, elle reçoit ma beauté, ma douceur, ma fécondité, ma bonté et ma sainteté. Toutes les fois qu'elle s'expose aux rayons de ma Volonté, elle reçoit davantage mes divines qualités.
- **13 août 1921, tome 13** : «Tu dois réaliser que, dans la mesure où tu agis dans ma Volonté, tu donnes naissance à autant de fils de ma Volonté que tu as de pensées qui te viennent, de paroles que tu dis, de travaux et d'actes d'amour que tu fais. Ces fils se multiplient sans fin dans ma Volonté. Ils traversent le Ciel et la terre, apportant au Ciel de nouvelles joies, une nouvelle gloire et un nouveau bonheur et, à la terre, de nouvelles grâces. Traversant tous les cœurs, ces fils leur apportent mes vues, mes gémissements ainsi que les supplications de leur "mère" (c'est à dire l'âme d'où ils proviennent), laquelle veut leur salut et souhaite que leur vie soit maintenue. Étant l'œuvre de ma Volonté, ces fils ressemblent à leur mère, laquelle doit maintenir ses propres habitudes afin que ses fils soient vraiment reconnus comme mes propres fils. S'ils sont trouvés tristes, ils seront rejetés du Ciel. On leur dira que, dans notre demeure, il n'y a pas de place pour la tristesse. Ils ne pourront convaincre les autres créatures qui, les voyant tristes, se demanderont s'ils sont de véritables fils de ma Volonté. Car celui qui est triste n'a pas la grâce de pénétrer dans les autres, de les conquérir, de les dominer. Une personne triste est incapable d'héroïsme et d'oubli de soi. Ces fils finissent souvent par un avortement et meurent à la naissance, sans vraiment entrer dans la Divine Volonté.
- **20 août 1921, tome 13** : «Fille de ma Volonté, j'aime tant la personne qui vit dans ma Volonté que je m'en occupe personnellement et la défends avec mes propres bras. Je m'assure jalousement que pas un seul de ses actes ne soit perdu. Car, dans chacun, ma propre Vie est impliquée. [...] ...ses actes valent plus que la Création elle-même [...] Pour la personne qui vit dans ma Volonté, comme elle a une intelligence, sa volonté opère dans la mienne. La puissance de mon Fiat lui sert de matière première pour faire naître de nouveaux cieux. Dans la mesure où l'âme agit dans ma Volonté, elle a la jouissance de faire de nouvelles créations.
- **28 septembre 1921, tome 13** : *(comparaison à un poisson dans l'eau !)* [...] En effet, dans ma Volonté, les vertus peuvent être plus héroïques et divines. L'âme reste immergée dans ma Volonté. Elle s'en alimente et marche en elle, ne connaissant qu'elle. **Ma Volonté seule lui suffit pour tout.** On peut dire que, parmi toutes les créatures, l'âme qui vit dans ma Volonté est la seule à avoir cette chance de ne pas avoir à mendier son pain. L'eau de ma Volonté l'envahit d'en haut, d'en bas, de la gauche et de la droite. Si l'âme veut des aliments, elle mange. Si elle a besoin de force, elle la trouve, Si elle veut dormir, elle trouve le lit le plus douillet pour se reposer: **Tout est mis à sa disposition.**»

- **13 octobre 1921, tome 13** : Dans ma Volonté, cependant, l'âme s'adapte à la manière divine. Ce n'est plus par lampées que l'on boit, mais par mers; on gravit, non pas à pas, mais avec des ailes qui rejoignent le Ciel en un clin d'œil. Oh! Ma Volonté, ma Volonté! Seulement à t'entendre en parler m'apporte tellement de joie et de douceur! Quand je sens ma Volonté habiter l'une de mes créatures, ce qui est une autre de mes immensités, j'éprouve un tel plaisir que cela me fait oublier la méchanceté des autres créatures.
- **8 novembre 1921, tome 13** : *Jésus dit à Luisa* : «ta volonté s'étant mise en présence de ma Volonté, en est devenue le reflet. Voilà pourquoi elle est devenue lumière. [...] Voilà ce qu'est la volonté humaine lorsqu'elle est devenue le reflet de la Volonté du Créateur. [...] *Jésus* mit la petite lumière devant lui et j'ai reçu tous ses rayons, de telle façon que j'ai reproduit Jésus. **Chaque fois que ma volonté faisait des actes, un autre Jésus était formé.** Alors, Jésus me dit: **«Vois tu ce que signifie vivre dans ma Volonté? Cela veut dire : multiplier ma Vie autant de fois que l'on veut reproduire tout le bien que ma Vie contient.»**
- **19 novembre 1921, tome 13** : Mon Royaume est constitué de ceux qui vivent dans ma Volonté. Pour ce Royaume, J'ai choisi une mère, une reine, des ministres, une armée et un peuple. Je suis tout à eux et ils sont tout à Moi.» [...] «Ma fille, pour connaître ces vérités, il est nécessaire qu'il y ait le désir et la volonté de les connaître. [...] Il ne suffit pas seulement d'avoir la volonté de connaître la vérité. Il faut aussi chercher à surmonter ses faiblesses et à mettre de l'ordre dans sa vie à la Lumière de cette Vérité. Il faut se mettre à la tâche de telle sorte que la lumière de la vérité qu'on a absorbée brille dans sa bouche, ses mains et son comportement. Autrement, ce serait comme tuer cette Vérité en ne la mettant pas en pratique. [...] «Sois toutefois consciente que, dans toute Vérité, la simplicité constitue le premier élément. Si une vérité n'est pas simple, elle n'est pas Lumière et elle ne peut pénétrer l'esprit humain pour l'illuminer. Où il n'y a pas de lumière, on ne peut discerner les objets. La simplicité n'est pas seulement lumière, elle est l'air qui, quoi qu'invisible, permet la respiration. Sans l'air, la terre et tous ceux qui l'habitent seraient sans vie. De même, si les vertus et les vérités ne sont pas sous le signe de la simplicité, elles sont comme sans air et sans lumière.»
- **15 décembre 1921, tome 13** : « «Ma fille, centre toi en Moi. Tu peux le faire en te fusionnant entièrement en ma Volonté. Même ta respiration, les battements de ton cœur et l'air que tu respirez doivent être fusionnés en ma Volonté. Ainsi, l'ordre est rétabli entre le Créateur et la créature: la créature revient à ses origines. Dans cet ordre recouvré, toutes les choses sont parfaites et ont la place d'honneur. Les actes réalisés dans ma Volonté retrouvent leur état premier, celui dans lequel l'âme a été créée. Ils deviennent vie dans la sphère de l'Éternité, rendant à leur Créateur toute la gloire qui lui revient pour ces dons.
- **23 décembre 1921, tome 13** : Comme Je suis heureux quand la créature m'accorde la liberté d'agir en elle. [...] Par la force irrésistible de mon amour, Je suis porté au mouvement, à l'action. Seule l'âme qui vit dans ma Volonté me donne la liberté d'agir en elle. J'anime alors ses actes les plus infimes. Je ne refuse même pas aux choses les plus simples l'empreinte de ma divine vertu. J'aime tant la personne qui vit dans ma Volonté, qu'avec beaucoup de dignité et de décorum, J'entoure chacun de ses actes d'une multitude de grâces. Car Je désire pour elle l'honneur et la gloire associés à ma façon divine d'agir. Par conséquent, fais attention et pense juste. Car si tout ce que tu accomplis est en dehors de ma Volonté, tu n'auras fait rien d'utile pour ton Jésus. Ah! Si seulement tu savais comme l'indolence me pèse, me désole! Tu serais plus attentive.»
- **4 février 1922, tome 13** : «Ma fille, les âmes qui vivent dans ma Volonté sont de petites roues qui tournent dans la grande roue de l'Éternité. Ma Volonté est la motion et la vie de la grande roue de l'Éternité. Lorsque les âmes entrent dans ma Volonté pour prier, aimer, travailler, etc., la roue de l'Éternité les fait tourner dans sa circonférence sans fin. Dans cette roue, elles trouvent tout ce qui a été accompli ou doit l'être, tout ce qui aurait dû être accompli et ne l'a pas été. En tournant, elles émettent de la lumière et produisent des vagues divines sur tout ce qui a été accompli ou doit l'être, offrant au nom de tous un honneur divin au Créateur, refaisant tout ce que les créatures n'ont pas réalisé.

- **19 octobre 1922, tome 14** : La rupture entre la volonté humaine et la Divine Volonté ayant été la cause de la misère de l'homme, l'union de ma Volonté humaine avec la Divine Volonté était destinée à être la source de la réhabilitation de l'homme. Cette union était en Moi comme une partie essentielle et naturelle de mon Être. Regarde le soleil: il est un globe de lumière irradiant sans discrimination vers la droite, vers la gauche, en avant, en arrière, en haut, en bas, partout. Vieux de tant de siècles, il est toujours le même. Rien n'a changé, ni sa lumière, ni sa chaleur. Ainsi, il restera jusqu'à la fin des temps. Si le soleil était un être raisonnable et si, en tant que tel, il possédait ma Divine Volonté, il connaîtrait tous les actes humains et, ce qui est plus, il les posséderait comme siens puisqu'il aurait été la cause et la vie de chacun, comme si cela avait fait partie de sa nature. De la même façon, **l'âme qui vit dans ma Volonté embrasse chacun. Rien ne lui échappe. Elle agit au nom de tous et n'omet rien. Avec Moi, elle se diffuse à droite et à gauche, en avant et en arrière, avec la plus grande simplicité, comme si cela faisait partie de sa nature.** Quand cette âme agit dans ma Volonté, elle voyage à travers tous les siècles et elle élève chaque acte humain d'une manière divine, en vertu de ma Volonté.
- **6 novembre 1922, tome 14** : mon toujours aimable Jésus se manifesta en tenant plusieurs petits agneaux sur lui. Quelques-uns reposaient sur sa Poitrine, d'autres sur ses Épaules, d'autres autour de son Cou, certains dans ses bras, à droite et à gauche, certains montraient leur petite tête en dehors de son Cœur. Cependant, les pieds de tous les agneaux reposaient sur le Cœur de Jésus, et **il les nourrissait de son souffle.** [...] Ces agneaux ressemblaient à des enfants nouvellement nés de son Très Saint Cœur. Jésus me dit: «Ma fille, ces agneaux reposant sur Moi sont les enfants de ma Volonté, les descendants légitimes de ma Volonté suprême. Ils émergent de mon Cœur, mais leurs pieds restent appuyés sur le centre de mon Cœur afin qu'ils ne puissent prendre quoi que ce soit de la terre, **ne se souciant de rien d'autre que de Moi.** [...] De même que le cristal reflète tout ce qui est placé devant lui, ainsi les âmes cristallisées par ma Volonté reflètent tout ce que ma Volonté accomplit. Ma suprême Volonté se trouve partout, au Ciel et sur la terre. Les âmes en lesquelles ma Volonté réside et qui la possèdent comme si elle était la leur, **absorbent mes actes et les reflètent. Quand J'agis, Je me place devant elles pour les voir répéter mes actions et, réciproquement, ma Volonté reproduit tout ce que ces âmes font, dans la mesure où il n'y a pas de chose créée ni d'endroit où ces âmes ne se trouvent chez les créatures, dans la mer, dans le soleil, dans les étoiles et même au Ciel.** Ma Volonté reçoit ainsi, d'une façon divine, la réciprocité pour mes actes parmi les créatures. Voilà pourquoi Je désire tellement que la vie dans ma Volonté soit connue. **Je veux multiplier ces miroirs de ma Volonté afin qu'ils répètent mes actes.** Ainsi, Je ne serai plus seul, J'aurai des créatures pour m'accompagner. Dans les profondeurs de ma Volonté, ces créatures seront en étroite union avec Moi. Elles seront presque inséparables de Moi, comme au moment de la Création, avant qu'elles n'aient pris une orientation contraire à ma Volonté. Comme Je serai heureux!» [...] Jésus répondit: Ah! ma fille, tu ne veux pas encore accepter que **l'on ne puisse recevoir de lumière, de grâces et de vérités que dans la mesure où l'on connaît et comprend!**
- **29 décembre 1923, tome 16** : Lorsque je voulus réunir toutes les générations humaines dans la Divine Volonté, pour qu'elles se prosternent devant Jésus et lui disent « je t'aime » par chacune de leurs actions, de leurs paroles et de leurs pensées, elles m'échappèrent et je ne savais pas comment faire. J'ai signalé cela à Jésus et Il m'a dit: «Sache, ma fille, que **vivre dans ma Volonté consiste précisément à amener toutes les créatures devant moi et, et au nom de toutes, à me donner leurs hommages.** Personne ne doit t'échapper, sinon ma Volonté trouverait des vides dans la Création et ne serait pas satisfaite. Mais sais tu pourquoi tu ne trouves pas toutes les créatures et que plusieurs t'échappent? C'est la force de la libre volonté. Cependant, **Je veux t'enseigner le secret de les trouver toutes: entre dans mon Humanité. En Elle, tu trouveras toutes leurs actions comme en dépôt, ces créatures pour lesquelles J'ai pris l'engagement de satisfaire, en leur nom, à mon Père Céleste.** Toi, continue à suivre tous mes actes qui étaient les actes de tous. De cette façon, tu trouveras toutes choses . Et tu me retourneras l'Amour pour tout et pour tous. Tout est en Moi.

Ayant agi pour tous, en Moi est le dépôt de toutes choses. Et Je rends au Père Divin le devoir d'Amour pour tous. Quiconque le veut peut M'utiliser comme chemin pour accéder au Ciel.» Alors j'entrai en Jésus. Et, avec facilité, je trouvai toutes choses et toutes personnes . En suivant les travaux de Jésus, je dis: «je t'aime » en chaque pensée des créatures, sur l'envol de chaque regard, dans chaque son de mots, dans chaque battement de cœur, dans chaque respiration et affection. « je t'aime » dans chaque goutte de sang, dans chaque action et chaque pas.

## **Vivre en Dieu :**

- **9 et 10 juillet 1900, tome 3 :** Ne pas vivre pour Dieu mais en Dieu... Laisser tout ce qui nous est propre ...Tout abandonner pour trouver Dieu.
- **22 décembre 1910, tome 10 :** «Afin de pouvoir accomplir de grandes choses pour Dieu, il est nécessaire de détruire son estime de soi, son respect humain et sa propre nature pour vivre la vie divine et reconnaître uniquement l'estime de Notre Seigneur et ce qui regarde son honneur et sa gloire. Il est nécessaire d'écraser et de pulvériser ce qui concerne l'humain pour pouvoir vivre de Dieu.»
- **25 novembre 1912, tome 11 :** «Ma fille, celles qui vivent leur vie dans la mienne montent par l'escalier en or Je peux dire qu'elles sont mes pieds, mes mains, mon Cœur, tout Moi même: elles sont d'autres Moi-même. Elles sont tout pour Moi et Je suis leur vie. [...] Presque personne ne les connaît parce qu'elles sont cachées en Moi. Ce n'est qu'au Ciel qu'elles seront parfaitement connues.

## **Voile (humanité de Jésus sert de voile à sa Divinité) :**

- **25 décembre 1900, tome 4 :** L'humanité de Jésus servait de voile pour couvrir sa Divinité.

## **Voleur :**

- **5 octobre 1906, tome 7 :** Jésus bébé explique à Luisa qu'il est le maître de son âme et que si elle désire être le maître de quelque chose, elle le vole.
- **5 février 1913, tome 11 :** L'âme qui ne fait pas la Volonté de Dieu n'a pas de droits. Elle est une intruse et une voleuse des choses de Dieu. La différence entre la Divine Volonté et l'Amour.[...]  
Ainsi, l'âme qui ne fait pas ma Volonté se maintient dans l'attitude de me voler. Et ses vols se transforment en poison. Elle me vole les fruits de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification. Elle me vole la lumière du soleil, la nourriture qu'elle prend, l'air qu'elle respire, l'eau qui étanche sa soif, le feu qui la réchauffe et le sol qu'elle foule. Car tout cela appartient aux âmes qui font ma Volonté. Tout ce qui m'appartient appartient à ces âmes.
- **30 décembre 1917, tome 12 :** Jésus reprit: «Cependant, quand on me vole l'affection des créatures, c'est plus que de me voler des millions. [...] C'est un vol irrémédiable. [...] Non seulement elles me refusent leur cœur, mais elles me volent l'affection des autres. [...] Quel massacre d'âmes! Ce sont les vraies blessures de mon Église! C'est pourquoi il y a tant de mes ministres retranchés de l'Église! Malgré toutes les prières qu'ils me font, je ne les écoute pas. Pour eux, il n'y a pas de grâces. Je leur dis avec mon Cœur chagriné: "Voleurs, partez, quittez mon sanctuaire parce que je ne peux plus vous tolérer!"»
- **25 décembre 1937 :** Ingratitude de l'homme (voleur, usurpateur)
- **5 juin 1938 :** l'homme vole les biens de Dieu

## Volonté accomplie :

- **7 janvier 1932, tome 30** : *(4eme degré de vie dans la DV). C'est l'acte le plus saint et le plus resplendissant de lumière. C'est un acte de Dieu dans l'âme. C'est incompréhensible complètement humainement... Il faudrait mourir pour le comprendre. Voir no 767 du Petit Journal de sainte Faustine... fusion entre Dieu et l'âme sans les sens humains. Comme pour le 3eme degré, c'est Dieu qui peut nous faire vivre cela mais il faut aussi le demander et d'abord vivre habituellement selon les deux premiers degrés de DV. On ne peut pas vivre cet état par nous même.*

## Volonté commandée :

- **7 janvier 1932, tome 30** : *(2eme degré de vie dans la DV). On passe de l'état de savoir ce que Dieu veut à faire ce que Dieu veut.*

## Volonté de Dieu :

- **23 février 1900, tome 3** : le signe le plus sûr pour savoir si un état est conforme à ma Volonté, c'est quand on ressent la force de vivre dans cet état.
- **11 novembre 1900, tome 4** : Ma Volonté est lumière. Cette lumière te donne la connaissance de Moi et. Aux reflets de cette lumière, tu en viens à connaître qui tu es. Par suite, en voyant ta faiblesse, ton pur néant, tu t'accroches à mes bras et, unie à ma Volonté, tu vis avec Moi dans le Ciel.
- **28 février 1906, tome 7** : Le plus grand honneur qu'une âme puisse donner à Dieu, c'est de dépendre totalement de sa Volonté. Alors Dieu lui communique sa Vérité.
- **18 novembre 1911, tome 10** : «Ma Volonté est comme une source. Plus l'âme pénètre à l'intérieur de mon Vouloir, plus la source de ma Volonté s'élargit et l'âme participe davantage dans tous mes biens. Alors, dans cette période de ta vie je te veux tout intentionnée à former la consommation parfaite de toi même dans l'amour.»
- **21 décembre 1911, tome 10** : «Ma fille, ma Volonté est soleil. L'âme qui vit de mon Vouloir devient un soleil. [...] Le soleil matériel fait le bien. Il donne la lumière et fait du bien matériellement Le soleil de ma Volonté dans l'âme implore des grâces spirituelles et temporelles pour tous et donne la lumière aux âmes» «Ma fille, fais en sorte que mon Vouloir soit la chose la plus chère à ton cœur. Fais en sorte que mon Vouloir soit ta vie, ton tout, même dans les choses les plus saintes, même en allant aussi loin que dans mes absences.
- **20 décembre 1912, tome 11** : «Ma Volonté doit avoir préséance sur tout. Vois par toi-même: tu as un corps et une âme, tu es constituée d'une intelligence, de chair, d'os, de nerfs, mais tu n'es pas en marbre froid, tu contiens aussi de la chaleur. L'intelligence, le corps, la chair, les os et les nerfs sont ma Volonté, alors que la chaleur qui se trouve dans l'âme est l'Amour. Regarde la flamme et le feu: ils sont ma Volonté. Alors que la chaleur qu'ils produisent est l'Amour. La substance est ma Volonté et les effets de cette substance sont l'Amour. Les deux sont si noués que l'un ne peut être sans l'autre. Plus l'âme possède la substance de ma Volonté, plus elle produit de l'Amour.»
- **19 février 1913, tome 11** : Il en va ainsi de ma Volonté: Elle est pour l'âme l'opium qui endort l'intelligence, l'amour propre, l'estime de soi, et tout ce qui est humain. Elle ne permet pas au déplaisir, à la diffamation, à la souffrance, ou à la douleur intérieure de pénétrer profondément dans l'âme parce qu'il la garde comme endormie. Néanmoins, l'âme conserve les mêmes effets et les mêmes mérites, exactement comme si elle avait ressenti profondément ces souffrances.
- **10 avril 1914, tome 11** : Ma Volonté, par contre, est en repos perpétuel. Si ma Volonté et l'Amour ne sont pas continuellement unis, pauvre Amour, comme il peut être malmené, même dans les œuvres les plus grandes et les plus saintes. Ma Volonté agit par des actes simples.

L'âme qui lui laisse toute la place trouve le repos. Elle n'éprouve ni anxiété, ni impatience Ses œuvres sont exemptes de toute imperfection.

- **3 avril 1915, tome 11** : «Ma fille, sans ma Volonté, l'âme est comme la terre serait sans le ciel, sans les étoiles, sans le soleil et sans la lune. Par elle même, la terre n'est que précipices, hauteurs abruptes, eaux et ténèbres. Si la terre n'avait pas au-dessus d'elle un ciel pour montrer à l'homme les dangers qui le guettent, il serait exposé à tomber, à se noyer, etc. Mais il y a le ciel au dessus de lui, particulièrement le soleil qui lui dit dans un langage muet: "Vois, je n'ai pas d'yeux, pas de mains et pas de pieds, mais je suis la lumière de tes yeux, le mouvement de tes mains et le pas de tes pieds. Et quand je dois éclairer d'autres régions, je mets à ta disposition le scintillement des étoiles et la lumière de la lune pour continuer ma besogne." Tout comme J'ai donné le ciel à l'homme pour le bien de son corps, Je lui ai donné le ciel de ma Volonté pour le bien de son âme qui est plus noble que son corps . Car l'âme aussi connaît ses difficultés: passions, tendances, vertus à pratiquer, et ainsi de suite. Si l'âme se prive du ciel de ma Volonté, elle ne peut que tomber de péché en péché, les passions la noient et les hauteurs des vertus se changent en abîmes. Par conséquent, tout comme la terre serait en grand désordre sans le ciel au-dessus d'elle, l'âme est en grand désordre sans ma Volonté.»
- **25 janvier 1919, tome 12** : «**Ma fille, ma Volonté est Lumière L'âme qui vit en elle devient lumière.** Tant que lumière, elle entre facilement dans ma très pure lumière. Et elle possède la clé pour y prendre ce qu'elle veut. **Cependant, pour fonctionner correctement, une clé ne doit pas être rouillée ou sale.** De plus, la serrure doit être de fer. Pour ouvrir avec la clé de ma Volonté, **l'âme ne doit pas être souillée de la rouille de sa propre volonté ou de la boue des choses terrestres.** Seulement ainsi serons nous capables de nous unir ensemble, de manière à ce que tu puisses faire ce que tu veux avec Moi et que Je puisse faire ce que Je veux avec toi.»
- **20 mars 1919, tome 12** : «Ma fille, ma Volonté peut tout faire. Il suffit que Je veuille une chose pour qu'elle se réalise. S'il n'en était pas ainsi, ma Volonté aurait une puissance limitée, contrairement au fait que tout en Moi est infini. Tout ce que Je veux, Je le fais. Ah! combien Je suis peu compris par les créatures et, en conséquence, peu aimé!
- **15 décembre 1919, tome 12** : **L'âme qui fait ma Volonté et vit en elle n'a plus en elle la fontaine du mal,** parce que ma Volonté est la fontaine éternelle, immuable et inviolable de tout bien et de toute sainteté. Quiconque s'abreuve à cette fontaine est saint et le mal n'a pas d'emprise sur lui. Si le mal essaie de se manifester, il ne prend pas racine parce que la fontaine à laquelle il s'abreuve est sainte.
- **1er janvier 1920, tome 12** : «Ma Volonté est comme un cercle Celui qui y entre est pris au piège de sorte qu'il ne peut plus trouver le moyen d'en sortir. Tout ce qu'il y fait reste fixé au point éternel et se répand dans le cercle de l'éternité.»
- **23 mars 1921, tome 12** : «Ma fille, ma Volonté a la vertu spéciale de rendre les âmes petites, à tel point qu'elles sentent un besoin extrême que ma Volonté dirige toute leur vie. Leur petitesse devient si grande qu'elles sont incapables de faire une action ou un pas si ma Volonté n'est pas derrière. Elles vivent entièrement aux dépens de ma Volonté, parce que leur volonté ne porte aucun bagage, soit de choses qui leur sont propres, soit d'amour de soi. Elles tiennent tout de ma Volonté et, cela, pas pour elles mêmes, mais pour me le redonner. Parce qu'elles ont besoin de tout, elles vivent immergées dans ma Volonté.
- **9 août 1921, tome 13** : Étant dans mon état habituel, je me suis trouvée soudainement en dehors de mon corps, au milieu d'une vaste mer. J'y ai vu une machine: son moteur fonctionnait et l'eau en jaillissait dans toutes les directions. Ses jets d'eau, se rendant jusqu'au Ciel, aspergeaient tous les saints et tous les 943 anges. Ils se rendaient même au trône de l'Éternel, ils coulaient abondamment à ses pieds et redescendaient vers la mer. J'étais étonnée de tout cela et je me disais: «Qu'est ce que cette machine?» Alors, une lumière venant de la mer me dit: «La mer est ma Volonté. La machine est l'âme qui y vit. Le moteur est la volonté humaine œuvrant dans la mienne. Quand l'âme agit dans ma Volonté, le moteur fait démarrer la machine. Ma Volonté, qui est la vie des bienheureux, est aussi celle de l'âme

qui vit dans ma Volonté. Il n'est donc pas surprenant que l'eau de ma Volonté, propulsée par la machine, atteigne le Ciel et, rayonnant de gloire et de lumière, arrose tout sur son passage, jusqu'au trône, pour revenir vers la mer, pour le bien de tous. [ Voir la suite du texte à "Actes dans la DV" ].

- **21 octobre 1921, tome 13** : Mon doux Jésus, venant de l'intérieur du soleil, me dit: Fille bien aimée de ma Volonté, le soleil de ma Volonté t'inonde merveilleusement! Tu n'es rien d'autre que la proie, le jouet et la consolation de ma Volonté. **Dans la mesure où tu t'immerges en elle, ma Volonté, comme la lumière du soleil, déverse sur toi les parfums de ma sainteté, de mon pouvoir, de ma sagesse, de ma bonté, etc.** Comme ma Volonté est éternelle, plus tu t'efforces de rester en elle et d'en faire ta vie, ta propre volonté absorbe mon immuabilité et mon impassibilité. L'Éternité t'immerge totalement, si bien que tu participes à tout et que rien ne te quitte.
- **27 octobre 1921, tome 13** : «Ainsi, je désire que ma Volonté soit l'âme de l'être humain. Un corps sans âme est sans vie. Quoiqu'il comporte tous les sens, il ne voit pas, ne parle pas, n'entend pas et n'agit pas. C'est une chose inutile, voire insupportable. Mais s'il est animé, que ne peut-il pas accomplir? Ils sont nombreux ceux qui se rendent inutiles et insupportables parce qu'ils ne sont pas animés par ma Volonté!
- **28 novembre 1921, tome 13** : L'âme qui vit dans la mer de lumière de la Divine Volonté devient comme un bateau de lumière qui, dans ses mouvements, reste toujours ferme dans la divine immuabilité. [...] Il me dit: «Ma fille, **la mer que tu vois est ma Volonté. Elle est lumière et personne ne peut traverser cette mer à moins de vouloir vivre dans la lumière. Le bateau très gracieux que tu observes voguant sur la mer est l'âme qui vit dans ma Volonté.** [...] Je vois la petite fille de ma Volonté courant avec Moi tout en restant immobile. Elle n'a pas de pieds, mais elle marche pour tous les autres. Elle n'a pas de mains, mais elle est le moteur de toutes les œuvres. Elle n'a pas d'yeux mais, dans la lumière de ma Volonté, elle est les yeux et la lumière de tous. Oh! Comme elle imite bien le Créateur! Comme elle se rend semblable à Moi! C'est uniquement dans ma Volonté qu'il peut y avoir une véritable imitation. Alors, J'entends résonner dans mes oreilles ma voix créatrice et douce: «Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance». Puis, avec une joie sans fin, Je dis: «Contemple mes images. Les droits de la Création ont été restaurés et le dessein pour lequel J'ai créé l'homme a été accompli. Comme Je suis heureux! J'appelle tout le Ciel à célébrer.»
- **22 décembre 1921, tome 13** : « Pourrais-tu m'expliquer pourquoi le soleil illumine la terre entière? Comme il est beaucoup plus gros que la terre, il a la capacité d'englober la terre tout entière par sa lumière. S'il était plus petit, il n'en illuminerait qu'une partie puisque les choses plus petites sont dominées par les plus grandes. Ma Volonté est la plus grande de toutes les vertus. Conséquemment, toutes les autres sont perdues devant elle. En effet, devant la sainteté de ma Volonté, les autres vertus tremblent par révérence.

## **Volonté humaine :**

- **3 octobre 1901, tome 4** : Jésus lui dit : «Ma fille, il ne peut y avoir de plus grand obstacle qui empêche l'union entre Moi et les créatures et qui s'oppose à ma grâce que la volonté propre.»
- **17 juillet 1907, tome 8** : La volonté humaine n'est rien d'autre qu'une petite goutte de noirceur remplie de choses dégoûtantes.
- **14 août 1908, tome 8** : Jésus dit : «En fait, si tu ne me donnes pas ta volonté, il me manque le pinceau avec lequel Je puisse me peindre librement en toi. Et pendant que ta volonté me servira de pinceau, l'amour sera le colorant me permettant de peindre toutes les couleurs de mon image.»
- **9 octobre 1921, tome 13** : «**La volonté de l'homme est ce qui, chez lui, ressemble le plus à son Créateur.** J'ai mis une part de mon immensité et de mon pouvoir dans la volonté humaine. Lui donnant la place d'honneur, j'en ai fait la reine de l'homme et la dépositaire de toutes ses actions. Tout comme les créatures ont des coffres où, par souci d'ordre et de

sécurité, elles placent ce qui leur appartient, l'âme possède sa volonté, préservant et surveillant tout ce qu'elle pense, dit et fait. Elle ne perd même pas une seule pensée. Ce qui ne peut pas être fait avec les yeux ou la bouche, ou par des travaux, peut être accompli par la volonté. En un instant, la volonté peut vouloir un millier de bonnes choses ou autant de mauvaises. La volonté fait voler les pensées vers le Ciel, vers les endroits les plus éloignés, ou même vers les abîmes. **L'âme peut être empêchée d'agir, de voir ou de parler,. Mais elle peut tout accomplir par sa volonté.** Comme la volonté peut être déployée! Combien d'actes bons et de méchancetés elle peut contenir! **Avant tout ,Je veux la volonté de l'homme. Parce que si je l'ai, j'ai tout. Sa résistance est alors vaincue!**»

- **31 janvier 1928 :**

### **Volonté opérante ou opérative :**

- **7 janvier 1932 , tome 30 : (3eme degré de vie dans la DV).** *C'est Dieu qui descend dans notre intellect, notre mémoire et notre volonté ainsi que dans les 3 facultés du corps qui sont le cœur, le souffle et le sang. C'est Dieu qui peut nous faire vivre cela mais il faut aussi le demander et d'abord vivre habituellement selon les deux premiers degrés de DV. On ne peut pas vivre cet état par nous même.*

### **Volonté voulue (ou exprimée ou désirée) par Dieu :**

- **7 janvier 1932, tome 30 :** *Cette volonté se manifeste à l'intellect de l'âme. C'est-à-dire qu'on sait ce que Dieu veut. Pour cela, il faut avoir les connaissances des écrits de Luisa, du catéchisme de l'Eglise catholique et des doctrines de l'Eglise. (1er degré de progression dans la DV)*

### **Vouloir la DV :**

- **19 mars 1935, tome 33 :** *Ma fille, veux-tu que ma Volonté règne et devienne ta vie ? Si tu le veux vraiment, alors tout est fait.*

## **Annexe : Position de l'Eglise sur les écrits de Luisa :**

Le 28 mars 1994, les écrits de Luisa ont d'abord reçu le "Non obstat" (= rien ne s'oppose) du Cardinal Ratzinger, alors Préfet de la congrégation pour la Doctrine de la Foi. C'est lui qui recommande au pape Jean-Paul II que la cause de Béatification de Luisa soit entreprise.

En janvier 1996, le C. J. Ratzinger signe le document du Vatican permettant l'ouverture de la cause de Luisa Piccarreta.

Le 16 mai 2004, le pape Jean-Paul II canonise le principal confesseur et éditeur de Luisa : le Père Hannibal di Francia.

En juillet 2010, les écrits de Luisa sont intégralement approuvés par les 2 théologiens mandatés par le Vatican.

Enfin, l'Eglise, par le biais du Dicastère pour la doctrine de la foi, s'est prononcée en juin 2024 en déclarant qu'il n'y avait jamais eu de contradiction entre la Révélation publique et les écrits de Luisa Piccarreta. Le Dicastère a donc émis le nihil obstat en juin 2024 et l'a notifié de manière officielle au Dicastère pour la cause des saints le 8 juillet de cette même année. (Source : Revue Maranatha AFLP n°4 hiver 2024-2025).